

Bienvenu au cactus de la mort

Guacamole en avait ras le bol. Cela faisait des heures et des heures qu'elle marchait sous le soleil ardent avec peu de choses à se mettre sous la dent. Elle avait faim, elle avait soif, mais par-dessus tout, elle en avait sa claque de ce long voyage. Elle vendrait son âme rien que pour pouvoir se rafraîchir les idées autour d'une bonne choppe de bière bien froide et mousseuse.

Depuis le début, le paysage n'avait point varié. Des cactus, de la terre chaude, serpents venimeux, insectes hideux, une région de canyons à perte de vue rehaussée d'un climat pénible. Voilà dans le genre de pèlerinage que Guacamole s'était embarquée. C'était le prix à payer pour voyager d'un village à l'autre lorsqu'on a vendu sa monture rien que pour se gaver la face comme un riche pendant trois jours consécutifs.

Guacamole n'avait jamais été reconnue pour sa sagesse. Elle était jeune, approchait la vingtaine, impulsive et ne prenait pas cent détours pour obtenir ce qu'elle voulait. C'était une fille qui prenait toujours ses décisions sur une vision du court terme. Quoi qu'elle pourrait sembler avoir une attitude légèrement enfantine pour son âge, il était également vrai de dire qu'elle savait comment vivre pleinement chacun de ses instants, pour le meilleur et pour le pire. Comme par exemple, ce pénible voyage au cœur de la région de *El cactus de la muerte*¹, et bien, elle le trouvait pleinement pénible.

Elle avait de longs cheveux d'un vert² vif lui arrivant jusqu'au milieu du dos qui se mettaient à danser élégamment la salsa le peu de fois que le vent venait la rencontrer dans cette région aride. Une autre chose qui frappait beaucoup les gens était la couleurs de ses yeux hétérochromiques. Son œil droit était d'un violet très prononcé tandis que l'autre était d'un jaune tout aussi percutant. Quoi qu'il en soit, ces deux couleurs pouvaient également être interprétés comme étant d'une teinte que l'on retrouve chez les diabolins, ce qui

¹ Le cactus de la mort, région très sauvage du Far West, réputée pour être infestée d'hors la lois.

² Couleur purée d'avocats.

représentait bien la personnalité de cette bête sauvage légèrement bipolaire qui était difficilement apprivoisable.

Jaune, violet, vert, vous parlez d'un arc-en-ciel. Imaginez avoir à côtoyer une fille comme celle-là tous les jours. Vous aussi trouveriez votre pénible voyage pleinement pénible. Et en plus, elle dévorait comme un porc tout ce qu'on lui mettait sous la main. Une véritable truie. Cette fille mangeait et mangeait à n'en plus finir, il lui restait toujours de la place dans son petit estomac infernal. Pour elle, c'était clairement la coupe à moitié vide dans son ventre en tout temps. Et dieu sait par quel miracle, elle réussissait malgré tout à conserver une silhouette parfaite. Hypothèse : (Sans doute parce qu'elle faisait tout de son quotidien avec beaucoup plus d'énergie qu'il n'en fallait. Ça reste à confirmer.) Sacrée hyperactive.

Elle raffolait des burritos, surtout avec de la salsa douce. DOUCE, très important. Elle avait horreur de tout ce qui était *picante*. Mais des burritos doux, elle en mangerait pendant des heures. . . et des heures. . . ou jusqu'à ce que son hôte soit en rupture de stock. Généralement c'était la rupture de stocks. Et les desserts. . . ne parlons pas des desserts¹. C'est gavé de sucre ces trucs-là, ça finissait toujours en désastre sous une dent de Guacamole. Mais en quoi est-ce que discuter de ses goûts alimentaires est-il pertinent à le but de ce voyage?

Avez-vous déjà retiré une banane de sa pelure? Eh bien, la couleur de son poncho optait pour une pigmentation presque identique à la couleur d'une banane, mais également décoré de détails subtils en violets afin de bien s'agencer avec ses yeux. Mais cessons immédiatement de parler de bananes, car c'est un dessert et Guacamole + ~~Dessert~~ = . . . ouais, n'en parlons plus.

Ses pantalons. . . rien à dire sur ses pantalons. Ils étaient moches.

Elle ne portait rien pour se protéger la tête et n'en avait pas besoin, sa chevelure suffisait amplement à empêcher son crâne de cuire comme un coco sous ce vilain soleil qui emmerdait tous les voyageurs et voyageuses qui étaient assez sots pour se balader d'un village à l'autre À PIED.

¹ ~~Dessert~~ sera censuré à partir de maintenant. Sucre + Hyperactivité = Surexcitement garantissant des dégâts collatéraux. (Garantit ou monnaie remboursée)

Les bottes qu'elle portait contribuaient fortement à son mécontentement. Ce n'était pas vraiment des bottes, c'était plutôt des talons hauts qui se faisaient passer pour des bottes de cowgirl. Elles étaient certes élégantes, mais à chaque pas, la semelle vous rappelait qu'un objet pointu vous faisait souffrir le dessous du pied. Les talons hauts n'étaient pas conçus pour les marches longues et pénibles. Guacamole ne faisait que confirmer ce fait à toutes les quinze minutes. Ça ressemblait à quelque chose du genre :

Guacamole : Saleté de cochonnerie. J'en ai marre de ces bottes de fille de joie!
Comprit! J'en ai marre!

Et. . .

Guacamole : Foutue peau de vache sur un pic de bois. Faut être taré pour avoir inventé un truc pareil. BORDEL!

Et. . .

Guacamole : Non mais sérieusement, je vais aller revoir le type qui a conçu cette saloperie et je vais lui. . .

Vous voyez. Comme ça. À toutes les quinze minutes. TOUTES LES QUINZES MINUTES! Ça rend les voyages longs et pénibles pleinement longs et pénibles.

Il fallait soit être extrêmement sotte ou très audacieuse pour oser se chausser d'une telle babiole et marcher sous cette chaleur torride toute la journée. Mais que voulez-vous, ces bottes talons hauts étaient en gros solde et Guacamole les trouvaient irrésistibles. Évidemment qu'elle les avaient achetées! C'était une femme après tout. Pire encore, c'était une femme sotte! Si elle en avait eu l'occasion, elle en aurait même achetée deux paires. Maintenant, ce qu'elle trouvait surtout irrésistible c'était de sauter sur l'occasion de pouvoir les enlever un jour pour enfiler quelque chose qui lui ferait moins souffrir le martyr.

Guacamole : *AYEEEEEE* J'en ai mon voyage de ces putaines de godasses. Si seulement quelqu'un aurait la bonté de bien vouloir me transporter rien qu'un peu pour me donner un peu de répit. Hein! Mais non, ya personne d'assez gentil pour se donner cette peine-là. La grosse truie est bien trop lourde.

À toutes les quinze minutes.

Elle poursuivit son chemin en bougonnant comme elle le faisait depuis son départ.

Les jeunes de nos jours sont tous les mêmes. Ils veulent qu'on leur raconte des histoires sensationnelles avec des bagarres, de la violence, du sexe et des explosions. C'était d'ailleurs une histoire de ce genre qui allait bientôt débiter.

Guacamole n'était pas reconnue pour sa sagesse, ni son intelligence, ni pour ses goûts vestimentaires Elle avait de beaux cheveux et des yeux étranges, mais pas tant que cela. Alors par quel aspect arrivait-elle à se tailler une place dans cette histoire sensationnelle?

La jeune fille avait une réputation argumentablement établie ici dans le Far West. Voyez-vous, ce que les gens remarquaient le plus chez elle c'était sa grosse paire voluptueuse de vous savez quoi. . .

Les hommes en étaient à bout de souffle et les femmes devaient gifler leur mari pour qu'ils cessent de les fixer.

Guacamole transportait toujours avec elle cette fameuse paire gros **revolvers**¹ qui étaient biens connus chez les durs à cuir du Far West. La jeune fille les aimait tant qu'elle les avaient même baptisés. Ils se prénommaient respectivement Mariposa² et Saltamontes³, deux armes à feux qui, entre les mains d'une purée d'avocats, vous entraînait dans une danse endiablée de salsa que vous le vouliez ou non. L'une était jaune et l'autre était violette. Guacamole les rangeaient toujours de façon à ce que la couleur du manche de ses armes soit enlignée de façon opposé à celle de ces yeux parce que selon elle ça « donnait plus de gueule » arrangé de cette façon.

Mariposa et Saltamontes lui avaient été remis par son père qui était un shérif de très haut calibre. Elle avait commencée à tirer du fusil dès qu'elle apprit à se tenir sur ses deux pattes, car elle aussi voulait être capable de défendre sa maman des méchants bandits. Son père lui transmettra tout son savoir. Guacamole finit éventuellement par devenir une redoutable cowgirl à la hauteur des yeux de son père. Et c'est toute une cowgirl qu'elle était devenue. Elle récolta plusieurs butins pour avoir capturé de vilains bandits dès le début de

¹ Non mais, à quoi vous avez pensé? Bande de pervers.

² Mariposa = Papillion

³ Saltamontes = Sauterelle

son adolescence. Aucune fillette ne savait tirer du revolver avec autant d'adresse qu'elle. Un vrai prodige.

Cependant, Guacamole souffrait d'une réputation qui la précédait. Certes, nombreux étaient les résidents du Far West qui avaient entendu parlé des croisades de Mariposa et Saltamontes, mais ces mêmes résidents se faisaient toujours à l'idée qu'il s'agissait d'une femme plus âgée et de plus grande taille qui se cachait derrière ces deux canons de légende et non pas une petite fillette pucelle. Ces préjugés lui faisait perdre beaucoup de crédibilité lorsqu'elle tentait de se présenter, ce qui combiné à son caractère impulsif finissait souvent par la faire exploser de colère. Fréquemment, bagarre s'en suivait.

Voilà qui résume bien Guacamole, la fillette qui a gaspillé sa fortune pour une paire de souliers qu'elle n'aimait point et pour se goinfrer de burritos et de ~~desserts~~. Pénible. Pleinement pénible.

D'ailleurs, parlant d'histoires qui patinent¹, celle-ci était enfin sur le point de commencer. À l'horizon commençait à se dévoiler timidement un petit village typiquement western.

Les yeux de Guacamole s'ouvrirent grands comme ceux d'un enfant à qui on donnait une sucette. Enfin une destination. Complètement revitalisée par cette merveille de bidonville qui se trouvait devant elle, la cowgirl se rua à toute vitesse vers celle-ci avec un but d'importance capitale.

Guacamole : Bonté divine, j'espère qu'ils ont un cordonnier ici! Je donnerais n'importe quoi pour pouvoir enfiler une bonne paire de mocassins douillets.

Le hic est que les petits villages miteux du Far West ne sont pas toujours très accueillants pour les jeunes dames.

¹ Et qui commencent à devenir pénibles.

Mon royaume pour une bottine

Pour être miteux, il était miteux cet endroit. Le panneau de bienvenue tombait en ruines un peu comme tous les autres édifices qui s’y trouvaient derrière. On pouvait y lire sur la planche de bois moisie et mal vissée qui servait d’accueil : « Bienvenue à Bottinesville ». Mais pour pouvoir bien lire ces lettres de peinture qui se désagrégeaient, il fallait se tordre les yeux en quatre.

Guacamole : Bottinesville? BOTTINESville!?! Y sont mieux d’avoir une boutique de bottines ici, sinon j’en piquerai une paire au premier venu, qu’il le mérite au non!

Continuant son numéro de mécontentement, elle prêta peu attention au nouveau décor qui l’entourait. Les ruelles étaient désertes et mal entretenues. Des virevoltants dévalaient les allées ici et là balayées par le vent. La seule musique qui animait les lieux se constituait des chants de vautours et d’aigles qui se dandinaient ici et là comme si Bottinesville leur servait de résidence retraite. Enfin, tout ça pour dire que ce petit village était peu accueillant et désert¹.

Une vieille femme se berçait tranquillement sur le balcon d’une maison proche de la gamine. Assise sur sa chaise, elle tricotait en ne dérangeant personne. S’apercevant qu’elle avait de la visite, elle déposa ses aiguilles et souri bêtement à son hôte.

La bonne femme était hideuse. Elle avait un corps gras, recourbé avec l’âge, un visage aux rides biens épaisses et une énorme verrue se prononçant fièrement sur le bout de son nez. On pourrait même croire qu’il s’agissait d’une sorcière qui aurait condamnée ce village il y a des décennies.

Vieille dame : Tiens tiens. De la belle visite. Il est rare de voir des voyageurs comme vous dans les parages.

¹ Saviez-vous que désert s’écrivait presque comme ~~dessert~~? Mais n’en parlons pas d’avantage.

Guacamole : C'est parce qu'il est moche cet endroit. Peut-être que si quelqu'un se chargeait de garder le village en meilleur état que ça en ferait un lieu touristique un peu plus populaire.

Vieille dame : Ohoho, je suis parfaitement d'accord avec vous ma chère. C'était mon travail il y a longtemps. Mais mes pauvres os se font beaucoup trop vieux pour ça aujourd'hui.

Guacamole : 'Faudrait peut-être trouver un remplaçant alors.

Vieille dame : C'est tout juste ça le problème vous voyez.

Guacamole : Trouvez quelqu'un alors. C'est pas sorcier.

Vieille dame : Oh, mais nous avons déjà quelqu'un qui occupe ce poste.

Guacamole : C'est votre ami imaginaire c'est ça?

Vieille dame : Mais non, pas du tout. Le problème c'est que la personne désignée ne s'applique pas beaucoup à sa tâche.

Guacamole : Vraiment désolée de l'apprendre¹.

Vieille dame : Le problème avec lui c'est qu'il est toujours trop « *occupé* » à jouer au poker avec ses amis.

Guacamole : Comment il s'appelle votre mec?

Vieille dame : C'est Enrique. Un petit voyou qui refuse d'écouter ses aînés.

Guacamole : Ah le délinquant! Ça se fait pas des choses comme ça.

Vieille dame : Vous avez tout compris. C'est un cas désespéré. Une bonne vieille femme comme moi ne sait plus quoi faire pour arranger la situation.

Guacamole : Brassez-le un peu. Il va peut-être subitement changer d'avis et vouloir se bouger un peu.

Vieille dame : Bonne idée. Ça vous ennuerait de faire ça pour moi?

¹ Désolée ? Ouais c'est ça. Moins sincère que ça tu meurs.

Guacamole : Vous rigolez, je fais pas de faveurs aux vieilles charpies, encore moins par charité.

Vieille dame : Hé, retirez ces vilaines paroles. Ce n'était point gentil.

Guacamole : Nah, j'en ai pas envie.

Vieille dame : Jeune fille!

Guacamole : Naaaaaah.

Vieille dame : J'v[. ..]

Guacamole : Essayez même pas! Blehhhhhh!

La tireur d'élite continua ses singeries et submergea cette pauvre vieille femme d'un assortiment varié de grimaces.

Vieille dame : Comment osez-vous faire ça à une pauvre innocente dame!

Guacamole : C'est parce que vous êtes grosse! Laide et méchante! Et en plus vous tricotez comme une pelle¹.

Vieille dame : Sacré garnement! Vous ne valez pas mieux que cette petite crotte de Enrique! Vous méritez tous les deux une bonne correction.

Guacamole : Ouais, c'est ça. Essayez donc ma p'tite dame.

Voyant que la sorcière se levait de son siège pour lui jouer un mauvais tour, Guacamole s'éloigna en gambadant, très peu impressionnée par la menace que représentait son adversaire.

Guacamole : J'ai affronté des escargots plus menaçants que vous m'dame.

Vieille dame : Eh bien moi j'ai connu des escargots qui avaient plus de colonne que vous jeune fille!

Guacamole : Vous m'faites pas peur!

¹ Connaissez-vous des pelles qui tricotent bien ? C'est ce que je pensais.

Vieille dame : Revenez ici jeune fille, je vais vous donner une fessée dont vous ne serez pas sur le point d'oublier.

Guacamole : Ah non! Tout sauf ça, au secours !

Se moquer des aînés est un comportement malsain et à ne pas reproduire à la maison.

Guacamole : Hey en parlant de fessée, où est-ce qu'il se terre votre Enrique?

Vieille dame : N'essayez pas de changer de sujet petite vlimeuse!

Guacamole : Non mais, si vous cherchez quelqu'un pour lui remettre les pendules à l'heure, je pourrais m'en charger.

Vieille dame : Tu avais pourtant dit que ça t'ennuyais trop de te démerder pour ça.

Guacamole : Ouais j'ai changé d'idée. En fin de compte, je me sens d'attaque pour cogner sur quelqu'un aujourd'hui grâce à vous.

Vieille dame : Petite insolente!

Guacamole : Ben quoi? Au moins, j'suis honnête.

Vieille dame : Les jeunes de nos jours sont tous les mêmes!

Guacamole : OAAAAAIS je sais. On aime trop les trucs sensationnels?

Vieille dame : C'est à cause des gens comme vous qu'on déteste recevoir des visiteurs ici à Bottinesville!

Guacamole : Alors commencez par réparer votre enseigne.

Vieille dame : Je vous l'ai déjà dit, je suis rendue trop vieille pour ça!

Guacamole : Alors on le trouve où ce vlimeux de Enrique?

Vieille dame : Au saloon évidemment! Je mettrais même ma main au feu qu'il est encore en train de se faire une partie de cartes avec ses copains à l'heure où on se parle.

Guacamole : Et où est-ce qu'on peut le trouver ce saloon au juste?

Vieille dame : C'est au bout de l'allée. Vous ne pouvez pas la manquer, c'est la seule planque qui est encore comme neuve. On se demande pourquoi.

Guacamole : Merci ma p'tite dame.

Vieille dame : Donne-lui en une bonne de ma part aussi.

Guacamole : Hehehe, je m'en donnerai à cœur joie.

La jeune fille se hâta vers sa nouvelle destination avec une démarche digne d'une idiote ayant une aiguille de prit sous les orteils.

Guacamole : Saleté de cochonnerie. J'en ai plus qu'assez d'avoir à porter cette camelote.

Guacamole s'arrêta devant ladite bâtisse qu'elle ne manqua pas d'admirer. L'extérieur était épousseté, lavé et même ciré. L'intérieur, au rapide premier coup d'œil, semblait y être tout aussi net. La baraque vous agressait les yeux tellement elle était étincelante. C'était bien entretenu, trop bien entretenu. Ce Enrique semblait être plus que compétent pour effectuer son travail de maintenance. Le problème, c'est qu'il déployait tous ses efforts sur le même édifice.

Guacamole rajusta sa ceinture, replaça ses cheveux et se prépara à envahir la pièce avec beaucoup plus d'attitude qu'il ne le fallait. Elle défonça la porte d'un coup de pied rehaussé de cette botte qu'elle détestait tant. Puisqu'elle ne tenait plus que sur un pied à talon-aiguille, elle se mit à violement battre des bras pour désespérément regagner son équilibre. Elle avait l'élégance d'une mouette qui ne savait pas voler.

Sublime.

L'intérieur de la baraque était plutôt chouette. On y retrouvait tout ce qu'on pouvait s'attendre d'un saloon. Des belles tables de bois, des chaises confortables, un long et énorme comptoir pour y commander une des nombreuses spécialités de la maison, une scène pour y diffuser des spectacles dédiés aux gentlemen. On y retrouvait également une belle collection de

trophées de chasse ainsi qu'une variété de dispendieuses peintures. Tout ça en plus d'élégantes tapisseries, de chandeliers de bonne qualité, d'une planchette pour y jouer aux fléchettes ainsi qu'un formidable piano pour animer les soirées.

Le saloon était meublé d'une petite bande d'hommes vulgaires, mais tous vêtus d'un élégant chapeau¹.

Le groupe se composait de Rodriguez, le plus petit du lot, trapus et portait la moustache. Celle-ci venait lui ajouter une touche comique plutôt que masculine.

Ensuite, il y avait José, un grand homme au dos légèrement recourbé atteint d'un peu de cavité. On pouvait compter ses dents tellement il lui en restait peu et encore plus celles qui étaient encore blanches.

Puis Pedro, de taille moyenne, il avait un teint plus foncé que ses camarades. Ses cheveux frisés et mal peignés étaient d'un noir pur. Il ne portait qu'une camisole par-dessus son pantalon kaki.

Et puis finalement Enrique. Un homme plutôt ordinaire qui ne semblait pas encore avoir atteint la trentaine encore.

Comme la vieille charpie l'avait prédit, ils étaient tous réunis autour d'une même table, complètement absorbés dans leur joute de poker. Le barman Roberto, également propriétaire, était bien vêtu et se terrait derrière le comptoir. Il faisait sa vaisselle et préférait ne pas se mêler de ce qui ne le regardait pas.

Grâce à son entrée fracassante, tous les yeux étaient maintenant rivés sur la nouvelle venue. Étant la seule fille dans la pièce, Guacamole se mélangeait aussi bien au groupe qu'une purée d'avocats comme assaisonnement sur un T-Bone, c'est-à-dire pas du tout. La cowgirl ne se laissa pas intimider tout pour autant, elle avait l'habitude de tenir tête aux hommes coriaces. Elle s'éclaircit la gorge.

Guacamole : Y'a un cordonnier dans le coin?

On voyait où étaient ses priorités.

Guacamole : J'ai dit, est-ce que y'a un putain de cordonnier ici?

¹ Non mais sérieusement, ils étaient très élégants ces chapeaux.

Les hommes se regardèrent déconcertés.

José : Euhhh. . . non?

La cowgirl soupira, découragée.

Guacamole : Zut alors. Bon, on passe au plan B dans ce cas.

Elle se mit les deux mains sur les hanches.

Guacamole : Y'a un Enrique ici?

Rodriguez : Hey t'as entendu ça Enrique, y'a une nana qui aimerait causer avec toi.

Pedro : Sacré veinard ce Enrique.

José : Woah, elle est vachement canon la nouvelle.

Enrique : On vous a mal informé, y'a pas d'Enrique ici.

Rodriguez : Bouuuuuu! Mauvais joueur!

José : Pourrait-on savoir ce que nous vaut la visite d'une belle fleur comme vous ma chère?

Guacamole : T'es qui toi?

José : Je m'appelle José. Enchanté de faire votre connaissance.

Guacamole : T'es pas Enrique, alors j'te parles pas.

José : Mais. . .

Guacamole : Vous avez intérêt à me dire rapidement qui d'entre vous est ce mystérieux Enrique sinon je vous casses les noisettes une par une jusqu'à temps que quelqu'un décide de parler.

Pedro : HIIIIIIIIII!

Enrique : Calmes-toi Pedro, c'est qu'une gamine. Tout est sous contrôle. Reste cool.

Guacamole : . . . j'suis plus une gamine.

Rodriguez : Et si la jolie dame venait nous rejoindre pour jouer un peu?

Guacamole : Ok, voilà ce que je vous propose les mecs. Le premier qui me dénonce ce Enrique aura droit à un gros bizou sur la bouche.

Ah la vilaine fille.

En entendant ces mots, les trois gars excluant Enrique bondirent de sa chaise et le pointèrent du doigt.

Rodriguez, José, Pedro : C'EST LUI!

Enrique : Sales traitres!

Guacamole : Hehe, merci, vous êtes des amours.

Enrique : Ne les écoutez pas. Ils disent des sottises parce qu'ils ont trop bu.

Guacamole : C'est la parole de trois contre un tu sais.

Enrique : Ouais, mais je suis trois fois plus brillant qu'eux!

José : Même pas vrai!

Enrique : Ils disent ça juste parce qu'ils sont jaloux!

Pedro : Et avec raison sacré veinard!

Enrique : Ils veulent se venger parce que j'arrêtes pas de les battre au poker.

Rodriguez : Tu veux rire! C'est toi qui est dans le rouge depuis ce matin.

La cowgirl s'approcha encore d'avantage et s'assit sur les cuisses de ce menteur d'Enrique. Elle passa sensuellement ses bras autour de son cou et se penchant légèrement vers lui, elle lui chuchota d'une voie séduisante :

Guacamole : Ça t'ennuie vraiment tant que ça te passer un peu de bon temps avec une belle fille?

Enrique : Eh... je... be...

José : Hé, et mon baiser c'est pour quand?

Guacamole : T'es pas Enrique. J'te parle pas.

Pedro : Ouais, on a tous droit à un gros bizou n'est-ce pas?

Guacamole : Toi le petit moustachu.

Rodriguez se redressa, raide comme un clou.

Rodriguez : Moi ça?

Guacamole : Oui, oui, toi. T'as le droit d'embrasser ton camarade frisé quand tu veux.

Pedro : NOOOOOOO!

Rodriguez : Eh. . . c'est pas ce qu'on avait conclu?

Guacamole : J'ai jamais dit que c'est moi qui allait vous bequeter les gars.

José : On s'est tous fait avoir!

Pedro : VERY NOOOOOOO!

Le moustachu se fâcha, il y tenait à ce baiser de jeune demoiselle. C'était le genre d'homme qui finissait toujours par avoir ce qu'il désirait, d'une façon ou d'une autre.

Rodriguez : Écoute ma p'tite dame, ça se passera pas comme ça! Soit tu viens nous bécoter un peu, soit on te force à te faire un peu d'fun avec nous et ça risque de pincer un peu au début.

José: J'vois ce que tu veux dire Rod, moi ça m'chante.

Pedro : Ouais, moi aussi, ehehehe.

Enrique: Hey pas touche, c'est ma nana.

Les quatre joueurs de cartes se mirent à saliver bêtement devant leur morceau de viande. Dégoûtée, Guacamole s'éloigna un peu. Cela faisait un bon moment que Roberto tendait l'oreille sur la conversation.

Roberto : Je vous préviens les gars, faites-pas trop de conneries. Je vous ai à l'œil.

Les hommes se levèrent un par un et s'avancèrent vers la jeune fille, les mains tendues vers elle prêtes à la tripoter de partout.

José : Tu sais, *El cactus de la muerte* est une région très dangereuse pour les jeunes dames comme toi.

Rodriguez : Qu'est-ce qu'une jolie fillette comme toi vient faire si mal accompagnée jusqu'ici?

Pedro : Ça te prendrait une bonne escorte, comme un quatuor de durs à cuirs comme nous.

José : Approches un peu pour qu'un puisse faire plus ample connaissance.

Rodriguez : Ouais, on veut pas t'faire du mal.

Enrique : Hey pas touche, elle est à moi la nana.

Rodriguez : Allez vieux pote. On partage rien qu'un peu?

Enrique : Je marchandes pas avec les traitres.

Rodriguez : On effacera ta dette de poker.

Enrique : MARCHÉ CONCLU!

Pedro : La petite fillette veut pas s'amuser?

Guacamole : J'suis plus une fillette.

José : Moi j'sais comment faire changer d'avis les femmes.

Le grand José sortit un couteau de sa poche en ayant la ferme intention de forcer Guacamole en soumission. Mais ça prenait beaucoup plus que cela pour impressionner une cowgirl de renommée argumentablement établie. Le barman par contre semblait à bout de patience.

Roberto : Range ça tout de suite ou j'te fait sauter la tête.

Pedro : On est dans de sales draps, l'barman vient de péter les plombs.

José : C'est bon, on fait que s'amuser entre adultes. Pas vrai?

Guacamole : Ouais restez cool monsieur l'barman. On fait que s'amuser un peu.

Rodriguez : Vous avez entendu ça les gars? Elle est partante pour une danse endiablée.

Ils se mirent à redoubler de salive.

Guacamole : Vous savez les mecs, au tout début, j'étais sensée donner une raclée uniquement qu'à ce vaurien de Enrique. Mais puisque vous êtes de si charmants messieurs, je crois que je vais en faire autrement.

Guacamole retira de son étui Saltamontes et le fit tournoyer élégamment dans sa main.

Roberto : Faites gaffe, la gamine est armée!

Pedro : NOOOOOOOO!

Roberto : Pas de bagarre dans mon saloon!

Complètement à bout de patience, le propriétaire du saloon se retourna pour se munir de la carabine qui était accrochée au mur qui se trouvait derrière lui. Évidemment qu'elle était bien chargée.

BAM

Roberto : AAAAAAARHHHHH!

Le barman lâcha son arme avant même d'avoir pu se retourner. Il enveloppa sa main blessée avec l'autre et se tortilla de douleur.

BAM

Saltamontes envoya un autre projectile qui percuta de plein fouet Roberto dans le dos.

Roberto : UNNNGHHHHH!

L'homme s'écroula derrière le comptoir.

Enrique : La vache! La pétasse a descendu le barman!

Guacamole : Règle numéro un, au diable les règles.

José : . . .

Guacamole : Deuxième règle, c'est Guacamole qui fait les règles.

Rodriguez : La Guacamole!

Pedro : Qui ça?

Rodriguez : Une chasseuse de butins prodigieuse qui bouffes les hors la lois au petit déjeuner.

José : La Guacamole? La vraie en chaire et en os? Impossible.

Enrique : Elle va tous nous liquider!

Pedro : NOOOOOO!

Roberto : *Aye* Saleté de caillou.

Le barman se releva redoublant de rage et tenta de braquer son arme à nouveau. Guacamole dégaina Mariposa sans même le regarder.

BAM

Le pauvre Roberto s'écroula à nouveau.

Guacamole : Restez à l'abri derrière votre comptoir monsieur l'barman. C'est pour votre bien.

Pedro : L'proprio est pas mort?

Rodriguez : Ses flingues, c'est même pas des vrais! C'est juste des jouets qui tirent des cailloux.

José : C'est qu'une gamine qui s'amuse à jouer les héros.

BAM

Le couteau que tenait le grand José s'envola dans les airs laissant le pauvre type désarmé.

José : Ou peut-être pas. . .

Enrique : Fait gaffe, nous aussi on est armés!

Le préposé à l'entretien porta rapidement sa main vers son étui pour y sortir son arme à feu, mais on lui tira sur la main avant qu'il puisse s'exécuter.

Enrique : *Oouilles* Ça pince!

Il se mit à sautiller sur place.

Rodriguez : Baisse ton arme, c'est quatre contre un. Tu n'as aucune chance.

BAM

Le moustachu rejoint Enrique dans sa danse de claquettes.

Rodriguez : *Ayayaye* Caramba!

Seul Pedro était encore intact. Guacamole le regarda droit dans les yeux et porta son revolver dans une direction tout autre. Saltamontes rugit. Le projectile se percuta contre le piano pour ensuite ricocher droit sur la mâchoire de ce pauvre frisé.

La cowgirl s'amusa à tirer encore quelques cailloux forçant Rodriguez et Enrique à danser d'avantage. On pouvait se permettre de siroter une bonne bière en toute tranquillité au beau milieu d'une fusillade accompagné de Guacamole. Elle était capable de protéger sa propre peau ainsi que celle des autres les deux doigts dans le nez. Son adresse au revolver peaufinée à se point. Elle ne cessa que lorsqu'elle fut la dernière à se tenir sur ses deux pieds. Guacamole souffla fièrement sur ses canons fumants afin de les refroidir.

José : Les gars, on est des durs à cuirs. Des véritables hors la lois. On va quand même pas se laisser faire contre une fillette non?

...

Tout le monde semblaient avoir perdu leur motivation en échange de bleus partout sur le corps.

Guacamole : Pardon? Des véritables hors la lois? Vous voulez rire? Vous êtes des amateurs! Des losers! Non mais, vous vous êtes vu?

Toi le grand maigrichon, t'es même pas capable de menacer une fille qui fait la moitié de ton âge sans trembloter comme une feuille avec ton un couteau.

Le frisé, t'as une peur bleu des barmans armés. Mais c'est quoi l'affaire, c'est rien qu'un barman!

Toi l'concierge, t'as hésité à saisir ton pistolet. On tire et ENSUITE on penses. C'est comme ça que ça marche ici dans l'Far West.

Toi le moustachu, non mais sérieux! Tu t'es vu la moustache? Ridicule.

Et en plus vous êtes tous trop fauchés pour gager de la vraie monnaie au poker alors vous jouer avec des pièces en chocolat. Franchement les mecs, pas très impressionnants. Normal que personne ne vous prennent au sérieux.

Pedro : J'ai mal. . .

Rodriguez : Fermes-là Pedro.

Guacamole : Maintenant, où en étais-je? Ah oui! Enrique.

Enrique : Pourquoi nous tirer dessus avec des cailloux hein? C'est quoi l'idée?

Guacamole : Vois-tu mon p'tit Enrique, lorsqu'on pourchasses les criminels recherchés morts ou vifs, la paye est toujours meilleure lorsqu'on le rapporte vivant.

En fait, c'est parce que les cailloux coûtent moins chers que des cartouches.

Guacamole : Et je m'suis dit que ça serait plus humiliant de vous laisser la vie sauve. Vos femmes vont vous faire tout un numéro de dispute lorsqu'elles vont apprendre ce que vous avez tenté de faire aujourd'hui.

Enrique : Pourquoi t'es venue au juste hein?

Guacamole : Ah c'est vrai, attends un peu.

Elle retira cette infâme paire de talons-hauts et les lui envoya en pleine figure.

Guacamole : Ça t'ennuie si on se fait un petit échange? J'te donne ça et j'te prends tes bottes si ça te déranges pas trop.

Elle ne se gêna pas et dévêtit le jeune homme recouvert de bleus. Elle enfila ses nouvelles bottes avec autant d'excitation qu'un enfant qui déballait ses cadeaux de Noël.

Guacamole : Ça s'appelle Bottinesville et y'a personne qui vend des bottines ici. Vraiment n'importe quoi ce cirque.

Le soulagement d'enfin pouvoir porter quelque chose de confortable pouvait se lire dans ses yeux.

Guacamole : Ah et au fait, Enrique. La grosse Berta en a marre que tu t'appliques pas à tes corvées. T'as intérêt à mieux bosser sinon elle va te passer sur le corps de la même façon que je viens de te le faire.

Un autre caillou frôla de peu les oreilles de l'homme désarmé.

Enrique : HIIIIII, entendu, entendu!

Guacamole sourit. Elle éprouvait beaucoup trop de plaisir à taquiner ces pauvres messieurs. Puis, elle se retourna vers la table de poker.

Guacamole : J'vais également vous confisquer ceci. J'ai un petit creux.

La cowgirl s'empara d'une montagne de pièces de monnaie en chocolat et commença à s'en beurrer la face aussitôt.

Guacamole : MMMM. Miam. J'adore le chocolat¹.

Roberto : J'ai dit pas de bagarre dans mon sal. . .

BAM

Guacamole : Toi tu restes couché le vieux.

¹ Sucre ingéré. Avertissement, la tigresse va se déchaîner.

La fille rangea ses revolvers et quitta le saloon tout en continuant de s'empiffrer.

Guacamole : Bon j'vous laisse les garçons. J'ai d'autres chats à fouetter.

Pedro : J'ai mal.

Enrique : Ouais Pedro, on l'sait.

Pedro : . . .

José : Les gars, vous devez tout de même admettre qu'elle avait toute une belle paire de . . .

Rodriguez : Fesses. Ouais, je sais.

Enrique : Un beau derrière bien rond, parfaitement comme je les aime.

José : Sensationnel ce derrière n'est-ce pas?

Pedro : Ah les jeunes de nos jours.

Enrique : Oui mais son pantalon était moche.

José : On s'en fout. Moi c'est ce qu'il y avait en dessous que j'aurais bien aimer tripoter.

Pedro : Oublie ça, moi la seule personne que je tripoterai à partir de ce jour ce sera ma femme.

Rodriguez : Elle nous en a collée tout une, pas vrai?

José : Hé Pedro, tu sais qui d'autre va t'en coller toute une ?

Pedro : Euh. . . non?

Rodriguez : Ta femme. HAHAHA!

Josée : Ahahaha!

Enrique : Elle est bonne celle-là.

Pedro : NOOOOOO!

La cowgirl se pointa à nouveau, le visage encore plus barbouillé de sucreries.

Guacamole : Salut les garçons, c'est encore moi. J'allais oublier un truc.

José : Au secours! La succube est de retour!

Guacamole : Vous vous souvenez de ce que je vous avait promis au tout début?

Rodriguez : On n'en veut plus de ton bizou sur la bouche!

Guacamole : Non, avant ça.

José : Je crois qu'elle veut parler de. . .

Enrique : Non José! Ne le dit pas!

José : . . . de nous écraser les couilles si on . . .

Pedro : . . .

José : . . . oups.

Rodriguez : Trop tard, on est déjà mal barrés.

Guacamole : Ouais c'est ça. Vous écraser les couilles une par une si vous ne dénonciez pas votre ami Enrique. Et puisque vous avez été bien gentils les garçons. . .

Pedro : Tout sauf mes bijoux de famille!

Guacamole : Alors par qui on commence.

Rodriguez, José, Pedro : PAR LUI!

Enrique : Sales traitres!

Mais quelle belle camaraderie masculine.

Guacamole : Peu importe, vous allez tous y passer au final. Allez les garçons, comptez avec moi. Un, deux, trois. . .

Rodriguez, José, Pedro, Enrique : VERY NOOOOOO! [. . .]¹

¹ Pour des raisons éthiques, le restant de cette scène sera censuré.

Peau rouge n'égale pas toujours coup de soleil

Guacamole avait beau maintenant être bien chaussée, elle n'était pas sortit d'affaires pour autant. Elle n'avait toujours pas un seul sou sur elle. De plus, les réserves de chocolat commençaient à se faire dangereusement¹ faibles.

N'ayant aucune destination en tête, La Guacamole se contenta de vagabonder dans le canyon de *El cactus de la muerte* pendant quelques jours en rôtiissant des bêtes sauvages qu'elle avait chassée pour mieux équilibrer ses repas.

Nous étions de retour à la case départ. C'est-à-dire flâner les poches vides là où l'aventure nous mènera. Au moins, cette fois-ci, Guacamole pouvait s'abstenir de se plaindre à tous les quarts d'heure.

Ce qui semblait être une caravane marchande commençait à se tailler à l'horizon. En s'y approchant d'avantage, elle se rendit compte que la marchandise n'appartenait point à des marchands. La voiturette était escortée par deux hommes à l'allure bien droite à dos de cheval. Le premier des deux hommes donnait une présence très professionnelle. Il était vêtu d'une chemise élégante recouverte d'un blouson très dispendieux et parfaitement repassé. On pouvait entrevoir son expérience du métier par la couleur de ses cheveux qui commençait à se faire grisonnante. Il était évident que cet homme a su comment faire beaucoup d'argent au cours de sa vie. Malgré son âge, il était encore en excellente forme et ne laissait aucune trace de fatigue paraître sur son visage. Il était difficile à dire s'il aurait fait un meilleur bureaucrate ou un meilleur soldat.

Le deuxième homme ne semblait pas connaître aussi bien son étiquette. Il mâchouillait une brindille avec très peu d'élégance, mais regagnait quelques points grâce au beau complet qui lui avait sans doute été prêté par son employeur. Il était plus jeune que son camarade. Il semblait en fait ne pas dépasser la mi-trentaine. Encore au sommet de sa forme, sa musculature était

¹ Ce qui était plutôt une bonne chose.

impeccable. S'il n'avait rien eu pour lui couvrir le torse, peu de personnes auraient eu le courage de vouloir se disputer avec un homme imposant comme lui. En plus d'être bien baraqué, il faisait deux têtes de plus que son collègue qui, lui-même, était légèrement plus grand que la moyenne. L'homme aux manières discutables remplissait beaucoup mieux le rôle d'un soldat.

Cela nous laissait avec un duo d'une armoire à glace aux bras menaçants ainsi qu'un brillant homme qui servait de cerveau au groupe. Tous les deux étaient dangereux, armés et à la surprise de Guacamole, ce qu'ils transportaient n'était guère plaisant non plus.

Le cargo était peu rempli. L'avant était chargé d'une quantité impressionnante d'armes à feu et de munitions. Cela devait occuper au maximum le tiers de la superficie disponible de la charrette. Quand à tout le reste, il se meublait d'un bel espace vide refermé par des barreaux en fer forgé. Cette caravane n'était pas dédiée à transporter de la marchandise, mais à transporter des criminels.

Ces deux hommes occupaient une vocation similaire à celle de Guacamole. Ils étaient chargés d'intercepter les hors la lois et de les ramener devant la haute cour afin d'y passer le jugement suprême. À la différence de la jeune fille, eux étaient beaucoup mieux organisés et bien financés. Quoi qu'ils n'étaient pas directement des compétiteurs, les chasseurs de butins pouvaient échanger leur capture avec des représentants comme ces deux messieurs afin de toucher une somme plus rapidement. L'argent encaissée était certes beaucoup plus maigre, mais cela permettait aux indépendants de s'en laver les mains plus vite sans avoir à se compliquer la vie avec la logistique, ainsi que d'éviter le risque de se faire voler leur trophée fraîchement capturé. C'est ce que la plupart des chasseurs de butins indépendants préféraient faire, car la plupart des personnes qui occupaient ce poste priorisaient leurs loisirs à leur travail. Ils étaient désorganisés, agissaient souvent sous l'impulsion et fonçaient au cœur du danger à l'improviste. Bon, ça c'est ce que le stéréotype du chasseur indépendant proposait ici au Far West, mais on pouvait facilement reconnaître la signature de Guacamole dans ce métier.

Les représentants de la loi et de l'ordre eux étaient tout le contraire. Ils tiraient leur efficacité de leur organisation managériale colossale. Ce n'était pas qu'un simple organisme, c'était devenu une business. Leur déploiement massif en

main d'œuvre leur permettait d'occuper une quasi omniprésence dans le Far West et surtout dans le secteur de El cactus de la muerte, qui était reconnue pour être la capitale des bandits. De tels agents étaient formés, financés, avaient un excellent réseau d'informations ainsi qu'une excellente intelligence logistique. Les cellules déployées se constituaient la plupart de justement ce que Guacamole avait sous les yeux. Un spécialiste au combat ainsi qu'un cerveau d'opération. Cela leur permettaient de diversifier leur champ d'expertise en assurant un degré élevé de compétence au combat ainsi que sur le plan d'embuscade et stratégique.

Guacamole avait l'habitude de rencontrer des personnes de cet organisme et savait bien comment s'entretenir avec eux.

Guacamole : Hé salut les mauviettes, ça s'donne cet après-midi?

Les deux hommes à chevaux la regardèrent méchamment.

Dane¹ : Halte! Qui va là?

Guacamole : Qui ça, moi?

Winson² : Qu'est-ce qui vous amène ici jeune dame?

Guacamole : Quoi!?! Ah non, pas encore quelqu'un qui veut me draguer!

Dane : Répondez à la question!

Guacamole : Les derniers gars que j'ai rencontrés avaient utilisés une pickup line similaire.

Winson : Pardon jeune dame, mais nous éprouvons de la difficulté à vous suivre.

Guacamole : Oh, il sait bien parler le barbu.

Winson : Qu'entendez-vous par pickup line?

Guacamole : Ben vous savez, c'est quand un garçon veut casser la glace avec une fille qu'il veut se taper. Ensuite il. . .

¹ Dane, c'est l'armoire à glace pas commode.

² Winson, c'est l'intello du groupe.

Winson : C'est bon, j'ai compris. Ce n'était point mon intention.

Guacamole : 'Fallait l'dire plut tôt.

Dane : Moi je dis qu'on la coffre et on l'embarque.

Guacamole : C'est quoi ton nom le rabat-joie?

Dane : Pourquoi j'te le dirais!

Winson : C'est Dane son nom.

Dane : Patron!

Guacamole : T'es pas Enrique, alors j'te parles pas.

Dane se sentait insulté par le commentaire et il avait raison de le faire.

Dane : Elle me fait chier la bonne femme. Allez on la coffre et on l'embarque.

Winson : Du calme Dane, elle n'a rien fait de mal.

Dane : On a qu'a inventer une excuse. La cour y verra que du feu.

Winson : Allons, pas besoin de recourir à des méthodes aussi extrémistes.

Dane : Ouais, mais elle me fait chier la p'tite dame.

Winson : Alors tout ceux que tu aimes pas, tu les menottes et les envoient en taule?

Dane : Ben quoi, c'est notre boulot non?

Winson : Faux. Notre responsabilité est d'attraper les hors la lois et uniquement les hors la loi afin de préserver l'ordre chez les bon citoyens.

Dane : Mais elle c'est pas une bonne citoyenne!

Winson : Qu'est-ce que tu en sais? Tu ne l'as jamais côtoyée auparavant.

Dane : Mon instinct me dit que cette fille-là, elle est chiante. Et mon instinct, il a toujours raison.

Winson : Je ne crois pas que la cour acceptera un tel argument.

Dane : C'est pour ça qu'on va forger les faits, non?

Guacamole en profita pendant que les hommes se chamaillaient pour fuir subtilement la scène sur le bout des pieds. La tête grise la surprit la main dans le sac. On lui saisit le poignet pour arrêter sa course.

Winson : Un instant ma chère!

Guacamole : Je vous en prit, vous gênez pas pour moi. Faites comme chez vous.

Dane : Tu vois, on peut pas lui faire confiance à cette fille. Allez, on l'embarque et ça sera réglé.

Winson : Je te félicites mon grand, grâce à toi on passe pour des arnaqueurs devant notre visite.

Dane : Si on l'avait coffrée dès le début sans commencer à s'obstiner, ça serait jamais arrivé!

Winson : Si tu avais su bien te tenir, cela aussi aurait pu être évité.

Dane : On demande pas à un gars comme MOI de bien se tenir. C'est pas pour ça qu'on m'a engagé.

Winson : Et ce n'est point pour rouspéter non plus qu'on vous a embauché.

Dane : Ma job c'est d'me bagarrer avec emmerdeurs qui respectent pas la loi, si bagarre il y a lieu et d'utiliser mon flingue si ils essaient d'utiliser leurs flingues.

Winson : Est-ce que tu vois une bagarre qui est sur le point d'éclater?

Dane : Entre toi et moi, ouais.

Winson : Allez, du calme.

Dane : Toi t'es toujours trop calme et ça m'tape sur la patience. Peut-être que j'devrais te coffrer aussi.

Winson : Terrible idée. J'ai un marché à te proposer à la place.

Dane : Crache le morceau l'vieux sénile.

Winson : On commence par faire comme on fait toujours. C'est-à-dire qu'on l'interroge pour savoir d'où elle vient, ce qu'elle vient faire et ensuite on utilise notre bon jugement pour savoir si elle représente un danger pour la société ou non.

Dane : J'connais déjà la réponse.

Winson : Mais nous sommes des professionnels. C'est donc très important de suivre les procédures. Tu me suis?

Dane : Depuis quand on a des procédures à respecter?

Winson : Plus vite on passes à travers les formalités, plus vite on sera débarrassé d'elle.

Dane : Ok, t'as gagné. Mais on fait ça vite d'accord? J'ai pas que ça à faire.

Winson : Bien heureux de l'entendre.

Winson replaça le col de sa chemise afin que sa tenue soit impeccable à nouveau. Il se retourna ensuite vers la fugitive.

Winson : D'où provenez vous au juste?

Guacamole : J'arrives de Bottinesville.

Winson : Et pourquoi êtes vous ici maintenant?

Guacamole : Parce que y'avait rien à faire à Bottinesville. Et en plus, y vendent mêmes pas de bottines là bas. Tu parles d'un endroit.

Winson : Cela ne répond toujours pas à ma question. Pourquoi avoir choisi cette route en particulier?

Guacamole : J'fais que me balader. C'est pas un crime à ce que je saches.

Winson : Si vous vous êtes bien renseignés, alors vous savez sans doute que le secteur dans lequel vous vous trouvez n'est vraiment pas pour les gens comme vous.

Guacamole : Ah non, et le voilà qui recommence sa drague.

Winson : J'essayais tout simplement de vous avertir.

Guacamole : Pourquoi est-ce que tous les hommes pensent qu'une femme est incapable de se défendre.

Winson : Je vous aurais fait le même message si vous étiez un homme.

Guacamole : Ah bon, tu broutes de l'herbe de ce côté de la clôture aussi?

Dane : Qu'est-ce qu'elle dit la fillette, j'y ai rien compris.

Winson : Elle vient de me traiter de bisexuel.

Guacamole : 'Faut pas se fâcher. J'ai rien contre les gens comme vous.

Winson : Pardonnez-moi pour ce malentendu. Là où je voulais en venir est que la région est très peu appropriée pour les voyageurs. Autant pour les garçons que les filles.

Guacamole : J'men balance un peu à vrai dire. J'vais où je veux et quand j'le veux. C'est ça être un LIBRE voyageur.

Dane : Elle parle comme un hors la loi. ON LA COFFRE!

Winson : Pas encore Dane, pas encore.

Guacamole : C'est pas un crime être libre non plus. Du moins, tant qu'on respecte les règles de façon acceptable. . .

Winson : Vous avez parfaitement raison ma chère. Ne me donnez pas de raison de vous menotter et nous vous laisseront la paix.

Dane : 'Faut pas croire à tout ce qu'y dit le vieux.

Winson : Bon, pour en revenir où nous étions, ah oui! Quelle est votre prochaine destination et que comptez vous y faire une fois arrivé?

Guacamole : J'en sais rien, j'me ballades.

Winson : J'apprécierais une réponse plus précise.

La voyageuse pointa de son index la direction qui se trouvait devant elle.

Guacamole : Par là.

Winson : C'est dangereux par là. Qu'allez-vous faire si vous tombez sur un bandit?

La jeune fille remonta légèrement son poncho afin d'y dévoiler ses deux revolvers.

Guacamole : J'sais bien me défendre.

Dane : Patron, elle est armée. J'peux lui tirer dessus?

Winson : Non.

Dane : S'il-vous-plaît?

Winson : Non.

Dane : S'il-vous-plaît avec un sourire?

Winson : Vous êtes libre de disposer jeune dame.

Dane : QUOI!

Winson : Pardonnez-nous pour notre interruption. Nous avons pour mandat de questionner toutes les personnes au comportement marginal. Mais cela ne veut pas dire que je vous trouve étrange pour autant tout comme. . .

Guacamole : Sans rancunes vieux frère.

Dane : Mais. . . mais. . .

Winson : Dernière chose jeune fille.

Guacamole : C'est pour me draguer encore c'est ça?

L'homme aux cheveux gris ignora le commentaire. Il sortit de sa poche un parchemin qu'il déroula et donna à la fillette turbulente. On y retrouvait sur celui-ci le portrait d'une jeune fille qui semblait se situer autour des sept à douze ans. En bas du portrait, on pouvait y lire en grosses lettres R-E-C-H-E-R-C-H-É-E. En consultant la lettre, les yeux de Guacamole s'ouvrirent tout grand.

Winson : Attention cette fille est très dange. . .

Guacamole : OUUUUAAAAH! Elle est trop mignonne!

Winson : Jeune fille écoutez-moi!

Guacamole : Vous avez vu ses cheveux! Elle est mignonne à craquer!

Winson : Écoutez, cet enfant est une criminelle. Ne vous fiez pas à son apparence. Elle est responsable de la disparition de beaucoup de voyageurs. Cette gamine est extrêmement dangereuse.

Guacamole : Ouais je comprends, impossible de résister à un charme pareil.

Winson : Si vous continuez dans la direction que vous m'avez pointée, vous vous rapprochez du lieu de ces incidents. J'ai jugé bon de vous le laisser savoir.

Guacamole : Je risques de la rencontrer si je continues par là? CHOUETTE!

Winson : Tentez de surveiller vos arrières. Si jamais il vous arrive quelque chose, ne venez pas dire que je ne vous avait pas avertit.

Guacamole : 'Vous inquiétez pas pour ça. Tout beigne.

Winson : Ne faites pas trop de folie. Oh et si quelqu'un vous accoste, essayer de ne pas leur dire qu'on vous a laissé vagabonder d'accord?

Guacamole : J'connais juste le nom du grincheux de toute façon.

Dane : J'arrives pas à croire que vous la laissez partir patron. Ça se voit qu'elle est une hors la loi. Elle est chiante et en plus elle a des fusils sur elle. Difficile d'avoir plus de preuves!

Winson : J'ai d'autres projets en tête Dane, tu vois.

Guacamole : J'peux y aller là?

Winson : Oui, oui, ne vous gênez pas.

Guacamole : Génial. J'commençais à m'ennuyer.

Winson : Mon ami Dane, voici comment est-ce que les choses vont se dérouler.

L'homme le plus âgé porta sa bouche sur l'oreille de son acolyte et lui chuchota la suite.

Winson : Psssss... pssss... et ensuite... pssssss... pssss...

Dave : OOOOOOOOH patron, vous êtes trop fort!

Peu importe quel était leur sujet de conversation, Guacamole ne s'en préoccupait pas trop. Elle avait d'autres choses en tête. Elle était impatiente de faire face à face avec cette mystérieuse gamine que la court recherchait tant.

La tireuse d'élite se mit en marche dans sa chasse à la petite fille. Elle ne savait pas du tout où elle s'en allait, mais si elle se fiait à ce que ces messieurs lui avait dit, elle n'avait qu'à continuer toujours dans la même direction et le malheur finirait par lui tomber dessus. C'était exactement ce que souhaitait Guacamole. Il fallait être idiot pour volontairement vouloir se mettre dans un sale pétrin. Mais c'est ce qu'aimaient les chasseurs de butins, vivre avec le danger. Pour Guacamole, ça lui donnait des chatouillements dans l'estomac. Elle raffolait de cette sensation plus que tout au monde¹.

Le voyage continua ainsi pendant quelques heures, sans donner de résultats. La patience de Guacamole s'effondra rapidement.

Guacamole : Merde alors. J'men suis fait passé une vite! Ya pas de p'tite fille dans l'coin!

Elle était sur le point de baisser les bras et changer sa trajectoire jusqu'au moment où elle aperçut un mystérieux objet qui trainait sur le sol. Elle s'y rapprocha d'avantage dans le but d'identifier sa découverte. Il s'agissait d'un panneau d'avertissement. Celui-ci avait été sauvagement piétiné et découpé en morceaux. Puisque que Guacamole n'avait rien de mieux à faire, elle s'amusa à restaurer les morceaux ensemble comme si c'était un casse-tête. Les casse-têtes n'étaient vraiment pas son point fort. Elle y était peu douée, mais combinée avec une attitude téméraire elle arriva à compenser pour son manque d'efforts. Une fois les pièces assemblées, elle sourit en contemplant le fruit de ses efforts. Elle lu à voix haute le message à présent décodé.

Guacamole : Attention, jeune gamine dangereuse dans les parages.

¹ Oui, même encore plus que le chocolat ou les burritos.

Guacamole sautilla sur place incapable de contenir son excitation.

Guacamole : Génial, j’crois qu’on vient d’attraper le gros lot.

La cowgirl se remit en route en redoublant sa vitesse. Elle ne voulait plus perdre une seule seconde avant de mettre la main sur son merveilleux trésor.

Elle gambada comme une idiote. C’était une façon de se déplacer très peu discrète et c’est tout juste ce qu’elle désirait. Elle voulait se faire remarquer pour que le lièvre puisse sortir de sa cachette. Elle chantonna des airs pour se divertir et se faire encore plus facile à localiser.

Guacamole : *Lalala, le petit cactus il était biennnnn malheureuuuuux. Il était triste de ne pas pouvoir se faire câliiiner. Alors un jour un geenntil hippopotame lui offra une paiiire de mittaaaaaaaaaaines.*

Il y avait les gens qui ne savaient pas chanter, et puis il y avait Guacamole. Le chant faisait également partit des aptitudes qu’elle ne possédait point. En fait, pour n’importe qui autre qu’elle, l’entendre chanter n’était pas un divertissement. C’était une torture. Guacamole y mettait du cœur, mais elle faussait également horriblement. Entre l’écouter chanter sans broncher tout un après-midi ou s’engager à se nourrir uniquement d’insectes pendant une semaine, la deuxième option était bien plus attrayante.

Guacamole : Mais les mittaaaaaaaaaines étaient trooooooop petites. Alors l’hippopotame s’en allaaaaa et le cactus fut tout triiiiiiste à nouveuuuuuuuu!

Pitié, sauvez-moi quelqu’un. Trouvez un moyen de la faire taire!

Guacamole : Mais le leeeeeeeedemain, ah comme il faaaaaisait beaaaaaaau. L’hippopotame revint avec une paire de mittaaaaaaaaaines beaucoup plus graaaaaandes. C’était le début d’une graaaaaande amiiiiitiée. Main dans la main, ils commencèrent à se baaaaaaaallader et . . .

Un projectile vint arrêter sa course tout juste à quelques centimètres des pieds de Guacamole, la forçant à mettre fin à son horrifiante mélodie. La cowgirl

ramassa l'objet en question. C'était un petit couteau en pierre aiguisée et bien tranchante.¹

Cela n'effraya pas Guacamole du tout. Au contraire, le feu jaillit dans ses yeux. Elle avait désormais de la belle compagnie. La tireuse d'élite se retourna et sourit jusqu'aux oreilles. Le moment qu'elle attendait était enfin venu.

Guacamole : C'est pas bien de lancer des objets dangereux aux gens sans les avertir.

Du haut d'une petite montagne rocheuse se dressait la gamine recherchée. Tout comme le laissait paraître son portrait sur le parchemin, elle était très jeune. La mystérieuse inconnue, même pour son âge n'était pas très grande ce qui lui donnait un atout encore plus adorable. Elle avait de magnifiques cheveux bruns qui se séparaient en deux petites couettes tressées sur chacun des côtés de sa tête. Son visage était bien rond, garnie d'une petite bouche, un petit nez mais contrastés avec de très grands yeux roses bonbon. Elle portait une tenue amérindienne faite en peau animale qui était ajustée à sa taille juvénile. Sa garde-robe se complétait d'une paire de bottes qui étaient légèrement trop grande pour les petits orteils qui y habitaient. Quoi qu'il en soit, maintenant que Guacamole avait un modèle en couleur de la gamine qu'elle recherchait, elle la trouvait encore plus irrésistible que jamais.

Gamine : Bouges pas! C'est Taco qui commande ici.

La fillette haute comme trois pommes avait sa proie bien dans la ligne de mire. Elle était équipée d'une ceinture transportant encore une bonne douzaine de couteaux, d'un arc long de bonne qualité accompagné d'un carquois encore plein, d'une sarbacane avec amplement de munitions pour la charger et pour couronner le tout, non pas une, mais deux haches tomahawk. On aurait dit Rambo². Armée jusqu'aux dents, elle ne manquait pas de moyens pour intimider ses adversaires et leur rappeler qui était le chasseur au chassé.

Mais tout cela importait peu Guacamole. Tout ce qu'elle voulait faire, c'était cajoler très fort son adorable trouvaille.

¹ Remercions ce couteau de nous avoir libérés de cette terrifiante chanson.

² Mais c'est qui ce Rambo au juste?

Guacamole : OUAHHHHHH! Elle est encore plus mignonne en vraie! Viens ici pour que j'puisse te bizouner un peu.

La petite amérindienne ne broncha pas.

Gamine : Taco a dit bouge pas!

Guacamole : C'est qui ça Taco?

Gamine : Taco c'est Taco.

Guacamole : Non, pas vrai! C'est ton nom ça, Taco?

La fillette hocha la tête.

Guacamole : Taco-Chan!?? Mais c'est juste. . . TROOOOOOOP ADORABLE!!!!!!

Taco : Taco veut savoir ce que visage pâle vient faire ici.

Guacamole : Eh, moi ça?

Taco : Visage pâle doit parler, sinon Taco devra employer la force.

Guacamole : J'suis venue te serrer fort, FORT, FORT dans mes bras.

Taco : Taco ne comprends pas pourquoi visage pâle traverserait le désert pour serrer Taco.

Guacamole sortit de sa poche le parchemin identifiant la recherchée. Elle lui montra.

Guacamole : Regardes. Tu es tellement mignonne là-dessus! J'ai pas pu résister à vouloir te rencontrer.

L'amérindienne se fâcha et tira sur le parchemin. Ce n'était pas la première fois qu'elle voyait son portrait sur un tel papier.

Taco : Visages pâles veulent du mal à Taco. Ils veulent enfermer Taco dans un endroit sombre et froid. Taco ne veut pas, alors Taco se défend.

Guacamole : Ah ça non, si je te ramènes quelque part, c'est chez moi¹.

Taco : Taco n'ira nulle part.

Guacamole : Est-ce que j'peux toucher à tes cheveux?

Taco : Non.

Guacamole : Est-ce qu'on peut prendre un bain parfumé ensemble?

Taco : Non.

Guacamole : Est-ce que j'peux te raconter des histoires pour t'aider à t'endormir?

Taco : Non.

Guacamole : Te chantonner quelque chose? Te transporter sur mes épaules? Te border? Te cuisiner un repas maison fait avec amour? Te tricoter un foulard ou des mitaines comme celles de monsieur le cactus le malheureux?

Un autre couteau fut envoyé en direction de Guacamole, mais cette fois-ci, il était destiné à toucher sa cible et non pas seulement la prévenir. La grande fille se déplaça sur le côté afin d'éviter le projectile.

Taco : Taco être pas contente. Visage pâle va payer.

La petite amérindienne commença à lancer les couteaux qui lui restait à l'aide de ses deux mains. Ceux-ci s'envolèrent avec une précision impressionnante pour avoir été projetés par un enfant si jeune. Mais hyperactive comme Guacamole l'était, elle ne pouvait se contenter de rester sur place.

Guacamole : Yahooo! Hiyaaaaa!

La cowgirl exécuta des acrobaties farfelues en sautillant à droite et à gauche avec grâce. Avec l'adresse d'une sauterelle, elle parvint facilement à esquiver tous les couteaux.

Guacamole : Holé!

¹ Précision: Guacamole n'a plus de chez soi, elle est bien trop nomade (et pauvre) pour cela.

Pour elle, c'était une danse qui lui servait d'échauffement. Pour la gamine, cela la provoquait plus que cela l'amusait. À court de son premier type d'armement, l'amérindienne passa à son arc à flèches. Taco calcula son angle, brandit sa corde et y propulsa sa première flèche. Maintenant emportée par la fièvre de la danse, Guacamole continua à se déhancher. Ne voulant pas mettre fin à sa chorégraphie, cette fois-ci la cowgirl opta pour une riposte plutôt qu'une manœuvre d'évasion. Elle s'empara de Mariposa d'un geste tout aussi agile que l'amérindienne et tira. Guacamole envoya son projectile contre celui de Taco. La flèche dévia complètement sa course et alla se fracasser loin de sa cible.

Guacamole ne cessa pas sa danse folle pour autant. Au pas rythmé et envouté, elle rapprochait de la gamine. Taco commençait à s'énerver. Elle n'avait jamais eu affaire à des adversaires aussi coriaces autrefois. Elle tira et tira. Guacamole quand à elle pouvait mettre fin à l'affrontement d'une simple balle quand bon lui semblait, mais elle ne voulait pas abimer la belle peau de son butin personnel.

Éventuellement, les mains de Taco se mirent à trembler de peur, ce qui vint gravement nuire à sa puissance de précision. Guacamole n'eut même à se concentrer sur les flèches, celles-ci manquaient désormais leur cible d'eux-mêmes. La Guacamole avait beaucoup réduit la distance la séparant de l'amérindienne. Il ne restait pas plus qu'une dizaine de mètres séparant nos deux héroïnes. C'est alors que la gamine comprit que chasseur devint chassé.

Guacamole : Je vaiiiiiiiis t'attraaaaaaper!

Tremblotant comme une feuille, elle saisit sa hache afin de désespérément faire face à son adversaire. Cependant par mégarde, elle l'échappa avant d'avoir pu s'en servir.

Guacamole était à bout de bras de son trésor. Elle allongea ses membres. Étant à court de moyens, Taco se referma sur elle-même comme tactique défensive.

Guacamole : Je t'ai euuuuu! Ehehe.

Guacamole s'empara des douces joues de Taco et commença à jouer avec elles en les étirant. Elle s'amusa à modeler toutes sortes de grimaces.

Guacamole : Eheheeeee. Taco-Chan est toute douce!

Taco : *Aiiiiye* . Laissez Taco tranquille.

Guacamole : Guacamole en a pas envie. Guacamole trouve Taco-Chan
troooooooooo mignonne. J'veux jouer avec toi!

Guacamole commença à frotter son visage contre les joues de la gamine. Il semblait que la cowgirl n'avait toujours pas compris que l'amérindienne n'était ni un animal de compagnie, ni un jouet.

Guacamole : TACO-CHAAAAAAN, j'ai envie de t'adopter et te ramener chez moi!

Taco : Taco n'ira nulle part.

Guacamole : S'il-te-plaît?

Alors que Guacamole continuait à se tartiner sur la gamine, Taco regagnait de l'assurance maintenant qu'elle savait que son adversaire ne courait aucun risque pour sa vie. Elle observa attentivement les mouvements de la cowgirl attendant une opportunité d'attaque. Elle la vit et sauta sur l'occasion pendant que la grande fille avait encore sa garde baissée. Elle s'empara du lasso de son ennemi et l'utilisa contre la vilaine Guacamole. La manœuvre fut rapide. En temps normal, Guacamole l'aurait vu venir. Mais se coller la face comme une idiote sur le visage d'une petite fille d'environ huit ans ne remplissait pas la condition de « temps normal¹ ».

Guacamole était maintenant prise au piège de son propre lasso. Taco serra la corde et poussa la tireuse d'élite au sol afin de limiter ses mouvements encore d'avantage.

Guacamole : Ah nonnnnn! J'me suis fait battre par une fillette. La honte.

Taco : C'est Taco qui pose les questions maintenant.

Guacamole : Tout pour toi ma belle!

Taco : Visage pâle être ami avec les peaux rouges, ou pas ami avec les
 peaux rouges?

Guacamole : Guacamole être une amie de TACO-CHANNNNN.

¹ Quoi que Guacamole aurait bien aimer que cette activité fasse partie de son quotidien.

Même captive, Guacamole était difficile à dompter.

Taco : Alors toi ami avec peaux rouges?

Guacamole : Ouais. Guacamole c'est l'amie de tout le monde.

Taco : Toi être amie avec les visage pâles chasseurs?

Guacamole : Uniquement avec ceux qui sont gentils.

Taco : Taco pas être convaincue. Taco va t'emmener au chef. Chef va poser plus de questions à Guacamole.

Les yeux de la ligotée s'étincelèrent.

Guacamole : Taco-Chan me ramènes chez elle? TROP CHOUETTE!

Taco : Compagnie de Guacamole aussi doit venir aussi.

Il semblerait que les oreilles indiscrètes qui s'étaient mêlées à la scène se firent également prendre la main de le sac. Voyez-vous, Guacamole n'était pas seule lors de son affrontement. L'intrus¹ connut le même châtiment. On le ligota et il était prêt à transporter.

Guacamole : Elle t'a rien fait ma compagnie. J'peux venir toute seule avec toi?

Taco : Chef aura des questions pour Guacamole et compagnie.

Guacamole : Mais j'veux qu'on passe du temps ensemble, rien que tous les deuuuux!

Taco : Si chef l'autorise, alors Taco et Guacamole pourront être amies.

Guacamole : Je l'aimes bien votre chef. J'ai hâte de le rencontrer.

Guacamole ainsi que sa excentrique « compagnie » commencèrent à se faire trainer par les fébriles muscles de Taco. Cela requérait toute la force de la petite amérindienne.

Guacamole : Pourquoi tu nous laisses par marcher par nous même? Avec les bras attachés, on risque pas de s'enfuir très loin.

¹ On se demande tous de qui peut-il s'agir. . .

Taco envisagea la possibilité. Puis, elle se souvint à qui elle avait affaire. La gamine eut une frisson. Elle se dit qu'il était préférable de prendre le plus de précautions possibles.

Guacamole : C'est pas cool pour le dos se faire trainer comme ça.

Taco : . . .

Guacamole : Et ça va abimer mes vêtements.

Taco : . . .

Guacamole : Hey Taco-Chan, savais-tu que. . .

Taco : Tais-toi. Otages pas le droit de parler.

Guacamole : OOOOOOOKAAAAAY.

Tipis, Mississippi, Wapitis

Cela faisait un bail que Taco était à bout de souffle. Mais grâce à sa force de persévérance, elle réussit à surmonter sa fatigue et continua à trainer ses prises. De la fumée commençait à apparaître à l'horizon. Celle-ci provenait d'un petit campement. C'était signe que l'amérindienne était presque de retour chez elle. Des membres de sa tribu apercevaient Taco et se précipitèrent vers elle pour lui prêter main forte. On souleva le groupe d'otages et l'emporta avec peu de délicatesse à l'intérieur du village.

Taco expliqua à ses camarades ce qui s'était passé durant son affrontement. Les deux accompagnateurs hochèrent la tête. Le premier se sépara du groupe pour aller avertir le chef. L'autre homme se chargea de surveiller les captures pour s'assurer qu'ils ne fassent pas de bêtise. C'était une précaution indispensable à adopter puisque Guacamole faisait partit du lot

L'amérindien qui avait été contacter le chef revint quelques moments plus tard. Il fit signe à son camarade de transporter la marchandise jusqu'au tipi central. La prise d'otage attira de nombreux regards au sein de la communauté. Des murmures ainsi que des rumeurs commencèrent à circuler. Peu importe, c'était dans une langue que les captifs ne comprenaient pas.

Une fois arrivé dans la demeure du chef, le calme recommença à s'installer. L'homme qui administrait le village n'était plus très jeune. Il portait une tunique en peau animale semblable à celle que portait Taco. En fait, c'est ce que pas mal tous les habitants du coin semblaient porter. Son visage mince et ridé lui donnait un air très sérieux. Cependant, ses yeux laissaient entrevoir beaucoup de compassion et de curiosité envers son hôte. Le vieillard avait de longues oreilles sur lesquelles y étaient percés de grandes boucles d'oreilles qui se terminaient par un assortiment de plumes d'oiseaux aux couleurs variées. Le visage de l'homme était peinturé ici et là de blanc, de rouge et de noir. Ce code de couleur devait certainement avoir une signification pour la culture locale, mais c'est le genre d'informations que Guacamole ignorait complètement. En plus d'être coiffé d'une impressionnante couronne d'épaisse fourrure animale, il possédait un magnifique sceptre en bois lui servant à la fois d'appui pour sa

marche, mais également de capteur de rêves. Son costume venait rehausser sa sagesse et sa spiritualité, mais pour quelqu'un de l'extérieur de la communauté comme Guacamole, il avait surtout l'air d'un clown. Le chef se leva à l'aide de son bâton et s'approcha des intrus afin de mieux les examiner.

Guacamole donna une accolade à son camarade prisonnier.

Guacamole : Laisse-moi parler. J'ai le tour avec les personnes comme lui.¹

Chef : Le chef Mississippi aimerait vous remercier d'avoir épargné Taco.

Guacamole : Est-ce que ça m'donne le droit de devenir amie avec Taco-Chan monsieur Mississippi?

Mississippi : Ici, les peaux rouges se méfient des visages pâles. Les visages pâles ont tentés de saccager notre village à plusieurs reprises.

Contrairement aux autres membres de la communauté, Mississippi maîtrisait la langue des étrangers. Il prononçait ses mots avec un léger accent, mais ses paroles étaient fluides et compréhensives.

Guacamole : Moi j'suis venue que pour me faire des amis.

Mississippi: Laissez-moi vous conter une histoire. Celle de l'origine de la rivalité entre les peaux rouges et les visages pâles.

L'histoire va comme suit. Les amérindiens de la région étaient natifs de ces terres dont ils ont été les seuls habitants pendant une quantité de siècles que l'histoire n'arrivait plus à retracer. La culture amérindienne s'y est installée et un mode de vie unique y est né. Cependant, il vint un jour où une nouvelle communauté se mélangea à la leur. Les visages pâles.

Ceux-ci, plutôt que de tenter à partager leur culture avec celle des amérindiens préférèrent opter par l'extinction de celle-ci. Ils prirent les armes et au nom du progrès et de l'évolution tentèrent d'envahir les terres amérindiennes dans le but de s'emparer de leurs ressources et de leur territoire. Les sauvages n'ont pas eu d'autre choix que de répondre par la force s'ils désiraient préserver leur héritage. C'était tout simplement un principe de la loi du plus fort.

¹ Généralement, lorsque Guacamole dit cela, c'est qu'elle ne sait vraiment pas comment s'y prendre.

Pendant plusieurs années, le sang, la haine, la douleur, l'horreur et la misère s'installèrent profondément dans le cœur des nôtres. Se rendant compte peu à peu que les pertes que subissaient les visages pâles dans leurs batailles étaient plus lourdes que l'enjeu de cette guerre, ils décidèrent de cesser leurs activités graduellement. Ceux-ci finirent par complètement arrêter d'envoyer leurs hommes se faire tuer sur les fronts.

Cependant, la guerre froide était comme une flamme qui refusait de s'éteindre. Le sang, la haine, la douleur, l'horreur et la misère, toutes ces images qui ont bouleversées plusieurs générations des nôtres n'étaient pas sur le point d'être oubliées aussi facilement. Mais nos hommes n'étaient pas suicidaires pour autant. Ils ne s'élancèrent pas à leur tour dans une guerre de conquête. Cependant, ils ont cru bon de ne pas se laisser adoucir. Ainsi, afin de dissuader les visages pâles à vouloir recommencer leurs folies, les peaux rouges kidnappaient les étrangers qui osaient s'aventurer trop profondément dans les terres amérindiennes. Il s'en suivait d'une cérémonie de sacrifice crue et violente. Les kidnappés étaient tués publiquement dans les villages amérindiens. Cela servait également à éveiller l'âme guerrière aux tribus sauvages. Je vous épargne certains détails. Ensuite, les victimes étaient rapatriées chez eux en morceaux. Cela servait de rappel au visages pâles qu'ils auraient affaire à un peuple qui était toujours dangereux s'ils désiraient se mêler des choses qui ne les regardaient pas.

Mais cela est de l'histoire ancienne. Les tribus des peaux rouges finassèrent par s'adoucir au travers des années. La haine s'estompa et se régressa au stade du racisme. On cessa de tuer les aventuriers indiscrets. On remplaça la pratique du sacrifice par l'humiliation. Aujourd'hui, la tribu se contentait de raser les cheveux des captifs. Le coco sous le soleil, ils étaient renvoyés aussitôt par la suite chez eux. Les vivants s'expriment mieux que les morts. De cette façon, les têtes rasées pouvaient témoigner auprès de leurs confrères et consœurs ainsi que de leur déconseiller la même mésaventure qu'ils avaient vécus.

Guacamole : Chouette histoire monsieur Mississippi.

Mississippi: Maintenant que vous connaissez notre histoire, nous aimerions également connaître la votre. Pourquoi en aviez-vous après Taco?

Guacamole : Mais j'ai rien contre Taco-Chan moi.

Mississippi: Pourquoi la pourchassiez vous comme ces autres visages pâles?

Guacamole : Eh bien, moi ce qu'on m'a dit, c'est que Taco-Chan était dangereuse et qu'il fallait se méfier d'elle. Je ne sais pas ce qu'elle a fait, mes les miens semblent avoir une dent contre elle.

Mississippi: Taco ne faisait que surveiller les lieux et effrayer les voyageurs. C'est tout au plus ce qu'elle a fait, je vous en donne ma parole. Tout cela n'était qu'à caractère dissuasif.

Guacamole : Je n'ai aucune misère à vous croire. Mais c'est pas moi qu'il faut convaincre, ce sont les victimes. Les poulettes que vous avez effrayées ont sans doute déformés la réalité.

Mississippi: Pourquoi ils auraient fait ça?

Guacamole : Sérieusement, tomber sur une gamine armée jusqu'au dents qui fait semblant de vouloir vous faire la peau, ça peut être mal interprété.

Mississippi: Elle n'est pas la seule a surveiller le territoire. Nous avons une bonne dizaine d'éclaireurs chargés de repousser les envahisseurs. Alors pourquoi en veulent-ils uniquement à Taco?

Guacamole : Je crois avoir ma petite idée. Laissez-moi vous expliquer comment ça fonctionne pour nous ici au Far West.

Mississippi: Je vous écoutes.

Guacamole : Les personnes qui en ont après Taco-Chan sont ce que nous appelons des chasseurs de butins. Leur travail consiste à capturer les malfaiteurs en échange d'argent. C'est justement le poste que j'occupe. Cependant, je suis venu ici pour des raisons toutes autres. J'ai constaté de mes propres yeux la prime empochée pour la capture de Taco-Chan. Elle est exorbitante. Je peux vous affirmer que je ne suis pas surprise d'apprendre que plusieurs personnes se sont essayés.

Mississippi: Nous ne comprennent pas pourquoi les visages pâles sont aussi obsédés avec les pièces brillantes.

Guacamole : On les échangent pour des biens qui sont essentiels ou qui améliorent notre qualité de vie. Plus un visage pâle a d'argent, plus il peut se permettre de trucs.

Guacamole expliqua au chef que le terme de hors la loi était très large, mais surtout suggestif. Il ne servait pas simplement à identifier ceux qui ne respectaient pas les règles, mais également ceux que la majorité désiraient voir disparaître, même si ladite personne était innocente. Pourquoi Taco était une amérindienne recherchée et pas les autres? Les victimes effrayées par la gamine se sentaient beaucoup plus insultées que celles qui tombaient sur les amérindiens adultes. Par conséquent, c'était ceux-là qui se plaignaient le plus et alimentaient les rumeurs de la dangereuse gamine. Afin de rassurer la population du coin, un butin avait été mit sur sa tête, car sa capture aurait servit de soulagement pour les visages pâles. Nous savons maintenant de source sûre qu'il n'y a jamais eu de disparitions impliquant l'amérindienne recherchée, mais pour mettre un prix sur la tête de quelqu'un, il fallait trouver une raison. La cour n'allait certainement pas condamner la prison à un enfant qui occupait le même rôle qu'un épouvantail. C'est pourquoi les faits ont été déformés et volontairement reconstitués.

Une reconstitution des faits comme Dane l'avait mentionné.

Mississippi: Voilà qui nous met dans une bien mauvaise position. Que proposez-vous?

Guacamole : Certainement pas ajouter de l'huile au feu. Peut-être qu'en essayant la prochaine fois d'expliquer la situation aux voyageurs avant de directement prendre les armes aiderait à régler le malentendu. Avec le temps, le problème risquera sans doute par disparaître de par lui-même s'il cesse d'y avoir de nouvelles victimes qui se peignent sans arrêt.

Le chef réfléchit sérieusement à cette alternative.

Mississippi: J'aimerais maintenant procéder à la raison de pourquoi je vous ai convoqué ici. Ma question est celle-ci. Êtes vous avec nous ou avec les visages pâles?

Guacamole : Ehhhhhh. . . j'ai pas le temps d'être les deux à la fois?

Mississippi: Êtes-vous une alliée des peaux rouges ou pas?

Guacamole : Pas encore, mais ça nous dérange pas de le devenir.

La Guacamole fit un clin d'œil au chef. Elle donna ensuite un coup de coude à son camarade ligoté et l'invita à en faire de même. Il était bien peu bavard, mais lui au moins, il savait bien se tenir.

Mississippi souri en entendant cette réponse.

Mississippi: Vous avez bien choisit. Nous allons vous libérer.

Le chef se retourna vers ses hommes et leur donna plusieurs directives en langue natale.

Mississippi: Vous êtes libres de faire comme chez vous. Ne partez pas, vous aurez droit à votre initiation ce soir même. Mes hommes sont partis annoncer votre venue aux autres. Je vous mets cependant en garde, ne me faites pas regretter ma décision.

Guacamole : Génial, plein d'occasions pour se faire des nouveaux amis!

Guacamole, aussitôt libérée se remit en mode hyperactive. Elle agitait ses bras dans tous les sens pleine d'excitation. Les amérindiens s'en méfiaient, mais leur chef leur indiqua qu'ils pouvaient se détendre un peu.

Guacamole : Merci de votre hospitalité monsieur Mississippi. Vous êtes un chic type.

Mississippi: Merci à vous de ne pas avoir fait du mal aux nôtres. Nous allons nous revoir cette nuit.

Guacamole : Ouuaaaaaaais, j'ai hâte. Bon si ça ne vous dérange pas, j vais aller faire connaissance avec mes nouveaux potes.

La fille se retourna vers l'un des deux hommes qui l'avait détachée. Elle lui fit un énorme sourire.

Guacamole : YO! Ehehehe.

L'amérindien recula un peu, ne sachant pas trop comment s'y prendre avec la bête sauvage.

Guacamole : On est amis?

Amérindien : Huami?

Guacamole : Chouette, j viens de me faire mon premier ami peau rouge! C'est
quoi ton nom beau garçon?

Amérindien : Huami?

Mississippi servit de traducteur. Le chef prenait beaucoup de plaisir à la scène.

Mississippi: Il s'appelle Dichali, c'est-à-dire « *celui qui parle beaucoup* ».

Guacamole : Vous voulez rire, ÇA c'est être bavard chez vous?

Dichali : Moi Dichali. Huami de visage pâle.

Guacamole : Yayyyyyyy! On est amis. Bon, au suivant.

Mississippi: Lui c'est Ahote, « *l'agité* ».

Ahote serait un nom bien approprié pour Guacamole.

Ahote : Ahote huami de visage pâle.

Guacamole : Guacamole être amie de Dichali et Ahoouooooote!

Ahote : Ghuwakamolle? Que signifie Ghuwakamolle?

Les deux amérindiens se tournèrent vers leur chef. Celui-ci haussa les épaules.
Lui-même n'en avait pas la moindre idée.

Guacamole : J'veux voir ce qui est à l'extérieur de cette tente!

L'hyperactive se propulsa la tête comme un ressort à l'extérieur du tipis.
Plusieurs habitants s'y étaient déjà rassemblés. Ils étaient tous aussi intrigués
que la cowgirl.

Amérindien : Wapiti, caribou, cerf volant?

Guacamole: . . .

Amérindien : Tomahawk, castor, tipis, yack?

Guacamole : Hein?

Amérindien : Maïs doré et juteux.

Guacamole : HEEEEEEIN?

Amérindien : Popcorn, maïs éclaté sous le soleil?

Guacamole : *El caballero que festejaron el viernes por la noche* ¹?

Amérindien : . . . popcorn ?

Guacamole : . . . j'y comprends rien mais j'vous trouve tous trop marrant les amis!

La fille serra la main à tous ses nouveaux camarades un par uns et repartit aussitôt comme l'éclair. Les amérindiens restèrent plantés là avec un gros point d'interrogation au sommet de leur tête.

Guacamole en profita pour explorer les lieux. Elle n'avait jamais vraiment mit les pieds dans un village amérindien. L'architecture amérindienne était très différente de celle des visages pâles. Différent n'était pas une mauvaise chose en soi. D'ailleurs, ici au moins ils avaient un cordonnier, pas comme à Bottinesville. Quoi qu'il en soit, cette personne qui fabriquait des chaussures de toutes sortes, Guacamole la respectait.

Le village était très petit et isolé des autres communautés. Les structures, regroupées ensemble donnait au campement permanent la forme d'un énorme cercle qui était entouré d'une muraille faite en pics de bois. De grands tipis aux décorations uniques regorgeaient dans ce lieu. On pouvait y mettre peu de choses à l'intérieur, mais tout l'essentiel pour survivre s'y retrouvait. La hiérarchie était simple. Le plus vieux et le plus sage était en tête. Celui-ci s'entouraient de sujets qu'il trouvait digne de confiance. Mise appart cela, tout le monde semblait être sur un même échelon. Il n'y avait pas plus riche ni plus pauvre que son prochain. L'une des plus belles richesses qui se retrouvaient dans ce lieu était la solidarité que tous se partageaient l'un envers l'autre. Des totems fait de bois sculpté étaient un peu éparpillés à travers le village. Ceux-ci occupaient une importance place dans la spiritualité animiste chez les amérindiens. Au beau milieu du village se trouvait la fondation pour y faire d'énormes feux de joie. C'était ici qu'avait lieu les événements, les fêtes et les

¹Traduction : *Le monsieur qui fait la fête un vendredi soir*. Ouais, je sais, ça veut rien dire.

rassemblements. Ce lieu occupait une fonction similaire aux piazzas des villages de visages pâles. C'était probablement ici également qu'avait lieu les anciennes exécutions des visages pâles. Le seul fait d'y penser était suffisant pour tuer l'esprit de fête.

En bref, Guacamole occupa le restant de son après-midi à explorer les lieux avec autant d'excitation qu'un enfant qui visite un aéroport¹ pour la toute première fois.

La nuit finit par tomber. Chef Mississippi eu le temps de se revêtir d'une toge plus élégante, sans doute parce qu'il s'agissait d'une occasion spéciale. Il n'eut aucune difficulté à repérer Guacamole, non seulement par la couleur de sa peau, mais également parce qu'elle déplaçait beaucoup d'air. La fille était en train de découvrir de nouveaux desserts. Mississippi lui fit signe de le suivre. Guacamole ne se le fit pas répéter deux fois, mais se refusa à abandonner ses sucreries en arrière. Ayant l'air d'une idiote les bras remplis de nourriture, la jeune fille fut amenée à la place centrale. Le feu plein de vigueur y éclaircissait déjà la nuit.

En voyant son arrivée, ses amis amérindiens commencèrent à l'acclamer. Tout le village était rassemblé autour de ce point. L'idée que Guacamole était le centre de l'attention de la tribu lui plaisait bien. Mississippi lui fit signe de s'asseoir.

Mississippi: Aujourd'hui, tu es un visage pâle. Mais demain sera un autre jour.

Le chef répétait ses paroles dans la langue de son peuple. Plusieurs musiciens se mirent à taper sur leur tambour accompagnés d'autres instruments. Des chanteurs à la voix aigue se prêtèrent à la cérémonie.

Mississippi: Si Guacamole veut devenir une amie de la tribu du Wapiti, elle ne doit pas simplement devenir l'une des nôtres. Elle devra renaître en tant que l'une des nôtres.

On vint apporter plusieurs petits contenants au chef. Ceux-ci étaient remplis de liquides gluants aux couleurs variés. Le chef ne se gêna pas et y plongea ses doigts.

¹ D'ailleurs, c'est quoi un aéroport au juste?

À l'aide des extrémités de sa main pigmentées de peinture, chef Mississippi commença à tracer des symboles sur le visage de Guacamole. On y ajouta des traits de noir, de blanc et de rouge. Les mêmes couleurs que portaient les habitants du Wapiti.

Mississippi: Le noir. Il signifie la mort ainsi qu'un nouveau commencement. Ceci marque un trait sur l'ancienne Guacamole. Elle renaîtra en quelque chose de nouveau. Noir comme les plumes d'un corbeau. Laisse cet animal entrer en toi. Tu deviendras libre comme l'air, ne connaîtra plus la peur et aucun prédateur ne pourra t'atteindre.

Chef Mississippi trempa ses doigts dans un nouveau pot. Le suspense de la fête s'intensifia.

Mississippi: Le blanc est signe de pureté et de sagesse. Il t'aidera à prendre les bonnes décisions. Rappelant la tête d'un aigle, le blanc sera là pour t'éclairer quand tout autour de toi sera sombre. Laisse cet animal entrer en toi et plus rien ne sera à l'abris de ton champ de vision.

Le chef s'empara du dernier bol et s'en beurra les mains.

Mississippi: Et finalement le rouge, symbole de courage, de vigueur et de force de caractère. Tel le renard roux, le rouge te rendra plus futée, agile et plus alerte. Accepte cet animal en toi et tu deviendras un redoutable prédateur aux réflexes affutés.

La mélodie cérémoniale s'intensifia. Les amérindiens étaient captivés par ce baptême qu'ils n'avaient pas l'habitude d'être témoins.

Mississippi: Puisses ces couleurs t'aider à recevoir la protection ainsi que la bénédiction des dieux Wapiti.

Mississippi: Maintenant nouvelle Guacamole, acceptes-tu de laisser tes différents derrière toi, de t'engager à supporter le clan du Wapiti, de défendre le clan du Wapiti et de respecter le clan du Wapiti comme s'il était le tien?

Guacamole : Je le jure.

Mississippi: Acceptes-tu d'aider ton prochain Wapiti et de lui venir en aide même s'il s'agit d'un visage pâle qui lui veut du mal?

Guacamole : J'acceptes.

La suite du rituel se poursuivit dans la langue native que Guacamole ne connaissait pas. Les habitants suivirent le rythme du chef qui se mirent à danser dans le but d'attirer l'attention des divinités. Le feu se mit à crépiter bruyamment. Quelques instants plus tard, le chef s'arrêta. Il ferma les yeux et regagna son sérieux.

Mississippi: Tu es maintenant prête à chasser. À présent, l'ultime défi est arrivé. Prend ceci. Il t'aidera à éveiller ta spiritualité. Il t'aidera à surmonter l'épreuve qui t'attends.

Le chef lui tendit une plante peu élégante. Guacamole ne se pausa pas de question et la mit dans sa bouche. Elle la mâcha et l'avala. Celle-ci avait un goût assez amer. Aussitôt ingérée, la jeune fille se sentit différente. Des jeux de lumières commencèrent à danser, elle sentit toute sa fatigue se dissiper. Légère comme une plume, elle avait l'impression qu'elle pourrait s'envoler d'un moment à l'autre. Cette sensation était curieuse, mais pourtant si euphorique.

Mississippi: Maintenant jeune recrue, ferme les yeux. Fait le vide à l'intérieur de toi.

Guacamole en fit de même. Le monde autour d'elle devint noir. Elle concentra ses sens sur les paroles du chef. Tout le reste s'atténua et finit par disparaître.

Mississippi: Tu devrais voir apparaître un long tunnel qui s'étend perpétuellement. Le vois-tu?

Guacamole : Oui.

Mississippi: Concentres-toi d'avantage et tu devrais y voir un wapiti apparaître également.

Guacamole : Oui, je le vois maintenant.

Mississippi: Chasse le wapiti. Du doit l'attraper de tes mains nues et seulement alors pourras-tu trouver la sortie de ce tunnel.

La jeune fille se mit à cavalier dans son vide intérieur. Elle s'approcha tout doucement de sa proie et tenta de s'en emparer. Le wapiti, ayant les sens beaucoup plus affutés, ne se laissa pas avoir. Il se mit à galoper bien loin avant que Guacamole ait pu l'atteindre.

Mississippi: Ne te décourages pas jeune Guacamole. Cet exercice demande de la patience et de la détermination. Si tu ne réussis pas cette épreuve, alors tu n'arriveras point à surmonter les défis de la vie qui t'attendent.

Guacamole tenta de ne pas trop s'énerver. Elle recommença son numéro en essayant de faire moins de bruit. Le wapiti la repéra encore une fois sans aucune difficulté et disparu à nouveau. La jeune fille accéléra le pas, le wapiti également.

Mississippi: Dans le calme et la patience tu dois approcher le wapiti.

La cowgirl n'écoula point son conseiller. Elle se mit à courir de toutes ses forces en pensant qu'elle pourrait rattraper la bête. Mais le wapiti était un animal trop agile pour être vaincu à la course par un être humain.

Mississippi: Guacamole, ne tentes pas de provoquer le wapiti. Pour attraper le wapiti, il faut comprendre comment le wapiti pense.

Guacamole commençait à en avoir plus qu'assez de ce jeu bidon. Elle tenta de rouvrir ces yeux, mais quelque chose d'anormal lui empêchait de le faire.

Mississippi: Chef Mississippi vous l'a dit. Seulement lorsque que la jeune recrue attrapera le wapiti pourra-elle émerger du tunnel en tant qu'un être nouveau.

Un curieux sentiment de panique se mit à naître en Guacamole. C'était une sensation qu'elle n'avait pas l'habitude de ressentir. La cowgirl n'était pas en contrôle de la situation et ne savait pas comment emporter la bataille. C'était une situation face à laquelle elle ne se retrouvait jamais.

Mississippi: Jeune Guacamole est encore trop téméraire. Elle doit apprendre à se détendre et écouter les sages conseils qu'on lui donne.

Toujours entêtée, Guacamole se disait qu'il était de sa responsabilité d'attraper la bête d'elle-même sans aide extérieure. Cela ne fit que l'aider à s'éloigner de son objectif encore d'avantage.

Mississippi: Jeune Guacamole doit cesser de faire à sa tête ou sinon elle ne parviendra jamais à attraper le wapiti.

Bornée, Guacamole s'essaya encore et encore. Les résultats étaient toujours plus désastreux que l'essai précédent. Elle était à bout de souffle. C'était elle qui était prise au piège du wapiti.

Guacamole : Que dois-je faire pour attraper la bête?

Mississippi: Recommence par faire le vide intérieur. Lave ton esprit de ses émotions négatives. Purifie ton âme de son angoisse, de sa frustration et de sa peur. Un membre du wapiti ne connaît pas de telles émotions.

Guacamole : Et ensuite?

Mississippi: Réalises que tu n'es pas seule dans cette épreuve. Nous, tes amis du clan du wapiti sont également là pour te supporter. Laisse-toi guider par leurs énergies.

Guacamole : . . .

Mississippi: Laisse-toi guider par l'esprit du wapiti qui réside en chacun de nous.

Des images de l'animal se mirent à circuler dans la tête de Guacamole. Plus elle focusait son esprit, plus les illusions prenaient une forme concrète.

Mississippi: Guacamole ne cesse d'échouer car elle tente de défier le wapiti. Il ne faut pas chasser le wapiti, il faut tenter de devenir son ami. Le wapiti ne se laissera approcher que si tu ne lui veux aucun mal.

Guacamole fit la paix intérieure avec son âme. Débarrassée de sa rancune envers le wapiti, elle recommença à s'approcher de la bête, dépourvue de mauvaises intentions. Le mammifère se laissa faire.

Mississippi: Guacamole doit faire plus que penser comme le wapiti.
Transcende ton existence. Devient un wapiti!

La bête animale en Guacamole fit surface. Doucement, elle se dirigea vers le wapiti qui se laissait toujours approcher. Une fois à ses côtés, Guacamole allongea ses bras afin de le capturer.

Guacamole : Je t'aiiiiiiii euuuuuuu! Ehehehe.

Le jeune fille serra l'animal très fort contre elle comme s'il était une peluche. Guacamole ressentit les battements de cœur de la bête. Ceux-ci vint se synchroniser avec ceux de la demoiselle. Une explosion resplendissante s'en suivit. Le wapiti se mit à fondre et sa substance se mélangea à Guacamole. Le corps de la jeune fille assimila la créature. Guacamole et le wapiti ne faisaient plus qu'un. C'est alors que la lumière au bout du tunnel jaillit.

Mississippi: Jeune créature, vous pouvez désormais ouvrir les yeux.

La nouvelle bête qu'était devenue Guacamole s'exécuta. Le monde l'entourant avait repris sa forme initiale.

Mississippi: Ancienne Guacamole, les dieux ont parlés. Ils ont acceptés votre présence parmi nous. Ton nouveau nom sera Apenimon, « *celle qui est digne de confiance* ». Te voilà officiellement l'une des nôtres.

Apenimon se prosterna devant son chef¹.

Guacamole : Merci chef Mississippi.

Et la fête reprit. Les pas de danse s'intensifièrent tout comme le rythme des tambours. On commença à y servir le repas. Il s'agissait d'une soupe à la couleur brune foncée. Ce qui s'y trouvait à l'intérieur était bien mystérieux.

Mississippi: Boit Apenimon. Ce breuvage apporte chance et protection aux guerriers.

Guacamole se mit à la tâche. La texture était épaisse et peu agréable pour la langue. Combiné à un goût tout à fait horrible, il en nécessitait beaucoup de courage pour avaler son bol en entier. Mais Guacamole était une femme très

¹ Guacamole semblait réellement avoir changée. Depuis quand était-elle capable de faire preuve d'étiquette? Toute une métamorphose.

courageuse. En fait, elle termina son bol et le trouva même délicieux. Elle en redemanda un deuxième. Guacamole avait des goûts très étranges voyez-vous.

Par la suite, on y apporta aux villageois un nouveau met. À l'intérieur d'un énorme pot on y retrouvait de petites boules d'une couleur blanche. Guacamole ne se pausa pas de questions et en saisit une bonne poignée. Elles avaient un goût exquis et légèrement salé.

Guacamole : Et ça c'est quoi? C'est également pour la bonne fortune?

Mississippi: Ça c'est du popcorn. On en mange parce qu'on trouve ça délicieux.

Guacamole : Alors c'est ça du Popcorn! C'est de ça que mon amigo me parlait sans cesse tout à l'heure.

Guacamole s'en mit plein la bouche encore une fois.

La fête se poursuivit jusqu'aux petites heures du matin. Rongés par la fatigue, les Wapitis se mirent au lit un par un au compte gouttes. Guacamole ne fut pas une exception.

Lorsque le matin arriva, Taco vint réveiller la nouvelle venue. Guacamole dormait comme une planche. La gamine commença à la secouer plus fort. Après de nombreux efforts, les yeux d'Apenimon commencèrent à s'ouvrir tranquillement. Toujours avec un peu de salive au bord des lèvres, Guacamole murmura ses premiers mots de la journée.

Guacamole : S'il-te-plaît, juuuuuste encore un petit peu Dynamite-Kun.

Taco : Faut se lever Apenimon.

Guacamole : Ehehehe, arrête Dynamite-Kun, ça chatouille.

Taco : Chef veut parler à Apenimon!

La petite fille envoya un petit coup de pied sur le dos de Guacamole, la sortant de son état mi-conscient.

Guacamole : Heeeeein? Quoi? Des bandits!

Guacamole bondit sur ses deux pieds et s’empara de ses revolvers. Le sucre lui avait empêchée de dormir une bonne partie de la nuit. Mais maintenant reposée, elle était hyperactive de nouveau.

Taco : Pas de bandits. Uniquement Apenimon et Taco.

Guacamole : Taco? TACO?!? TACO-CHANNNNNNNN!

Elle tenta de se ruer sur la petite amérindienne. Taco se tassa, laissant le corps de Guacamole s’écraser en pleine figure sur le sol.

Guacamole : Heeeey!

Taco : Pas le temps de rigoler. Chef Mississippi veut parler à Apenimon.

Guacamole : Ouuuuais ok. J’y vais, mais seulement à une condition.

Taco : Quelle est la condition de Apenimon?

Guacamole lui adressa un immense sourire.

Guacamole : J’veux te porter sur mes épaules jusqu’à son tipis.

Taco : . . . Taco doit ramener Apenimon au chef à tout prix. Entendu.
Taco va se laisser faire pour le bien de la tribu Wapiti.

Guacamole : Ouuuuaaaais! Allez hop, on va faire un tour de Guacamole.

La petite Taco embarqua sur le dos de sa grande sœur. Pleine d’énergie, la cowgirl se mit à courir dans tous les sens.

Guacamole : C’est troooooop chouette. J’mé dandines avec Taco-Chan sur le dos! Yaaaaaay!

Taco : Apenimon, on s’en va vers la mauvaise direction.

Guacamole s’arrêta. Elle ne se souvenait plus par où aller.

Guacamole : . . . c’est par où déjà?

Taco pointa la direction à l’aide de son petit doigt.

Guacamole : Chef Mississippi, on arrive!

Les deux jeunes filles arrivèrent devant la plus haute des tentes. Le tipi du chef. Lorsqu'elles y entrèrent, Mississippi était déjà présent et attendait leur venue.

Mississippi: J'ai appris que vous songiez nous quitter aujourd'hui. Est-ce réellement le cas?

Guacamole hocha la tête en signe d'approbation.

Taco : Taco aimerait que tu la déposes.

Apenimon se pencha et déposa la petite sur la terre ferme. Taco se rapprocha du chef et alla se cacher derrière lui, gênée comme une gamine devant des étrangers.

Mississippi: Tout d'abord, nous aimerions vous remercier.

Guacamole : 'Vous en faites pas. C'est moi qui devrait vous remercier pour votre humble hospitalité. Ça a été un séjour très accueillant. Et le popcorn était une délicieuse découverte.

Mississippi: Non, c'est à nous de vous remercier Apenimon. Vous avez acceptée de partager de votre culture avec la notre. Vous avez acceptée d'ignorer vos différents afin de vous immerger chez les amérindiens. Vous avez fait ce qu'aucun visage pâle n'avait fait auparavant. Vous nous avez également permis d'éteindre cette flamme de haine et de rancune qui sommeillait dans chacun d'entre nous. Apenimon a permis aux peaux rouges d'apprendre à pardonner. Et nous, clan du Wapiti, vous en sommes éternellement reconnaissants.

Le chef se prosterna devant elle de la façon la plus sincère qui soit. Guacamole se sentait embarrassée sous tous les éloges de ses hôtes. Elle n'avait pas pour habitude de recevoir autant d'honneur.

Guacamole : Eh. . . j'vous en prie monsieur Mississippi, faut pas trop vous en faire pour ça.

Le chef ne se releva pas. Il poursuivit avec son ultime requête.

Mississippi: J'aurais une dernière faveur à vous demander Apenimon.

Guacamole : Ça dépend c'est à propos de quoi. J'ai jamais de promesses avant de savoir dans quoi je m'embarques.

Mississippi: J'aimerais que vous ameniez Taco avec vous dans vos aventures.

La petite Taco tenta d'éviter le regard de Guacamole qui se posait sur elle. La gamine boudait. Cela ne semblait pas être une proposition qui la mettait à l'aise. La cowgirl tant qu'à elle souriait aux anges.

Mississippi: J'aimerais que vous prouviez aux yeux de tous ces visages pâles qu'il est possible pour peaux rouges et visages pâles de coexister ensemble. Il s'agit d'une quête de la plus haute importance pour le futur de notre race.

Guacamole : Amener Taco-Chan avec moi dans mes aventures? Ouaaaaaais, trop chouette. Eh. . . en fait j'veux dire. . .

Guacamole tenta d'avoir l'air plus digne de confiance.

Guacamole : Je ne vous décevrez pas chef!

Mississippi fit signe à Taco d'aller rejoindre sa nouvelle amie. La Guacamole se pencha vers elle, beaucoup trop heureuse.

Guacamole : Ehehe. Tu vas voir Taco-Chan, toi et grande sœur Guacamole on va vivre plein de formidables aventures ensemble!

Taco : . . . Taco espère bien s'entendre avec grande Guacamole.

Guacamole : Ouaaaaaaaah! Elle est trop adorable.

Apenimon se frotta le visage sur sa nouvelle petite sœur.

Mississippi: Prenez ceci. Cela vous aidera vers votre périlleux voyage du retour.

Le chef leur tendit un petit sac refermé d'une corde.

Guacamole : Qu'est-ce que c'est? Un porte bonheur? Un talisman de protection? Un totem qui repousse les mauvais esprits?

Mississippi: C'est du popcorn.

Guacamole : Oh, c'est pour le moral alors. Génial, j'adore le popcorn!

Elle commença aussitôt à en partager avec sa petite sœur.

Guacamole : Vous savez, toute cette histoire me rappelle cette bonne vieille chanson du petit cactus malheureux.

Mississippi : Ah bon?

Guacamole : Votre village est comme le cactus malheureux. Il est gentil et tout ce qu'il veut c'est se faire des amis. Mais personne ne peut s'en approcher sans se faire mal à cause de ses épines. Alors l'hippopotame étranger est arrivé avec une grosse paire de mitaines et les lui a offertes. Et ensuite, ils sont devenus copains.

Mississippi : Curieuse comparaison.

Guacamole : Ouais, elle est chouette mon analogie, pas vrai? J'ai trouvé ça toute seule!

Le chef se retourna vers un de ses collègues et lui souffla quelques mots.

Mississippi: Mon ami Kentucky vous raccompagnera jusqu'à la sortie du village.

Kentucky : Par ici, huami Apenimon.

Guacamole : Qu'est-ce ça que signifie Kentucky?

Mississippi: Il signifie « Celui qui mange du poulet frit ».

La cowgirl se retourna vers celui-ci.

Guacamole : Cooool. Ouais, toi je t'aimes bien.

Guacamole et Taco, mains dans la main, furent raccompagnés par leur guide jusqu'à la sortie du village. Une fois à la sortie, Kentucky leur adressa une dernière parole.

Kentucky : Que les dieux wapiti veillent sur vous.

Guacamole : Que la force du poulet frit soit avec toi.

Guacamole, accompagné de sa nouvelle compagnie quitta le village amérindien avec aussi peu de bonnes manières qu'elle y était entrée. Cette fille était incorrigible.

La suite du voyage fut assez longue. Vous commencez sûrement à bien connaître la région de *El cactus de la muerte*. Déserts à perte de vue, parfois décorés de petits villages éparpillés ici et là. C'était vers l'un d'eux que se dirigeaient le groupe. L'ennui, c'est que Guacamole n'avait aucune idée sur lequel d'entre eux elle allait tomber. Cela laissa amplement de temps à la compagnie d'apprendre à se connaître.

Taco : Tu sais grande Guacamole, chef Mississippi m'a dit qu'il avait hésité entre deux noms pour toi.

Guacamole : J'veux savoir, j'veux savoir!

Taco : Il hésitait entre Apenimon et Dustu.

Guacamole : Qu'est-ce que ça veut dire Dustu au juste?

Taco : Il signifie « grenouille sur ressort¹. »

Guacamole : Franchement, mais où est-ce qu'il est allé chercher un truc pareil. Des fois, j'veus comprends pas vous les Wapitis.

Taco : Taco ne croit pas qu'il s'agisse d'une coïncidence.

Une petite charrette accompagnée de deux hommes vint se tailler une place au groupe. Guacamole la reconnaissait que trop bien.

Winson : Tiens, tiens, tiens. Parlant de coïncidence. Quel heureux hasard de se rencontrer à nouveau.

Taco : . . . ce sont des méchants?

Guacamole : Qu'est-ce que vous nous voulez au juste?

Dane : On en a qu'après la fillette. Écartez-vous d'elle, c'est une criminelle.

Guacamole : 'Pas question.

Taco : Taco trouverait cela dommage d'avoir à faire du mal à d'autres visages pâles.

¹ Effectivement, un nom très approprié pour une hyperactive comme Guacamole.

Winson : Il faut croire que mon petit plan a vu juste. Voyez-vous, en ayant vu vos révolvers, j'ai tout de suite pu identifier qui vous étiez. La Guacamole. Je me suis dit que si quelqu'un pouvait capturer cette jeune enfant, c'était bien vous.

Guacamole : Alors vous m'avez utilisé pour vous rapporter ce que vous cherchiez?

Winson : En quoi est-ce cela une mauvaise chose? Je n'ai fait que recourir à vos services. C'est bel et bien votre boulot de nous ramener vivant les hors la loi recherchés. Est-ce que je me trompes?

Taco : Vous faites erreur. Taco n'est pas une criminelle.

Guacamole : Ouais, vous l'avez entendue. Vous savez ce qu'on dit, la sagesse sort de la bouche des enfants.

Winson : Voici ce que je vous propose. Vingt mille pièces, soit le double de la prime offerte pour la capture de cette fille. Considérez cela comme un bonus pour nous l'avoir rapportée en un morceau.

Vingt mille pièces. C'était assez d'argent pour se nourrir de ~~dessert~~ pendant les trois prochaines années. Guacamole serra la main de sa petite sœur très fort. Elle réfléchit à la proposition si peu longtemps que vous n'auriez même pas eu le temps d'épeler le mot chocolat avant qu'elle ne vous donne une réponse.

Guacamole : Hors de question. Taco-Chan est à moi.

Taco : Taco n'appartient à personne!

Dane : J'peux me mettre à leur tirer dessus maintenant patron? Il refusent de coopérer.

Winson : Pas tout de suite Dane.

L'homme garda son sang froid. Il était plus difficile à dire si c'était le cas pour son collègue le soldat.

Winson : Je vous laisses deux choix. Soit vous me livrez la fillette et personne ne sera blessée. De plus, ça vous feras une belle somme à rajouter à vos économies. La deuxième option est simple, on

vous arrache cette fille par la force et il risque d'y avoir des victimes.

Guacamole : Vous nous laissez une minute?

Dane : Ça sert à rien boss. Elle en a rien a foutre.

Winson : Sache mon petit Dane que l'argent en quantité suffisante peut acheter tout dans la vie. Cette règle est encore plus vraie lorsqu'elle vise un chasseur de primes.

Guacamole se retourna et commença son cocus.

Guacamole : Écoutes-bien Taco-Chan. Ces deux mecs là, faudra pas les sous-estimer. Ils ont l'air de savoir comment bien se servir d'une arme à feu. C'est des pros. J'arriverais facilement à me débarrasser d'un des deux, mais tous en même temps, ça risquerait d'être difficile. T'es capable de t'occuper d'un des deux?

Taco : Taco peut faire ça.

Guacamole : Ok, encore une chose, faut pas les tuer d'accord. C'est pas bien de tuer les gens d'accord?

Taco : Taco va utiliser le plat de sa hache.

Guacamole : Bien. Je prends le vieux singe et toi tu t'occupes du râleur. Tu peux faire ça?

Taco : Taco va lui faire compter les milles chandelles.

La grande sœur caressa la tête de sa protégée.

Guacamole : Ehehe. Excellent.

BAM

Un terrible bruit déchira le désert. Dane n'avait pas su se retenir. Guacamole non plus. Les deux projectiles s'entrechoquèrent et se dissipèrent dans un éclat de poussière.

Dane : Désoler mes p'tites dames. Le temps est écoulé.

Guacamole : Alors je crois qu'on va opter pour la deuxième option. On vous laisse essayer d'attraper la gamine. Vous avez raison, il va y avoir des victimes. Et justement, je les ai toutes les deux devant moi.

Dane : La salope! J'vais lui percer un trou dans la tête pour qu'elle cesse de m'en faire baver une bonne fois pour toutes!

Winson : Oh je t'en pris, gâtes-toi Dane.

Dane tira à nouveau. Taco lança un couteau contre le projectile pour couvrir sa grande sœur. Elle se mit devant elle pour forcer l'homme à la regarder.

Taco : C'est après Taco que tu vas devoir t'y prendre.

Le soldat ne se gêna pas pour tirer à nouveau. L'amérindienne s'empara de sa hache et utilisa le plat de sa lame comme bouclier. Dane fut surprit par l'agile manœuvre. Cela le fâcha. Ce n'était pas par pur hasard que tous aient échoués à capturer Taco auparavant. L'homme se mit à tirer en barrage. Taco était agile. Sa petite taille faisait d'elle une cible difficile à atteindre. Elle utilisa sa souplesse animale afin de se faufiler entre chacune des balles de la rafale, toujours en se rapprochant d'avantage. Dane ne paniquait pas, il ne faisait que trouver la situation de plus en plus amère.

Voyant que l'attention du soldat était complètement rivée sur Taco, Guacamole se mit à l'action. Winson vit ce qu'elle s'apprêtait à faire et saisit son pistolet. La cowgirl ne fut pas assez rapide pour le lui en empêcher, mais elle bénéficia d'un assez long délai pour intercepter ce qui jaillit du cylindre. Les deux projectiles éclatèrent.

Winson : Tsk. Pas mal.

Guacamole : On voit que les beaux habits c'est pas juste pour le style. Il est pas tout à fait rouillé le vieux.

Winson : Ça sera plus que suffisant pour t'envoyer en enfer.

L'enfer. En entendant ses mots, un horrible arrière goût s'empara de la cowgirl. Guacamole, habituellement si peu sérieuse serra Saltamontes de toutes ses forces. Ses yeux jetèrent des éclairs à son adversaire. Elle appuya fermement sur la gâchette.

Guacamole : Ferme ta putaine de gueule. Tu sais pas ce que ça fait d'avoir regardé l'enfer droit dans les yeux!

Elle tira encore et encore. La jeune fille qui était habituellement sur la défensive attaquait sauvagement son ennemi. Winson arrivait de peine et de misère à éviter les coûts, mais il y arrivait. Guacamole sortit Mariposa et redoubla l'intensité de son barrage. Cela força Winson à en faire de même. Lui aussi était assez habile pour utiliser plus d'une arme à feu à la fois.

Pendant ce temps, Taco eut le temps de pratiquement atteindre une distance de corps à corps avec son adversaire. Dane lâcha son arme et s'empara d'un sabre. Il n'attendit pas avant de s'en servir. L'amérindienne avait beaucoup plus d'expérience en combat rapproché que le soldat et cela se voyait. La lame rata Taco de plusieurs cheveux à chaque coups. La gamine était plus agile, plus petite et plus féroce. Elle attendit une opportunité d'attaque. À l'aide d'un seul coup de hache contondant, elle envoya Dane compter les moutons. L'homme s'effondra instantanément. Il n'était pas sur le point de se relever.

Maintenant débarrassée de sa cible, Taco se retourna pour voir comment la situation entre Guacamole et Winson se passait. Elle se rendit vite compte que quelque chose d'anormal se passait. Le visage de Guacamole révélait une haine insurmontable. C'était comme si le diable en personne s'était emparé d'elle. Taco connaissait sa grande sœur depuis peu de temps, mais elle la connaissait assez bien pour comprendre que sa sœur n'était pas dans son état normal.

Winson : C'est tout ce que la légendaire Guacamole a à offrir? Incapable de descendre un vieillard?

Guacamole : Ferme-là sale con!

Taco, inquiète par la situation cru bon d'intervenir. Elle courra vers sa sœur dans le but de lui venir en aide.

Taco : Les dieux wapitis ne pourront pas protéger grande Guacamole si Guacamole ne se calme pas!

Taco trébucha maladroitement sur une pierre. Elle se planta la figure sur le sol. Voyant une opportunité d'or, Winson souri machiavéliquement.

Winson : Tu penses à la même chose que moi La Guacamole?

Il pointa l'un de ses pistolets en direction de la fillette sans défense. Réalisant ce qui pourrait arriver, les mains de Guacamole se mirent à trembler. Elle ne voulait pas perdre sa petite sœur.

Winson : Jette ton arme et elle aura la vie sauve.

D'une voix terrifiée, la petite Taco essaya de remonter le moral à son compagnon encore une fois.

Taco : . . .grande Guacamole doit se calmer!

Guacamole ferma les yeux et tenta de regagner le contrôle de ses émotions. Elle savoura la douce voix de sa petite sœur en sachant qu'il pourrait bien s'agir de la dernière fois qu'elle l'entendrait. La cowgirl laissa tomber son arme. Une seule de ses armes.

Winson : Joue pas l'idiote avec moi. Jette toutes tes armes!

Guacamole savait qu'elle n'aura droit qu'à une seule chance. Elle se concentra sur son environnement et fit renaître l'animal en elle.

BAM

D'une précision parfaite, Guacamole désarma la main qui menaçait Taco avant même qu'elle ait pu réagir. Insulté, Winson tenta d'abattre son agresseur de son autre arme. La Guacamole esquiva superbement la balle. Il fallait être un wapiti pour atteindre un wapiti. Elle répliqua à son tour et désarma l'autre main de son agresseur. Maintenant en parfait contrôle de ses moyens, La Guacamole était redevenue une adversaire à s'y méfier.

Winson tenta de s'emparer d'une autre arme trainant dans la charrette. Il n'en n'eut pas le luxe. Guacamole lui tira sur la main.

Winson : Arghhhhhh! Je saignes!

Guacamole : La seule chose qui saignes c'est ton orgueil.

BAM

Winson : PITIÉE! NE ME TUEZ PAS!

Guacamole : Tu sais ce qu'on dit, les morts ne parle pas.

BAM

Winson : Aye!

Guacamole : Et pourquoi est-ce qu'on devrait épargner un vieux porc comme toi?

Winson : Qu'est-ce que vous désirez? De l'or? Du prestige? Du luxe? Je peux tous vous les offrir.

BAM

Winson : Aye! Arrêtez, ça fait mal!

Guacamole : Ouais, je sais.

BAM

Winson : Ouh! Bordel de merde, comment ça se fait que je suis pas encore mort!

Guacamole : T'as pas encore pigé gros nul?

BAM

Le vieux recouvert de blessures de cailloux se mit à pleurer.

Guacamole : Ouvres tes grandes oreilles parce que je ne me ferai pas répéter deux fois. Tu vas ordonner à tes hommes de mettre fin à la rançon de Taco. Deuxièmement, si jamais je tombes sur un seul papier ayant ma face dessus avec les lettres R-E-C-H-E-R-C-H-É-E, j'te donne ma parole que c'est pas qu'un cailloux qui va te passer à travers la tête. ENTENDU!?!

Winson : OOOOOOUI! Snif, snif.

Guacamole: Bon garçon.

Dane: J'te l'avait dit qu'elle faisait chier la fillette.

BAM

Dane : Maman! J'ai mal!

La Guacamole rangea ses deux révolvers. Elle aida sa petite sœur à se relever.

Guacamole : Ouais, c'est pas pour me vanter, mais on a vachement fait du bon travail.

Taco : Taco c'est la meilleure!

Guacamole : Oui, Taco c'est la meilleure.

Apenimon la serra fort contre son cœur. C'était grâce à elle que Guacamole avait pu s'en sortir aujourd'hui.

Dans la toile de Cobweb-Man

Alors que les provisions en popcorn et en eau se faisaient faibles, ce que le groupe rêvait le plus d'apercevoir se dressa enfin devant eux. Un petit village bien accueillant les attendaient non loin d'où ils se trouvaient. En s'y approchant, le groupe su qu'ils entraient dans le domaine de Virileville. En lisant ces lettres, cela n'enchantait guère Guacamole.

Guacamole : J'sais pas pourquoi, mais quelque chose me dit qu'il risque d'y avoir beaucoup d'hommes machos ici.

Taco : C'est quoi un macho? C'est comme les nachos?

Guacamole : Mais non Taco-Chan, pas du tout. Les machos c'est des tarés. C'est des hommes vraiment idiots qui sont uniquement capable de penser au niveau de leur ceinture. C'est des hommes qui se pensent plus intelligents que nous les femmes. Ils pensent qu'ils peuvent tous se taper des nanas facilement. Un macho c'est qu'un paquet de muscles qui adore sa propre réflexion dans un miroir. C'est des hommes qui pensent qu'ils ont tous l'entrejambe plus longue que tout le monde et ce sont des . . . qui . . .

[. . .]¹

Guacamole : C'est ça être « *viril* » pour un homme. Dégueulasse.

La petite Taco était blanche comme un drap. Toute cette histoire l'avait laissée au dépourvu. Un vrai traumatisme. Taco était au bord des larmes. Elle commençait à avoir peur pour sa chasteté de jeune fille.

Guacamole : Ooooooh désolé Taco-Chan. Je voulais pas te faire peur. T'inquiètes pas, grande sœur Guacamole va être là pour te protéger.

Taco : Snif, d'accord grande Guacamole.

¹ C'est bon, on a compris. On censure le reste.

S'efforçant de reprendre son courage en mains, la petite Taco fut raccompagnée par la main jusqu'à l'entrée du village. La place tenait bien son nom. La plupart des bâtiments étaient construits en hauteur et adoptaient une forme légèrement cylindrique. Cela leur donnait une connotation légèrement phallique. Assez viril à votre goût? Le groupe s'efforça de ne pas trop y porter attention. Heureusement, il y avait une bonne nouvelle. Enfin une ville de visages pâles qui regorgeait de vie. Les ruelles étaient bondées d'habitants. La circulation se faisait de tous les sens. Il y avait des kiosques et boutiques à perte de vue. Mais évidemment, tout était phallique. La nourriture était phallique, les souvenirs étaient phalliques. Tout était phallique, sauf les femmes. Eux avaient des trompes de Fallope à la place. Pourquoi sommes-nous en train de discuter de tout ceci d'ailleurs?

Changeons de sujet.

Guacamole sauta sur l'occasion pour s'acheter une bonne et longue banane en chocolat. . .

J'ai dit changeons de sujet!

Taco : Taco aimerait ce que nous sommes venu faire ici.

Guacamole : Se faire un peu d'argent de poche.

Taco : Comment est-ce que on va procéder?

Guacamole : Dans toutes les villes, il y a toujours au moins un malfaiteur qui s'y cache. Premièrement on déniche de l'information sur son identité. Ensuite on lui mets la main dessus. Finalement, on l'échange contre plein de pognon. Et voilà, le tour est joué. Simple non?

Taco : Taco trouve que c'est méchant comme travail.

Guacamole : Mais non pas du tout. Ceux qu'on capture ce sont des méchants comme les vilains hommes avec la caravane de tout à l'heure.

Taco : D'accord, si ils sont méchants comme ceux de la caravane, Taco veut bien leur donner une bonne leçon.

Guacamole : Elle est trop mignonne ma Taco-Chan!

Taco : Taco n'appartient à personne!

La voilà qui se remettait à bouder. Cela n'eut pour effet que de la rendre encore plus craquante. Guacamole essayait de s'abstenir de se câliner contre sa petite sœur. Elle était en publique après tout.

Taco : Où est-ce qu'on peut trouver de l'information?

Guacamole : Le meilleur endroit où commencer, c'est dans un saloon évidemment!

Taco : C'est quoi un saloon?

Guacamole : C'est un endroit où les mecs aiment se rassembler pour parler de trucs de gars. On y vend des boissons alcoolisées. C'est également un point de rassemblement pour les musiciens. On y retrouve aussi des jeux d'adresse et parfois même des spectacles . . . un peu osés destinés aux garçons plus âgés. J dois quand même admettre que les saloons c'est sympa comme ambiance.

Taco : Et on va trouver des criminels là-bas?

Guacamole : S'ils sont aussi idiots que ce fainéant de Enrique, possible. Mais les méchants qui assument bien leur rôle savent que c'est une mauvaise idée de se promener dans les rues à côté d'une photo avec leur face dessus écrit « R-E-C-H-E-R-C-H-É.

Taco : Alors ils seront pas là-bas?

Guacamole : Exactement. C'est pas l'idéal de trainer dans le lieu le plus populaire du village.

Taco : Pourquoi les criminels restent dans le village si ils sont recherchés?

Guacamole : Ici où ailleurs, ils sont recherchés partout. Par expérience, je peux te dire que les hors la loi qui ont l'audace de quitter le village d'où ils proviennent son rares.

Taco : Pourquoi?

Guacamole : Les criminels ne sont vraiment plus ce qu'ils étaient. C'est rien qu'une bande de hasbeen maintenant.

Taco : Comment ça?

Guacamole : Les vieux chasseurs de butins pourront te raconter des histoires de comment ça se passait dans leur temps. D'ailleurs, c'est justement avec ces mots qu'ils auraient commencés leurs histoires.

Taco : Quels mots?

Guacamole se courba le dos et imita la voix d'un vieillard.

Guacamole : « Dans mon temps. . . » ou « Dans mon jeune temps. . . » suivit de commentaires désobligeant comme « les jeunes de nos jours ce sont des véritables monstres! » et « Y'a plus personne qui sait bosser comme un vrai travailleur de nos jours! ».

Taco : Taco ne comprend pas pourquoi les aînés au visage pâle sont aussi amers envers la vie.

Guacamole : Tu te souviens de Dane, le soldat râleur?

Taco : Taco se souvient très bien du râleur.

Guacamole : Les vieux sont tous râleurs comme lui.

Bon, bonjour les préjugés.

Guacamole : Enfin pas tous, mais beaucoup.

Mieux.

Taco : Alors on y va à ce saloon?

Guacamole : Ouais, parlant de saloon. Voilà, ça ressemble à ça.

Le groupe s'arrêta devant l'imposante structure. Une énorme pancarte faite de bois y était accrochée. Celle-ci avait la forme d'un homme à la splendide moustache. Il portait un élégant sombrero aux multiples couleurs. Il affichait joyeusement sa bouteille de tequila aux visiteurs. De son autre main, il montrait fièrement son pouce en signe d'appréciation. Le tout était fraîchement peinturé bien sûr. Il fallait tout de même reconnaître que la bâtisse avait du style. Et ça, ce n'était que l'extérieur. Attendez de voir ce qu'il y avait en dedans.

Au soulagement de Guacamole, il n’y avait pas de spectacle dégradant au moment de sa visite. Cependant, bien d’autres éléments venaient ruiner le moral des jeunes filles. Il y avait plusieurs cadres y illustrant des photos de jeunes dames très peu vêtues. On y retrouvait sur le comptoir de commande plusieurs énorme trophées ayant une forme, évidemment, cylindrique. Les murs étaient bombardées d’immenses et virils trophées de chasse. Les dars pour jouer aux fléchettes étaient plus gros et plus long que ceux qu’on retrouvaient dans un jeu standard. Il en allait de même pour les baguettes pour jouer au billard. Mais pourquoi est-ce que tout ici devait être TROP phallique? Il n’y avait que les bouteilles et les chopines d’alcool qui étaient de taille normale, mais ça c’est parce qu’elles étaient déjà phalliques en soi. Et pourquoi Virileville? Pourquoi pas Gayville tant qu’à y être? On voyait au premier coup d’œil l’obsession des gens d’ici. Compensaient-ils pour quelque chose?

Taco : Et maintenant?

Guacamole : On interroge les clients de la place à propos de ça.

La Guacamole sortit de sa poche un papier parchemin. C’était un de ces fameux avis de recherche de criminels. Les traditionnelles lettres R-E-C-H-E-R-C-H-É-(E)? s’y trouvaient. Le hic, c’est qu’il n’y avait aucun portrait. Seulement un gros espace blanc indiquant qu’on tentait de mettre la main sur une personne dont l’identité était inconnue.

Taco : Où est-ce que grande Guacamole a trouvé cela?

Guacamole : Ça trainait à l’extérieur du saloon. Tu ne l’avais pas vu?

Taco : Taco était trop occupée à regarder le curieux chapeau aux milles couleurs fait en bois.

Guacamole : J’veais te montrer comment est-ce que les pros font pour récolter de l’information. Regarde et apprends.

Plusieurs regards intéressés se posèrent sur la splendide Guacamole qui commença à se déhancher légèrement. Plusieurs hommes arrêterent de faire ce qu’ils faisaient pour la regarder. Ils donnèrent un coup de coude à leur voisin pour les inviter à savourer le même spectacle. D’autres garçons plus jeunes et plus gênés se mirent à caler leur boissons afin de bien se changer les idées. La

pièce était soudainement beaucoup moins bruyante. Il n'y avait à présent que murmures et chuchotements. Guacamole se donnait encore en spectacle. L'effet aurait été encore plus dévastateur si elle portait encore cette fameuse paire de bottes aux talons-hauts.

La vilaine fille s'approcha sensuellement d'un des machos qui avait complètement les yeux rivés sur elle. L'homme en question avait de cheveux très courts, mais trahis par une longue couette qui lui tombait sur le front. Sa musculature était exagérée. Il était très large d'épaules emboîtés de deux énormes bras. Il portait un veston sport sans manches très serré. Son pantalon y était tout aussi serré. Quoi que ses jambes étaient de proportions moins exagérées que le haut de son corps, elles étaient dignes d'un athlète. Et ce n'est pas le seul trait que l'on pouvait constater à propos de cette armoire à glace. Puisque Guacamole était une séductrice si habile, on pouvait constater chez l'homme le gonflement de l'appareil masculin¹ à travers ses pantalons de cuirs biens étroits.

Légèrement pompette, le macho se laissa approcher sans se poser de question. C'était à peine s'il ne salivait pas autant qu'Enrique et sa bande de losers.

Guacamole : Salut beau garçon, c'est quoi ton nom?

Guacamole trébucha sur une patte de chaise et s'écroula lamentablement sur le sol. C'était une formidable façon de briser la glace.

Vigoro : Moi c'est Vigoro. Avez-vous besoin d'un coup de main jeune demoiselle?

Guacamole : J'vais bien, j'vais bien! Plus de peur que de mal.

Elle se releva maladroitement.

Vigoro : Vous n'êtes pas du coin n'est-ce pas?

Guacamole : Non en effet et c'est pour cela que j'ai besoin de votre aide.

Vigoro : Héhéhé, Vigoro est l'homme qu'il vous faut!

Guacamole : J'aurais quelques questions à vous poser.

¹ L'HORREUR. On censure.

Vigoro : Tout pour un méchant pétard comme toi ma belle.

Guacamole tourna la tête en direction de sa petite sœur qui se tenait proche d'elle. Elle lui fit une grimace afin de lui indiquer à quel point elle trouvait son homme répugnant.

Guacamole : Pouvez-vous m'en dire d'avantage sur cette personne?

La cowgirl lui montra clairement l'avis de recherche. Le visage de Vigoro devint très pâle. Un serveur qui passait dans le coin aperçut également le parchemin. La terreur s'empara de lui. Il échappa son plateau et tous les contenants de verre qui s'y retrouvaient volèrent en éclat en se fracassant sur le sol. Le saloon en entier était maintenant alerte. D'une voix tremblotante, le serveur prononça un nom.

Serveur : La . . . la la . . . Veuve noire!

Guacamole : Lalala Veuve noire? C'est qui ça au juste?

Personne ne répondit. Le silence s'était complètement installé.

Taco : Taco aussi veut savoir qui est Lalala Veuve noire.

Un seul homme eut le courage de prendre la parole. C'était Vigoro. Lui c'était un vrai macho. Un dur de dur. Il ferait n'importe quoi pour ramener ses conquêtes au lit.

Vigoro : Le voleur aux milles visages. La criminelle que personne n'est capable de retracer. Les victimes reportent tous avoir côtoyés un individu différent au moment de l'incident.

Serveur : La vuvu. . . vuvu. . . Veuve. . . elle sème la terreur chez la gente masculine. Il n'y a que deux corrélations dans ces incidents. Premièrement, les victimes sont presque à l'unanimité des hommes. Deuxièmement, ces mêmes personnes affirment presque tous avoir côtoyé une présence féminine.

Vigoro : On dit que le simple fait de prononcer son nom vous condamne à tomber dans sa toile.

Guacamole : Dans ce cas l'serveur il est déjà dans un sal pétrin.

Serveur : Sacré bleu!

Celui-ci réalisant son erreur tomba dans les pommes, incapable de soutenir son angoisse.

Taco : Taco trouve que les visages pâles ne sont pas très braves.

Bien envoyé loli Rambo.

Vigoro : Cela prend de la folie pour oser s'attaquer au voleur aux milles visages!

Guacamole : Pourquoi vous vous en faites autant? C'est qu'un voleur.

Vigoro : Vous ne comprenez donc pas? Cette mystérieuse personne s'incrute dans votre vie et au moment où vous vous y attendez le moins, elle vous arrache de ce que vous avez de plus précieux!

Guacamole : Vos bijoux de famille?

Vigoro : Votre argent! Et tout l'or que vous portez sur vous. Pendentifs, bracelets, colliers. Une victime prétend même s'être fait voler sa dent en or.

Guacamole : Et personne n'arrive à lui mettre la main dessus?

??? : Dès le moment où elle a un œil sur vous, il est déjà trop tard. Il n'y a rien que vous puissiez faire pour fuir son emprise. Vous serez prit au piège dans sa toile.

La mystérieuse voix provenait d'une autre table. Un client encapuchonné d'un vêtement noir sirotait sa tequila dans son coin. Il était difficile de distinguer si il s'agissait d'un homme ou d'une femme sous ces habits bouffants. C'était par ses douces et mélodieuses paroles qu'il était possible de deviner qu'il s'agissait certainement d'une dame.

??? : La Veuve noire est une bête nocturne qui s'abat sur le malheur des hommes. Mais provoquez là et elle risquera de faire une exception.

La clientèle du saloon sursauta encore une fois en entendant quelqu'un s'aventurer à parler de celle dont on ne doit pas prononcer le nom. L'instinct

très peu fiable de Guacamole se mit à vibrer. Trouvant que quelque chose clochait chez la mystérieuse individu, la cowgirl décida de s'y approcher et d'aborder un second interrogatoire.

Guacamole : 'Vous êtes qui vous?

???: Pourquoi devrais-je vous le dire?

Guacamole : Parce que nous les femmes, on se serre les coudes entre nous. Pas vrai?

???: Je ne me rappelles pas avoir demandé de l'aide.

Guacamole : Allez, crache le morceau.

???: Quel morceau?

Guacamole : Dit nous ton nom sinon on pourrait croire que c'est toi cette vilaine Veuve noire.

Coupable ou non, la dame au capuchon noir semblait agacée. Elle n'était pas une fille facilement approchable. Vous savez, ce genre de femme solitaire et indépendante qui n'apprécie pas se faire déranger?

???: Je crois que vous sautez un peu trop tôt aux conclusions.

Guacamole : Vous avez l'air de bien la connaître cette Veuve.

???: Tout le monde la connaît. Elle est célèbre dans cette ville.

Guacamole : Vous savez, cette histoire d'araignée me rappelle cette bonne vieille bande-dessinée¹. Vous savez, celle avec Cobweb-Man?

???: J'ignore de quoi vous voulez parler.

Guacamole : Mais oui vous savez, c'est comme ce fameux journaliste Potter Parker. Personne ne connaît mieux Cobweb-Man que lui, mais en réalité, c'est parce que lui et l'araignée étaient une seule et unique personne depuis le début!

???: Ridicule.

¹ C'est quoi une bande-dessinée au juste ?

Guacamole : Toi t'es ridicule!

Taco : Taco croit que la méchante ne se trouve pas dans le saloon comme grande Guacamole a dit tout à l'heure.

Guacamole : J'mennnn fout. J'veux savoir comment elle s'appelle quand même.

???: Vous êtes des chasseurs de butins c'est ça?

La tireuse d'élite prit une courte pause. Elle ne s'attendait pas à se faire démasquer aussi vite. La petite amérindienne aussi était impressionnée.

Guacamole : La vache, elle est perspicace la dame!

Taco : Taco trouve que le wapiti chez la dame râleuse est fort.

???: Le quoi? Enfin bon, pourquoi tenez vous autant à capturer cette Veuve noire. Elle ne vous a rien fait à ce que je sache.

Guacamole : Hey, on change pas de sujet! J'veux savoir ton nom!

???: Commencez à me dire pourquoi vous voulez le savoir.

Guacamole : Parce que Guacamole veut se faire des nouveaux amis!

Taco : Taco aussi veut se faire plein d'amis!

???: Cela ne vous regarde pas.

Guacamole : Oh mais si. Si j'veux faire mon boulot, j'dois récolter le plus d'informations possibles. Guacamole est comme un super héros détective de la justice!

Taco : Grande Guacamole c'est grande Guacamole, amie des dieux wapiti!

???: Vous êtes des passants bien étranges vous savez.

Guacamole : Allez, pas de cachoteries, c'est quoi ton nom!

???: Je répètes, je ne vous le dirai pas.

Guacamole : J'te paie un autre verre de tequila si tu m'le dis.

???: Et comment allez vous procéder? Vous n'avez même pas un sou sur vous.

Guacamole : Hey! Comment elle a fait pour savoir ce que j'avais dans la poche?

Taco : Taco trouve que cette dame est suspecte.

Taco avait pourtant dit l'opposé tout à l'heure. Les femmes changent d'avis si rapidement. Observez bien, ce sera certainement bientôt la même chose pour cette mystérieuse frustrée de la vie.

???: Génial, vous accusez tout ceux qui n'aiment pas se faire déranger d'être des étrangers?

Guacamole : . . . ouaaaaaais. Ça ressemble à ça.

???: Juste un petit conseil, ne tentez pas de provoquer la Veuve sinon la foudre va s'abattre sur vous.

Taco : Les dieux wapiti protègent Taco contre les grondements du ciel.

Guacamole : Allez, dit-nous ton nom pour qu'on puisse commencer à être amies.

???: Mais je n'ai aucune envie d'être amie avec une idiote!

Guacamole : Allez, diiiiit leeeee.

???: Non.

Guacamole : S'il-te-plaaaaait?

???: Non!

Guacamole : Même avec des beaux yeux doux?

???: . . .

Guacamole : Arrête donc de faire ton mauvais joueur!

???: Arrêtez de me le demander bordel! Je ne changerai pas d'idée.

Guacamole : Alleeeeeez camarade!

???: OKAY BON! J'en ai ma claque. C'est Habanero mon nom.

Et voilà! Elle a craquée. Vous voyez à quel point c'est facile de faire changer d'avis une femme?

Guacamole : Boooooooooon, c'était pas si dur non?

Habanero : . . .

Guacamole : Mais pourquoi Habanero? Il doit certainement y avoir une raison.
On se ballade pas avec un nom aussi étrange pour rien.

Habanero : Il n'a rien d'étrange mon nom.

Guacamole : J'te dit que si!

Habanero : Et moi je vous dit que non!

Guacamole : Au nom de la loi et de la justice, dîtes-nous pourquoi vous vous appelez Habanero!

La dame serra des dents. Elle était à bout de sa patience.

Habanero : Voilà ce que j'en pense de votre justice!

La femme grincheuse se leva brusquement. Elle prit sa bouteille de tequila et y déversa le contenu sur la tête de Guacamole. La tireuse d'élite, idiote comme elle était, passa sa langue autour de sa bouche pour goûter à la boisson qui lui dégoulinait sur le corps.

Guacamole : Mouais, pas mal piquante cette boisson.

Habanero : Je crois que toi et moi n'avons plus rien à se dire.

C'était une scène à vous glacer le sang. Retirons ce qui a été dit des femmes.

Habanero savait comment faire preuve d'intégrité. Ce n'était pas par pur hasard qu'elle était si peu achalandée par tous les hommes qui entouraient le saloon.

Guacamole : Alors. . . on est pas amies?

Furieuse, Habanero lui envoya un regard glacial.

Habanero : Faites-moi une faveur. Allez donc vous faire tuer par l'araignée.
C'est ce qui arrive à ceux qui essaient de jouer avec le feu. Ça nous
fera trois fouteurs de troubles en moins dans cette ville.

Attendez, trois fouteurs de troubles? Il y avait Guacamole, Taco et. . . Elle savait
sans doute tout simplement mal compter.

Guacamole : Allez, on s'en va. La vache veut pas devenir amie avec Guacamole.

Taco : Taco pense qu'il y a encore d'autres informations à trouver ici.

Guacamole : Y'a pu rien à voir ici. Y'a juste des machos et une grosse vache.

Habanero : La grosse vache vous dit bon voyage!

Guacamole : Allez Taco-Chan, on s'en va passer la nuit à L'AUBERGE.

La cowgirl mit beaucoup d'intonation dans ce mot comme si elle voulait
s'assurer que tout le monde dans la salle puisse l'entendre.

Taco : Taco ne sait pas ce que c'est une auberge.

Vigoro : Si vous n'y voyez aucun inconvénient, il me ferait plaisir de vous
héberger chez moi pendant quelques jours.

Également furieuse, la chasseuse de primes se retourna brusquement.

Guacamole : Toi on t'as pas sonné tête de gland.

Guacamole quitta le saloon en s'ayant donnée autant en spectacle que lors de
son entrée.

Taco : Pourquoi est-ce que grande Guacamole est si fâchée?

Guacamole : Parce que j'aime pas perdre mon temps avec des filles plus
bornées que moi.

Taco : Taco croit qu'il y a eu très peu de progrès durant l'interrogation.

La cowgirl sourit visiblement fière de son coup.

Guacamole : Je n'en dirais pas pour autant. Tu vois, avec tout le numéro de
toute à l'heure, on va beaucoup parler de nous. Les rumeurs vont

circuler et d'ici quelques heures, toute la ville aura entendu parler d'un groupe d'étrangers qui cherchent à se faire piquer par l'araignée.

Taco : Taco ne voit pas comment cela est à notre avantage.

Guacamole : Et où est-ce que ce groupe d'étrangers va se trouver durant la nuit?

Taco : À l'auberge?

Guacamole : Exact. Et tout le monde le saura.

Taco : Et alors?

Guacamole : Je te parie le restant de notre sac de popcorn qu'on aura de la visite ce soir.

Le groupe se dirigea vers sa prochaine destination.

Taco : Alors c'est quoi une auberge?

Guacamole : C'est ça une auberge.

La grande sœur pointa du doigt une grande bâtisse. Elle était encore plus grande que le saloon. Le bâtiment était surtout fait en hauteur. À en juger par le nombre de fenêtres, l'auberge devait y comporter une bonne vingtaine de chambres à coucher. Aucun doute là-dessus, Virileville était un village beaucoup plus visité par les étrangers que Bottinesville.

L'extérieur attirait moins l'œil que le précédent lieu visité. Qu'importe, la raison d'être d'une auberge était d'offrir une place aux visiteurs où se loger. Ce n'était pas un endroit dédié au divertissement.

Cela dit, l'intérieur y était tout de même impeccablement décoré. Broderies, tableaux, chandeliers, l'aménagement venait souligner que ce genre de service était réservé à ceux qui avaient beaucoup d'argent de poche. Petit problème, aucune des deux filles n'avaient de quoi payer.

Taco : Taco veut savoir ça sert à quoi une auberge.

Guacamole : C'est un endroit où les visiteurs dorment lorsqu'ils veulent être à l'abri du danger et de la pluie.

Taco : Taco croyait que grande Guacamole venait ici parce qu'elle cherchait à se mettre en danger.

Guacamole : Chut! C'est notre secret d'accord? 'Faut pas le dire.

Taco : Taco ne comprend plus.

Guacamole : C'est pas grave. Grande sœur se charge du reste.

La cowgirl approcha le comptoir d'accueil. Un homme tout à fait normal s'y trouvait derrière. Et par tout à fait normal, nous entendions un homme qui n'était pas nourri aux stéroïdes. C'était le mouton noir de Virileville, une bonne chose à vrai dire.

Réceptionniste : Comment puis-je vous aider?

Guacamole : On aimerait une chambre!

Réceptionniste : Certainement. Pour combien de temps?

Guacamole : Une nuit devrait suffire.

Réceptionniste : Une chambre de quelle classe? Bronze, argent ou or?

Guacamole : La moins chère que vous avez.

Réceptionniste : Alors, une chambre, classe bronze, à partager pour une nuit. C'est bel et bien cela?

Guacamole : Ouaaaaaaaais.

Réceptionniste : Excellent, cela va faire trente pièces.

Guacamole : Gah. . .

Réceptionniste : Quelque chose ne va pas?

Guacamole : Vous ne pouvez pas nous faire un rabais parce que j'ai de beaux yeux?

Marchander ne faisait également pas partit de ses points forts. En y repensant, il y avait peu de choses auxquelles La Guacamole était douée. Mais ce qu'elle savait bien faire, elle le faisait sacrément bien.

Réceptionniste : Non, malheureusement pas.

Guacamole : Parce que j'ai de beaux cheveux?

Réceptionniste : Non plus mademoiselle.

Guacamole : Même pas parce que j'ai une belle paire de gros. . .

Réceptionniste : Certainement pas!

Guacamole : Et pour un sac de popcorn presque vide?

Réceptionniste : Excusez-moi?

Guacamole : Ben quoi? Une fille s'essaie.

Guacamole : Et si je vous promettais de vous payer demain matin?

Réceptionniste : Désolé, mais les règles sont claires. Pas de quoi payer, pas de chambre. Aucune exception.

Taco : Pourquoi ne pas dormir chez Vigoro? Il nous ferait cela gratuitement.

Guacamole : Hors de question. Je refuses de tomber aussi bas.

Réceptionniste : Si vous cherchez un endroit pour se loger à bon prix, laissez-moi vous recommander l'écurie.

Guacamole : J crois que ça va ressembler à ça. Au moins là-bas, personne ne nous embêtera. D'ailleurs, les chevaux sont pas mal plus sympa que les hommes d'ici.

Réceptionniste : Ne m'en voulez pas. Je ne fais que mon devoir.

Guacamole : Ouais, mais tu le fais mal! J'arrives pas à croire qu'un garçon de Virileville ait pu résister à mes deux énormes . . .

Ça va, on a compris! Maintenant la prochaine chose que Taco se demandera est ce que peux bien être une écurie.

Taco : Taco aimerait savoir ce qu'est une écurie.

Vous voyez? Je vous l'avait dit.

Guacamole : Allez Taco-Chan, on s'en va. La réception ici n'est pas sympa.

Guacamole quitta la place avec l'attitude d'un enfant qui bougonnait. Facile à dire qui était la plus mature entre elle et sa petite sœur. Prochaine destination, l'écurie.

Taco : Grande Guacamole n'a toujours pas dit à Taco ce qu'était une écurie.

Guacamole : C'est super sympa les écuries. C'est comme une auberge, mais gratuite!

Taco : Taco ne comprend pas pourquoi est-ce que l'écurie serait gratuite et pas l'auberge.

Guacamole : C'est parce qu'on paie très cher pour la décoration dans une auberge.

Taco : Seulement pour ça?

Guacamole : Et parce qu'on est plus à l'abri du froid et. . .

Taco : Et?

Guacamole patinait. Elle hésitait à lui révéler la vérité.

Guacamole : Les auberges c'est pour les humains. Les écuries c'est pour les chevaux.

Taco : Il va y avoir plein de chevaux? Taco adore les chevaux!

La grande sœur fut soulagée de voir que sa protégée prenait bien la nouvelle. Elle ne mentionna cependant rien à propos du manque de confort, du fait qu'elles allaient s'introduiraient chez quelqu'un de façon plus ou moins officielle

et encore moins des répugnantes odeurs du lieu. Cependant, ça sera toujours moins pire que d'aller passer une charmante soirée chez ce Vigoro.

Guacamole : Pas d'argent, pas de belle vie. C'est comme ça que ça fonctionne chez les visages pâles.

Taco : Mais il va y avoir des chevaux!

Guacamole : Adieu le confort d'un bon lit douillet et d'un bon déjeuner le matin.

Toute déçue, Guacamole se dirigea subtilement vers une écurie. Elle préférait tenter sa chance en squattant les lieux plutôt que demander la permission au propriétaire. Qu'aurait-elle fait si celui-ci avait dit non?

Taco : Taco croit que le plan vient de tomber à l'eau. Elle croyait que la méchante était supposée les rencontrer à l'auberge et pas à l'écurie.

Guacamole : On aura qu'à se reprendre demain.

Taco : Taco aimerait savoir comment grande Guacamole va s'y prendre.

Guacamole : Facile. Demain on refait du bruit afin d'écraser les rumeurs par une autre. Comme ça, on remet à jour l'information et on s'organise une rencontre avec cette hors la loi.

Après s'être faufilé jusqu'à l'intérieur de l'écurie, le groupe s'installa pour la nuit. Plus personne ne rouspéta. Évidemment que Guacamole s'entortilla avec Taco comme si elle était son jouet. La suite était pénible. Dans un lieu si peu confortable, il était difficile de trouver sommeil. Cependant, Guacamole et Taco étaient une exception à cette règle.

L'ennui lorsqu'on dort dans un endroit aussi ouvert, c'est qu'on court toujours le risque d'avoir de la visite. Et par visite, je parle d'insectes. Autant les petits que les grands. Le wapiti en Taco s'éveilla. Elle avait entendu du bruit qui provenait non loin d'où le groupe se reposait. L'amérindienne guetta silencieusement son territoire.

Son premier réflexe fut de tenter de réveiller sa grande sœur. Elle la secoua de plus en plus fort.

Guacamole : Naaaaah. J' partagerai pas avec toi Dynamite-Kun. Taco-Chan est à moi. Rien qu'à moi! Ehehe.

Rien à faire. Taco se souvint à quel point Guacamole pouvait dormir dur. La petite se décida à régler le problème en solo. Sa vision animale lui permit de distinguer dans l'obscurité la mince silhouette d'une étrangère. Celle-ci était vêtue uniquement de noir. La tenue était serrée et faite pour se confondre avec l'obscurité plutôt qu'être élégante. Une vraie tenue d'assassin. Mais les yeux de Taco étaient trop affutés pour se laisser berner par la mascarade.

L'amérindienne emprunta le lasso de sa sœur. Si Taco avait réussie à capturer Guacamole avec celui-ci, alors elle pourra le refaire encore une fois. L'assassin en question se murmurait un monologue. C'était une voix que Taco pourrait jurer déjà avoir entendue. Loli Rambo décida de la suivre dans le silence de l'obscurité.

???: Bordel! Je me suis fait avoir. J'aurais dû le savoir qu'ils ne seraient pas à l'auberge. J'aurais dû me souvenir qu'ils n'avaient pas un sou! J'aurais dû me souvenir que c'était des imbéciles! Comment est-ce qu'une pro comme moi a pu faire une erreur de débutante comme celle-là!

Aucun doute, il devait s'agir de la Veuve noire et l'amérindienne commençait à avoir une bonne idée de qui pouvait se cacher derrière ce masque. Mais elle préféra poursuivre l'inconnue jusque dans son domaine avant de lui tendre un piège. L'assassin ne se douta de rien. Elle continua à rouspéter, râleuse comme elle était jusqu'à s'arrêter en face d'une demeure bien ordinaire qui semblait être la sienne. Taco repéra une ouverture qui servait de fenêtre facilement atteignable. Elle attendit que l'inconnue rende chez elle. La petite sœur patienta encore quelques secondes. Après avoir soigneusement compté trente interminables secondes, la petite se mit à l'action.

Souplement, elle se faufila à travers l'ouverture de la fenêtre pour pénétrer dans la demeure qui n'était pas la sienne. Toujours sans faire de bruit, elle explora les lieux sur la pointes des pieds en sachant très bien que son objectif n'était pas bien loin. Pour ce qui semblait être le repaire de l'araignée c'était une maison tout à fait normal, même de l'intérieur. Se fiant à son ouïe, Taco estima la location de son adversaire. Elle était à l'étage. Guidée par les

râlements incessants de sa proie, la petite grimpa l'escalier pour sa rapprocher de ladite criminelle. Taco repéra sa proie dans son champ de vision. Elle se trouvait dans ce qui semblait être une salle à coucher. Une bonne poignée de costumes en désordre recouvraient le matelas du lit. Une pile d'autres vêtements débordaient de la garde-robe et des tiroirs. L'assassin était en train de se changer pour une tenue plus confortable et moins suspecte.

Coupable ou non, Taco s'est dit qu'il valait mieux faire comme sa grande sœur lui avait montrée. On capture et ensuite on s'assure de voir si on a attrapé la bonne prise. La petite s'approcha encore d'avantage, prête à attraper son poisson. Son pied droit entra en contact avec une planche de bois pourrie. Celle-ci grinça. C'était un petit son discret, mais il venait de rompre le silence de la nuit. Mais pourquoi est-ce qu'il fallait toujours tomber sur une planche de bois qui couine lorsqu'on s'infiltré chez quelqu'un? L'inconnue se mit aussitôt sur ses gardes. En moins d'une seconde, Taco et la Veuve noire se faisaient face. Ça n'allait pas se régler à l'amicale.

???: Vous!

Taco : Taco aussi savait que c'était vous!

Voyant enfin le regard de son agresseur de près, Taco n'eut aucune difficulté à identifier de qui il s'agissait. La personne se cachant sous le masque de l'araignée n'était nul autre que Habanero. Quel revirement de situation!¹

Hé bien oui. C'était bien elle.

Habanero : Zut, on m'a démasqué! Je ne voulais pas avoir à en arriver là, mais il faut croire que je n'aurai pas d'autre choix.

Elle s'empara d'une arme dissimulé sous ses habits. Taco s'empara également d'une des siennes. C'était un combat qui allait se régler au couteau. La Veuve passa à l'attaque. Elle était bien plus efficace au combat rapproché que l'avait été le précédent adversaire de Taco. C'était une assassin après tout. Mais l'amérindienne était une adversaire tout aussi redoutable. Les lames s'entrechoquèrent.

¹ Sérieusement, si vous n'avez pas réussi à deviner cela par vous même, abandonnez le métier de détective dès maintenant les enfants.

La dame fut surprise par le talent de la fillette. Elle regretta aussitôt d'avoir sous-estimée son adversaire. Sans plus attendre, elle balança un deuxième coup destiné à la tête. Taco se pencha et évita la lame comme un jeu d'enfant. L'araignée s'essaya à nouveau. Elle visa le coup et rata sa cible à nouveau. La Veuve tenta d'agripper son adversaire, mais l'enfant était trop agile. Elle tenta un coup à la verticale, mais la cible esquiva aisément le coup. L'assassin tenta ensuite de poignarder les bras de la fillette, puis les genoux. C'était toujours le même manège qui se répétait. Un échec lamentable. La Veuve était excellente au couteau, mais pas assez. Habanero avait beau changer l'angle de ses coups, rien à y faire. La défense de Taco était impénétrable. Elle commença d'ailleurs à se demander pourquoi la fillette était si peu sur l'offensive. Taco préférait se concentrer sur analyser le style de combat de son ennemi pour mieux pouvoir se défendre plutôt que de risquer à le blesser.

Les choses ne se jouaient pas à l'avantage de l'araignée jusqu'à ce que Taco trébuche sur une pile de linge l'envoyant à terre. Taco ne se laissa pas faire. Elle réagit aussitôt en lançant le couteau qu'elle avait en main, forçant Habanero à reculer. Cela laissa assez de temps à la jeune fille de saisir une nouvelle arme et regagner sa posture.

Habanero tenta par la suite de lui faire une jambette. Mais Taco sautillait trop pour qu'on puisse lui faire perdre l'équilibre de cette façon. Elle essaya de plaquer la gamine, mais celle-ci était trop petite et trop agile. La Veuve noire se fâchait peu à peu. Elle réalisait que c'était comme tenter d'attraper une mouche à mains nues. C'était pourtant un jeu d'enfant pour une araignée d'attraper un insecte dans sa toile. Mais on ne se débarrassait pas de Taco aussi facilement.

Taco : Taco ne veut pas faire de mal à Habanero la grosse vache.

Habenero : C'est cette fille qui t'as appris à mal parler ainsi pas vrai?

Taco : Taco aime beaucoup le lait des grosses vaches.

Habanero : Quoi?

Taco : C'est bon le lait de grosse vache! Les grosses vaches sont gentilles!

Habanero : Heeeein?

Taco : Qu'est-ce que tu as contre les grosses vaches!

Habanero : Eh, moi? J'ai rien contre les va. . .

En l'honneur des grosses vaches, Taco se risqua à désarmer son adversaire. N'ayant jamais vu son adversaire attaquer auparavant Habanero ne s'attendait pas à une riposte aussi rapide. Son arme s'envola de sa poigne la laissant sans moyens de se défendre. Avant que l'araignée puisse se réarmer ou fuir la scène, la fillette saisit son lasso et l'envoya virevolter vers son adversaire. Habanero était toujours sous l'effet de choc. Taco se mit à lui adressa un sourire triomphant. Comme l'aurait dit sa grande sœur. . .

Taco : Je t'ai euuuu! Ehehe.¹

La Veuve noire tenta de défaire ses liens. Rien à faire. Elle s'était piégée dans sa propre toile.

Taco : Taco ne veut pas de mal à Habanero. Si Habanero promet à Taco qu'elle se tiendra tranquille, alors Habanero ne sera pas blessée.

L'araignée, elle qui rouspétait pourtant si souvent, ne fit pas des siennes.

Habanero : Entendu.

Elle accepta de se laisser escorter jusqu'à l'écurie sans dire un mot. Habanero assumait sa défaite comme une professionnelle. Elle savait très bien qu'un jour ou l'autre, un moment comme celui-ci allait arriver.

Une fois de retour au lieu qui lui servait de logement, Taco tenta encore une fois de réveiller sa grande sœur. Elle murmurait encore des sottises durant son sommeil. Rien à faire. Elle dormait comme un clou. C'est alors que Taco eut une idée.

Taco : La première à se lever aura droit à du POPCORN!

Les yeux de Guacamole s'ouvrirent instantanément.

Guacamole : Quelqu'un a dit P O O O O O O O O O P C O R N ?

Elle sauta sur ses deux pieds. La voilà prête à attaquer la journée, ou plutôt la nuit pour être exact. Guacamole vit que Habanero était accompagné de la petite amérindienne.

¹ Vous avez sans doute déjà remarqué que Guacamole exerce une terrible influence sur les enfants.

Guacamole : Tiens tiens, Lalala Veuve noire.

Taco : Taco rapporte à grande Guacamole la méchante Habanero. Le travail est accompli.

Habanero : Sans rancunes, n'est-ce pas?

La Guacamole s'approcha vers elle avec un immense sourire.

Guacamole : Ehehe, sans rancunes.

La cowgirl ne se gêna pas pour récupérer son lasso, libérant ainsi Habanero. L'ex-captive ainsi que Taco étaient toutes deux confuses par ce geste.

Taco : Taco se donne beaucoup de mal pour capturer la méchante et grande Guacamole ruine son travail?

Guacamole : Habanero, c'est pas une méchante. C'est Cobweb-Man! Un défenseur de la justice comme nous!

Habanero : Cobweb-Man? Mais je ne suis pas un homme!

Guacamole : On s'en fout.

Habanero : Alors ça non, je ne vous laisserai pas salir ma réputation. Ce n'est pas Cobweb-Man, c'est la Veuve noir!

Guacamole : Ouaaaaaais mais Cobweb-Man, c'est plus vendeur.

Habanero : Alors c'est ça l'idée, vous allez me revendre en tant qu'esclave?

Guacamole : Ah ça non! J'oserai jamais.

Habanero : Alors vous allez m'humilier publiquement en révélant mon identité?

Guacamole : Ça c'est ce que ferait un super méchant. Mais Guacamole n'est pas méchante. C'est une super héros!

Habanero : Alors pourquoi est-ce que vous m'avez libérée au juste?

Guacamole : J'te croyais plus perspicace que ça Habanero.

Habanero : La sottise rend les gens imprévisibles.

Guacamole : Si Guacamole t'as libérée, c'est parce qu'elle veut devenir ton amie.

Taco : Taco aussi veut se faire de nouveaux amis!

Habanero : Décidément vous ne cesserez de me surprendre.

Guacamole : C'est comme ça qu'on reconnaît un pro dans le métier.

Habanero : Bon, je crois que je vous dois une fière chandelle pour m'avoir laissée la vie sauve. Il commence à se faire tard. Venez donc dormir chez moi. Je crois qu'on aura beaucoup de choses à se dire demain matin.

Guacamole : Chouette! Un beau lit douillet! Cela fait des semaines que j'en rêve! Habanero, tu es mon héros! Je peux te faire un gros câlin?

Habanero : Commencez donc par tous prendre un bon bain. Je n'ai pas envie que mes draps empestent le crottin de cheval.

Gauacamole : Yahooo! T'as entendu ça Taco-Chan? Tu vas pouvoir prendre un beau bain avec graaaaande sœur Guacamole!¹

Taco : Taco trouve que grande Guacamole fait peur lorsqu'elle s'excite trop.

Une fois tout propre et changé, le groupe pouvait enfin se permettre de passer la nuit dans des conditions acceptables.

¹ Inutile de vous préciser que peu de détails seront fournis à propos de cette scène.

La demoiselle qui pique sur la langue

C'était une situation un peu embarrassante de se faire inviter pour le repas par la personne que vous aviez tenté de capturer la veille. Cependant, Habanero ne semblait pas s'en soucier. Elle sirotait son café du matin comme si la situation était tout à fait normale.

Habanero : Je vous en prie, ne vous gênez pas. Mangez, vous devez êtres affamés.

Guacamole ne se le fit pas dire deux fois. Elle plongea dans son assiette comme la gloutonne qu'elle était. C'était un véritable festin qui était à sa disposition. La table était recouverte d'une quantité d'œufs impressionnante. Ceux-ci étaient accompagnés d'échalotes, de fromage, d'oignons et de tomates en dés. On y retrouvait également des montagnes de croustilles de maïs, des fèves au lard ainsi qu'une collection de sauces allant de douces à terriblement piquantes. Il y en avait pour tous les goûts. Guacamole était en train de nous démontrer ses talents de gourmande en ingurgitant un peu de tout. Taco quand à elle semblait hésiter un peu face à tous ces mets qu'elle ne connaissait pas.

Mais assez parlé de nourriture. Parlons un peu de cette Habanero. Maintenant qu'il faisait jour et que la femme ne se cachait plus sombrement derrière sa capuche, il était plus facile de distinguer ses traits. C'était une véritable beauté. Une vraie femme fatale. Pas étonnant qu'autant d'hommes se sont fait piégés dans son jeu. La Veuve avait de long cheveux bouclés d'un orange vif aussi captivant qu'un couché de soleil. Elle avait un petit grain de beauté discret juste en dessous des cils, ce qui attirait votre regard sur ses magnifiques yeux d'une couleur émeraude. Son visage était une vraie pierre précieuse. De tout le groupe, elle était la plus grande. Cela se reflétait également sur ses mensurations. Elle ne devait qu'être au début de sa vingtaine, mais elle possédait déjà tout un corps de femme. Habanero portait une courte jupe noire ne couvrant qu'une partie du bas de son corps. Elle possédait des cuisses qui en faisaient rêvasser les hommes. Cela dit, parlons maintenant du haut de son

corps. Elle ne portait d'une mince blouse blanche sans manches. Celle-ci était déboutonnée au niveau du collet, donnant une superbe vue sur son décolleté bien rempli. La poitrine qui s'y logeait derrière était tout simplement époustouflante. C'était un portrait hypnotisant. Toute une beauté à vous couper le souffle.

Voyant que ses invités se régalaient, Habanero ne pouvait s'empêcher de sourire. Elle était fière d'avoir bien pu estimer l'appétit de sa visite. Elle patienta un peu, laissant ses invités se remplir un peu l'estomac.

Sérieusement, magnifique ce décolleté.

Habanero : Et si on commençait par les présentations?

Tristement, Guacamole du mettre son assiette de côté pour prendre la parole.

Guacamole : Moi c'est Guacamole. On me connaît également sous le nom de La Guacamole. Tireuse d'élite à la réputation sans précédents. J'suis une chasseuse de butins qui tire des petits cailloux sur la tête des gens pour mieux les arrêter au nom de la loi et de la justice. Tous les bandits du Far West ont peur de moi et de ma belle paire de . . .

Parlant de belle paire, Guacamole en avait tout un exemple sous les yeux.

Habanero : Et c'est qui la gamine?

La petite bondit énergiquement sur sa chaise pour être au même hauteur que ses camarades.

Taco : Taco c'est Taco! Championne du clan du Wapiti!

Guacamole : C'est une amérindienne qui avait un prix pour sa tête. Elle était recherchée pour avoir flanquée la trousse aux visiteurs qui s'aventuraient trop près des terres amérindiennes. Mais c'est de l'histoire ancienne tout ça. Guacamole est devenue amie avec la tribu du Wapiti et elle a promis au chef qu'elle montrera à tout le monde que la couleur de notre peau n'est pas un obstacle pour se faire ami avec quelqu'un.

Habanero : Et lui, le beau gosse. J'ai hâte que tu me le présentes. C'est quoi votre relation au juste?

Son regard se tourna vers le troisième membre de la compagnie. C'est-à-dire moi. Mon cœur se mit à battre la chamade. Quelle beauté cette femme.

Guacamole : Lui c'est Dynamite-Kun. C'est un ami à moi. On voyage ensemble depuis longtemps déjà.

Dynamite : Eh. . . ravis de faire votre connaissance.¹

Elle me fixait toujours avec ses magnifiques yeux verts. On pourrait même croire qu'elle s'intéressait à moi.

Habanero : C'est vraiment juste un *ami* Guacamole?

Guacamole : Ben ouais, pourquoi?

Dynamite : Sans blagues, sa poitrine est fascinante.

Guacamole ne se gêna pas pour m'écraser le pied avec sa botte.

Guacamole : Hé, où est-ce que tu regardes toi au juste!

Je réalisai tout de suite mon erreur.

Dynamite : *Aye* J'ai dit ça à voix haute c'est ça?

Guacamole : Qu'est-ce qu'elle ont de plus que la mienne hein? Moi aussi j'ai une belle poitrine!

Dynamite : Oui, mais toi tu la caches!

Guacamole : J'ai bien le droit de faire ce que j'veux avec mon buste d'accord!

Dynamite : Je n'ai jamais prétendu le contraire. C'est juste que. . .

Furieuse, Guacamole s'empara de mon col et se rapprocha de mon visage prête pour la bagarre.

Guacamole : Alors quoi? Ce sont ses yeux, c'est ça? Sa bouche? Ses fesses? Moi aussi j'ai des belles fesses tu sauras!

¹ Ben quoi? Moi aussi j'ai le droit d'avoir quelques répliques de temps en temps, non?

Habanero : Tu sais Guacamole, il est pas mal beau gosse ton camarade. Ça ne t'ennuierais pas que je te l'emprunte un peu si c'est uniquement un ami n'est-ce pas?

Mon cœur s'arrêta pendant un instant. Il était déjà bien trop tard. J'étais piégé dans sa toile. Je donnerais tout pour avoir une aventure avec cette femme. Mais avant d'y parvenir, je devais m'en sortir vivant de cette chamaillade.

Guacamole : Alors là non! Pas question! Dynamite-Kun m'appartient!

Taco : Taco c'est Taco. Elle appartient à personne!

Dynamite: Hé, depuis quand est-ce que je t'appartiens au juste?

Un sourire mesquin se dessina chez la femme fatale.

Habanero : Voilà qui rend les choses intéressantes.

Guacamole : On touches pas à Dynamite-Kun. C'est MON employé!

Dynamite : Tu en parles comme si tu étais capable de me verser un salaire.

On me piétina le pied encore une fois.

Dynamite : *Ailles* C'est quoi ton problème encore!

Guacamole : Non rien, c'est juste que je te trouves un peu TROP bavard aujourd'hui.

Dynamite : Et moi je te trouves un peu TROP agressive aujourd'hui.

Habanero : Si je peux me permettre, Guacamole marque tout de même un point. Si je me fis à ce que j'ai vu hier, tu ne m'avais pas l'air d'un type très bavard.

Dynamite : Oui je sais. C'est ce qui arrive quand on voyage avec une tireuse d'élite de légende. Surtout quand c'est quelqu'un d'excentrique comme La Guacamole. Elle prend toute la place et au final, vous passez inaperçu.

On s'attaqua farouchement à mon pied.

Guacamole : Comment ça EXCENTRIQUE?

Dynamite : *Aye* Vous voyez! C'est ça qui arrive quand je me ballades avec elle. Je me fais passer sur le corps quand je bavardes trop.

Taco : Taco trouve que Dynamite est comique lorsqu'il parle beaucoup!

Habanero : C'est vrai qu'il est plus séduisant lorsqu'il se mêle aux conversations.

Guacamole : Ah non, moi je le préfères soumis mon employé.

Dynamite : En bref, je bavardes pas trop souvent pour éviter ce genre de situation.

Guacamole : Et il faut croire qu'il n'a pas encore tout a fait appris de sa leçon le beau gosse. On dit qu'il n'y a que les idiots qui n'apprennent pas de leurs erreurs.

Dynamite : Regardez qui parle. *Aye*!

Guacamole : Toi, t'en as assez dit pour aujourd'hui.

Habanero : Vous vous chameillez comme un vieux couple vous savez.

Guacamole ainsi que moi-même devint aussitôt rouge d'embarras.

Guacamole : Tu rigoles! Les mauviettes comme lui m'intéressent pas.

Dynamite : Le problème avec elle, c'est qu'elle a un sale caractère.

Guacamole : Ah ouais? Toi Dynamite-Kun, t'es qu'un bon à rien qui peut rien faire sans moi. Y faut tout le temps couvrir tes arrières parce que t'es trop nuuuuuul pour le faire tout seul. T'es même pas beau! T'es rien qu'une andouille! Une fripouille! Une lopette! T'es juste un gros tas de . . .

Habanero : Allons, allons, du calme. Je crois que tu pousses la rigolade un peu trop loin Guacamole.

La Guacamole se retourna vers Habanero en lui adressant un regard noir.

Guacamole : Je ne sortirai PAS avec ce type même si c'était le dernier homme sur la terre. COMPRIT!?!

J'aurais pu riposter d'une autre insulte, mais j'avais désormais le moral à terre. De toutes les blessures que Guacamole m'avait infligées, celle-là était celle qui me faisait le plus mal. J'en avais la gorge sèche. Pourquoi autant de haine? J'aurais tellement aimé me retirer de table et disparaître loin d'ici.

Et puis, un miracle se produisit.

Taco : Pourquoi grand frère Dynamite est si triste?

La petite fille se leva pour venir me rejoindre. Elle passa doucement ses bras autour de mon coup. C'était doux. C'était chaleureux. C'était de l'amour.

Taco : Taco aime beaucoup grand frère Dynamite. Même lorsqu'il est bavard.

Dynamite : Grand frère Dynamite t'aimes aussi très très fort.

Je l'enveloppai dans mes bras et la serra fort contre moi. J'avais désespérément besoin d'un remontant. Qu'aurais-je fait sans elle.

Guacamole : Et il est pédophile en plus!

Ce fut au tour de Habanero de se fâcher. Elle se leva furieuse de sa chaise et traina Guacamole par l'oreille.

Guacamole : *AYEEEEEE* C'est quoi ton problème!

Habanero : Ça fait assez de coups en bas de la ceinture pour aujourd'hui. Maintenant tu vas faire ce que je te dis.

Guacamole : T'es qui pour me bosser comme ma mère!

Habanero : C'est mon toit, mes règles. Maintenant tu vas me suivre. On a des choses à se dire.

Avec très peu de délicatesse, La Guacamole fut entraînée dans une autre pièce. Il ne restait plus que Taco et moi à table. Nous étions tous les deux dans un sale état.

Moi et ma grande gueule avons ruinés le repas.

Près d'une heure plus tard, les deux filles étaient de retour. Guacamole s'approcha honteusement la tête baissée.

Guacamole : . . . je suis désolée Dynamite-Kun. J'ai été méchante.

Je m'efforçai de dissimuler la boule qui me peinait toujours la gorge.

Dynamite : C'est bon, sans rancunes?

Guacamole : . . . oui.

Taco : Taco voudrait que Habanero se présente également!

Habanero grimaça en buvant son café amer. Celui-ci avait eu le temps de se refroidir à cause de la dispute.

Habanero : En effet, je crois que je vous dois des explications. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser.

Taco : Taco veut savoir pourquoi Habanero s'appelle Habanero!

Habanero : C'est un nom que je me suis donné pour les moments où je ne suis pas de service. Voyez-vous, toutes les rumeurs à propos de la Veuve noire sont vraies. Je séduis les hommes et lorsqu'ils tentent de me toucher, ils se brûlent comme s'ils avaient mit la main sur un piment fort.

Taco : C'est vraiment juste pour cela?

C'est vrai qu'il était torride ce corps de Habanero.

Habanero : C'est un nom qui me sert peu souvent de toute façon. J'essaie de conserver un profil bas lorsque je ne travailles pas. Voyez-vous, lorsqu'on occupe le métier de voleur, on essaie de ne pas trop attirer l'attention.

Guacamole : Tu sais, tu es un peu comme le petit cactus malheureux Habanero.

Habanero : Comme quoi?

Dynamite : Tout te rappelle le petit cactus malheureux ou quoi?

Guacamole : Mais oui! Habanero est comme le petit cactus le malheureux. Les personnes qui s'en rapprochent trop se piquent, mais au final, Habanero est une très douce personne.

La cowgirl se remet à fredonner sa comptine préférée.

Guacamole : *Lalala, le petit cactus il était biennnnn malheureuuuux. Il était triste de ne pas pouvoir se faire câliiiner. Alors un jour un geenntil hippopotame lui offra une paiiire de mittaaaaaaaaines.*

Il me semble que ce serait le moment idéal pour y insérer une pause publicitaire.

Guacamole : Mais les mittaaaaaaines étaient trooooooop petites. . .

[. . .]¹

Guacamole : Alors tu sais te battre Habanero?

Habanero : Je sais bien me débrouiller en armes de courte portée. Mais je me spécialise à la carabine. Je préfères opter pour l'effet de surprise qu'avoir à me retrouver dans un duel honorable.

Guacamole : On croirait entendre parler une assassin.

Habanero : Assassin serait effectivement un terme approprié pour désigner ce que j'étais avant de venir m'installer ici à Virileville. Je n'ai pas toujours exercée le métier de voleur. J'ai un passé plus sombre dont je ne suis pas très fière. À plusieurs reprises j'ai prit les armes parce que on me l'avait demandé. J'ai tué pour l'argent.

Sa dernière phrase attira beaucoup mon attention. Cela me rappelait vaguement quelqu'un.

Dynamite : Le métier de mercenaire.

Habanero : Exact.

Dynamite : Pas de nom, pas de contrat papier. pas de double jeu et surtout, aucune divulgation d'informations.

¹ Nous vous revenons après la pause.

Habanero : Tu as l'air de t'y connaître. Est-ce que je me trompes?

Dynamite : Sans commentaires.

Habanero : J'ai passé environ cinq ans de ma vie à me salir les mains avant de venir m'installer ici à Virileville il y a près de deux ans.

Guacamole : Woah la vache! Elle a plus d'années d'expérience que moi!

Habanero : En effet. Notre professionnalisme est à un niveau tout autre.

Dynamite : Je ne suis pas d'accord. Le professionnalisme ne vient pas avec l'expérience. Il vient de la personnalité.

Habanero : Les sages paroles d'un pro. Dit-donc, depuis combien de temps pratiques-tu le métier de mercenaire Dynamite?

Dynamite : Trois ans tout au plus.

La Guacamole se retourna vers moi avec un regard rempli de surprise.

Guacamole : Heeeeein? Depuis quand t'es mercenaire toi Dynamite-Kun?

Dynamite : Quoi? Tu es en train de me dire que tu m'as embauché sans savoir ce que je faisais dans la vie?

Guacamole : Mais. . . j'tai embauché parce que j'aimes les explosions. . . et parce que j'te trouvais beau gosse.

Habanero : Alors c'est à mon tour de vous poser une question. Maintenant que vous savez que je suis voleuse et que j'ai été jadis mercenaire, qu'allez-vous faire de moi?

On se regarda tous les trois. La décision revenait à Guacamole comme toujours.

Guacamole : T'inquiètes pas pour ça. On te fera rien du tout.

Habanero : Je croyais que votre travail consistait à capturer les criminels en échange d'argent.

Guacamole : J'peux pas te taper les doigts pour un métier que tu ne fais plus, c'est de l'histoire ancienne. Et d'ailleurs, c'est pas après toi que j'en aurais, mais à tes employeurs.

Habanero : Et ma nouvelle occupation?

Guacamole : Tu crois que c'est la première fois que je tombes sur un inconnu qui s'empare des richesses des riches pour les redistribuer plus équitablement chez les pauvres?

Habanero : Comment avez-vous deviné?

Guacamole : J'suis pas chasseuse de primes pour rien ma belle. J'ai mes sources.

Dynamite : Pff, tu n'as aucune source Guacamole. Mais tu as de l'instinct.

Guacamole : Ouais, comme il dit! Ça ressemble à ça.

Taco : Le wapiti qui réside en grande Guacamole voit toujours juste!

Habanero : Je croyais que vous n'aviez pas un sou. Pourquoi refusez-vous de faire votre boulot au juste?

Guacamole : Un chasseur de butins à au moins le privilège de choisir ses primes et de refuser celles qu'il ne veut pas, non?

Habanero : Alors vous allez réellement me laisser repartir après tout le mal que vous vous êtes donnés?

Guacamole : Ah ça non. On va t'engager!

Dynamite : Elle est bonne celle-là. Tu as déjà assez de misère comme ça à me verser un salaire. Alors deux maintenant?

Guacamole : C'est juste un petit détail ça. On est tout simplement dans une impasse. On est à sec parce que ça fait longtemps qu'on a pas mit la main sur vrai hors la loi.

Habanero : Pourquoi désirez-vous l'aide de quelqu'un qui n'est plus de service au juste?

Guacamole : Parce qu'on est amies. Pas vrai?

Habanero contempla silencieusement le fond de sa tasse. Elle avait l'air émue. C'était ce fameux regard que faisaient les gens au cœur rongé par la solitude

lorsqu'ils voyaient enfin de la lumière éclaircir leur vie. Je me souviens très bien de ce sentiment lorsque Guacamole était entrée dans la mienne.

Habanero : Oui c'est vrai. J'ai des amis maintenant.

Taco : Ouaaaaais. Bienvenue dans la famille grand-maman Habanero!

Habanero : Grand-maman? J'ai l'air si vieille que ça?

Guacamole: Non Taco-Chan, c'est pas grand-maman Habanero. Ça sera Habanero-Sempai.

Taco: Sempai?¹

Habanero: J'avoues qu'un peu de respect ne me ferait pas de mal.

Les yeux picotant d'excitation, la cowgirl se retourna vers sa nouvelle camarade.

Guacamole : T'as dit que t'as de l'expérience à la carabine?

Habanero : Oui pourquoi?

Guacamole : Et si on se faisait une petite compétition de tir de précision?

Habanero : Entendu. Je connais une place parfaite pour ça non loin d'ici.

Guacamole : Alors qu'est-ce qu'on attend!

Se défiant des yeux, les deux rivales se levèrent et quittèrent la pièce. Le reste du groupe suivit.

Près d'un kilomètre nous séparait maintenant des fondations de Virileville. Un champ de tir se retrouvait au beau milieu du canyon à la disposition des adeptes du fusil. C'était une bonne façon de comparer son talent avec celui de quelqu'un d'autre sans avoir à lui tirer dessus. De gros piliers de foin y était installés. Ceux-ci étaient recouvert d'une toile sur laquelle on y avait peinturé des cibles rappelant celles qu'on utilisaient dans un jeu de fléchettes. Pour compléter le tout, le site était gradué de lignes sur la longueur servant à indiquer la distance des cibles à plusieurs intervalles.

¹ Une façon de s'adresser aux personnes qui ont plus d'expérience que vous dans le métier.

L'expert en dynamite préféra s'asseoir sur une roche et regarder la compétition plutôt que d'y participer. Il savait qu'il n'était pas de taille.

Dynamite : Je me charges de superviser.

Habanero : Alors voilà ce que je proposes comme règles. On commence à partir de 10 mètres de la cible et on se recule d'une distance au choix à chaque tir réussit. Votre record personnel s'arrête au dernier tir que vous réussissez. Le jeu se continuera jusqu'à ce que tout le monde soit éliminé ou qu'ils se désistent.

Taco : Taco aussi veut jouer!

Habanero : Aucune objection.

Guacamole : Plus on est de fous, plus on rit.

Taco : Taco veut commencer!

Habanero : À toi l'honneur ma chérie.

La petite amérindienne se positionna à la distance exigée de sa cible.

Taco : Si Taco comprend bien, elle doit tout simplement toucher le milieu de la cible, c'est ça?

Habanero : C'est bien cela.

Taco : Avec l'arme de mon choix?

Habanero : Tant que ça se lance, oui.

Taco : Okay.

La fillette s'empara de l'une de ses haches tomahawk de ses deux mains. L'arme était d'une très grande taille lorsqu'on la comparait à la petite anatomie de l'enfant. Taco fléchit légèrement les genoux afin de pouvoir se donner un meilleur élan et lança de toutes ses forces le massif projectile. Celui-ci vint se loger directement au milieu de la cible.

Dynamite : Droit dans le mille.

Guacamole : La vache alors, ça se lance ces machins?

Habanero : Ne me regarde pas. Moi aussi je l'ignorais.

Taco : Hihhi, Taco aime beaucoup ce jeu.

La petite fille gambada joyeusement jusqu'à sa nouvelle distance. Elle s'arrêta à la ligne des 20 mètres.

Taco : C'est encore au tour de Taco?

Habanero : Non pas encore. À chacun son tour. Guacamole, à toi l'honneur.

Guacamole : Ouais c'est bien beau tout ça, mais qu'est-ce que je suis sensée faire alors qu'il y a une grosse hache de plantée au beau milieu de ma cible?

Habanero : Pas la peine d'en faire tout un drame. Tu n'as qu'à prendre la cible d'à côté.

Guacamole : Oh. . .

La cowgirl s'arma de son revolver d'un geste vif et tira sur sa nouvelle cible. La manœuvre ne dura pas plus d'une seconde.

Guacamole : Hehe, un véritable jeu d'enfant.

Dynamite : La perfection, comme toujours.

Habanero : Dit donc, c'est charmant revolver que tu as là.

La Guacamole s'empara de sa deuxième arme et répéta superbement sa manœuvre, même si ce n'était pas encore son tour.

Guacamole : Tu trouves?

Habanero : Pas un, mais deux revolvers? On ne rigole plus.

Guacamole : Pas le temps de niaiser ici dans l'Far West.

Habanero : Non mais sérieusement, ils sont vraiment beaux ces revolvers.

Guacamole : Ouais merci ils appartenaient à mon père.

Dynamite : C'est vrai que vous avez tous les deux une sale belle paire de. . .

Guacamole ne s'était pas gênée pour tirer un projectile qui me rata de peu.

Dynamite : C'est bon! Pas la peine d'en faire tout un plat!

Habanero s'approcha sensuellement vers moi puis se pencha légèrement, me donnant une merveilleuse vue plongeant dans son décolleté. Elle articula chacun de ses mots d'une façon très séduisante.

Habanero : Hé mon beau garçon, parlant de repas, est-ce que tu feras partit du menu de ce soir? J'ai envie de goûter à de nouvelles choses aujourd'hui. Et en plus, je suis totalement A-F-F-A-M-É-E.

Tout en me caressant les cheveux, elle me fit tourner la tête avec ses mots doux. Il m'était difficile de rester professionnel sous les envoutements de cette femme fatale.

Guacamole : Grrrrr! Pas touche à ma marchandise Habanero-Sempai!

Habanero : Serais-tu jalouse par hasard?

Guacamole : Pas jalouse, possessive!

Habanero : Jaaaaaalouuuuuse.

Guacamole: . . . mais pas du tout!

Taco : C'est au tour de Habanero-Sempai!

Merci Taco d'avoir coupé la conversation. Je commençais à avoir peur pour ma peau.

La grande dame se mit en position. Elle braqua sa superbe carabine en face de sa cible. 10 mètres n'était pas bien difficile pour quelqu'un d'aussi expérimenté.

BAM

Habanero : Rien de plus facile.

Taco : Ouaaaaaais, c'est le tour à Taco maintenant?

Habanero : Oui, c'est le tour à Taco.

Guacamole : Yahooooo, vas-y Taco-Chan!

Taco: Hihihi. Regardez! Les yeux fermés maintenant!

Elle lança sa deuxième hache à l'aveuglette. Celle-ci se logea encore une fois en plein milieu de son objectif.

Guacamole : Une autre cible de pulvérisée. On va finir par en manquer à ce rythme là.

Habanero : Je crois que Taco devra changer d'arme parce que une hache comme celle-là à une distance de plus de 20 mètres. . . Je ne dis pas que c'est impossible, mais cela commence à devenir inefficace.

Taco : Taco n'avait que deux haches sur elle. Mais elle a encore plein d'autres tours dans son sac, hihhi.

Loli Rambo n'était pas sur le point de manquer de munitions.

Guacamole : À mon tooooooour!

La cowgirl se positionna également à 20 mètres. Elle s'empara de son revolver et le fit tourner dans sa main. Son tourniquet ne s'arrêta que pendant une fraction de seconde. C'était tout le temps qu'il lui fallait pour tirer avec une précision parfaite.

Habanero : Tu aimes te donner en spectacle, pas vrai?

Dynamite : Toujours.

Guacamole : 'Même pas vrai! Juste de temps en temps.

Habanero : Bon, à mon tour dans ce cas.

Elle se positionna également à 20 mètres. Elle tira au cœur de sa cible sans aucune difficulté.

Guacamole : Toi tu te donnes pas assez en spectacle Habanero-Sempai.

Habanero : Une femme n'a pas besoin d'être élégante lorsqu'elle s'arrange pour ne pas se faire repérer par ses proies.

Taco se positionna à 30 mètres. Puisqu'elle avait épuisée ses réserves de haches, elle passa au couteau. La fillette s'amusa à jongler avec trois couteaux

en mains.¹ Elle lança l'un d'eux directement au centre. Fortement impressionnant pour une gamine.

Taco : Hihi, Taco c'est la meilleure.

Dynamite : Joli coup.

Guacamole : Hey, c'est pas du jeu! Ça fait trois cibles de pulvérisées maintenant!

Habanero : Relaxe Guacamole. Il en reste encore sept intactes.

Guacamole : Mais Taco-Chan a encore 11 couteaux sur elle!

Taco : Taco veut tirer à 50 mètres. C'est trop loin pour les couteaux de Taco!

Habanero : Et voilà. Satisfaite Guacamole?

Guacamole : Ouais.

Puis vient le tour de La Guacamole. C'était encore du gâteau pour elle. Elle dégaina son arme et tira plus vite que son ombre.²

Habanero : Impressionnant. J'admets ne pas être capable de tirer aussi rapidement.

Guacamole : C'est un talent de la plus haute importance pour les duels ici dans l'Far West.

Habanero : Bon, c'est à mon tour? Ne vous attendez pas à un tour de passepasse de ma part.

Comme elle l'avait annoncée, elle braqua machinalement son arme sur la cible et tira droit dans le mille de la façon la plus banale qui soit.

Taco : C'est le tour de Taaaaaaaaco!

¹ Jongler avec des couteaux: À ne pas imiter à la maison.

² Comme ce bon vieux Luke Chanceux.

Loli Rambo était de retour avec une nouvelle arme tout aussi dangereuse. Elle passa à son arc à flèche. Elle tendit la corde et y envoya sa flèche avec toute la facilité du monde.

Guacamole : Hey c'est chouette ça, la queue de la flèche rend le milieu de la cible plus facile à repérer.

La cowgirl s'exécuta et éclata la flèche de Taco. Cela confirmait qu'elle venait de toucher le centre.

Taco : Hey! Grande Guacamole a détruit le beau travail de Taco!

Guacamole : Ehe, désolé. J'avais pas.

Toujours aussi sincère cette Guacamole.

Habanero : À mon tour dans ce cas.

Habanero prit une pause plus longue que les autres fois pour bien prendre le temps de viser sa cible. La balle ne rata pas le centre.

Habanero : J'ai été chanceuse sur celle-là. J'ai faillit rater ma cible.

Guacamole : Quoi, déjà? On n'est qu'à 50 mètres.

Habanero : Je me spécialise en longue distance. Et quand je dis longue distance, je veux dire les très longues distances.

Guacamole : C'est quoi pour toi une « très longue distance » au juste?

Habanero : 200 à 300 mètres?

Guacamole : QUOI?!? Tu te paies ma tête ou quoi? J'te crois tellement pas.

Habanero : On verra bien si tu réussis à tenir jusqu'aux 200 mètres.

Guacamole : Ehhhhh. . . tu vois, on risque d'avoir un problème d'ici là.

Habanero : Ah oui, lequel?

Habanero jouait les innocentes.

Guacamole : Mes révolvers ne tirent pas plus loin qu'à 100 mètres.

Habanero : Ah vraiment?

Guacamole : Hey, t'avais prévue ça depuis le début en apportant ta carabine!
Avoue-le!

Habanero : Je ne vois pas du tout de quoi tu veux parler.¹

Guacamole : Mauvais joueur.

Habanero : On est là pour s'amuser seulement, non?

Taco : Taco veut s'essayer à 100 mètres!

L'amérindienne prit le temps de bien viser et envoya sa flèche au même endroit qu'à son tir précédent.

Taco : Taco commence à trouver le jeu difficile.

Habanero : Tu as dit que ta portée s'arrêtait à 100 mètres pas vrai? Voyons voir si tu te débrouilles aussi bien à distance maximale.

La cowgirl se déplaça pour rejoindre Taco.

Guacamole : Alors ça fait 100 mètres ici, c'est ça?

Habanero : Exact.

Guacamole sourit. Elle avait encore toute son assurance.

Guacamole : Regarde-moi ça.

Elle appuya sur la gâchette sans même se donner la peine de regarder la cible.

Elle fixait sa *sempai* droit dans les yeux dans le but de l'impressionner.

Habanero sortit sa longue vue pour constater les résultats.

Habanero : Désoler d'avoir à casser l'ambiance, mais je crois que tu as raté ta cible.

Guacamole : Impossible.

Habanero : Comment peux-tu en être aussi sûre?

¹ Rappel : Mentir c'est vilain les enfants.

Guacamole : Parce que je ne rates jamais ma cible.

Pour quelqu'un comme moi qui était beaucoup plus proche de la zone d'impact, il était facile d'apercevoir que la flèche de Taco s'était agitée sous le choc du caillou de Guacamole. Je levai mon pouce pour leur indiquer que le tir était bon.

Dynamite : Je confirme l'impact!

À quoi bon crier. Je ne crois pas qu'elles arrivaient à m'entendre à cette distance.

Guacamole : Non mais, t'as réellement besoin d'une paire de lunettes toi.

Habanero : Alors pourquoi est-ce que la flèche de Taco tient toujours?

Guacamole : Mais non, c'est noooooooooormal à 100 mètres.

Habanero : Je suis pas mal persuadée que ta balle aurait passé à travers sa flèche, même à 100 mètres.

Guacamole : Et qui a dit que c'était des balles que je tirais hein?

Habanero : Quoi?

Guacamole : Ben ouais, regarde.

Guacamole braqua son arme sur moi et me tira sur le pied avant que j'aie pu réagir. Je me mit ensuite à sautiller sur place comme ces nuls de Bottinesville.

Dynamite : *Aye* Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça!

Habanero : . . . t'as tiré sur ton mec!?!

Guacamole : Tu vois? C'est pas des balles.

Habanero : Alors c'est quoi alors?

Guacamole : Des cailloux.

Habanero : Mais pourquoi des cailloux au juste?

Guacamole : Super simple. Les primes empochées pour la capture d'un hors la loi sont toujours plus élevées si on les ramène vivants. Alors j'me

gêne pas et j'peux leur tirer dessus où j'le veux avec ça. Sympa non?

Habanero : Ingénieux en effet.

Guacamole : Le hic c'est qu'à 100 mètres, le projectile perd beaucoup de sa puissance d'impact. C'est pour ça que la flèche tient toujours debout.

Habanero : Alors, on continue?

Guacamole : Malheureusement ça sera sans moi. Au-delà de 100 mètres, c'est mon arme qui commence à faire défaut. Ça devient purement de la chance.

Taco : Nooooo! Grande Guacamole ne doit pas abandonner!

Guacamole : Au-delà du 100 mètres je ne ferai que salir ma réputation.

Habanero : Chapeau tout de même, être capable d'aussi facilement tirer avec une précision parfaite jusqu'à la capacité pratique maximale de ton arme.¹

Guacamole : Ehe, on ne m'appelle pas La Guacamole pour rien.

Habanero : Ça t'embêterais si je triches un peu et que sautes tout de suite au 150 mètres?

Guacamole : Ça me va, mais si tu loupes ton coup, ton record s'arrête à 50 mètres.

Habanero : Comme si ça risquait d'arriver.

La femme fatale s'agenouilla pour pouvoir mieux viser. Elle envoya la flèche de Taco en pièces.

Habanero : Tu vois, à 150 mètres ça se fait encore très bien.

Taco : C'est encore le tour de Taco!

¹ La portée pratique représente la distance maximale qu'une arme à feu peut tirer sans commencer à souffrir d'un manque de précision.

La fillette se positionna également au 150 mètres. Elle braqua son arc sur la cible et prit soigneusement le temps de calculer son angle. Elle lâcha la corde et la flèche fut propulsée. Le projectile rata de peu le centre de la cible. Quel dommage.

Je croisai mes bras afin d'en faire une croix pour indiquer que le tir était invalide. Taco commença à boudier.

Taco : Taco trouve le jeu trop difficile à 150 mètres.

Guacamole : Taco-Chan, tu as été merveilleuse aujourd'hui!

Taco : 'Même pas vrai. J'ai raté mon coup.

Guacamole : Je ne connais aucune autre fillette de sept ans qui sait viser aussi bien que toi.

Taco : Taco n'a pas sept ans! Taco a huit ans!

Guacamole : Taco-Chan c'est la meilleure.

Taco : 'Même pas vrai.

Guacamole : Elle est troooooooooo adorable! Vient ici, grande sœur Guacamole veut te câliner un peu!

Taco : Hihhi, arrête, ça chatouille.

Habanero : Je vous rappelle que je suis encore dans la course.

Taco : Taco veut voir jusqu'où Habanero-Sempai est capable de se rendre!

La femme se positionna au 200 mètres.

Habanero : À partir d'ici cela commence à nécessiter un peu de concentration.

Cette fois-ci, elle ne se contenta pas de s'agenouiller. Elle se coucha sur le ventre afin d'améliorer sa précision encore d'avantage. Elle retint sa respiration et tira. Je confirmai le superbe impact.

Guacamole : Trop fort, à 200 mètres.

Habanero : Vous n'avez encore rien vu.

L'ex-mercenaire se positionna à 300 mètres cette fois-ci. Elle se coucha encore une fois sur le sol. J'aurais eu droit à une superbe vue si j'étais positionné derrière elle. Habanero était en jupe courte après tout. Tout d'un coup, je regrettais de m'être porté volontaire en tant que superviseur. Elle consumma de longues secondes avant de se décider à enfin tirer. Je n'en revins pas. Un tir parfait à 300 mètres. Je levai mon pouce pour confirmer l'impact.

Guacamole : Pas mal pour quelqu'un qui n'est plus mercenaire depuis deux ans.

Habanero : Tirer, c'est comme faire de la bicyclette¹. Ça ne s'oublie pas.

Taco : Taco aussi sera aussi forte lorsqu'elle sera grande!

Habanero : Bien dit Taco. Je suis persuadée que tu y arriveras.

Taco : Taco veut voir à 400 mètres!

Habanero : Malheureusement je me retrouve dans la même position que Guacamole. Plus loin que cela et mon arme commence à devenir inefficace. Et je dois avouer que la cible commence à être difficile à repérer à l'œil nu.

Taco : Awwwwww.

Guacamole : En tout cas, t'as ce qu'y faut pour faire partie du groupe Habanero-Sempai.

Habanero : Heureuse de l'apprendre.

Le groupe se réunit au rocher. Taco en profita pour récupérer ses haches et son couteau.

Guacamole : C'était vraiment sympa comme compétition. T'aurais dû participer avec nous Dynamite-Kun. Ça aurait été génial!

Dynamite : Je ne crois pas, non.

Guacamole : Et pourquoi ça?

¹ C'est quoi une bicyclette au juste?

Je m'emparai de mon fusil à canon scié¹ et tirai sur la cible que je ratai lamentablement. Oui je sais, le cœur de la cible n'était qu'à une dizaine de mètres.

Guacamole : La vache! Depuis quand t'es armé toi?

Dynamite : Qui ne l'est pas de nos jours?

Habanero : Tu as manqué ta cible mon beau garçon.

Dynamite : Ça ne me surprends pas. Je ne suis pas aussi doué que vous pour tirer avec une arme à feu. D'ailleurs, pourquoi est-ce que vous vous êtes arrêtés?

Habanero : Ma carabine devient imprécise au-delà des 300 mètres.

J'eus soudainement une idée ingénieuse.

Dynamite : Pourrais-je voir ton arme.

Habanero : Bien sûr.

Elle me passa sa carabine. J'avais déjà manipulé plusieurs fois un modèle comme celui-ci. Je savais bien comment il fonctionnait.

Dynamite : Donnes-moi jusqu'à ce soir et je pourrai m'arranger pour que ton arme double en précision et portée pratique.

Guacamole : Depuis quand tu joues les mécano Dynamite-Kun?

Dynamite : Je suis un intellectuel, pas un soldat. Je suis plus doué à monter une arme à feu qu'à l'utiliser.

Habanero : Combien ça va me coûter tout ça?

Dynamite : Rien du tout. C'est sur ma facture.

Habanero : Je te trouves formidable Dynamite-Kun.

¹ Une arme à canon scié est un fusil sur lequel le canon a été artisanalement raccourci pour augmenter sa portabilité ainsi que sa létalité en tir à courte distance.

Elle m'embrassa sur la joue. La sensation me parcourra agréablement tout le long du corps. La carabine me glissa également bêtement des mains. Cette femme savait comment faire rêver un homme.

La Guacamole était folle de rage. C'était à peine si de la vapeur ne lui sortait pas des narines.

Guacamole : J'ai dit ON TOUCHE PAS À DYNAMITE-KUN!

Habanero : Je te laisses le plaisir de l'embrasser sur la joue également.

La colère de Guacamole se retourna subitement en gêne.

Guacamole : Que. . .quoi?

Dynamite : Quoi? Ça ne vous ennuerait pas de me consulter avant de décider pour moi?

Habanero me saisit par l'arrière et m'immobilisa afin que je ne puisses pas fuir la scène.

Habanero : Vas-y. Il est tout à toi.

Guacamole : Je. . . j'ai peur vraiment. . .

Un baiser de Guacamole. . . J'étais beaucoup trop embarrassé pour la regarder dans les yeux.

Habanero : Dépêches-toi au sinon moi je vais continuer à m'amuser.

La Guacamole refusait toujours de se décider.

Habanero : Tu l'auras voulu. Détends-toi Dynamite-Kun. J'ai un petit cadeau pour toi parce que je t'aimes bien.

La bouche de la femme fatale s'approcha de mon visage. Elle commença à sensuellement me mordiller l'oreille. C'était un petit geste qui envoya aussitôt des décharges de plaisir à mon cerveau. Sa chaude et humide respiration excita mes tympans. Je succombais peu à peu à ce jeu.

Guacamole : Pas touche! J'ai droit à mon tour aussi!

Ma vieille amie se décida enfin à m'approcher. Elle me saisit délicatement la tête de ses deux mains me forçant à lui faire face. Ses deux yeux aux couleurs non homogènes traversèrent mon esprit. Elle se rapprocha encore. Elle se dirigeait vers ma bouche. La distance nous séparant commençait à se faire dangereuse. Habanero ne m'avait pas encore relâchée. Elle me caressait la nuque avec son nez tout en ricanant.

Taco : Des bizous gratuits pour tout le monde!

La fillette déposa un doux et innocent baiser sur ma joue.

Taco : Taco aime beaucoup grand frère Dynamite.

L'attention de la cowgirl dérivait. Guacamole me lâcha aussitôt et bondit sur Taco pour la parsemer de baisers. Habanero me délivra enfin pour se mêler à la fête.

Guacamole : Tous sur Taco-Chan!

Taco : Hihhi, arrêtez. Hihhi!

Habanero : Elle est trop adorable.

Guacamole : Je saaaaaaaaais!

Taco : Hihhi, les bizous mouillés chatouillent Taco.

Je recommençais enfin à regagner le contrôle de mon corps. Il s'en est fallu de peu.

J'avais encore une fois été sauvé par Rambo.

Un rendez-vous explosif

Voilà une bonne chose de faite. Les améliorations sur l'arme à feu de Habanero étaient terminées. Sa carabine était désormais d'un calibre entièrement différent. Je déposai l'arme sur la table. Il y avait de quoi être fier.

Dynamite : Hé voilà. Ton bébé est prêt. La façon de l'utiliser n'a pas été altérée. Cependant, j'ai augmenté la capacité du chargeur de trente pourcent et repoussé la limite de portée. Sur papier, ta carabine pourra désormais tirer jusqu'à 500 mètres sans perdre de sa précision. Puisque je me suis dit que les cibles te paraîtraient sans doute trop petites, j'y ai également ajouté une lentille pour te permettre de voir de plus près ce que tu vises.

L'ex-mercenaire ramassa sa toute nouvelle carabine. Ses yeux étincelaient d'admiration. On pourrait même croire qu'elle n'avait jamais tenue d'arme à feu de sa vie auparavant. C'était à ce point qu'elle était captivée par le produit.

Habanero : Formidable!

Guacamole : Trop fort!

Taco : Taco y comprend rien.

Habanero : Et si on donnait un nom à cette merveille?

Dynamite : Excellente idée.

Taco : Taco propose « Le terrifiant wapiti! »

Guacamole : Pourquoi pas « Le flingue qui torche trop »?

Habanero : Vous avez pas des idées un peu plus. . . brillantes? Toi Dynamite-Kun, qu'est-ce que tu proposes.

Dynamite : Je ne baptises jamais une arme qui ne m'appartiennent pas.

Habanero : Qu'est-ce que vous pensez du « Exterminamite MK2 »?

Guacamole : Heeeein? Le quoi?

Dynamite : Moi j'aimes bien.

Habanero : Mais oui, c'est un croisement entre « Exterminateur » et « Dynamite », ce qui donne *Exterminamite*.

Guacamole : Et MK2?

Dynamite : De deuxième marque. Parce qu'on l'a remodelé.

Taco : Taco trouve que c'est un nom étrange. Elle préfère *Le terrifiant wapiti!*

Habanero : C'est mon dada. J'ai le droit de l'appeler comme je veux.

Taco : Dans ce cas, Taco nommera sa première hache *Le terrifiant wapiti*. Et sa deuxième sera. . .

Guacamole : *La grenouille sur ressort!*

Taco : Oui, bonne idée! Fuyez face à la menaçante Taco armée du *Terrifiant wapiti* et de la *Grenouille sur ressort!*

La petite fille sauta sur sa chaise et tenta d'avoir l'air menaçante. Les deux autres filles la trouvaient tout simplement adorable, comme toujours.

Habanero : Bon, je sais comment je peux vous remercier pour ceci.

Guacamole : Ah non, tu nous as déjà fait le coup. On touche pas à mon Dynamite-Kun!

Habanero : Ne t'inquiètes pas pour ça. Ce n'est pas ce que j'avais en tête. J'ai une bien meilleure idée.

Taco : Taco trouve que Habanero a toujours de bonnes idées!

Habanero : À ce que j'ai cru comprendre, vous avez besoin d'argent?

Guacamole : J'cracherais pas sur un sac de pognon ou deux.

Habanero : Dans ce cas, j'ai ce qu'il vous faut.

Guacamole : On t'écoutes Habanero-Sempai.

Habanero : Voyez-vous, c'est un coup que j'aurais bien aimé faire par moi-même depuis longtemps. Mais je n'ai jamais trouvé de moyen d'y parvenir sans compromettre l'identité de la Veuve noire. C'est une opération qui ne peut pas être exécutée en solo. Maintenant que je suis assistée, les choses pourront se dérouler autrement.

Le suspense s'installait dans la pièce. Guacamole mourrait d'envie d'entendre la suite.

Habanero : Je connais quelqu'un dont la capture pourrait vous rapporter une fabuleuse somme. C'est un très gros poisson. L'ennuie, c'est qu'il sera de notre devoir de prouver qu'il est coupable.

Dynamite : De qui s'agit-il?

Habanero : Attachez votre tuque car ce ne sera pas tâche facile. Il s'agit du maire de Virileville, monsieur Chipotle.

Guacamole : Qu'est-ce qu'il a fait comme crime autre que d'être riche?

Habanero : Le problème principal, ce sont ses méthodes. Voyez-vous, c'est un homme comme ceux que je détestes. Ceux qui ne croient pas en l'égalité des sexes.

Dynamite : Aussi bien détester le sexe opposé tant qu'à y être.

Elle me jeta un regard noir.

Dynamite : Désolé, mais c'est la triste réalité des choses. Très peu d'hommes croient en l'égalité des sexes ici au Far West. Et encore plus rares sont ceux qui ont le courage de l'affirmer.

Habanero : Je suis bien la preuve qu'une femme peut elle aussi exercer le boulot d'un homme, non?

Dynamite : Je sais. Et c'est pour ça que je te trouves exceptionnelle.

Guacamole : Bravo Dynamite-Kun. Ça t'arrives jamais de ME complimenter un peu de temps en temps? Moi aussi j'fais un boulot de mec tu sauras.

Dynamite : Hmmmmm. . . toi Guacamole tu es. . .

Je tentai de mettre de l'ordre dans ma tête pour ne pas dire trop de bêtises.

Dynamite : Gourmande? Imprévisible? Hyperactive? Oh je sais, tenace!

Guacamole : J'ai dit des compliments, pas des reproches!

Dynamite : Spéciale alors?

Guacamole : C'est tout ce que tu trouves à me dire?

Dynamite : Non, ce que je veux dire par spécial, c'est que ta présence dans ma vie me comble un vide que personne d'autre ne pourra jamais remplacer.

Habanero s'approcha de moi et me donna un léger coup de coude sur les côtes.

Habanero : Wow. Pas mal comme réplique. Un peu trop philosophique par contre. Elle risquera sûrement de mal l'interpréter.

Dynamite : Et je suis sincère!

Guacamole : Pfouahahaha. Ça veut tellement rien dire!

Dynamite : Ça vient du cœur, je t'en donne ma parole.

Guacamole : J'te crois tellement pas. Tu dis juste ça pour me faire plaisir.

Habanero : Elle fait bien la fille. Il ne faut jamais croire ce qu'un mercenaire vous dit.

Dynamite : Merci de m'aider à creuser ma tombe Habanero. C'est très apprécié.

Habanero : Mais de rien.

Elle me fit un clin d'œil. Me voilà dans de beaux draps.

Guacamole : C'est toujours la même chose! Habanero par ci, Habanero par là. Ça ne t'ennuierais pas de penser un peu à moi également?

Et vous les filles, ça ne vous ennuerait pas d'essayer de comprendre comment un homme se sent dans une pareille situation? Est-ce que ça vous aurait déjà traversé l'esprit que je n'aimais pas me retrouver mal prit ainsi?

Il y a tant de choses que j'aimerais leur dire, autant bonnes que mauvaises. Mais ma raison me disait qu'il valait mieux ne pas s'embarquer sur un terrain glissant. D'ailleurs, il serait mieux de changer le sujet avant que je me laisse emporter par ma frustration.

Dynamite : Pour en revenir à ce monsieur Chipotle le maire, quel est le dessin?

Habanero : C'est un escroc, un charlatan, un menteur.

Dynamite : C'est bon. On a compris que tu n'aimais pas du tout cet homme.

Habanero : Laissez-moi vous expliquer comment son tour de manège fonctionne.

On pouvait ressentir la colère qu'éprouvait Habanero à travers chacun de ses mots.

Habanero : C'est un homme infidèle. Il commence par se trouver une femme qu'il trouve de son goût. Par la suite, il lui promet richesses, luxure et l'invite dans sa superbe demeure. Il lui promet de beaux habits, des bijoux, tout, absolument tout. C'était littéralement leur offrir un conte de fées sur un plateau d'argent. Évidemment que les femmes disaient oui. Mais son offre n'était pas tout à fait gratuite. Maire Chipotle se versait un salaire à travers les plaisirs charnels. Parfois les choses dégénéraient et il se mettait à battre et violenter sa compagne pour se défouler.

Dynamite : Un chic type ce monsieur Chipotle.

Guacamole : J'aime pas avoir à dire ça mais, jusqu'à présent, mise à part le fait que c'est un salopard, ça reste dans le « socialement acceptable » des riches du Far West.

Habanero : Je sais, mais attendez d'entendre la suite. Lorsque Chipotle se lasse de sa compagne actuelle, il la laisse tomber et la remplace par une nouvelle qu'il trouve plus mignonne.

Guacamole : L'infidélité est mal vue, mais c'est pas un crime. Pas ici en tout cas.

Habanero : Ce que j'ai oublié de vous dire ce sont ses méthodes de remplacement qui ne sont pas éthiques du tout. Voyez-vous, il ne fait pas que simplement remplacer une femme par une nouvelle. Il se débarrasse de l'ancienne, littéralement.

Dynamite : Qu'essayez-vous de dire par là?

Habanero : Le maire Chipotle possède des liens d'amitiés un peu trop intimes avec la compagnie Colorad'Or. C'est une organisation qui se spécialise en exploitation d'or dans les mines. L'ennui, c'est que la compagnie empeste la magouille. Elle est contrôlée par l'un des plus grands criminels du Far West.

Guacamole : Grand Gonzales.

Habanero : Oui, Grand Gonzales. Mais une chose à la fois. Revenons à notre charmant maire. Lorsqu'il se lasse de sa femme, il la ligote et en fait cadeau à Colorad'Or. La victime est expédiée dans la mine d'or la plus proche où elle y travaillera jusqu'à la fin de ses jours. Non rémunérées, les femmes qui s'y retrouvent finissent par servir de divertissement aux travailleurs cherchant désespérément une source de défoulement. Un véritable cauchemar.

Guacamole : Je ne supportes déjà plus ce type rien qu'à en entendre parler. Quand est-ce que j'ai pu lui tirer dessus?

Dynamite : On se calme un peu Dane.

Guacamole : Hey, me compare pas à cet abruti tu veux!

Habanero : Celle-là c'est la meilleure. En échange de son troc de jeunes dames, le maire Chipotle touche à un pourcent des bénéfices d'exploitation de Colorad'Or. La compagnie l'encourage même à garder un rythme constant dans sa rotation de petites amies. C'est

le genre de relation que Grand Gonzales et le maire partagent.
C'est sale, grossier, non éthique, inhumain, mais par-dessus tout,
complètement illégal.

Guacamole : Alors on le tient notre criminel!

Habanero : Il est tout juste là notre premier problème. Monsieur Chipotle n'a pas de prime offerte pour sa tête. Il va falloir prouver qu'il est coupable pour toucher une somme.

Dynamite : Question, d'où est-ce que vous tirez toutes ces informations au juste?

Habanero : J'ai mes sources. Les méfaits de Chipotle ne sont pas les secrets les mieux gardés. Cependant, le maire n'est pas bête. Il s'est entouré d'une lourde garde personnelle. Par conséquent, personne n'ose lui tenir tête. Les quelques habitants de Virileville au courant de cette histoire ne s'aventurent jamais à parler de ceci. Ils connaissent que trop les conséquences qui les attendent si jamais le maire apprend qui est responsable de cette divulgation d'informations.

Guacamole : Dans ce cas, si personne ne parle, d'où tu sorts toutes tes infos?

La femme fatale s'approcha du seul garçon de la pièce. Elle se pencha et commença à lui caresser les cheveux derrière les oreilles.

Habanero : Avec un peu de séduction j'arrives à faire parler n'importe qui.

Taco : Taco aussi veut se faire caresser les cheveux!

Habanero : Oui bien sûr ma chouette. Tante Habanero s'en vient.

Elle changea de cible et commença à joyeusement trimballer ses doigts dans la chevelure de la fillette.

Taco : Taco aime beaucoup Habanero-Sempai!

Habanero : Habanero aime beaucoup Taco aussi.

Des tas de choses me circulaient à travers la tête. D'après les informations qui nous avaient été dites, je commençais à me faire une bonne idée de l'ampleur de notre projet.

Dynamite : Par lourde sécurité, on parle de combien de gardes du corps? Quelle expérience militaire ont-ils? Quel modèle d'armes à feu utilisent-ils? Y a-t-il des moments où les patrouilles sont moins en vigueur? Est-ce que tous les périmètres sont sécurisés du site?

Habanero m'écoutait attentivement avec un sourire au bord des lèvres. Elle me pointa du doigt avant de commencer sa phrase.

Habanero : Ce gars-là, c'est un véritable pro. Il sait dans quoi il s'embarque et sait quelles sont les questions à poser. Chaque chose en son temps. Avant de discuter d'un plan, je me dois vous donner un avertissement.

Taco : Taco n'a pas peur du danger!

Guacamole : C'est le danger qui a peur de nous!

Habanero : Voici les enjeux de ce travail. Si jamais les choses venaient à tourner au vinaigre et que le plan échoue, ce sera nous qui se ramasserons avec une prime sur notre tête. Ça, je peux vivre avec.

La dame prit une courte pause. Sa voix commençait à perdre de l'assurance.

Habanero : C'est le deuxième enjeu qui est plutôt risqué. Si le plan réussit et que Chipotle est capturé, alors nous allons nous retrouver sur la liste noire de Colorad'Or. C'est-à-dire que peu importe où nous nous trouverons, Grand Gonzales enverra des hommes à notre poursuite et ne cessera pas sa chasse tant qu'il ne nous aura pas fait payer pour les dégâts qu'on lui aura fait. Grand Gonzales est un bandit obsédé par sa réputation. Il ne permettra à personne de ternir son prestige.

Dynamite : Autrement dit, s'attaquer à Chipotle revient à s'attaquer directement à Grand Gonzales. On sabote une partie de son réseau de contact avec ce coup, c'est ça?

Habanero : Exact. Grand Gonzales, l'un des plus grands criminels du Far West voudra votre peau. C'est le prix à payer pour l'offre que je vous fais ce soir.

Guacamole : Fallait le dire plus tôt! C'est une bonne nouvelle, non?

Habanero : Guacamole, je ne crois pas que tu as bien saisie la situation.

La Guacamole n'avait pas perdue de son enthousiasme.

Guacamole : On s'en met plein les poches et en plus on crée une passerelle menant directement vers notre prochain gros lot. C'est fantastique! On fait deux pierres d'un coup de cette façon.

Dynamite : Intéressant. J'avoue ne pas avoir regardé la situation sous cet angle.

Habanero : Vous êtes conscient que c'est de la folie n'est-ce pas?

Guacamole : Tu connais les jeunes de nos jours? On est toujours en quête de sensationnalisme. Le voilà notre sensationnalisme. Une véritable mine d'or d'émotions!

Dynamite : Beau jeu d'esprit.

Habanero soupira désespérément. Elle ne savait plus quoi ajouter pour dissuader le groupe. C'était elle qui avait proposée l'idée après tout.

Habanero : J'allais encore oublier à quel point les sots sont imprévisibles.

Guacamole : Exact. Chipotle et Gonzales ne verront jamais la foudre qui s'abattra sur eux.

Taco : Seul un wapiti peut vaincre le wapiti!

Habanero : Au moins, on ne peut pas dire que vous manquez d'entrain. Et toi mon beau Dynamite-Kun, qu'est-ce que tu en dis?

Je savais à quel point il était inutile d'insister une fois que Guacamole se lançait dans quelque chose d'audacieux.

Dynamite : Je suis partant, mais à une seule condition.

Habanero : Laquelle?

Dynamite : J'exiges que notre plan comporte des explosifs.

La Guacamole me regarda d'un air admiratif.

Guacamole : Parlant d'explosifs, je crois justement avoir trouvé l'homme qu'il nous faut.

Dynamite : Il commence à se faire tard. Et si on discutait de tout ceci à tête reposée? Il faudrait coucher la petite.

Taco : Taco n'est même pas fatiguée! C'est une grande fille!

Sa motivation ne manquait pas, mais elle arrivait à peine à garder un œil ouvert.

Guacamole : Assez joué pour aujourd'hui. Grande sœur Guacamole va te border.

Taco : Taco veut une histoire!

Guacamole : Grande sœur Guacamole a plein de belles histoires rien que pour toi ma belle Taco-Chan.

La grande sœur raccompagna la petite par la main jusqu'à sa chambre. Il ne restait plus que moi et la femme fatale. Elle me regarda avec un air de sympathie.

Habanero : Guacamole est vraiment dévouée à bien s'occuper de sa petite sœur, tu ne trouves pas? Lorsqu'elle s'y met, elle est vraiment capable d'accomplir de grandes choses. Elle ferait une très bonne mère.

Dynamite : C'est vrai qu'elle est formidable.

Puis, il y eut un moment de silence. Habanero brisa la glace à nouveau.

Habanero : Pourquoi tu ne lui fais pas part de tes sentiments pour elle?

Si il y avait bien un sujet que j'aurais préféré éviter, c'était bien celui-ci.

Dynamite : Il n'y a rien entre Guacamole et moi.

Habanero : Tu veux rire? Elle est dingue de toi. Ça se voit dans ses yeux. Et tu sembles l'apprécier tout autant.

Dynamite : C'est compliqué.

Habanero : Les hommes disent tous ça.

Dynamite : . . .

Habanero : Tu as peur de t'engager, c'est ça?

Dynamite : Cela me met dans une situation où je dois choisir entre elle et ma carrière. Puisque je suis incapable de me décider, j'essaie de rester sur un terrain neutre en attendant.

Habanero : Pourquoi ne pas combiner les deux?

Dynamite : Tu dois savoir mieux que quiconque quels sont les risques d'une telle décision. Ne jamais se tisser d'amitié avec sa clientèle. C'est l'une des règles d'or du métier de mercenaire.

Habanero : Tu sais, il y a une chose que je ne vous ai pas raconté à propos de moi tout à l'heure. C'est à propos de mon petit ami.

Elle contempla sa tasse de café et se relaisa envahir par la solitude.

Habanero : Lorsque j'étais encore dans mes débuts en tant que mercenaire, j'ai rencontré cet homme. Lui et moi avons travaillé une fois côte à côte lors d'une opération. Il s'appelait Ricardo. C'était l'homme de ma vie. Ça a été le coup de foudre instantané. Par la suite, nous avons décidé de voyager et d'effectuer tous nos contrats ensemble. Notre travail n'était peut-être pas rose, mais un mercenaire ne pouvait pas être plus heureux que je l'étais avec lui.

Des larmes commencèrent à lui couler le long du visage.

Habanero : Mais il y a les risques du métier. Trois ans après notre rencontre, il y a eu cette opération que je n'oublierai jamais. La fusillade s'intensifiait. L'ennemi était deux fois plus nombreux que le camp que nous occupions. L'inévitable finit par se produire. L'un de nous

n'en sortit pas vivant. Ricardo a donné sa vie pour sauver la mienne.

Dynamite : Lorsqu'on commence à vouloir protéger quelqu'un d'autre en plus de sa propre peau, nos chances de périr augmentent.

Habanero : Avoir quelqu'un de spécial avec qui partager votre vie est quelque chose de formidable. Mais il est également vrai de dire que rien ne fait plus mal au monde que de se faire arracher à cette personne sous les yeux.

Malgré ses pleurs, Habanero arrivait toujours à garder son sourire. Elle était devenue la femme forte qu'elle est aujourd'hui à cause de toutes les horreurs qu'elle avait vécues.

Habanero : Incapable de poursuivre mon métier, je m'installai par la suite à Virileville et je ne retouchai plus à ma carabine. Cependant, laisse-moi te dire quelque chose Dynamite-Kun.

Elle essuya les larmes ruisselant sur son visage et me regarda droit dans le yeux.

Habanero : Oui, se tisser d'affection dans ce milieu de travail est dangereux. Mais je ne regretterai jamais ces merveilleux moments partagés avec Ricardo. Tôt ou tard, notre heure serait venue. Et cela que lui et moi soyons ensemble ou séparés. Tôt ou tard, Guacamole se mettra également dans une mauvaise posture. C'est à toi de décider si tu seras là pour elle ou non lorsque le moment viendra.

Je ne suis pas bête. J'y ai déjà réfléchi mille fois. Pourtant, rien à y faire. Je n'arrivais pas à me décider.

Habanero : Penses-y sérieusement. Tu ne te le pardonneras jamais si malheur s'abat sur elle avant que tu aies pu te décider.

Dynamite : Je sais.

C'était à mon tour de pleurer.

Habanero : Le métier de chasseur de primes est légèrement moins dangereux que celui de mercenaire. Avec une équipe comme la vôtre, je ne serais pas surprise que le compte de fée persiste éternellement.

Dynamite : Je sais très bien ce que je veux. Mais je ne suis pas aussi fort vous.
Je n'ai pas le courage ni la force d'en accepter les conséquences.

Toujours les larmes aux yeux, Habanero s'approcha de moi plus près que jamais.
Elle déposa sur mes lèvres un formidable baiser.

Habanero : Soit brave.

Je tentai de la rattraper mais sa main me glissa entre les doigts. La sensation
l'alerta. Elle se retourna pour me faire face.

Dynamite : Aimerais-tu un peu de réconfort ce soir? J'en aurais besoin aussi.

Elle me força un sourire à travers ses pleurs.

Habanero : Avec plaisir.

Elle me prit délicatement par la main pour m'entraîner dans sa chambre.
Habanero referma la porte et commença à me dévêtir. J'avais l'impression de
me trahir ainsi que trahir ma vieille amie à la fois, mais c'était de cela dont
j'avais désespérément besoin en ce moment.

Dynamite : Juste pour ce soir d'accord?

Habanero : J'en ai envie également, alors n'hésite pas à me le redemander si
jamais tu as besoin d'une consolation. D'accord?

En réponse, je plongeai ma langue dans la bouche de Habanero qui se laissa
agréablement faire. J'arrivais à sentir son corps se réchauffer. Je commençai
ensuite à profiter des généreuses courbes de ma compagne tout le restant de la
nuit.

[. . .]¹

La grande matinée arriva.

Tout le groupe se réunit autour de la même table. Après quelques heures de
préparations, le plan finit par se concrétiser. Il ressemblait à ceci.

L'hôtel de ville était gardé par une vingtaine de soldats armés d'une carabine
comparable à l'ancien modèle que possédait Habanero. Tous avaient fait au

¹ Je me refuses à divulguer plus de détails.

moins un an de service militaire avant d'être engagés. C'était en fin d'après-midi que les patrouilles commençaient à s'alléger un peu. Lorsque la nuit se montrait, la surveillance recommençait à être en vigueur. C'était durant cette ouverture que nous comptions frapper. Afin que le plan fonctionne, il fallait réunir plusieurs morceaux du casse-tête ensemble.

Taco était chargée de s'approvisionner de tout ce dont elle avait besoin pour fabriquer des flèches à tête plate afin d'assommer ses adversaires et non de leur déchirer la peau. Le but était de mettre la main sur un criminel, pas d'en devenir un soi-même. La tâche de Taco était exigeante en temps, par conséquent elle dut s'y mettre dès les petites heures du matin.

Habanero se chargera d'avertir les responsables de la cour qu'un criminel sera livré à la place publique en fin d'après-midi. Elle aura également pour tâche d'annoncer un message invitant les familles qui ont perdues leur fille au maire Chipotle à se présenter à la plaza pour lui rendre justice. Tout ce que cela prenait était un peu de ficelle d'araignée pour réunir tous les acteurs à leur place.

Le rôle de l'expert en explosifs sera d'installer des petites doses de dynamite à des endroits stratégiques pour provoquer la sécurité et plus facilement la leurrer aux endroits désirés.. Il suffisait de recouvrir les explosifs d'un sombrero en s'assurant que la mèche y dépasse de quelques centimètres et le tour était joué. Habanero avait une multitude de déguisements permettant au groupe de se fondre facilement dans la foule. C'était l'un d'eux que l'expert en démolition portera pour moins attirer les regards indiscrets.

Guacamole avait obtenue la tâche la plus bête qui soit. Elle devait se charger de ramasser des cailloux qui serviront de munitions pour l'opération à venir. Elle en remplit sa sacoche et y remplit également son sac de popcorn désormais vide. Ce contenant allait servir à Habanero. Son *Exterminamite MK2* pouvait désormais non seulement y accueillir des cailloux, mais également quelques formidables inventions que ce bon vieux Dynamite avait fièrement concoctées.

Une fois tous les préparatifs mis en place, Habanero proposa un repas au restaurant pour se détendre avant la tempête. Tout le groupe fut enchanté par l'idée. La Veuve commanda tout ce qu'il y avait sur le menu. Elle savait qu'elle était accompagnée de bonnes fourchettes. Le tout était sur sa facture.

Guacamole : Je proposes un toast au max de pognon qu'on va se faire ce soir.

Dynamite : Un toast à la soirée explosive qui nous attends!

Habanero : Un toast au plus grand coup que la Veuve a fait jusqu'à ce jour.

Taco : Un toast à tous les méchants qui vont rentrer chez eux avec une grosse bosse sur la tête!

Nos quatre verres se cognèrent entre eux. Trois d'entre eux étaient remplis d'eau. Il était hors de question de toucher à le l'alcool avant de s'attaquer à notre opération. Seul le verre de Taco était rempli de lait. Elle en avait également partout au bord des lèvres. Guacamole devait passer son temps à lui essuyer la bouche avec sa serviette de table.

Le festin qui s'étendait devant nous était particulièrement alléchant. En plein centre de la table s'y trouvait une montagne de croustilles de maïs rehaussées de fromage épicé, de coulis de fromage, d'échalotes, de fines tranches de piments jalapenos. Le plat était servi avec trois salsas, d'une trempette aux artichauts ainsi qu'un bol de crème sûre. Sur une assiette en fonte se terrait une multitude de légumes et morceaux de viande encore tout chauds. Plus précisément, des poivrons jaunes, rouges et oranges, champignons et oignons sautés accompagnés de lanières de poulet agréablement assaisonnées. Des petits plats de fromage râpés et de tomates en dés venaient compléter. Cela représentait tout ce qu'il fallait pour savourer les fajitas les plus exquis qui soient. Les tortillas nous permettaient également d'en faire des burritos, car le bœuf n'était pas ce qui manquait au menu. Plusieurs petits pots de piments piquants attendaient de se faire joyeusement dévorer. Ceux-ci étaient composés de piments chilis, jalapenos et même de habaneros pour les plus audacieux. Taco était fascinée par un plat en particulier. C'était une grande coquille fait de maïs dans laquelle on y avait rempli une montagne de bœuf assaisonné et de fromage. La fillette y ajouta plusieurs condiments pour personnaliser sa petite trouvaille. La coquille lui craquait sous les mains. Elle s'en mettait plein la bouche et les joues. Même si c'était salissant, la petite amérindienne raffolait trop de ce met pour s'en plaindre.

Taco : Taco adore ce repas. Hihhi, mais ça coule de partout.

Guacamole la regardait avec des étoiles dans les yeux. Elle la trouvait mignonne à craquer.

Taco : Comment est-ce que s'appelle ce que Taco mange?

Guacamole : Taco-Channnnn qui mange des tacos! C'est trop adorable!

Nous ne pouvions nous empêcher de sourire. C'était un formidable moment à partager. De la belle compagnie, la meilleure nourriture en ville et un formidable poisson qui nous attendait cet après-midi. Que pouvions nous demander de plus?

L'heure du coucher de soleil arriva. Il était temps de semer la panique dans l'hôtel de ville. Taco ainsi que Habanero occupaient chacune le toit d'une maison différente. Elles étaient dissimulées sous un costume qui se mélangeait à la couleur de leur environnement. Elles avaient une superbe vue sur la court extérieure de la mairie. Taco se retrouvait environ à 150 mètres du lieu, tandis que la grande Habanero se trouvait bien derrière à environ 500 mètres. Elle aura une belle occasion de tester les nouvelles capacités de son *Exterminamite MK2*.

Guacamole sera la dernière à entrer en scène. Elle servira de berger pour guider le maire Chipotle jusqu'à son point de rendez-vous.

Pour ma part, j'avais déjà rempli mon rôles avec tous les préparatifs. Je me contenterai de superviser pour m'assurer que tout reste en place et y ajouter des charges explosives en cas de besoin.

C'était un plan audacieux. Pas astucieux. Mais avec le genre de fortes personnalités desquelles étaient constituées notre unité, il en était préférable ainsi.

Les patrouilleurs circulaient autour de la fabuleuse et phallique mairie. Ils ne se doutaient pas que les choses allaient bientôt être pimentées d'explosifs signés Dynamite-Kun.

Accroupie sur le ventre, Habanero sortit de son sac une des babioles que l'expert en explosifs lui avait concocté. C'était une petite bille contenant une minuscule quantité de poudre explosive. Lorsque le produit était exposé à un important impact, la réaction chimique s'enclenchait pour créer une timide

explosion d'étincelles. La bille était recouverte d'une petite pellicule qui éclatait au contact de sa cible. C'était un type de munition idéal pour partir un feu à distance à des endroits très précis. C'était exactement ce que Habanero s'apprêtait à faire. Cette invention avait été baptisée le « *Baloom* », croisement entre « ballon » et « kaboom ». Elle repéra l'un des sombreros accotés près des structures de l'hôtel de ville. Cela lui était beaucoup plus facile de discerner ce qu'elle visait grâce à la lentille installée sur son arme. Elle tira parfaitement son projectile directement sur la corde qui dépassait du chapeau. Une fois que la balle entra en contact avec le sol, elle se mit à crépiter d'étincelles. Le cordon prit feu, armant la bombe.

Et la magie pouvait commencer.

BOOM

Le village fut aussitôt prit d'une panique. La sécurité de la mairie s'affola. Elle se dirigea vers l'explosion pour constater les dégâts. Les soldats comprirent aussitôt qu'ils étaient attaqués.

Taco leur décrocha une première flèche alors que la surveillance ne la regardait pas en sa direction. L'impact du projectile à tête plate assomma un premier garde. L'amérindienne était petite, ce qui faisait d'elle une cible difficile à repérer. Elle se risqua à tirer une seconde fois, envoyant un autre soldat s'effondrer sur le sol. La garde ne savait tout simplement pas comment réagir. Elle courrait dans tous les sens comme un troupeau de poules sans têtes tout en criant des injures.

Pendant ce temps, Habanero remplit sa carabine de quelques cailloux. Ses gestes étaient lents et fluides. Elle donnait l'impression de bouger comme un caméléon, parfaitement camouflée dans son environnement. Elle cibra quelques soldats et leur tira une roche sur la tête, les envoyant ainsi compter les milles chandelles.

Très au loin, Guacamole et moi attendions le moment opportun. D'une longue vue, le stratège observait le déroulement des opérations. La sécurité était en train de s'éparpiller et certains membres tentaient de quitter l'hôtel de ville pour explorer les environs pour mettre la main sur les malfaiteurs. Ce n'était pas ce que nous voulions. Il était temps de les regrouper à nouveau.

Habanero s'empara d'un autre *Baloom*. Elle visa ensuite un chapeau dans la direction opposée de la première explosion. L'échantillon de dynamite s'arma à son tour. Quelques secondes plus tard, un morceau de la structure tomba en pièces. Le groupe de solda se remit en formation vers l'explosion en tentant d'y dénicher le coupable.

Un soldat se cogna la tête contre une flèche. Deux autres tombèrent à cause d'un cailloux. Ceux qui tenaient encore debout criaient une panoplie de sacrilèges. Ils n'avaient pas été entraînés pour de telles attaques. Leur présence était essentiellement à caractère dissuasif. Ils continuèrent à tomber comme des mouches.

Une petite poignée d'entre eux eut l'idée de s'enfermer à l'intérieur de la bâtisse pour se protéger. Cela ne nous laissa plus qu'avec une demie douzaine de braves et téméraires guerriers qui mordirent la poussière à l'extérieur. Le maire Chipotle n'avait toujours pas fait son apparition. Il devait être mort de peur planqué dans sa baraque qui tombait en pièces.

L'extérieur n'était plus gardé. Toute la surveillance avait été mise inconsciente. C'était au tour de Guacamole d'entrer en jeu pour finaliser l'opération. Je l'accompagnai jusqu'à la porte d'entrée où j'y déposai une charge de dynamite un peu plus grande que les autres. J'enflammai par moi-même la mèche et recula d'une distance sécuritaire.

Les deux portes principales volèrent en éclat. Guacamole adorait les entrées fracassantes. C'était littéralement ce que je venais de lui offrir. Elle pénétra le lieu comme un héros. Aussitôt cela fait, la sécurité recommença à s'affoler. Guacamole dégaina *Mariposa* et *Saltamontes* et les fit tournoyer dans ses mains.

Guacamole : Ce soir on danse!

Adossé confortablement contre une colonne non loin de l'entrée, j'entendais les cris de douleur et de peur de tous les imbéciles qui tentaient de faire face à la chasseuse de butins de légende. Je savourais ce doux chaos qui sonnait comme une victoire.

Guacamole avait complètement nettoyé le hall d'entrée. La virile bande de soldats machos étaient entassés les uns sur les autres en maudissant leur sort.

Guacamole se mit en quête de sa proie. Elle se trompa de pièce à plusieurs reprises, l'obligeant à tirer sur des victimes facultatives. Elle finit par tomber face à face avec la copine actuelle du maire. Celle-ci était vêtue d'une élégante robe de cérémonie. Cela se voyait qu'elle profitait des bénéfices (ainsi que des désavantages) de côtoyer un homme riche.

Guacamole : Pas de panique mademoiselle! Tout est sous contrôle. Veuillez attendre une trentaine de minutes avant de quitter votre chambre et aucun mal ne vous sera fait. Ça beigne?

Elle lui fit un clin d'œil avant de quitter la pièce.

Guacamole se trompa encore quelques fois d'endroit. Puis, elle tomba enfin sur la prise qu'elle cherchait. Elle défonça la porte sur laquelle était inscrite en lettres dorées « M-A-I-R-E ». La personne s'y trouvant à l'intérieur était recroquevillée en boule, paralysée par la peur.

Guacamole : Mooooooooonsieur le maire. Bonsoir.

Chipotle : Hiiiiiiiiiii!

Guacamole : Chouette journée vous trouvez pas?

Chipotle : Ne me tuez pas!

Guacamole : Et pourquoi est-ce que j'devrais pas?

Chipotle : Je suis innocent!

Guacamole : Joues pas l'idiot avec moi.

Chipotle : Je vous donnerez tout l'or que vous voudrez!

Guacamole : C'est pas comme ça qu'on joue avec La Guacamole.

Chipotle : Pitié!

Guacamole : Premièrement, tu vas commencer par fermer ta grande gueule. J'aime pas les mecs qui bavardent trop.

Chipotle : Non! Je suis inn. . .

BAM

Un caillou frôla le visage de la fripouille. Il ne dit plus un mot.

Guacamole : Maintenant tu vas faire comme j'te dis.

La cowgirl se rapprocha de lui.

Guacamole : Je vais te dire étapes par étapes ce que tu dois faire pour être sûre que tu me comprends. Premièrement, tu vas ramasser ton flingue.

L'homme ne bougea pas d'un poil.

Guacamole : J'ai dit rammaaaaaasse tooooooon flinnngue.

Lentement, le maire s'empara de son pistolet d'une main tremblante.

Guacamole : Bravo. Maintenant tu vas braquer ton flingue sur moi.

Chipotle hésita un instant, mais il fit ce qu'on lui dit.

Guacamole : Et maintenant, tu vas me tirer dessus.

Chipotle : Eh, quoi?

Guacamole : Tires-moi dessus bordel!

Chipotle : ...

Guacamole : TIRE BORDEL!

Paniqué par son adversaire, le maire appuya nerveusement sur la gâchette. Une balle émergea du long et viril cylindre de son pistolet. La Guacamole intercepta le projectile avec la plus grande facilité du monde. Elle enchaina en tirant sur l'arme de son homme, le forçant à lâcher prise. Jouant à son propre jeu, la fille poursuivit son numéro.

Guacamole : Ah ouais? T'as eu le culot de me tirer dessus? Maintenant j'ai une raison de plus de vouloir t'éclater la tronche.

Chipotle : Hiiiiiii! Je n'ai fait que ce que vous m'avez demandé!

Guacamole : Voilà comment ça va se passer. Si t'arrives à te rendre jusqu'à la piazza de cette ville, j'te laisserai la vie sauve. Mais attention, d'ici à ce que tu t'y rendes, moi et mes copains on risque de s'amuser à

te mitrailler dessus. Rien de très grave. Quoi qu'à y repenser. . .
juste un tout petit peu.

Une frisson parcourra le maire à travers tout son corps.

Guacamole : Allez, j'ouvres la marche.

Elle braqua *Saltamontes* sur le maire et tira. Le caillou s'arrêta à quelques centimètres de l'entrejambe de Chipotle, son bien le plus précieux.

Guacamole : Zut, j'ai loupé.

L'homme se releva avec peu d'élégance et prit aussitôt la poudre d'escampette.

Guacamole : Vous ne courez pas assez vite monsieur le maire!

BAM

Chipotle : Hiiiiiii!

Il trimbala son gros ventre dodu jusqu'au hall d'entrée. En apercevant sa garde personnelle anéantie, il accéléra sa cadence. Il franchit les portes et aperçut l'expert en explosifs. Son regard croisa le mien. Je m'amusai à le saluer.

Dynamite : Bonne chance monsieur le maire.

Il ne s'arrêta pas pour me saluer en retour. Quel homme mal élevé.

L'amérindienne se mêla à la fête. Elle saisit une autre flèche à tête plate et l'envoya aux pieds du maire pour accentuer sa panique. Habanero s'arma à son tour de cailloux et en fit de même.

Ce soir, il pleuvait des roches à Virileville. Chipotle pensait que le jour de l'apocalypse était arrivé.

Lorsque le maire aperçu la scène de la place publique, il fut submergé de soulagement. Il sauta sur celle-ci et se mit à rouler de bonheur sur le plancher de bois qui la constituait. De nombreux habitants de Virileville s'y étaient déjà rassemblés. Les rumeurs qu'avaient fait circuler la Veuve noire ont amplement eu le temps de faire le tour de la populace.

Guacamole ainsi que moi-même ne tardèrent pas à arriver. La cowgirl rangea ses armes.

Guacamole : Une promesse, c'est une promesse.

Le maire, un peu moins sûr des effets de la panique scruta son environnement. Il y repéra deux agents de la cour antiricriminelle. Il s'adressa à eux.

Chipotle : Au secours! Cette femme a fait exploser ma demeure! Elle a tiré sur tous mes hommes et m'a menacée de mort. C'est une terroriste!

Guacamole regardait à droite et à gauche comme si elle cherchait également la personne que le maire accusait.

Guacamole : Moi ça? J'ai rien fait exploser du tout moi aujourd'hui. Et j'ai tué personne voyons. Cet homme dit des sottises.

Chipotle : Dans ce cas c'est cet homme! Je l'ai vu! Il a planté des explosifs dans ma humble demeure!

Dynamite : Moi ça? Est-ce que j'ai l'air d'un malfaiteur?

Grâce aux costumes de Habanero, nous avons l'air tout à fait innocents dans nos tenues de civiles.

Taco et Habanero se rajoutèrent au groupe.

Le maire se tourna aussitôt vers eux.

Chipotle : Alors c'est eux! Je les ai vu! Je vous le dit!

Habanero : Allons monsieur le maire, vous n'allez tout de même pas accuser tout le monde à tour de rôle jusqu'à ce que vous aillez fait le tour du village.

L'homme qui représentait la cour suprême se prononça. Son nom était Alphonso.

Alphonso : Quelqu'un est venu m'aviser qu'un criminel allait venir se montrer à la place publique en cette fin d'après-midi. Quelqu'un aurait-il la bonté de me dire de qui il pourrait s'agir?

Chipotle : Je vous l'ai dit! Ce sont ces quatre charlatans!

Guacamole : Allons, allons. C'est mal de faussement accuser les gens.

Taco : Taco n'aime pas les menteurs!

Habanero : Je crois que monsieur le maire aurait quelque chose à vous confesser. Pas vrai monsieur le maire?

Dynamite : Pour cacher un mensonge, il faut mentir mille fois.

Il devint blême. Les carottes étaient cuites pour lui.

Chipotle : Ne les écoutez pas! Ce sont des menteurs!

Un villageois mécontent vint se mêler au débat.

Diego : Le maire est un menteur! C'est lui le véritable coupable!

Chipotle : Franchement mon bon ami, en qui avez-vous le plus confiance?
Entre le maire de cette ville ou une bande d'étrangers?

Quelqu'un d'autre se mêla à la dispute.

Monica : Cet homme a enlevée ma fille et ne me l'a jamais rendu!

Alejandra : La mienne aussi!

Le maire Chipotle commença à suer à grosse gouttes.

Chipotle : J'ignore de quoi vous voulez parler.

Diana : Il a également kidnappé ma fille et il l'a envoyée se faire tuer je ne sais où!

Oscar : La mienne aussi a disparue après avoir côtoyé cet homme!

Paola : Qu'on incarcère cet homme! Il a déjà commit assez de bêtises comme ça!

Les familles atteintes du vice qu'avait commit monsieur Chipotle étaient toutes présentes. Il était seul contre une foule enragée qui ne reverra jamais la perle qu'il leur avait volé. Son règne de luxure s'effondrait sous chaque remarques lui étant adressée. Chipotle était finit.

Chipotle : Hahahahaha.

Ça y est. Il avait complètement craqué sous la pression.

Chipotle : HAHAAHAHA!

Il ne lui restait plus une seule goutte de lucidité d'esprit. Il était rendu fou.

Chipotle : Gendarme, envoyez-moi tous ces cinglés en taule! C'est une conspiration, un crime contre l'humanité, une aberration contre tous les merveilleux services que je leur ai rendu en étant maire de cette magnifique ville!

Alphonso n'avait plus à trancher entre deux camps. Il détenait son coupable.

Alphonso : Je vous encourage à vous livrer aux autorités sans faire de bêtises, sinon des mesures seront prise contre vous.

La cowgirl sautillait incapable de contenir son excitation.

Guacamole : Et là, le gendarme va dire une phrase que j'aaaaaaaadooooore.

Alphonso : Au nom de la loi et de la justice, je vous arrête pour conspiration! Des charges seront retenues contre vous. Tout ce que vous dites sera retenu contre vous. Des enquêtes seront menées et vous pouvez être persuadé que vos amis ici présent qui ont si gentiment parlés dans votre dos seront également questionnés. Dites adieu à vos heureux jours de liberté.

Guacamole : Trooooooop classe!

Taco : Taco aime les histoires où les gentils l'emporte sur le méchant!

Dynamite : Voilà une bonne chose de faite.

Guacamole : Hey monsieur le gendarme, on va se faire payer pour tout le mal qu'on s'est donné, pas vrai?

Alphonso fit signe que oui de la tête.

Le maire se retourna furieux vers nous.

Chipotle : Je vous détestes TOUUUUUUUUS!

Guacamole : Tu diras à tes amis que La Guacamole t'as fait passer un sale quart d'heure! Ehehehe.

Chipotle : Grrrrr. Grand Gonzales vous retrouvera et il aura vos têtes!

Dynamite : Est-ce que tous les criminels de nos jours mordent aussi facilement à l'hameçon?

Guacamole : 'Faut croire que les vieux chasseurs de butins avaient raisons. Les criminels de nos jours sont tous des *hasbeen*.

Taco : C'est quoi une *hasbeen*? Ça se mange?

La Guacamole regarda sa petite sœur et lui caressa affectueusement les cheveux.

Guacamole : Non Taco-Chan, ça ne se mange pas.

Habanero : Les amis, j'ai un truc à vous dire.

On se retourna tous vers elle.

Habanero : Merci. Merci du fond du cœur. Je n'aurais jamais réussi ce coup sans vous.

Taco : Taco aime venir en aide à ses amis!

Guacamole : On a été sensationnelle aujourd'hui, pas vrai les filles?

Dynamite : Ahum. Qu'en est-il moi?

Guacamole : T'as assuré comme un pro Dynamite-Kun! Tu sais à quel point j'aime les explosions! Ça me fait palpiter à chaque fois que j'entends un gros BOOOOOOM!

Taco : Taco propose qu'on se trouve un cri d'équipe.

Guacamole : Et pourquoi pas « Un, deux, trois, quatre, wapiti »?

Dynamite : J'aime bien. C'est simple et farfelu comme nos méthodes.

Guacamole : Comment ça farfelu?

Dynamite : Je dis surtout que l'on emploie des méthodes qui sont peu orthodoxes pour notre métier.

Habanero : Je dois reconnaître qu'il marque un point.

Guacamole : Alors on y va pour wapiti?

Habanero : Pourquoi êtes-vous tous obsédés par le wapiti au juste?

Taco : Le wapiti spirituel sommeille en chacun de nous. Une fois réveillée, la bête rend le chassé chasseur. Seul un wapiti peut vaincre un wapiti.

Habanero : Donc si je comprends bien. . . le wapiti est sorte de créature mythique que vous vénerez?

Taco : Les dieux wapitis veillent sur chacun de nous!

Dynamite : Le divin wapiti sommeille à l'intérieur de moi.

Guacamole : Le divin wapiti sommeille également à l'intérieur de moi.

Dynamite : La question est, est-ce que le wapiti en toi est prêt à s'exalter
Habanero?

Habanero : Tu rigoles? N'importe quand. J'ai l'impression de tout pouvoir accomplir avec vous les amis.

Dynamite : Alors vous êtes prêt?

Guacamole : Un!

Habanero : Deux!

Taco : Hihiji, Trois!

Dynamite : Quatre!

Groupe : WAPITI!!!

La fille qui ne savait pas chanter

Voilà qui mettait fin aux préparatifs. C'était assez de charges explosives pour écrouler le bâtiment tout entier. Il n'y avait pas un seul gringo pour surveiller la bâtisse. Rien de plus facile. J'en connais un qui aura la surprise de sa vie lorsqu'il s'apercevra que son repaire se sera volatilisé. J'espère qu'il ne m'en voudra pas trop. Mais bon, je ne faisais que mon travail.

Pour un contrat aussi payant, celui-ci était étonnamment facile à compléter. Une seule hypothèse me vint en tête pour expliquer cet énorme salaire. Il fallait croire que les spécialistes en démolition étaient très en demande ces jours-ci. Mais je ne m'apprêtais à remplir que la première moitié du contrat. Premièrement, anéantir la base de El Muchacho, ensuite s'occuper personnellement de lui. J'étais moins à l'aise lorsque venait le temps de m'en prendre à quelque chose à forme humanoïde. Ça sortait de mon champ de spécialisation. Mais bon, cette deuxième tâche rajoutait un bel extra sur ma paye.

Assez bavardé, il était temps d'envoyer se coucher cette belle baraque. Je m'étais assuré de laisser une très longue corde attachée aux charges explosives. Je voulais me laisser le temps de fuir la scène sans me presser. Le plus loin je serai, le mieux ce sera. Inutile de dire qu'un édifice grand comme celui-là attirera beaucoup d'attention lorsqu'il va s'effondrer. J'ajoutai quelques étincelles aux cordons qui s'enflammèrent aussitôt. Le point du non retour était enclenché. Je m'écartai de la scène du crime avec une démarche calme et détendue. Les hommes cool ne regardent pas les explosions.

Alors m'avoir éloigné du site de détonation, mon oreille commença à capter une mélodie très étrange. Non, appeler cela une mélodie serait trop gentil. C'était une torture pour les oreilles. Une terrible voix féminine fredonnait une comptine pour enfants. Celle-ci se rapprochait de ma direction. Je fronçai les yeux pour apercevoir la silhouette qui se dirigeait vers moi. C'était celle d'une

jeune femme. Elle gambadait joyeusement ne se souciant de rien. Mais qu'est-ce qu'une fille de cet âge pouvait bien faire à une heure pareille?

Au beau milieu de la nuit, les deux seules personnes éveillées du village se faisaient face. J'avais affaire à une fille qui devait faire un an ou deux de moins que moi. Elle mesurait une demie-tête de moins que moi. Ses long et doux cheveux verts se baladaient à travers la fraîche brise de la nuit. C'était une couleur capillaire que l'on retrouvait rarement chez les gens d'ici. Cela venait accentuer sa personnalité excentrique. Ses yeux étaient encore plus particuliers. L'un d'eux était d'un jaune vif, tandis que l'autre était d'un violet tout aussi vivant. Cette fille avait une quantité d'énergie impressionnante à dépenser, mêmes en cette fin de journée. Qu'est-ce qu'elle venait faire ici au juste? Elle se dirigeait droit vers moi. Si elle continuait son chemin, elle risquerait de se retrouver sous une pile de débris. Je ne pouvais me risquer de causer des dommages collatéraux. Je devais l'arrêter.

Dynamite : Qui va là?

Guacamole : Ben moi. Pourquoi?

Dynamite : Je vous suggère de rebrousser chemin.

Guacamole : Hey! J'ai le droit d'aller où j'veux d'accord?

Dynamite : C'est dangereux pour une fille de votre âge de se balader à cette heure.

Guacamole : Ah ouais? C'est dangereux pour un garçon de ton âge de se balader aussi tard!

Dynamite : Je comptais justement aller me coucher.

Guacamole : Ben va faire ça. Moi j'veais continuer à prendre ma belle marche.

Dynamite : Je n'ai aucun problème avec cela. Mais faites cela dans une autre direction.

Guacamole : J'me ballades où j'veux d'accord?

Dynamite : Vous n'êtes pas d'ici n'est-ce pas?

Je ne l'étais pas non plus d'ailleurs.

Guacamole : Ouais et puis? Ça te dérange?

Dynamite : Non ce n'est pas cela. Mais on dit que dans cette direction se trouve le repaire d'un grand hors la loi du Far West.

L'hyperactive s'excita en entendant ces mots.

Guacamole : Pour vraiiiiiii! J'veux voir, j'veux voir!

Elle tenta de me dépasser mais je lui bloquai la route.

Dynamite : Je ne voudrais pas qu'il vous arrive du mal. C'est dangereux par là.

Guacamole : T'inquiètes pas pour ça, j'sais bien me défendre.

Dynamite : Là n'est pas la question. Écoutes, c'est mon dernier avertissement. Repart ou sinon malheur s'abattra sur toi.

Guacamole : Dit donc, on pourrait croire que tu es devin. Tu me cacherais pas quelque chose par hasard?

Dynamite : J'essaies tout simplement de protéger les innocents.

Guacamole : Ehehehe, t'as fait quelque chose de vilain, n'est-ce pas?

Dynamite : Mais non, pas du tout.

Un énorme bruit déchira le silence de la nuit. Une formidable danse de flammes rouges et oranges éclaircirent l'obscurité. Je pouvais voir le reflet de celle-ci dans les yeux palpitants d'excitation de ma camarade.

Guacamole : WOUUUUAHHHHH! Ça a fait BOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOM!
Trop chouette!

Elle se mit à sautiller sur place comme une idiote.

Guacamole : Encore! Encore!

Dynamite : Suis-moi compris!

Je la pris par la main et l'éloigna du spectacle.

Guacamole : Être ou ne pas être, là est la question.

Dynamite : Ça n'a rien d'une pièce de théâtre!

Guacamole : Mais c'est un spectacle si émouvant!

Dynamite : Si tu ne veux pas finir ta vie en prison, je te conseille de te faire discrète jusqu'à demain.

Guacamole : Demain commence dans quelque quarts d'heure, c'est ça?

Elle voulait sans doute parler de la transition à minuit.

Dynamite : Non! Tu restera tranquille comme une bonne fille jusqu'au petit matin. Entendu?

Guacamole : Okay patron!

Il serait fâcheux de me faire prendre la main dans le sac à cause du petit inconvénient que je tenais par la main. Je l'emmenai de force jusqu'à l'auberge où je résidais pour la nuit. Une fois dans ma chambre, je refermai la porte nous isolant ainsi du monde extérieur.

Guacamole : Ehehe, t'es un homme qui sait ce qu'il veut toi.

J'ignorai son commentaire et commença à mettre de l'ordre dans ma tête. J'avais faillit rater mon coup.

Guacamole : Tu ramènes une fille comme ça chez toi tard le soir. Les gens pourraient se poser des questions.

Dynamite : Écoutes, tout ce qui se passe ce soir, ça restera entre toi et moi, compris?

Guacamole : Ehehe, tu me fais des avances?

Je lui lançai mon oreiller en pleine figure.

Dynamite : Tu restes coucher ici ce soir. C'est un ordre.

Je m'étendis sur le plancher de bois frais, laissant à ma camarade de chambre le lit pour dormir.

Dynamite : Bonne nuit.

Je remerciai beaucoup ma patience pour m'avoir permis de garder mon sang froid. Cette fille avait faillit tout bousiller mon travail. Et me voilà prit avec ce fâcheux inconvénient dans une même chambre. Je pouvais sentir son regard rivé vers moi. Elle était tenace, ça il fallait le reconnaître.

Guacamole : Pourquoi est-ce que tu me laisses le lit après tout les ennuis que je t'ai causé?

Dynamite : Si ça peut te motiver à ne pas fuir cette chambre, ça sera déjà un bon départ.

Mes répliques étaient froides et sèches.

Guacamole : Mais t'as fait un vilain coup, je t'ai mit dans le pétrin et même après tout cela, tu continues à être courtois envers moi.

Dynamite : Ne me le fait pas regretter alors.

Guacamole : Pourquoi t'es aussi gentil avec moi?

Dynamite : Disons que tu n'as fait qu'être à la mauvaise place au mauvais moment. Je n'ai pas le droit de t'en vouloir pour ça.

Peut-être qu'à force d'être déplaisant avec elle, elle finirait par me laisser tranquille.

Guacamole : C'est quoi ton métier dans la vie?

Dynamite : Ça ne te regarde pas.

Guacamole : T'as quel âge?

Silence.

Guacamole : C'est quoi ta couleur préférée?

Je faisais semblant de déjà dormir.

Guacamole : . . .

Je sentais qu'elle commençait à manquer de choses à me dire. Excellent, j'allais enfin pouvoir profiter de ma nuit de sommeil bien méritée.

Guacamole : Merci.

Je fus surpris aussitôt en entendant ce mot de sa bouche. Je ne savais pas qu'il faisait partit de son vocabulaire.

Guacamole : Merci de t'être inquiété pour moi.

Dynamite : Bonne nuit.

Je tentai de trouver sommeil sur ce plancher froid et inconfortable. Ma camarade de chambre se leva pour m'abriter d'une de ses deux couvertures.

Guacamole : Bonne nuit.

Elle n'était peut-être pas si mal élevée que cela après tout.

J'eus toute la surprise de ma vie lorsque j'ouvrai les yeux le lendemain matin. Ma camarade me fixait d'un regard intrigué, comme un chat qui attendait que son maître se réveille. Elle était à quelques centimètres de mon visage. J'ai faillit me cogner la tête contre la sienne en me relevant subitement.

Guacamole : Boooooooooon matin! Ehehe.

Dynamite : . . . salut.

Guacamole : J'ai teeeeeellement de questions à te poser.

Dynamite : Ça tombes bien car moi aussi.

Guacamole : Tu ne m'as toujours pas dit ton nom.

Je tentai d'éviter le sujet.

Dynamite : Et si on allait manger un peu?

Guacamole : Manger! Trop chouette! Je pourrais engloutir toute une montagne de chocolat!

Y avait-il des moments dans la journée où cette fille manquait d'énergie? Le repas du matin nous fut servit au rez-de-chaussée. Il était composé d'œufs brouillés biens assaisonnés avec une généreuse miche de pain. Elle était en train de tout dévorer à elle seule. Il va falloir me dépêcher sinon il ne me restera

plus rien. La jeune fille leva la main pour attirer l'attention de la serveuse, comme si elle n'attirait pas assez d'attention déjà comme cela.

Guacamole : Madame la serveuse, j'pourrais vous commander du chocolat?

Serveuse : Oui bien sûr. Des morceaux de chocolats? En biscuits, en gâteaux, en muffins, en tablettes?

Guacamole : Pouvez-vous m'apporter cinq portions de tout ce que vous m'avez énumérée s'il-vous-plait?

Serveuse : C'est une blague j'espère?

La fille me regarda droit dans les yeux.

Guacamole : Absolument pas. J'ai très faim!

Je soupirai. Je devais acheter son silence pour conserver ma couverture. Je m'adressai à la serveuse.

Dynamite : C'est bon, j'ai de quoi payer.

Serveuse : . . . entendu. Il n'y aura pas de remboursements pour le gaspillage, vous savez?

Dynamite : Ne vous inquiétez pas, il n'y aura pas de restants.

J'étais persuadé que cette fille serait effectivement capable d'engloutir toute une montagne faite de chocolat. Mon portefeuille me faisait mal.

Dynamite : Alors qu'est-ce que tu faisais hier soir au juste?

Guacamole : Quoi? Quand j'me baladais?

Chacune de ses répliques étaient séparées par de bonnes bouchées de sucreries.

Dynamite : Ne vient pas me faire à croire que tu faisais uniquement te balader.

Guacamole : Hé bien, tu vois, je cherchais quelqu'un.

Dynamite : Ai-je le droit de savoir de qui il s'agissait?

Guacamole : Ouais, c'est ce bon vieux El Muchacho.

Génial, elle en avait après la même cible que moi.

Dynamite : Êtes-vous de bons amis?

Guacamole : Tu rigoles! J'suis venu ici pour libérer cette ville de ses méfaits.

Dynamite : N'est-ce pas un peu risqué pour une jeune femme comme vous?

Guacamole : Tu peux me tutoyer tu sais.

Dynamite : D'accord. Pourquoi essayais-tu de faire cela par toi-même?

Guacamole : Parce que c'est mon métier.

Dynamite : Qui est?

Guacamole : Chasseuse de butins.

Génial, il ne manquait plus que ça. Un chasseur de primes. Je m'étais mêlé à la pire personne possible. Il me faudra faire attention si je ne voulais pas me retrouver avec un prix pour ma tête également.

Dynamite : Sans blagues!

Guacamole : J'te le jures! Et j'ai toute une sale réputation!

Inutile de se demander pourquoi. Avec une attitude et une apparence aussi excentrique, difficile de se sortir de la tête quelqu'un comme elle.

Guacamole : Mon nom est La Guacamole. Tous les bandits du Far West ont déjà entendu parlé de moi!

Dynamite : Je n'ai jamais entendu ce nom.

Guacamole : D'où tu sorts au juste? C'est de la connaissance générale! Tout le monde sait ça.

Je voyais le genre. Cette fille surestimait sa réputation. Avait-elle réellement une réputation pour débiter? Elle vivait dans un monde complètement déconnecté du notre. Ça risquera de lui exploser en pleine figure un de ces jours.

Guacamole : Et toi, qu'est-ce que tu fais dans la vie?

Dynamite : Un métier assez similaire.

Guacamole : Chouette! Et si on faisait équipe?

Dynamite : Impossible.

Guacamole : T'es trop gêné de travailler avec une charmante fille comme moi c'est ça?

Dynamite : On en a après la même personne. Par conséquent, tu es ma concurrente.

Guacamole : Tu fais bien de te méfier, personne ne m'arrive à la cheville!

J'ignorai l'orgueil de ma camarade et en profitai pour me rappeler les termes de mon contrat.

Guacamole : J'pourrais te raconter par exemple la fois où il m'est arrivé quelque chose de complètement dingue! C'était à . . .

Mon client m'avait donné les deux tâches suivantes. La première était de saboter le repaire de El Muchacho, afin que ni lui, ni sa bande puissent se réunir pour préparer leurs prochains mauvais coups. La deuxième tâche consistait à me débarrasser de El Muchacho utilisant la méthode de mon choix.

Guacamole : . . . et j'me suis débarrassée de toutes ces mauviettes les deux doigts dans le nez. Par la suite. . .

Pas une seule fois mon client avait précisé qu'il désirait absolument la mort de sa cible. Excellent, les objectifs de cette fille et les miens n'étaient pas tout à fait contradictoires.

Guacamole : . . . et ensuite il y a eu cet énorme mec qui a tenté de m'écraser. Mais j'me suis pas laissée faire!

Dynamite : J'acceptes.

Guacamole : Eh. . . quoi? J'allais dire que. . .

Dynamite : J'acceptes de coopérer avec toi pour finir ce job.

Guacamole : Chouette! T'es l'homme le plus adorable qui soit!

Dynamite : Hier tu trouvais que je te cassais les pieds et aujourd'hui tu me trouves adorable?

Guacamole : Correction, JE te cassais les pieds. Et pour cela je m'en excuses.

Dynamite : C'est bon, j'ai d'autres choses à faire qu'être rancunier envers mes camarades.

Guacamole : Ouaaaaais! J'me suis faite un nouvel ami!

Dynamite : Bon, me voilà rendu à jouer le rôle de l'ami.

Guacamole : C'est quoi ta spécialité pour capturer les méchants?

Dynamite : Je suis un expert en démolition.

Guacamole : Tu veux dire que tu te ballades avec plein de trucs qui font BOOM avec toi?

Dynamite : Exact.

Guacamole : J'peux les voir!

Dynamite : Absolument pas! Ce ne sont pas des jouets.

Guacamole : S'il-te-plaaaaaît?

Dynamite : C'est un non final.

Guacamole : AWWWWWWW.

Je crois que la seule chose qui la passionnait plus dans la vie que les sucreries était les explosifs. Un peu contradictoire comme préférences.

Guacamole : Et c'est quoi ton p'tit nom?

Dynamite : J'ai abandonné mon nom lorsque j'ai commencé mon métier. C'est l'un des critères essentiel de mon travail.

Guacamole : Alors t'as plus de nom?

Dynamite : Exact.

Guacamole : Alors j'peux t'appeler comme je veux?

Dynamite : ...

Je n'avais pas renoncé à mon nom dans le but de me faire rebaptiser.

Guacamole : J peux t'appeler Dynamite-Kun?

Dynamite : Pourquoi Dynamite-Kun au juste?

Guacamole : Ben, parce que la dynamite que t'as plantée hier soir, c'était formidable! BOOOOOOOOM! Et j'adore les explosions!

Dynamite : Mais ce n'était pas de la dynamite.

Guacamole : Ah bon? C'était quoi alors?

Dynamite : Du TNT. Je fais avec ce que j'ai à ma disposition. Cette nuit-là, c'était de la TNT.

Guacamole : J'men fout! J'vais t'appeler Dynamite-Kun quand même!

À quoi bon s'obstiner.

Dynamite : Dynamite-Kun ce sera alors.

Guacamole : Yaaaaaay! Tu vas voir, toi et mon on va faire un duo d'enfer!

Dynamite : Un duo explosif tu veux dire?

Guacamole : Ehe, trop cool!

Dynamite : Alors si tu veux qu'on attrape ce El Muchacho il va falloir s'y mettre sérieusement.

Guacamole : Prévoir son coup d'avance c'est pour les faibles. J'suis du genre à sauter directement dans le feu de l'action.

Dynamite : Je comprends, mais il faut tout de même planifier quelque chose de plus efficace que de se balader dans les ruelles en espérant tomber sur notre criminel. D'ailleurs, je suis persuadé qu'il est déjà au courant de ce qui est arrivé à son repaire. Il est certainement déjà caché au moment où on se parle.

Guacamole : Alors qu'est-ce que tu proposes?

Dynamite : Je sais déjà que El Muchacho a des partenaires d'affaires éparpillés en ville. Citons le restaurant du coin, l'atelier du charpentier de l'autre côté de la rue et le forgeron du coin. Il est probable qu'il se fasse héberger par l'un de ses bons amis. Même si ce n'est pas le cas, les questionner nous permettra d'en savoir plus à propos de ses récentes activités.

Guacamole : Alors tu proposes de jouer aux détectives?

Dynamite : C'est toujours mieux que de flâner les rues en roulant sa chance.

Guacamole : D'accord Détective Dynamite. Détective Guacamole est la fille qu'il te faut.

Dynamite : En fait, je crois qu'il serait plus productif de me laisser parler.

Guacamole : Ah non, Détective Guacamole c'est une pro. Elle a ça dans le sang!

Dynamite : Et moi qui croyait que ton plan d'enquête infallible allait se composer d'une promenade à l'aveuglette.

Guacamole : Plus maintenant! Que l'on m'apporte une casquette et une pipe! Il est temps d'enquêter mon cher Dynamite-Kun!

Dynamite : Nous n'avons pas le temps pour ça.

Guacamole : Bien sûr que si.

Dynamite : Bon d'accord. Voilà ce que je propose. On se retrouve dans une heure à l'entrée de cette auberge. Cela te donnera assez de temps pour faire tes courses. Moi j'irai faire les miennes pendant ce temps.

Guacamole : Hors de question qu'on se sépare! Tu prévoyais me devancer et utiliser cette heure pour faire ta petite enquête privée, pas vrai?

Dynamite : Je crois avoir sous-estimé mon adversaire.

Guacamole : J'te l'ai dit. J'ai ça dans l'âme.

Dynamite : Bon, alors on s'y met tout de suite?

Guacamole : Prends des notes jeune apprenti!

Dynamite : Oui, oui maître détective.

Elle et moi quittèrent notre table. Ma facture s'éleva à soixante pièces.
SOIXANTE! C'était le prix d'un bon logement pour trois nuits! Mais bon, j'avais d'autres choses plus urgentes à faire que de me lamenter. En sortant de la bâtisse, la fille se dirigea vers la droite sans trop savoir où elle allait.

Dynamite : Je proposes de commencer par le forgeron.

Guacamole : J'pensais justement la même chose.

Dynamite : Mais. . . c'est dans la direction opposée.

Guacamole : . . . j'le savais. Bien sûr! C'était pour te tester jeune apprenti!

Je m'abstins de commentaires. La fille fit volte face et se dirigea cette fois-ci dans la bonne direction. Je lui pointai du doigt la bâtisse appartenant à celle du forgeron. L'hyperactive ne se gêna pas pour défoncer la porte du pied. Celle-ci ne résista pas à la détermination de ma collègue.

Guacamole : Au nom de la loi et de la justice, je vous arrête!

Le forgeron sursauta. Il ne s'attendait pas à une visite aussi soudaine.

Guacamole : Je vous accuses pour le meurtre de. . .

La fille se retourna bêtement vers moi.

Guacamole : Le meurtre de qui déjà?

Dynamite : Ce n'est pas un meurtre maître détective!

Guacamole : Oups, j'ai fait une gaffe.

Dynamite : Une petite en effet.

Guacamole : Bon, on recommence depuis le début.

Elle quitta l'atelier. Qu'est-ce qu'elle avait derrière la tête au juste?

BAM

Elle défonça la porte à nouveau.

Guacamole : Au nom de la loi et de la justice, je vous arrête pour ne pas avoir payé la dîme depuis les trois dernières années!

Dynamite : Eh. . . Guacamole, c'est bien ça ton nom? La dîme n'a rien à voir là-dedans.

Le forgeron sursauta en entendant le nom de ma camarade.

Guacamole : Ah non? Zut, j'aurais du m'en douter plus tôt. On recommence dès le début.

Dynamite : Non, non! Vous restez ici maître détective. La première impression est primordiale dans le métier. On ne peut pas reculer en arrière. On a ruiné notre entrée, maintenant il va falloir faire avec.

Guacamole : Okay jeune apprenti! Sort ton calepin et prends des notes.

Ma camarade s'adressa au forgeron en ayant sauté par-dessus les présentations et le pourquoi de sa visite.

Guacamole : Où étiez vous hier soir à onze heure vingt-cinq, tout juste avant le coup de feu!

Je m'approchai d'elle pour lui chuchoter des mots à l'oreille.

Dynamite : C'était une explosion.

Guacamole : Peu importe. Où étiez vous!

Forgeron : Je dormais.

Guacamole : Vous mentez!

Forgeron : Je dormais je vous dit!

Guacamole : Mentir est un vilain défaut! Avouez que vous êtes un criminel associé à l'homme que nous recherchons!

Voyant que tout son cirque ne nous menait nulle part, je mis ma main sur sa bouche avant qu'elle ne dise d'avantage de bêtises.

Dynamite : Il faut l'excuser. Ce sont les effets secondaires des sucreries.

Notre homme haussa les sourcils.

Forgeron : Le sucre et les femmes donnent toujours des résultats dangereux lorsqu'on les mélange.

Dynamite : Je suis entièrement d'accord avec vous.

Guacamole : Hmmmmmmmm!

Pas question que je la libères avant d'avoir eu mon mot à dire.

Dynamite : J'aimerais m'excuser pour notre numéro de tout à l'heure. Voyez-vous, nous sommes des clients de El Muchacho. On nous a dit que vous étiez un ami à lui. Il nous avait prêté une somme considérable il y a quelques mois. Nous sommes venu lui rembourser cette somme avec les intérêts qui s'y rattachent.

Forgeron : Je ne me souviens pas avoir entendu une histoire de ce genre récemment.

Dynamite : Vous savez comment c'est, on essaie de garder ça le plus transparent possible. Le moins de personnes au courant, le mieux c'est.

Forgeron : Allez voir ce bon vieux Mario le charpentier. Si quelqu'un sait où ce El Muchacho se trouve, c'est sûrement lui.

Je retirai ma main de la bouche du maître détective. Elle ne semblait guère enchantée. J'ignorai ses commentaires et jetai quelques pièces sur le comptoir de l'atelier.

Dynamite : Merci beaucoup pour vos renseignements.

Guacamole : Mais c'est quoi ton problème! Tu crois que parce que t'es plus grand que moi tu peux tout te permettre? C'est moi le maître détective ici! Toi tu prends les notes et hoche la tête lorsque je dis quelque chose d'intelligent. C'est ça ton rôle. Mais non, il fallait que tu te mettes à. . .

Je me retournai soudainement vers elle. Je commençai à caresser affectueusement ses cheveux.

Dynamite : Tu as de très beaux yeux tu sais?

Guacamole : Eh... eh... eeeh?

Elle devint rouge comme une tomate. C'était une couleur qui lui allait bien.

Dynamite : Allez venez maître détective. On n'a pas encore finit notre job.

Je la pris par la main. Ma compagne se laissa facilement faire. Bien. J'avais enfin trouvé un moyen de la rendre plus docile.

Direction l'atelier de charpenterie. Guidée par la main, ma collègue d'affaires ne se trompa pas de chemin cette fois-ci.

Nous y voilà. Je la relâchai.

Dynamite : Je t'en pris, à toi l'honneur.

La fille regagna de l'assurance. Elle défonça l'entrée avec tout le plaisir du monde.

Guacamole : Monsieur le prêtre!

Dynamite : C'est le charpentier.

Guacamole : ... le charpentier!

Elle le pointa vulgairement du doigt.

Guacamole : Vous croyez que nous ne voyons pas clair dans votre jeu! Nous vous avons prit la main dans le sac!

Charpentier : D'où vous sortez au juste?

Guacamole : C'est MOI qui pose les questions. Alors où étiez vous hier soir? Je vous prévient, mentir n'est pas une option qui se jouera en votre faveur!

Charpentier : Je n'ai rien à vous dire. Dégagez.

Dynamite : Votre bon ami le forgeron nous a dit de s'adresser à vous si nous voulions des informations à propos de ce El Muchacho.

L'homme se leva impatiemment. Il était évident qu'il nous cachait quelque chose. Il s'empara d'une scie qui trainait et se dirigea vers nous d'un air menaçant.

Charpentier : Ne me forcez pas à vous le répéter encore une fois. Dégagez de chez moi!

Je braquai mon fusil à canon scié sur son estomac. Toujours dissimulé sous mon vêtement, seulement lui et moi savions ce qui se passait. Il eu un hoquet de surprise en ressentant le cylindre se presser sur son ventre.

Dynamite : Je crois que c'est moi qui ne me suis pas fait bien comprendre. Maintenant tu vas te calmer et nous dire ce que nous voulons savoir.

Charpentier : C'est bon, on reste cool okay?

Je retirai la sécurité de mon arme. Je pouvais désormais tirer d'une seconde à l'autre.

Dynamite : On restera cool tant que tu ne feras pas de conneries.

Charpentier : El Muchacho est resté coucher ici pour la nuit hier soir. Je l'ai hébergé car il était trop ivre pour retourner chez lui.

Je doutais de la vérité de son témoignage. Un homme à l'étage descendit les marches et nous aperçu en chemin. Je n'eus aucune misère à reconnaître ce visage.

Guacamole : Hey, c'est notre hors la loi!

Dynamite : En chair et en os.

Guacamole : Au nom de la loi et de la justice, je vous arrête parce que. . .

Elle chercha une excuse.

Guacamole : Parce que j'en ai envie! Et c'est moi qui représente la justice!

Muchacho : Vous allez me le payer pour vous en prendre à l'un de mes hommes!

BAM

Ma camarade tira sur l'arme de notre criminel avant même qu'il puisse la braquer sur nous. Son adresse me surprit sur le coup. La réputation de ma camarade n'y était pas pour rien. Distract par le spectacle, j'oubliai pendant un instant que j'avais affaire à un homme devant moi également armé. Le charpentier profita de l'occasion pour me porter un coup de scie à la gorge.

BAM

Lui aussi était trop lent pour la furtivité légendaire de ma camarade. C'était de son deuxième revolver qu'elle avait tirée. Elle enchaîna tout de suite avec un nouveau projectile destiné à la tête l'envoyant perdre conscience. Toute une scène à vous couper le souffle. D'ailleurs, parlant de scène à vous couper le souffle, je devais admettre qu'elle avait toute une belle paire de. . .

J'étais enchanté par le spectacle.

Dynamite : Incroyable.

Guacamole : Ehehe, c'est un talent nécessaire pour tout bon détective.

El Muchacho tenta de poursuivre son affrontement au couteau. La Guacamole lui tira sur la main. Il se tortilla de douleur. Ça devait faire mal. Attendez. . . il manquait quelque chose d'essentiel à cette scène. La Guacamole lui tira dans la jambe. Il tomba sur le sol en grognant. Mais oui, où était le sang? La Guacamole tira encore. Sur son épaule cette fois-ci.

Muchacho : *Aille*

Guacamole : Encore un amateur. Au moins, toi t'es assez reconnu ici pour te mériter un avis de recherche.

Muchacho : J'ai mal.

Guacamole : Et puis quoi alors, ça me fera tout simplement de l'argent facile à gagner.

Muchacho : C'est toi qui a fait sauté ma baraque!

Guacamole : Non, c'est pas moi. C'est mon copain le maître détective.

Merci d'enfin reconnaître que je méritais mieux le titre de maître détective.

Muchacho : Ça ne se passera pas comme ça!

Guacamole : Oh si que ça se passera comme ça.

La Guacamole sourit sournoisement et braqua son deuxième fusil sur sa cible.

Guacamole : Fait de beaux rêves.

Les yeux de sa victime se remplirent de peur. Un cailloux vint se cogner sur son front. Il perdit connaissance aussitôt. Une vilaine bosse se forma sur sa tête.

Guacamole : Mon cher Dynamite-Kun, mission accomplie.

Je n'arrivais toujours pas à bouger. J'en avais le poil hérissé due aux sensations fortes. Ma compagne me rejoignit en gambadant comme une enfant. Mes yeux complètement captivés la fixait toujours.

Guacamole : Dit donc, ça va? J'ai quelque chose de coincé entre les dents?

Dynamite : C'était. . . c'était fascinant!

Guacamole : Je saaaaaaaais. Ils n'étaient pas de taille pour La Guacamole!

Dynamite : J'ignorais que j'avais affaire à quelqu'un d'aussi douée.

Guacamole : La Guacamole, la cowgirl qui tire la plus vite du Far West pour vous servir!

Dynamite : Ça t'ennuierais si je jetais un coup d'œil à tes armes?

Guacamole : Amuses-toi.

Elle me tendit ses deux chefs d'œuvres. Ses deux révolvers avaient sans doute été forgés par un artisan très habile. Les détails incrustés étaient minutieux et sans défauts. Ces armes étaient plus légères qu'un revolver conventionnel. Je m'y connaissais bien en armes à feu, mais j'avoues n'avoir jamais observé un tel spécimen.

Dynamite : Incroyable ces révolvers.

Guacamole : Merci. Ils appartenait à mon père.

Dynamite : Chasseuse de butin tu avais dit?

Guacamole : Ouais, c'est ça.

Dynamite : Très bon choix de carrière.

Guacamole : 'C'est pas pour rien que les bandits ont tous peur de La Guacamole!

Le malheur se serait abattu sur moi si j'avais décidé de la défier au lieu de me joindre à elle.

Guacamole : C'est le temps d'échanger sa tête pour une prime! Mes charmants desserts, ne vous inquiétez plus. Guacamole sera bientôt là pour vous consoler!

Dynamite : On se retrouve à l'auberge dans deux heures. Je vais aller récolter le dû de mon contrat et en profiter pour refaire le plein d'explosifs. Je commences à être un peu à sec.

Guacamole : Entendu. À tout à l'heure.

Je commençais déjà à regretter mes paroles. Pourquoi lui avais-je donné rendez-vous? J'aurais pu tout simplement récolter mon argent et déguerpir. Ce que je pouvais être bête parfois.

Tout se passa comme sur des roulettes. J'avais les poches bien pleines et un sac bien plein d'explosifs.

Guacamole : Te voilà enfin! Tu commençais déjà à me manquer!

Dynamite : Tu sais que j'aurais très bien pu tout simplement déguerpir, n'est-ce pas?

Guacamole : Oui, mais tu ne l'as pas fait. Je savais que tu reviendrais.

Dynamite : Comment pouvais-tu en être certaine?

Guacamole : C'est comme la fois où tu m'avais laissé le lit. Toutes les fois que t'as gardé ton calme alors que je voyais bien que je grugeais sur ta

patience. Comme la fois ou tu m'as payé le repas ce matin. Tu ne veux pas l'avouer, mais au fond, tu t'inquiètes pour moi, pas vrai?

Dynamite : C'est du n'importe quoi.

Guacamole : Merci de m'avoir aidé pour ce coup.

Elle s'approcha de moi et me serra dans ses bras. Je n'étais pas préparé à ça. Cela me laissa au dépourvu.

Elle me regarda avec ses beaux yeux.

Guacamole : Ça faisait longtemps que je ne m'étais pas autant amusée.

Ça y est. Trop tard pour faire marche arrière. Sa sincérité m'avait percé l'esprit. Cela faisait si longtemps que je n'avais pas ressenti cette chose. La sincérité d'une femme. Mon cœur de pierre commençait à redevenir humain. Ce n'était pas ce que je voulais. Ce n'était pas ce dont j'avais besoin pour exécuter mon travail. Timidement, je la repoussai délicatement.

Dynamite : Alors combien t'as empoché aujourd'hui.

Guacamole : 400 pièces! C'est une somme généreuse pour un nul comme El Muchacho.

Je n'aurais sans doute pas eu autant de facilité qu'elle à mettre mon contrat à terme en solo. Cette fille était beaucoup plus talentueuse qu'elle ne le laissait paraître.

Dynamite : 1000 pièces de mon bord. Mais le contrat exigeait également la démolition du repaire de El Muchacho. Si on soustrait à cela les coûts de marchandise utilisés pour ce coup, cela me fait 750 pièces de profits.

Guacamole : Ça t'as vraiment coûté 250 pièces en explosifs!

Dynamite : Hé oui. Les explosifs, ça coûte cher.

Guacamole : Ça fait du bien au portefeuille de s'en mettre plein les poches, pas vrai?

Dynamite : En effet. Je ne m'en plaindrai pas.

Guacamole : Hé Dynamite-Kun, est-ce que tu avais d'autres projets pour la journée?

Dynamite : J'ai tout fait ce que j'avais à faire dans cette ville. Je suis venu te faire mes adieux.

Guacamole : Et si on continuais à travailler ensemble?

Dynamite : Je n'ai rien à y gagner cette fois-ci alors je vais devoir refuser.

Guacamole : Dans ce cas, j'vais t'embaucher!

Dynamite : Une chasseuse de primes nécessitant les services d'un expert en explosifs. Tiens donc. Voilà qui est inusité.

Guacamole : Combien tu charges?

Je voyais là une belle opportunité.

Dynamite : Mes services sont très en demande tu sauras. La démolition est un service dispendieux.

Guacamole : 'Men fout. Combien tu veux?

Dynamite : J'exiges de mon employeur une mise de fond initiale de 400 pièces. De plus, je m'attends à toucher à 25% de toutes les primes que tu empocheras en reconnaissance de mes services. L'offre tient toujours?

Guacamole : 400 pièces! C'est tout l'or que j'ai sur moi!

Dynamite : Pas d'argent, pas de Dynamite-Kun. Ce sont mes conditions.

Guacamole : Okay ça va! Marché conclu!

Je lui serrai la main, content de l'avoir aussi facilement escroquée.

Dynamite : On est en affaires.

Guacamole : J'ai déjà un autre boulot pour nous!

Dynamite : Droit au but à ce que je vois.

Elle me montra un avis de recherche qui avait peu attiré mon attention depuis mon arrivée au village. Celui-ci illustrait un autre malfaiteur que celui que nous avions capturé tout à l'heure.

Guacamole : El Tigre. 800 pièces pour ce hors la loi. La bonne nouvelle, c'est qu'il se trouve lui aussi dans cette ville. Alors, t'es partant?

Dynamite : 200 pièces me revenant pour capturer cet homme. Ça me va.

Guacamole : Alors qu'est-ce qu'on attend maître détective?

Dynamite : Prend des notes jeune apprenti.

Un des avantages de travailler avec elle était de ne plus avoir à me casser la tête pour me trouver un contrat. Guacamole s'en chargeait pour moi.

La suite des événements se passa comme sur des roulettes. Il suffit d'aller repayer une visite à notre charmant charpentier pour apprendre que lui aussi était camarade avec ce El Tigre. Bon sang, il fallait croire que tous les criminels de cette ville partageaient le même cercle d'amis. Voici ce que nous avons récolté à propos de cet homme qui se croyait aux dessus des règles.

El Tigre était un lutteur luchador aux méthodes peu honorables sur le ring. Il ne faisait pas semblant de briser ses adversaires en deux, il le faisait réellement. Il s'attaquait à des parties du corps non réglementaires et aimait humilier ses adversaires en public. C'était son déguisement de jour, son gagne pain. La nuit, il incarnait le rôle de la bête. Il s'introduisait chez les gens et leur extorquait des sommes en échange d'une protection temporaire. Tant que vous le payiez, il ne vous faisait rien. Mais gare à vous si vous cessiez vos versements. La bête se déchaînait et vos broyait les os pour vous remettre sur le droit chemin.

La bonne nouvelle c'est que ce criminel semblait être un indépendant. Il n'avait pas de réseau criminel, très peu de contacts et encore moins un repaire secret de super vilain. Tout ce qu'il avait, c'était une poignée d'amis qu'il côtoyait rarement pour briser la routine.

Ce soir, notre El Tigre allait être au saloon, occupé à boire des boissons piquantes pour se changer les idées. Lui mettre la main dessus sera un jeu d'enfant. Parlant de cela, moi et l'enfant hyperactive qui m'accompagnait venaient tout juste de s'arrêter face à ce bâtiment. Nous avons affaire à un

homme sur-confident. Il n'est jamais très rationnel pour un recherché de traîner dans un endroit très fréquenté. Mais il fallait croire que son besoin de prendre un bon verre se faisait plus fort que son professionnalisme.

La Guacamole fit son entrée marginale. Je la suivis ayant l'air de l'homme le plus blasé du monde. Nous n'eûmes aucune difficulté à repérer notre cible. El Tigre était torse nu. Un duvet naturel lui couvrait le haut du corps. Ses dents étaient plus pointues que celles d'un homme normal. Il portait un élégant chapeau de velours ainsi qu'un pantalon en fourrure animale. C'était comme si il se promenait avec une pancarte en main indiquant « Lutteur ici présent ». Bonjour la discrétion. Je crois qu'il avait bu un peu plus que ce qu'il aurait dû. Il arrivait à peine à tenir sur ses deux pieds.

Guacamole : Au nom de la loi et de la justice, mon collègue vous arrête pour le meurtre de . . .

Le numéro de cirque pouvait recommencer.

Guacamole : . . .ce n'était pas un meurtre, n'est-ce pas?

Dynamite : Tu apprends vite jeune apprenti.

Guacamole : On te tien El Tigre, le hors la loi aux vilains passetemps!

El Tigre : Huuuuuh, qu'est-ce que vous me voulez?

Guacamole : Je te provoques en duel entre hommes!

El Tigre : Mais tu es une femme. . .

Guacamole : C'est un détail. J'te provoques en duel quand même!

El Tigre : J'en ai pas envie. *HIC*

J'avais vu juste. Il était saoul.

Guacamole : T'es tombé sur la tête ou quoi? J'croyais que tous les criminels d'ici sautaient sur les occasions pour utiliser leur flingue.

El Tigre : Ben pas moi! Moi, j'veux boire. *HIC*

Le barman n'était pas content. Il ne voulait pas de bagarre dans sa propriété.

Guacamole : J'arrives pas à le faire bouger. Qu'est-ce que j'fais maintenant maître détective?

Dynamite : Va l'attendre à l'extérieur. Je connais un truc pour ce genre de situation.

Ma compagne s'exécuta.

El Tigre : Ah non! *HIC* Je vous préviens, c'est pas parce que vous m'payez un verre que j'vais commencer à être gentil avec vous.

Dynamite : Qui a dit que j'allais être gentil avec un homme comme vous?

Je sortis de mon sac un morceau de ma marchandise. J'enflammai le cordon et le balançai sur sa table. Il contempla le pétard bêtement. Une seconde s'écoula. Puis deux, puis trois. Il n'avait pas encore compris ce qui se passait.

El Tigre : *HIC*

Dynamite : La sortie est par là-bas si jamais vous en voyez le besoin.

Le cadeau que j'avais déposé se mit à danser de toutes sortes de couleurs devant ses yeux. Ça n'avait rien d'une explosion, mais l'intense lumière que le paquet dégageait était assez fort pour faire fuir n'importe quel animal ayant peur du feu. El Tigre mordit à l'hameçon. Il rugit en tombant de sa chaise. Il se précipita à l'extérieur de la bâtisse comme si sa vie en dépendait.¹

La Guacamole l'attendait.

Guacamole : Tiens, tiens, on a finit par changer d'idée?

El Tigre : Grrrrr. Vous allez regretter d'avoir réveillé la bête en El Tigre! Je n'aimes pas qu'on ruine mes soirées.

Les deux se défièrent du regard. Tous les deux avaient leur main proche de leur étuis à révolvers. Les vautours dansaient autour des duellistes, sachant très bien qu'ils auraient bientôt un repas bien frais. Une goutte de sueur dégouлина le long du front de El Tigre. Commençait-il à avoir peur? Non, ce devait être les effets de l'alcool et de la chaleur. Guacamole souriait surnoisement. Elle savait trop bien comment cette histoire allait se finir.

¹ El Tigre me rappelait un gros chat. C'est un chasseur qui a peur de se mouiller.

Puis El Tigre se décida. Il rapprocha sa main de son fusil. Grave erreur. La Guacamole nous fit une démonstration de son adresse légendaire. Elle lui tira sur la main, le pied, le nombril et la joue. Mais pourquoi le nombril au juste? Néanmoins, quatre tirs exécutés à la perfection en moins de deux secondes. Incroyable, mais vrai.

Dynamite : Il y a quelque chose qui me trotte dans la tête depuis ce matin.

Guacamole : Pourquoi y'a pas de sang?

Dynamite : Exact.

Guacamole : C'est parce que je leur tire des cailloux.

Dynamite : Pourquoi des cailloux?

Guacamole : Parce que c'est plus rigolo comme ça?

Venant de sa part, c'était une réponse plausible.

Guacamole : Blagues à part, c'est parce que les primes offertes pour la capture des méchants est toujours plus élevée lorsqu'ils sont ramenés vivants.

Dynamite : Ah bon, c'est comme cela que ça marche?

Guacamole : D'où tu sorts toi? Tout bon chasseur de butins devrait savoir ça.

Dynamite : J'aimerais te rappeler que j'occupes un métier similaire à celui-ci. Les règles du jeu ne sont pas tout à fait les mêmes.

Guacamole : Alors c'est quoi ton emploi exactement?

Dynamite : C'est confidentiel.

Elle se rapprocha de moi.

Guacamole : Encore un autre petit secret.

Le professionnalisme passait avant tout dans ce métier. Avoir laissé quelqu'un comme elle m'embaucher était déjà une grave erreur. Je me verrouillais de toutes autres opportunités d'affaires et perdait de l'indépendance ainsi.

Cependant, à y réfléchir, la situation actuelle avait tout de même certains bons côtés comme. . .

. . . était-ce réellement une erreur?

Guacamole : Tu sais, c'est un des trucs que j'aimes bien à propos de toi. T'es un garçon mystérieux! Ehehe.

Dynamite : Et si on allait récolter notre dû? N'oublie pas, ça va te faire 200 pièces.

Guacamole : T'inquiètes pas. J'ai pas oublié.

Voilà une bonne façon de gérer les choses. Dès qu'elle se rapproche trop, parle-lui de business. Ne la laisse pas trop t'atteindre. Reste professionnel. Les mercenaires au cœur doux ne font jamais longue carrière.

La Guacamole troqua sa marchandise et elle fut ravie d'en recevoir une poche pleine de pièces d'or. Je tendis ma main pour l'inviter à me donner ce qui me revenait.

Guacamole : Ça veut dire qu'il me reste. . . euh. . . euh. . .

Pour des calculs mathématiques aussi simple, elle prenait un temps fou à trouver la réponse.

Guacamole : 600 pièces pour moi! Rien qu'à moi! Yayyyyyy! Bonjour les sucreries et la séance de magasinage!

Dynamite : Ça pourrait attendre à demain? Il commence à se faire tard. Je suis fatigué.

Guacamole : T'as bien mérité ton repos mon cher compagnon! Allons faire ça!

Dynamite : Excellent, si tu veux bien me suivre.

Guacamole : Chouette! J'vais pouvoir dormiiiiir avec Dynamite-Kun encore une fois!

Dynamite : Ne cri pas cela à voix haute. Certaines personnes pourraient mal l'interpréter.

Guacamole : Ehehe, ça t'embête tant que ça?

Dynamite : C'est une relation professionnelle que nous partageons, d'accord?

Guacamole : T'inquiètes, je sais.

Je partageai la même chambre avec ma compagne que la veille. Cette fille savait comment m'épuiser. Je ne sais pas d'où elle sortait toute son énergie, mais elle devait certainement m'en voler une partie. Peu importe, le goût de dormir sur ce plancher de bois frais avait priorité sur tout le reste. Ma camarade ne cessait de radoter. Ça m'était égal. Je m'endormis si facilement cette nuit là.

Le matin fut tout ce qu'il y avait de plus curieux. J'étais bien au chaud sous une couverture. Une douce présence m'enlaçait affectueusement. Cette personne, je la connaissais bien. Guacamole se collait derrière moi. Ses bras étaient enroulés autour de mon torse. Elle me serrait comme si j'étais sa peluche qui la rassurait la nuit. C'était une curieuse sensation de se retrouver ainsi avec elle. Je dois dire que j'aimais plutôt cela.

Je me retournai pour lui faire face. Guacamole semblait si fragile et innocente lorsqu'elle dormait. Son visage était près du mien. Sa respiration chaude se cognait contre mon nez. Je ne pu m'empêcher de caresser sa chevelure. Je n'avais jamais vraiment prit le temps de l'examiner de si près. Elle avait de si beaux cheveux. Oh comme j'avais hâte qu'elle ouvre les yeux.

J'eus l'impression qu'elle entendit ma prière car c'est ce qui se passa. De merveilleux yeux hétérochromiques me regardaient maintenant.

Dynamite : Bon matin.

La fille se dandina sous la couverture et me serra d'avantage.

Guacamole : Dynamite-Kun! J'suis contente de te voir. Ehehe.

Dynamite : Alors, c'est quoi le plan de match aujourd'hui?

Guacamole : D'abord on mange le plus de trucs possibles! Ça sera sur ma facture.

Dynamite : Et ensuite?

Guacamole : On va magasiner TOUUUUUTE la journée!

Dynamite : Pas de bandits pour aujourd'hui?

Guacamole : Holala. T'imagines toi si La Guacamole attrapait un hors la loi tous les jours? Il n'y aurait plus un seul bandit dans le Far West après mois. 'Faut les laisser tranquilles de temps en temps sinon le métier de hors la loi va se démoder. Si plus personne ne veut faire se métier, alors La Guacamole ne pourra plus faire le sien non plus.

On croirait entendre parler une femme d'affaires. Surprenant pour quelqu'un qui ne sait pas compter.

Dynamite : C'est une étrange façon de voir les choses.

Guacamole : Toi t'es une personne étrange Dynamite-Kun!

Dynamite : Comment cela?

Guacamole : Tu boudes une fille le jour où tu la rencontres et pas moins de deux jours après, tu te mets à lui jouer dans les cheveux.

Dynamite : Ahum! Oui. . . pardon.

Je retirerai ma main aussitôt. Rappelle-toi Dynamite, reste professionnel.

Guacamole : Nonnnnn, t'arrêtes pas. Ça me faisait tellement du bien.

Dynamite : Nous ne sommes pas là pour une lune de miel. Allez, lève-toi. Le petit déjeuner nous attends.

La Guacamole me dépassa pour se rendre au rez-de-chaussée avant moi. Je crois qu'elle avait une petite fringale. D'ici à ce que j'aie fini de descendre l'escalier, elle était déjà assise à sa table en train de m'attendre. Je me tirai une chaise avant de lui faire face.

Guacamole : Alors ce matin je vais prendre. . . du chocolat, des gâteaux, des muffins, des cupcakes, des crêpes, des gaufres, du pain doré, du pudding, de la crème glacée. . .

Dynamite : Et un sorbet au citron?

Elle me regarda pleine d'excitation.

Guacamole : Ouais, avec ça aussi!

Elle répéta sa commande à la serveuse.

Serveuse : Et qu'est-ce que monsieur prendra ce matin?

Dynamite : Deux œufs et deux rôties.

Serveuse : Certainement. Comment seront divisés les factures?

Dynamite : C'est elle qui paie, pour faire changement.

Guacamole : Ehehe! Guacamole se paye la traite aujourd'hui!

Serveuse : Bien. Cela ne devrait pas tarder.

Elle quitta notre table avec un air désespéré. Guacamole lui donnait beaucoup de fil à retordre.

Vous savez ce qui était bien lorsque La Guacamole mangeait? Elle parlait moins. C'était l'un des rares moments de la journée où je pouvais avoir de la tranquillité d'esprit.

Puis vint cette infâme séance de magasinage. Guacamole ressentait le besoin urgent de dépenser ce qu'elle avait dans les poches. Elle s'arrêta en face d'une vitrine. Son attention fut complètement absorbée par une paire de bottes hors de prix. C'était des bottes de cowgirl à talons-hauts. Vous parlez d'un curieux mélange. Non seulement c'était cher, mais en plus ça n'avait pas l'air confortable. Il fallait être complètement débile pour désirer quelque chose de ce genre.

Guacamole : Il me les faut!

Dynamite : . . .

Guacamole : Elles ont l'air formidables! Tu trouves pas qu'elles m'iraient bien?

Dynamite : Elles sont chères et ont l'air très peu confortables.

Guacamole : 'Men fout! J'les veux quand même!

Elle se renseigna ensuite sur le prix.

Guacamole : QUOI! 900 pièces pour une paire de bottines! C'est de la folie!

Dynamite : Effectivement.

Guacamole : Attends. . . si je vends également mon cheval, j'arriverai à me faire environ. . . 800 pièces.

La cowgirl tomba à genoux.

Guacamole : NONNNNNNNN! Il me manquera encore 100 pièces!

Elle se retourna vers moi les yeux plein d'eau.

Guacamole : Dynamite-Kuuuuuuun! T'aurais pas un peu d'argent pour moi?

Je voyais là encore une belle opportunité d'affaires.

Dynamite : Je peux te prêter de l'argent. Mais je vais la revouloir avec les intérêts et. . .

Guacamole : Marché conclu!

Cette fille était vite en affaire. Elle ne s'était même pas renseignée sur le taux d'intérêts que j'allais lui charger avant d'accepter l'offre. Peu importe, la finance était un domaine qui dépassait sa compréhension de jeune fille.

Et voilà. Maintenant qu'elle n'avait plus un sou sur elle, la situation la forçait à se trouver un autre criminel pour se sortir du trou. Cela voulait dire une nouvelle rentrée d'argent pour moi également. Elle choisit une direction au hasard à l'extérieur du village et décida qu'il s'agira de notre prochaine destination. Peu importe, une place ou une autre, j'étais heureux tant qu'on me payait.

Le voyage fut long et pénible. Ma compagne n'a pas cessée de se plaindre. Elle voulait même que je la transporte sur mon dos. Hors de question. C'était déjà assez lourd pour moi d'avoir à traîner tous ces explosifs.

Ce fut un immense soulagement d'apercevoir un petit village se dresser à l'horizon. C'était une petite comptée peu habitée. L'écriteau de bienvenue y indiquait *Bottinesville*.

Je me réveillai en sursaut au beau milieu de la nuit. C'était tout un rêve que je venais de faire. J'aperçu le corps nu de Habanero à mes côtés. C'est vrai, j'avais couché dans le même lit qu'elle. Mes yeux ne cesseront jamais d'être captivés par son sublime corps de femme. Elle se réveilla également.

Habanero : Hmm, qu'y a-t-il? Quelque chose ne va pas Dynamite-Kun?

Dynamite : Non ce n'est rien. Juste un mauvais rêve.

Je ne cessais de la déshabiller des yeux. Mes pulsions sexuelles refaisaient surface. Mais bon sang, qu'étais-je en train de faire? J'avais l'impression de me trahir à nouveau.

Dynamite : Juste encore une fois.

Elle me sourit et passa ses bras autour de ma nuque. Habanero m'invita à me coller sur elle.

Habanero : Viens ici mon grand garçon.

Nos chaleurs s'entremêlèrent. Je promenai ma bouche tout le long de son cou. Je la désirais tant. Plus je la touchais, plus ma main en redemandait. Ses gémissements m'enivraient et me faisaient perdre la tête. Je devenais dangereusement dépendant à la sensualité de sa chair. Je n'arrivais plus à m'arrêter.

Je commençais à perdre de vue la fille de mes rêves.

Guacamole. . .

Pardonne-moi d'être un lâche indécis.

Un plan qui déraille

Guacamole revint tous nous voir avec une énorme poche d'argent. Elle ne pouvait contenir sa joie. La chasseuse de butins jeta énergiquement le sac à nos pieds.

Guacamole : 6000 pièces d'or pour la capture de ce Chipotle. Je n'ai jamais obtenu une aussi grande somme d'un seul coup.

Habanero : Je vous l'avais bien dit qu'il s'agissait d'un gros poisson.

Taco : Taco ne sait pas comment utiliser l'argent des visages pâles.

Guacamole : Maintenant, une question fondamentale. Comment est-ce qu'on se réparti la somme?

Habanero : Et si on se faisait un budget commun? Je comptais me greffer au groupe à long terme.

Dynamite : Partagez-vous la balance. Moi, j'exiges mon 25%.

Guacamole : C'est bon monsieur le rabat-joie. Donc 25% sur 6000 pièces ça fait...

Dynamite : 1500 pièces.

Peu enchantée, elle me remit une partie de sa fortune.

Dynamite : Ainsi qu'un remboursement de mon placement.

Guacamole : J'te devais combien déjà?

Dynamite : 100 pièces. Cela va faire 125 avec les intérêts.

Guacamole : Ouais, pas cool.

Taco : Grand frère Dynamite s'en met plein les poches!

Habanero : Pourquoi tiens-tu tant à avoir ta propre part au juste Dynamite-Kun?

Dynamite : Parce que je peux mettre fin à mon contrat quand bon il me semble. Une fois cela fait, je repartirai avec mes économies.

Guacamole : Tu songes réellement nous quitter?

Taco : Noooooon! Taco ne veut pas que grand frère Dynamite s'en aille.

Dynamite : Hé, calmez-vous. J'ai dit seulement et seulement si je quittais le groupe.

La petite se colla contre moi et commença à pleurer.

Taco : *Snif* Taco va s'ennuyer sans son grand frère Dynamite.

Habanero : Félicitation. Tu as fait pleurer la gamine.

Dynamite : Ce n'est pas par mauvaise foi. Tu sais comment ça marche Habanero-Sempai. Le métier de mercenaire se joue en solo. Alors je préfères me munir d'assurance.

Guacamole : Pfeh, t'es rien qu'un avare.

Dynamite : Je préfères le terme d'entrepreneur.

La petite commençait à me donner des coups sur le ventre entre chacun de ses sanglots.

Taco : *Snif* Grand frère. . .

Habanero : Tu te souviens de notre petite discussion Dynamite-Kun? Celle à propos de . . .

Dynamite : Je t'en pries Habanero-Sempai, n'invoquons pas ce sujet en public.

Je voyais où Habanero voulait en venir. C'était à propos d'investir ma vie auprès de Guacamole ou non.

Guacamole : De quoi est-ce qu'ils jament ces deux là? Vous nous cachez quelque chose n'est-ce pas?

Dynamite : Ça ne te regarde pas.

Habanero : Oh que si ça la regarde.

Dynamite : Ne parlons pas de ceci. Ce n'est pas le bon moment.

Habanero : Au contraire, je trouves que le moment est parfaitement opportun.

Et dire que j'avais couché avec cette femme la veille. Quelle agace. Elle s'amusait à me provoquer volontairement. Cela ne me mettait vraiment pas de bonne humeur.

Dynamite : J'ai dit que je ne voulais pas en parler!

Taco : *Snif* Grand frère ne doit pas se fâcher!

Habanero : Il va bien falloir que tôt ou tard tu te décides Dynamite-Kun.

Dynamite : Mais ça ne sera pas aujourd'hui, d'accord!

Taco : WAAAAAANNNNN! Grand frère Dynamite fait peur lorsqu'il est fâché.

L'amérindienne me fuie des bras pour aller se réconforter chez Guacamole. C'était un petit geste qui me déchira le cœur. J'avais l'impression d'avoir tout le groupe sur le dos.

La cowgirl me regarda avec une curieuse expression. J'avais l'air d'un étranger à ses yeux.

Guacamole : Qu'est-ce qui te prend Dynamite-Kun! Je ne te reconnais plus. . . Si quelque chose ne va pas, tu peux nous en parler.

C'est justement parce que tu es là que je ne peux pas en parler.

Dynamite : . . .

Guacamole : On s'inquiète tous pour toi Dynamite-Kun.

Là, je pétais un câble.

Dynamite : Et tu crois que ça ne m'arrive pas à moi aussi de ne pas m'inquiéter pour vous!

Guacamole eut un hoquet de surprise. Elle ne s'attendait pas à ce que je lui réponde en criant aussi fort.

Taco : WAAAAAANNNNNN!

Dynamite : Chaque jours je me fais du soucis pour vous! Pas un seul jour ne passe sans que cette même image vienne me hanter! Une scène où l'un de vous me meurt dans les bras! La seule possibilité que cela puisse arriver m'empêche de dormir sur mes deux oreilles! Et chaque nuits je me rappelle à quel point je suis un IDIOT pour m'être mêlé d'amitié avec vous! Un mercenaire ne fait PAS ce genre d'erreur. Un mercenaire ne DOIT PAS faire ce genre d'erreur. Mais j'ai été paresseux et j'ai laissé de la place dans mon cœur pour les autres! Alors OUI je m'inquiètes pour vous. Et c'est justement parce que je tiens à vous que ça fait aussi mal!

Si il y avait eu un moment où j'aurais bien aimé quitter le groupe, c'était bien maintenant.

Guacamole avait les yeux plein d'eau. Sa petite sœur continuait à pleurnicher dans ses bras. Habanero ne disait plus un mot. Elle regardait la poche d'argent qui trainait sur le sol. Sa vieille cicatrice venait de se rouvrir. Les mercenaires n'ont jamais de heureux passé. Et pour ma part, j'avais cet immense boule qui me serrait le cœur. J'avais envie de tout simplement ramasser mes affaires et quitter le groupe une bonne fois pour toutes. C'était le choix le plus rationnel à faire. Mais j'étais incapable de bouger. Mes bras et mes jambes tremblaient. Je pleurais autant que mes camarades.

Personne ne disait un mot. Nous sanglotions tous. Il a fallu que la plus sage d'entre nous prenne le flambeau pour faire avancer les choses. Taco se détacha de sa grande sœur et s'avança timidement vers moi. Elle me regarda avec ses yeux irrités par ses larmes. Elle toucha ma tête de ses toutes petites mains.

Taco : *Snif* Grand frère ne doit pas pleurer. Il ne doit pas pleurer sinon il va faire pleurer Taco. *Snif*

Dynamite : ...

Elle continua à délicatement caresser mon visage. J'avais encore oublié à quel point il était doux d'avoir un ami. Je ne sais pas ce qui m'était passé par la tête. Je ne peux tout simplement pas vivre sans eux. Aussi bien mourir qu'avoir à vivre le restant de mes jours dans la solitude.

Dynamite : Taco, écoutes bien ce que ton grand frère va te dire.

Je me penchai vers elle pour être à la même hauteur que sa tête.

Dynamite : Grand frère aimerait s'excuser de t'avoir fait peur et de t'avoir rendu triste. Il ne voulait pas faire ça.

Taco : Okay.

Dynamite : Et grand frère n'a jamais dit qu'il comptait vous quitter. Il a simplement dit qu'il préférait gérer sa propre argent.

Taco : Okay.

Dynamite : Alors grand frère Dynamite n'ira nulle part. Il va rester là pour toi.

Taco : *Snif* Okay.

Dynamite : Câlin?

La petite se rua dans mes bras et me serra de toutes ses forces. Guacamole me regardait avec la même expression que sa petite sœur. Les deux pleuraient en cascade.

Guacamole : *Snif* Tu nous as tous fait très peur aujourd'hui! C'était pas chouette!

Dynamite : Désolé.

Habanero : Tu sais où frapper pour que ça fasse mal.

Dynamite : Et toi tu sais où frapper pour impatienter quelqu'un.

Habanero : C'est bon, j'ai compris. Je ne le referai plus.

Dynamite : Les amies, je m'excuses de m'être fâché aujourd'hui. Je n'aurais pas dû agir ainsi.

Guacamole : Non, c'est moi qui m'excuse de toujours penser à moi avant de penser aux autres.

Dynamite : Ne t'en fait pas, ce n'est pas pour cela que j'ai perdu patience.

Guacamole : Hé! T'aurais pu essayer de renier ce que j viens de dire au lieu de le confirmer! Bonjour les compliments.

Habanero : Dynamite-Kun est un homme si peu clément.

Taco : Mais c'est le meilleur grand frère du monde.

Habanero : C'est vrai qu'il est irremplaçable notre Dynamite-Kun.

Guacamole : Et on touche pas à MON Dynamite-Kun!

Habanero : Ne t'inquiètes pas Guacamole. Je ne lui ai rien fait *aujourd'hui*.

Qu'en était-il de hier soir?

Guacamole : Bon, maintenant que tout cela est réglé, je vous annonce officiellement que notre prochaine tête sera celle de Grand Gonzales.

Dynamite : Et combien est-ce qu'on se fera pour la capture de cet homme?

Habanero : Je n'en ai pas la moindre idée.

Guacamole : Aucune prime n'est offerte pour sa tête.

Dynamite : Je croyais que c'était l'un des plus grands hors la loi du Far West.

Guacamole : C'est exact. C'est parce personne n'est assez fou pour s'en prendre directement à lui.

Habanero : Personne sauf nous.

Guacamole : Si vous pensez que ce qu'on venait de faire était un gros coup, attendez de voir ce qui nous attends.

Dynamite : Dans ce cas il va nous falloir une solide préparation.

Guacamole : Qu'est-ce que tu proposes maître détective?

Dynamite : Grand Gonzales est le propriétaire de Colorad'Or, est-ce bien cela?

Guacamole : Ouaaaaaaais.

Dynamite : Quelqu'un saurait-il où se trouve le siège administratif de sa compagnie?

Guacamole : Un quoi?

Taco : Un siège administratif? C'est un sport de visage pâle?

Guacamole : . . . je ne crois pas.

Habanero : Je ne crois pas que le siège soit ouvert aux yeux du publics.

Dynamite : C'est bien ce que je craignais. Tout ce que l'on sait de lui, c'est son nom. Il va nous falloir une meilleure piste que cela.

Guacamole : Hé Habanero-Sempai, est-ce que tu connais un autre crétin qui travaille pour Grand Gonzales? Peut-être que si on sabotes assez son réseau de contact, il va finir par venir nous voir en personne.

Habanero : Malheureusement, Chipotle était son seul ami que je connaissais.

Dynamite : Je préférerais éviter de provoquer quelqu'un comme Grand Gonzales. Il serait préférable pour nous de lui tendre un piège que l'inverse.

Habanero : Les chances qu'il se décide à venir nous voir seul sont très minces. Il aura certainement un avantage numérique.

Dynamite : Exact et c'est précisément ce que nous souhaitons éviter.

Guacamole : Alors?

Dynamite : Alors on joue les détectives comme d'habitude. On récolte un maximum d'informations sans faire TROP de dégâts.

Guacamole : Alors j'aurai le droit de tirer sur des bandits?

Dynamite : Juste un petit peu.

Guacamole : Awwwwwww.

Habanero : Alors, on commence par où?

Dynamite : Le meilleur moyen d'obtenir de l'informations à propos de Grand Gonzales est d'en extraire à ceux qui travaillent pour lui.

Habanero : J'admets que c'est un bon point de départ.

Taco : Taco ne comprend rien au plan.

Guacamole : Guacamole non plus.

Dynamite : Il y a-t-il une mine d'or dans le coin Habanero-Sempai?

Habanero : Maire Chipotle n'était pas son partenaire d'affaire pour rien. Environ à 20 kilomètres d'ici.

Dynamite : C'est une bonne marche, mais on peut facilement s'y rendre d'ici le début de l'après-midi.

Guacamole : Et une fois rendu, on fait quoi?

Dynamite : Nous verrons une fois sur les lieux. Trop prévoir les choses en avance ne nous mènera nulle part.

Taco : Taco veut faire un tour sur le dos de grande Guacamole!

Guacamole : Wouahhhh! J'suis trop contente que tu me l'aies demandé Taco-Chan!

La cowgirl se pencha et laissa sa petite sœur grimper sur elle. Les deux avaient beaucoup de plaisir. Habanero se pencha également et me regarda.

Habanero : Aimerais-tu faire un tour également?

Dynamite : Très drôle.

J'ignorai ma collègue et me dirigea vers Taco. Je lui flattai amicalement les cheveux.

Dynamite : Dis donc, aurais-tu grandie pendant que je ne te regardais pas?

Taco : Hihihi, Taco est rendu une grande fille!

Guacamole : Alors on s'y met?

Habanero nous servit de guide lors du trajet. Une fois avoir rejoint une rail de chemin de fer, il était beaucoup plus facile de s'orienter. Celle-ci menait tout droit à la montagne aux milles richesses que nous recherchions. Nous nous sommes arrêtés à une centaine de mètres du site de travail. À cette distance, nous pouvions toujours communiquer sans se faire entendre par des oreilles indiscrètes.

Des navettes de travailleurs venaient décharger leur rocaïlle dans de gros cargos. Les personnes qui travaillaient ici étaient recouvertes de poussière, mal peignées et démontraient très peu d'enthousiasme. Ils étaient tous rongés par la fatigue et l'ennui. On voyait très bien que les conditions de travail n'étaient pas excellentes.

Dynamite : Avant de procéder, j'aimerais mettre quelques choses au clair.
Approchez-vous.

Le groupe se referma. Je commençai à m'adresser à la chasseuse de butins.

Dynamite : Alors jusqu'à nouvel ordre, tu n'es plus La Guacamole.

Guacamole : Heinnnnn? Pourquoi?

Dynamite : Si il y a bien quelque chose que l'on veut éviter, c'est de laissez aux autres savoir que c'était nous qui sommes venu semer le chaos aujourd'hui. Ce message s'adresse à vous tous. Personne ne doit prononcer le nom de La Guacamole jusqu'à nouvel ordre.
Comprit?

Le groupe hocha la tête.

Dynamite : Bien. Aujourd'hui exceptionnellement, nous ne sommes pas chasseurs de primes. Nous sommes des touristes. On se la joue discret. On évite d'attirer l'attention sur nous et tant qu'on ne fait pas de bêtise, les armes ne seront pas nécessaires.

Guacamole : Il est moche ce plan. Et moi qui pensait que nous allions vivre une expérience sensationnelle avec ce coup.

Dynamite : Bien. Ne tentez rien d'agressif et tout ira bien.

Habanero : Les deux hommes qui surveillent l'entrée de la mines sont armés. L'un d'eux a une carabine. L'autre a un revolver dissimulé sous son manteau.

Guacamole : T'arrives à voir ça d'ici!

Habanero : J'ai l'œil pour ça. Être mercenaire vous apprend un tas de choses.

Guacamole : Vous trouvez pas que c'est un peu mal surveillé pour un truc qui appartient au Grand Gonzales?

Dynamite : Les gardes surveillent les travailleurs et non pas la mine en soi. Ils sont là pour assurer leur bon travail. Ça ne sert à rien de prendre d'assaut une mine d'or. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez rapporter chez vous ou revendre à quelqu'un. Le seul moyen d'en tirer profit est de l'exploiter. Et pour ça, il faut déployer tout un plan d'action.

Habanero : Et au final, Grand Gonzales vous coupera la tête pour squatter ce qui lui appartient.

Dynamite : Exact. Alors deux hommes armés suffisent amplement à garder un œil sur des travailleurs affaiblis par la fatigue. Il doit certainement y avoir quelques autres soldats à l'intérieur de la mine cependant.

Taco : Trois.

Dynamite : Hein?

Taco : Taco dit qu'il y a trois méchants dans la mine. Qui dit mieux?

Habanero : Je vais me risquer à dire quatre.

Guacamole : Le plus nombreux ils sont, plus on va s'éclater!

Dynamite : Ne commencez pas à SOUHAITER rencontrer des bandits. Ce n'est pas une chose saine à faire.

Habanero : Alors, on la commence cette mission?

Nous nous approchâmes des soldats armés. L'un d'eux nous barra la route.

Douglas : Arrêtez-vous. Il s'agit d'une propriété privée.

Habanero : Même pour les touristes? On nous a dit que cette mine était un incontournable à visiter lorsqu'on est dans le coin.

Douglas : J'ignore qui vous a dit cela, mais c'est un chantier de travail qui n'est pas ouvert au public. Les visites ne seront pas tolérées.

Eliwood : Hey Doug, regarde ses cheveux!

Les deux hommes froncèrent les sourcils.

Douglas : C'est qui elle? On nous a dit de se méfier de quiconque aux cheveux verts.

Dynamite : Ne portez pas attention à elle. C'est une amie à moi.

Douglas : Toi on t'as pas sonné. C'est à la dame qu'on s'adresse.

Guacamole : Moi ça?

Eliwood : Oui, toi. On veut savoir ton nom.

Guacamole : Je m'appelles. . .

Habanero donna un coup de coude à son amie pour lui rappeler le plan.

Guacamole : Euh. . .Caillou. Oui c'est ça! Caillou! Parce que j'suis née avec pas de cheveux sur la tête.

Ils n'avaient pas l'air convaincus.

Eliwood : Ridicule. J'ai jamais entendu parlé d'un crétin du nom de Caillou.

Douglas : Elle se moque de nous, c'est clair.

J'intervins rapidement avant que les choses ne dégénèrent.

Dynamite : Mon amie aimerait s'excuser. C'est la fatigue qui lui fait dire des sottises.

Guacamole : J'essayais de faire une bonne blague pour détendre l'atmosphère. Je pensais que vous l'aviez saisie.

Eliwood : Cessez de nous faire perdre de notre temps. Votre nom s'il-vous-plaît!

Guacamole : Je me prénommes Mariposa. Mes parents m'ont donné ce nom parce que le jaune et le violet de mes yeux rappellent les couleurs d'un papillon.

Excellent retour au jeu.

Douglas : Et elle, pourquoi est-ce qu'elle a un fusil sur le dos?

L'attention se détourna vers la femme fatale.

Habanero : À quoi bon avoir une carabine si on la laisse dormir dans notre placard?

Douglas : Ouais, c'est ça.

Eliwood : Vous êtes venu faire quoi ici au juste?

Dynamite : Je me prénommes Smith. Mes collègues et moi avons découvert un nouveau gisement d'or. Mais avant de déranger votre patron, nous avons cru bon de visiter pour savoir de quoi avait l'air une mine en pleine exploitation. Cela nous permettrait de savoir si notre découverte possède les standards nécessaires pour être rentable.

Eliwood : Ah, des futurs partenaires d'affaires de monsieur Gonzales.

Douglas : Pourquoi ne pas l'avoir dit plus tôt? Veuillez me suivre.

Personne ne posa de questions. Nous suivîmes notre nouveau guide. Il serpenta à travers les étroits tunnels. Les travailleurs ne portèrent aucune attention à nous. Ils étaient bien assez occupés comme cela. Ils n'avaient pas droit à un seul moment de répit. Quelques femmes aux vêtements en lambeaux se trouvaient également sur le site. C'était un spectacle désolant.

Guacamole : Juste une petite question monsieur Douglas. Combien y a-t-il de personnes comme vous chargées de la surveillance à l'intérieur de cette mine?

Douglas : Nous sommes deux à l'extérieur et il y en a trois à l'intérieur. C'est-à-dire un surveillant par secteur.

Taco nous regarda en souriant.

Taco : Taco a toujours raison!

Guacamole : Meh. C'était juste de la chance.

Douglas : De quoi parlez-vous au juste?

Habanero : Nous avons pariés sur le niveau de surveillance requis pour une mine d'exploitation.

Dynamite : Combien de temps faut-il pour faire le tour de la mine à la marche?

Douglas : Moins de vingt minutes. C'est une petite mine. L'exploitation a commencée il n'y a pas très longtemps alors l'architecture du site est encore relativement simple.

Dynamite : Intéressant.

Douglas : La mine possède trois secteurs. Soit le secteur A, B et C. L'entrée se sépare en trois tunnels. C'est aussi bête que ça.

Habanero : À quoi bon compliquer les choses.

Douglas : Cela fait déjà un bon moment que cette question me trottait dans la tête, mais pourquoi avez-vous amené une jeune fille avec vous?

Il devait sans doute parler de Taco.

Dynamite : C'est une nouvelle recrue. Nous commençons sa formation tôt pour qu'elle ait toutes les compétences nécessaires lorsqu'elle commencera activement son travail.

Taco : Taco c'est la meilleure!

Notre guide semblait désintéressé par la conversation.

Douglas : Peu importe. Nous voilà dans le premier secteur. J'en profiterai également pour vous présenter à notre nouvelle recrue. C'est un

nouveau surveillant. Il a commencé à travailler ici tout juste hier soir.

Notre guide se détacha du groupe et alla rejoindre le surveillant du secteur A.

???: Ah non! Pas encore eux! C'est les deux pétasses qui font chier!

Je ne connaissais uniquement une personne capable de parler aussi mal que cela. Je ne pouvais pas dire que cela me faisait plaisir de le rencontrer. Il s'agissait d'un des deux hommes accompagnant la caravane que nous avons rencontrés avant d'arriver à Virileville. Entre Winson et Dane, c'était celui qui ne savait pas faire preuve de savoir vivre qui se tenait devant nous.

La cowgirl se tourna vers moi et me chuchota des mots à l'oreille.

Guacamole : Est-ce que j'peux leur tirer dessus?

Douglas : Vous vous connaissez déjà?

Dane : Je changes de vocation pour ne plus avoir à leur tomber dessus et elles me tombent dessus quand même!

Guacamole : Hé si c'est pas notre bon vieux Dane! Comment il va?

Dane : MAL!

Guacamole : Ouaaaais, nous aussi on est super heureux de te rencontrer.

Dane : Les emmerdeurs, ça vous colle toujours à la botte comme du crottin de cheval!

Guacamole : Arrêtes ton chantage tu veux. J'sais que tu trouvais la vie triste sans nous.

Dane : J'trouvais la vie heureuse SANS vous!

Guacamole : Ouais c'est ça. Nous aussi on est tous heureux de te revoir.

Dane : Patron, j'peux leur tirer dessus?

Douglas : Non.

Guacamole : Et maintenant, j'peux leur tirer dessus?

Dynamite : Non.

Je ne pouvais m'empêcher de soupirer. Le plan venait de tomber à l'eau.
Quelles étaient les chances de tomber sur cet idiot?

Guacamole : Hé en passant, qu'est-ce que tu fais à travailler dans un lieu pareil?

Dane : J'en avais marre de jouer les bons flics. Les gentils me font chier. Et en plus, travailler pour les méchants c'est plus payant.

Douglas : Dane! Ne dit cela, c'est mauvais pour les affaires.

Dane : Assume-le que t'es un méchant. Et c'est quoi le rapport avec les affaires? D'ailleurs, pourquoi tu les as laissé entrer?

Douglas : Parce qu'ils sont venu pour faire de la business avec le patron.

Dane : Ah les sales emmerdeuses. Et en plus, elles sont rendu trois! Elles se multiplient!

Douglas : Quelqu'un peut-il me dire ce qui se passe au juste?

Guacamole : Et maintenant?

Dane : Il va falloir que j'mette une fin à ça avant qu'elles ne deviennent trop nombreuses!

Il s'arma de sa carabine, prêt à tirer.

BAM

Il était trop lent pour La Guacamole. Son arme lui tomba des mains. L'autre surveillant dégaina également son arme, prêt à se défendre.

BAM

Lui était d'une lenteur lamentable. Il leva aussitôt les mains afin de se rendre.

J'aurais dû me douter que tirer dans une mine aurait fait tout un vacarme. Les travailleurs s'affolèrent et se dirigèrent tous vers la sortie. Certains croyaient avoir entendu un tremblement de terre, d'autres savaient qu'il s'agissait d'un coup de feu. Le bruit s'était fait entendre dans toute la mine. Les autres soldats ne tarderont pas à nous rejoindre.

Dynamite : Habanero-Sempai, couvre nos arrières. D'autres surveillants vont venir.

Habanero : Entendu.

Elle s'empara de sa carabine et était prête pour l'action.

Douglas : J'le savais que c'était louche de laisser entrer des visiteurs dont l'un d'entre eux était armé!

Guacamole : Il a besoin d'une nouvelle paire de lunettes je crois. On est TOUS armés.

Les deux hommes commencèrent à se chamailler.

Dane : À quoi t'as pensé en les laissant entrer? L'patron avait pourtant dit AUCUNE visite!

Impressionnant tout de même. C'était le petit nouveau de la place et il connaissait déjà mieux son travail que son supérieur.

Douglas : Je croyais bien faire. Ils s'étaient dit hommes d'affaires.

Dane : Ces types-là sont pas là pour la business. Ils sont là pour capturer notre patron!

Douglas : QUOI! Des chasseurs de primes?

Dane : T'as laissé La Guacamole et ses amis entrer ici. Bravo pauvre nul.

Douglas : Et comment est-ce que j'pouvais savoir que c'était eux hein?

Dane : Les cheveux verts t'avaient pas suffi?

Douglas : Et toi, si t'avais pas essayé de leur sauter dessus dès le début on aurait peut-être pu leur tendre un piège.

Dane : Comment est-ce que j'pouvais savoir que mon supérieur était assez taré pour commettre une gaffe comme ça, hein?

Douglas : C'est de ta faute si tout cela est arrivé!

Dane : Non, c'est de TA faute si tout cela est arrivé!

Douglas : Non, c'est de LEUR faute si tout cela est arrivé!

Il nous pointa du doigt. Je me sentais presque vexé.

Dane : J'les trouves toujours aussi chiantes qu'avant.

La Guacamole s'avança.

Guacamole : Est-ce que tu te souviens comment ça s'est passé la dernière fois?

Dane : Ouais.

Guacamole : Et en plus là tu joues le rôle d'un méchant.

L'homme râleur se tourna vers son collègue.

Dane : Yo Douglas.

Douglas : Quoi encore?

Dane : Attache ta tuque, ça va faire mal.

Le teint de son collègue devint blême.

La cowgirl s'amusa à leur tirer dessus.

Dane : *AILLE*!

Douglas : *OUILLE*

???: J'les entends! Ils sont là!

Voilà notre visite qui venait d'arriver.

Habanero tira sur la première tête qui se pointa. La pierre se cogna superbement sur le visiteur. Un soldat en moins. Il en restait toujours deux. Les gardes restants hésitèrent avant de sortir de leur cachette. Les deux se montrèrent en même temps pour tenter un assaut ultime. La mercenaire eu le temps de s'occuper de l'un deux. *Mariposa*¹ s'occupa de l'autre.

¹Petite parenthèse : Mariposa, dans le contexte ici présent fait référence à l'un des deux révolvers de la cowgirl. Cependant, Mariposa appartient également à quelqu'un portant temporairement le nom de Mariposa. Mais le véritable nom de Mariposa n'était pas Mariposa mais. . . cela devient compliqué et ne nous est d'aucune utilité. Je referme les parenthèses.

Habanero : Et voilà. Ça nous fait nos cinq hommes.

Guacamole : Alors maître détective, qu'est-ce qu'on fait ensuite?

Dynamite : Je crois qu'il va falloir réviser notre plan. Bon, Taco tu sais comment ligoter des méchants n'est-ce pas?

Taco : Oui!

Dynamite : Prend la corde d'un garde et utilise là pour tous les attacher ensemble.

Taco : Hihhi, d'accord.

Dane se s'y serait surement opposé, mais il avait des bleus partout sur le corps.

Dynamite : Maintenant, la partie la plus embêtante. Il va falloir les traîner. Tous les cinq. Habanero-Sempai, tu me donnes un coup de main là-dessus?

Habanero : Bien sûr.

Guacamole : Et moi, j'ai peut-être aussi?

Dynamite : J'ai une autre tâche pour toi.

Guacamole : Alors ça non, il est hors de question que je vous laisse seule tous les deux.

Elle poussa avec son derrière Habanero pour se tailler une place entre nous deux.

Dynamite : Bon d'accord. Taco, grand frère a une mission pour toi.

Taco : Okay!

Dynamite : Je veux que tu retournes à l'entrée de la mine et que tu demandes à un travailleur de fouiller toute la mine et qu'il s'assure que plus personne n'y reste. Tout le monde doit être évacué. Entendu?

Taco : Oui grand frère Dynamite!

Elle partit en courant vers la sortie.

Trainer cinq hommes d'un coup, c'était lourd. Une chance que j'avais de l'aide. Cela nous prit dix bonnes minutes. Le travailleur que Taco avait envoyé eu le temps de finir son tour de reconnaissance en même temps que nous. La lumière du soleil nous accueillit à la sortie.

Dynamite : Bon, c'est maintenant que le travail de détective commence.

La cowgirl se retourna fièrement vers Habanero.

Guacamole : Tu vas voir, c'est un vrai pro quand vient le temps des interrogatoires.

Habanero : C'est un talent que tous les mercenaires possèdent.

Cela prit plusieurs gifles pour réveiller l'un d'entre eux. La personne que nous avions choisi finit enfin par reprendre conscience.

Eliwood : Merde, c'est vous encore! J'savais qu'on aurait pas dû vous laisser entrer!

Dynamite : Oui, mais vous l'avez fait quand même.

Eliwood : Ouais et on l'regrette déjà!

Dynamite : On a des questions pour toi l'ami.

Eliwood : Essayez donc, je ne parlerai pas!

Dynamite : J'aimerais que tu regardes ton collègue à ta droite.

Il fit ce que je lui dis. C'était son ami Douglas. Il était très mal au point. Son visage était recouvert de bosses.

Dynamite : Ça, c'est ce qui t'attends si tu ne parles pas.

Eliwood : Tout sauf mon beau visage!

Dynamite : Guacamole, braque ton flingue sur son visage.

Guacamole : Avec plaisir.

Eliwood : NOOOOO!

Guacamole : Ce loser-là me rappelle Pedro.

Dynamite : À toi aussi, n'est-ce pas?

Eliwood : D'accord! Je vous dirai tout ce que vous voudrez!

Dynamite : Excellent. Première des choses, ton grand patron, c'est bel et bien ce fameux Grand Gonzales?

Eliwood : Ouais. Ça vous cause un problème?

Dynamite : Non, c'est exactement ce que nous voulions entendre. Nous le cherchons justement.

Eliwood : Vous voulez vous en prendre à Grand Gonzales? Ha! Ça c'est la meilleure.

Dynamite : Où est-ce qu'il est?

Eliwood : J'en sais rien moi. J'suis qu'un de ses employés.

Dynamite : Alors où est-ce qu'on pourrait le trouver?

Eliwood : J'en sais rien moi!

Dynamite : Guacamole . . .

Eliwood : Attendez! J viens de me souvenir d'un truc.

Dynamite : C'est fou à quel point notre mémoire nous revient vite lorsqu'on a un cylindre de pointé sur nous.

Eliwood : Gonzales prévoyait organiser un bal pour demain soir. Il y a invité plusieurs de ses amis ainsi que plusieurs autres grands riches de la région.

Dynamite : Sur invitations seulement?

Eliwood : Plutôt pour les riches seulement.

Dynamite : Voilà qui est curieux. D'abord quelqu'un l'ampute d'un de ses partenaires d'affaires et il a déjà le goût de fêter l'occasion? Il faut croire que Chipotle et Gonzales ne s'entendaient pas aussi bien que cela après tout.

Eliwood : Hé, moi j’fais que vous dire ce que j’sais. J’trouves ça étrange également.

Dynamite : Où est-ce que cette fête aura lieu?

Eliwood : Au manoir de Gonzalescity. C’est la plus grande bâtisse du village. Elle est impossible à manquer.

Dynamite : À Gonzalescity? Sérieux?

Eliwood : J’vous en donne ma parole.

Dynamite : Et tu viens me dire que tu ne sais pas où ton patron réside alors qu’il y a une ville du nom de *GONZALES*CITY dans le coin?

Eliwood : Eh. . . ouais?

Dynamite : Je ne savais pas que j’avais affaire à quelqu’un d’aussi idiot.

Eliwood : J’ai rien fait de mal! Ne m’tirez pas dessus juste parce que j’suis pas très brillant!

Dynamite : Et où est-ce que se trouve Gonzalescity?

Eliwood : Au nord-est d’ici, à environ une heure de marche.

Dynamite : Sa petite fête aura lieu à quelle heure?

Eliwood : À 20h00.

Dynamite : Ce sera un bal costumé?

Eliwood : Non, pas à ce que je saches.

Dynamite : En tenue du dimanche?

Eliwood : Exact.

Dynamite : Bien, changeons de sujet voulez-vous? Le train qui récolte la marchandise de cette mine passe à quelle intervalle?

Eliwood : Une fois par jours. Pourquoi?

Dynamite : Excellent. Cela veut dire que nous n'aurons pas besoin de vous détacher. Le conducteur du train pourra s'en charger. . . demain si j'ai bien compris?

Eliwood : Vous allez quand même pas nous laisser plantés là toute la nuit!

Dynamite : Je n'éprouves aucune pitié pour des hommes qui ont tentés de me tirer dessus.

Eliwood : Je n'ai fait que mon devoir!

L'excuse de la déresponsabilisation. Je me penchai vers le détenu.

Dynamite : Tu sais, si je voulais bien faire mon job, il faudrait que je vous éclates la tête à toi et à tes amis pour m'assurer que vous ne parlez pas. Mais tu sais quoi? Je n'ai pas envie de bien faire mon job ce soir.

Eliwood : . . .

Je me retournai vers mes collègues.

Dynamite : Je sais que je vous ai dit de vous la jouer discrète et d'éviter de donner d'avantages de raisons au Grand Gonzales de nous faire la peau. Mais puisque nous savons où il se terre maintenant, on peut commencer à le provoquer pour qu'il morde à l'hameçon.

Je tapotai la tête de ce bon vieux Eliwood.

Dynamite : Mon gars, tu vas nous faire une faveur. Tu diras à ton grand patron que La Guacamole et ses amis sont venus vous botter les fesses aujourd'hui.

Eliwood : . . . l'patron va me faire la peau pour ça.

Dynamite : Ça m'est égal. Tu n'avais qu'à la jouer cool avec nous depuis le début.

Eliwood : N'y a-t-il pas une façon où on pourrait parvenir à une entente vous et moi?

Dynamite : Je croyais que vous laisser la vie sauve serait un cadeau assez alléchant. Aimeriez-vous l'échanger pour quelque chose d'autre?

Eliwood : Non! Ça va, j'veais garder l'offre telle qu'elle est!

Dynamite : C'est bien ce que je pensais. Ah oui, dernière petite question. Combien d'entrées permettent d'accéder à cette mine?

Eliwood : Une seule. C'est celle qui se trouve devant vous.

Dynamite : Excellent. C'est ce que je voulais entendre.

Je me retournai vers la cowgirl.

Dynamite : Guacamole, je sais que tu aimes pointer les méchants avec tes fusils, mais tu peux arrêter tu sais? L'interrogation est terminée.

Guacamole : Oh.

Dynamite : J'ai une petite proposition à te faire. Profites-en car l'occasion ne risquera pas de se reproduire de si tôt.

Guacamole : Oh! J'adores les occasions spéciales!

Taco : Taco aussi adore les occasions spéciales! Surtout lorsqu'il y a plein de cadeaux!

Dynamite : Prend mon sac et ouvre-le. Choisis un explosif de ton choix, le plus gros il sera, le mieux ce sera.

Guacamole : Pour vraiiiiiiii!

Elle me regarda comme un enfant qui se tenait devant le père Noël.

Dynamite : Oui, pour vrai.

Guacamole : Trop chouette! Je t'adores Dynamite-Kun!

Elle me sauta dans les bras et m'embrassa sur la joue. Mon cœur sursauta. Je devais rester professionnel et ne pas me laisser emporter par la passion, surtout devant notre captif qui nous regardait toujours.

Habanero me donna une accolade.

Habanero : T'en as profité j'espère?

Dynamite : Serais-tu jalouse par hasard?

Habanero : Dans tes rêves.

La Guacamole ouvra mon sac et se mit à joyeusement fouiller dans son contenu.

Taco : Taco veut jouer aussi!

L'amérindienne se mit à fouiller dans la montagne de cadeaux également.

Guacamole : Regarde-moi ce gros bébé!

Taco : Taco l'aime bien aussi!

Elles se mirent d'accord sur la même pièce. Elle s'emparèrent tous deux du plus gros paquet du lot. Cette charge explosive m'avait coûtée à elle seule 100 pièces. J'avais envie de revenir sur ma parole, mais ça n'aurait pas été clément de ma part. C'était moi qui avait proposé l'idée après tout. Nous allons nous en tenir à cette charge explosive.

Guacamole : Et maintenant on fait quoi?

Dynamite : Placez le paquet à cinq mètres de l'intérieur de la mine. . . Oui, comme ça. C'est excellent.

Guacamole : Et ensuite?

Dynamite : Mettez feu au cordon.

Guacamole : J'ai pas de feu sur moi. J'fais comment?

Habanero : Comme ça.

Elle vida le chargeur de son Exterminamite MK2 et y inséra un *Baloom*. La femme fatale tira sur la ficelle qui s'enflamma aussitôt sous les étincelles de l'impact.

Taco : Taco trouves que ça fait de jolies couleurs.

Dynamite : Éloignez-vous! Ce n'est pas le bon moment pour rester planté là.

Guacamole : Viens Taco-Chan, il faut se pousser avant que ça fasse
BOOOOOOOOOM!

Elle emboîtèrent rapidement le pas vers la sortie. Nous avions prévu le coup et avons demandé à tout le monde de se reculer d'au moins trente mètres de la zone de détonation. Heureusement pour eux, les captifs se reposaient également à une distance sécuritaire.

Je fouillai dans ma poche et en retira une paire de lunettes fumées. C'était une autre de mes petites invention.

Habanero : À quoi est-ce que ça sert au juste?

Dynamite : À mieux admirer le spectacle. Vous en voulez une paire?

Habanero : Pourquoi pas.

Taco : Taco en veut deux!

Guacamole : Moi aussi j'veux avoir de la gueule!

Mes camarades enfilèrent tous leur paire.

Les bras croisés, nous regardions l'entrée de la mine d'or en attendant impatientement que le spectacle commence. La terre trembla en même temps que la primordiale explosion de chaleur qui se formait devant nous. Les bouffées de rouge et de orange grondèrent et obligèrent les parois de la mine à s'effondrer les unes sur les autres. Cette douce symphonie chaotique de bruit, de lumière et de pluie de roches était un véritable régal pour les yeux.

C'était un privilège de pouvoir observer un tel spectacle sans broncher .¹

Dynamite : Vous ne trouvez pas que ça a de la gueule tout ça?

Habanero : Nous avons tous de la gueule ce soir.

Guacamole : Ouaaaaah, ça fait BOOOOOOOOOM!

Taco : Hihih, BOOOOOOOM!

¹Ne jouez jamais avec des explosifs les enfants. C'est mal et dangereux.

Habanero : Spécialiste en démolition n'est-ce pas? J'avoues que c'est une profession assez défoulant.

Guacamole : Vous avez-vu ça! C'est Taco et moi qui avons fait ça!

Dynamite : Groupe, j'ai le regret de vous annoncer que l'opération a été un lamentable échec.

Guacamole : Au diable la discrétion! Au moins, on en aura profité.

Dynamite : Essayons de faire mieux pour la prochaine fois.

Habanero : Je croyais que c'était TON plan Dynamite-Kun.

Guacamole : Ouais, c'est vrai ça!

Taco : Taco trouve que le plan de grand frère Dynamite était amusant.

Habanero : Alors ce sera à TOI de faire mieux mon beau Dynamite-Kun.

Dynamite : Sur papier ça aurait dû marcher.

Guacamole : On s'en fout. Que ça aie marché ou non, l'important c'est d'avoir eu du plaisir.

Taco : Hihhi, ça a fait BOOOOOOM!

La petite Taco n'en revenait toujours pas. Elle s'amusa à mimer l'explosion avec ses bras et sautillait partout. Guacamole s'adonna au même jeu. J'oubliais que Guacamole et Taco avaient une maturité comparable.

Eliwood : Bon sang, mais ça va pas la tête!

Tiens, j'allais l'oublier celui-là.

Dynamite : C'était une belle performance n'est-ce pas?

Eliwood : Mais vous êtes tous cinglé!

Dynamite : Ne t'inquiètes pas. On le sait déjà.

J'ignorai le râleur et continua à savourer ce spectacle de flammes dansantes jusqu'à ce qu'elles s'éteignent complètement.

Sous non-invitation seulement

Nous étions heureux d'apprendre que les informations récoltées jusqu'à présent étaient véridiques. Nous avons suivi les directives que ce Eliwood nous avait donné. Cela nous avait bel et bien mené à un village du nom de Gonzalescity. D'ailleurs, je commençais à sérieusement me demander ce qu'était censé être un gonzales au juste. Je suis persuadé que Taco se demandait si ça se mangeait.

De tous les endroits visités depuis la formation du groupe, celui-là était le plus grand. Le panneau d'accueil était en excellent état et le nom de la ville était d'une calligraphie soignée et visible. L'intérieur de la ville était très décoré. Les bâtiments étaient de couleurs variés, ce qui venait ajouter de la vie à l'intérieur du secteur. Rien n'était vieux. Tout était neuf ou fraîchement rénové. Les ruelles étaient dépourvues de déchets. Les odeurs indésirées n'avaient pas leur place dans ce lieu. L'éclairage était bien pensé et illuminait l'entièreté de la ville jusqu'à ses plus petits recoins. Les personnes habitant le village étaient tous bien habillés et savaient faire preuve d'étiquette. La classe sociale pauvre ne semblait pas exister en ce lieu. Un vrai paradis pour les riches.

Mais personne d'entre nous n'était riche. Oui, c'était une contrée dans laquelle il semblait agréable de vivre, mais cela nous déboussolait plus qu'autre chose. Nous n'étions pas ici pour prendre des vacances de toutes façon.

Habanero : Incroyable. Vous croyez que tout cela appartient à Gonzales?

Guacamole : Peut-être à la famille Gonzales?

Taco : Est-ce que ça se mange un gonzales? Taco aimerait bien ajouter des gonzales dans ses tacos.

Dynamite : Quoi qu'il en soit, cette ville empest la magouille. Tout ceci est sûrement le fruit de business très malhonnête.

Habanero : C'est pour ça que nous sommes venu remettre les choses en ordre.

Guacamole : J'crois qu'on était venu ici pour semer la pagaille?

Habanero : Exact.

Taco : Taco ne comprend plus. Taco est venu mettre les choses en ordre ou les mettre en désordre?

Guacamole : Arrêtez de compliquer les choses, j'arrives plus à vous suivre!

Habanero : . . .

Je soupira par l'incompétence de notre groupe.

Dynamite : Je crois qu'il va nous falloir un plan.

Habanero : Je le crois bien aussi.

Guacamole : Comment ça se fait que vous arrivez toujours à vous comprendre l'un et l'autre?

Dynamite : C'est la synergie du métier. Nous avons tous deux été mercenaires après tout.

Taco : Taco trouve que Habanero-Sempai et grand frère Dynamite feraient un beau couple.

Ma compagne fut enchantée par sa réplique.

Habanero : Tu trouves? Awww, c'est tellement gentil venant de ta part.

Guacamole : Ah non, moi j'suis pas d'accord. C'est Dynamite-Kun et MOI qui faisons un duo d'enfer.

Taco : Taco trouve que Habanero-Sempai et grand frère Dynamite sont très proches l'un de l'autre.

Habanero : On peut rien lui cacher à la petite Taco-Chan. Elle voit tout.

Guacamole : QUOI!?! Qu'est-ce que vous avez fait dans mon dos tous les deux au juste?

La tempête était déchainée.

Dynamite : J'ignore de quoi vous voulez parler.

Habanero : Disons que je ne me gênes pas pour profiter du fait que Dynamite-Kun est célibataire.

Taco : Taco aussi est célibataire!

Guacamole : Ah non, j'avais pourtant dit PAS TOUCHE à mon Dynamite-Kun.

Dynamite : Est-ce que j'ai mon mot à dire dans cette histoire?

Guacamole : NON!

Habanero : Hé, j'étais prête à partager mais tu n'as pas voulu.

Guacamole : Si j'avais su que tu butinerais autour de lui autant j'me serais prête démerdée un peu!

Habanero : Et après elle essaie de me faire croire qu'elle n'est pas jalouse.

Guacamole : J'ai pas besoin d'être jalouse pour un truc qui m'appartient!

Habanero : T'étais-tu déjà demandée si c'était lui qui travaillait pour toi ou si c'était lui qui te laissait faire tout le travail pour lui?

On m'avait démasqué!

Guacamole : Qu'est-ce que ça change au juste?

Habanero : Cela voudrait dire que c'est TOI qui lui appartient et non l'inverse.

Guacamole : Dans les deux cas ça me va.

Habanero : Et ça me donnerait le droit de le bécoter où je veux.

Guacamole : Ah non, ça j'le tolérerai pas!

Habanero : Alors qu'est-ce que tu attends pour marquer ton territoire?

Guacamole : J'suis pas aussi vulgaire que toi tu sauras!

Habanero : Alors pas de Dynamite-Kun pour toi.

Dynamite : Eh, les filles. . .

Guacamole : J'me laisserai pas devancer par une araignée!

Rien à faire. Elles m'ignoraient complètement.

Habanero : Cobweb-Man sort toujours vainqueur de ses combats.

Guacamole : Personne n'arrive à la cheville de La Guacamole!

Elles continuèrent à se chamailler ainsi. Ça ne finissait plus. La petite amérindienne tira doucement sur son manteau. Elle voulait me dire quelque chose. Je me penchai vers elle.

Taco : Taco aime beaucoup grand frère Dynamite.

Dynamite : Et si on allait se balader un peu rien que toi et moi?

Ses yeux s'illuminèrent de joie.

Taco : Taco veut passer du bon temps avec grand frère!

Je la prit gentiment par la main. Elle et moi se détachèrent du groupe pour se mélanger à la foule. C'était une soirée entre père et fille.

Guacamole : . . . moi au moins j'ai de la gueule lorsque j'utilises mes revolvers!

Habanero : Oui, mais ce n'est pas comme cela tu arriveras à séduire un homme.

Guacamole : Oh que si que c'est comme ça qu'on fait de nos jours!

Habanero : Tu veux parier? Si tu avais une grande poitrine comme la mienne, les hommes se précipiteraient sur toi. Les mecs aiment les morceaux de viande.

Guacamole : J'en ai une belle poitrine tu sauras! C'est juste que j'me décollettes moins que toi!

Habanero : J'aimerais bien voir ça.

Guacamole : Hé! Où est-ce que t'es en train de mettre tes mains toi!

Habanero : J'essaies simplement de détacher un bouton ou deux de ta blouse.

Guacamole : Ça va pas l'affaire! On touche pas à mon buste! Y'a que Dynamite-Kun qui a le droit de faire ça.

Habanero : Dans ce cas, aussi bien dire que j'ai gagné.

Guacamole : J'ai plein de qualités que tu n'as pas tu sauras!

Habanero : Ah oui? J'ai de plus belles fesses, de plus belles hanches, une plus grande poitrine, des plus beaux cheveux, des plus beaux yeux. . .

Guacamole : C'est même pas des qualités ça!

Habanero : Mais ça compte tout de même, non?

Guacamole : T'es qu'une égocentrique qui aime tenter les hommes.

Habanero : Tu n'es qu'une cowgirl possessive et indécise!

Guacamole : T'es qu'une voleuse qui empoisonne le cœur des hommes!

Habanero : Hyperactive et mal élevée!

Guacamole : Insolente et . . . hé il est passé où Dynamite-Kun?¹

Habanero : Bravo, ont les a perdu de vue grâce à toi.

Guacamole : Ben ouais, c'est ça. Toujours de ma faute. J'te signales que c'est toi qui a commencé la bagarre!

Habanero : Si tu étais plus honnête avec tes sentiments, rien de tout cela ne serait arrivé.

Guacamole : J'suis très honnête avec mes sentiments tu sauras!

Habanero : Tu vois, ça confirme ce que je viens de dire.

[...]

Taco gambadait joyeusement accompagné de son grand frère. La petite amérindienne était enchantée par les jeux de lumières et toutes les boutiques qui vendaient des objets qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Elle s'arrêta devant un article figurant de l'autre côté de la vitrine. Il s'agissait d'une

¹ Déjà bien loin de vous deux.

casquette plate avec sur laquelle y figurait en grosses lettres le logo officiel de Gonzalescity. De la marchandise de gonzales? Et puis quoi encore? Je commençais à me demander de plus en plus ce qu'était un gonzales. La petite tira sur mon manteau. Elle la voulait cette casquette. Je me renseignai sur le prix. C'était bien plus abordable que cette paire de bottes que Guacamole s'était achetée il y a quelques jours. Je me penchai vers ma compagne.

Dynamite : Grand frère va te l'acheter parce que tu as été une enfant très sage et très brave.

Taco : Yayyyyy! Grand frère Dynamite c'est le meilleur!

Dynamite : Qu'est-ce qu'on dit Taco?

Taco : Hihiji, meeeeerci!

Je déposai délicatement la casquette sur son crâne. C'est vrai qu'elle était mignonne avec cela sur la tête.

Dynamite : Elle te va bien cette casquette.

Taco : Taco aime être à la mode.

Elle avait plutôt l'air d'une touriste qui s'était égarée qu'une citoyenne suivant les dernières tendances.

Dynamite : Taco, ne dit pas à Guacamole que c'est moi qui t'as acheté ceci. Elle sera jalouse sinon.

Taco : Taco a acheté sa casquette avec l'argent de Taco!

Dynamite : Bonne réponse.

Taco : Hihiji, merci grand frère Dynamite.

Elle me serra fort dans ses bras.

Nous continuâmes à visiter la ville touristique. Je fis goûter à la petite quelques sucreries qu'elle n'avait jamais goûtée auparavant. Je fus surpris de constater que la petite Taco savait mieux se tenir sous l'influence de sucre qu'une adulte comme Guacamole. J'avais crû faire une bêtise, mais je pus me détendre. Taco avait bien mérité de se faire gâtée un peu. Elle savourait pleinement ses

découvertes avec un immense sourire aux lèvres. C'était agréable de passer du temps avec quelqu'un qui s'amusait autant.

Taco : Pourquoi est-ce que grande Guacamole et Habanero-Sempai se disputent toujours pour grand frère Dynamite?

Dynamite : C'est un sujet pour les grandes personnes.

Taco : Taco est une grande personne!

Dynamite : D'accord. Disons que Guacamole aime bien Dynamite. Et Habanero aime bien Dynamite aussi.

Taco : Taco aime bien grand frère Dynamite aussi!

Dynamite : Mais eux n'aiment pas Dynamite de la même façon.

Taco : Dans ce cas, Taco aime Dynamite plus qu'eux!

Dynamite : Je n'en doute pas un instant.

Je lui caressai les cheveux. Elle se laissa faire comme un chaton.

Taco : Pourquoi est-ce que les grands ne peuvent pas aimer plus d'une personne à la fois?

Dynamite : Quand tu grandiras, tu comprendras la différence entre l'amour et l'amitié. Dans le cœur d'un adulte, il n'y a de la place que pour un seul amour, mais le nombre de places pour les amis est illimité.

Taco : Taco a de la place pour mille Dynamite dans son cœur!

Dynamite : Et il y a de la place pour mille Taco dans le cœur de Dynamite.

Taco : Grande Guacamole et Habanero-Sempai se battent pour la place disponible dans ton cœur, c'est ça?

Dynamite : Si on simplifie les choses, c'est exactement cela. Mais les choses sont beaucoup plus compliquées.

Taco : Pourquoi est-ce que les choses sont toujours trop compliquées chez les adultes? Taco dit que c'est parce que les grandes

personnes sont seulement trop paresseuses pour tout expliquer à Taco. Taco est une grande fille! Elle veut savoir.

Dynamite : J'ai peur. . . Plus je m'abandonnes à vous aimer, plus la douleur et la peur de vous perdre se fait difficile à supporter.

Taco : Pourquoi est-ce que grand frère est tout triste tout d'un coup?

Dynamite : Taco, il y a des choses que tu dois savoir à propos de ton grand frère.

Taco : Taco est toujours là pour la famille!

Il fallait être désespérer pour se confier à une gamine de huit ans. C'était la seule personne vers qui je pouvais me tourner.

Dynamite : Grand frère Dynamite. . . ne fait pas un très joli travail.

Taco : Ne dit pas ça, Taco trouve grand frère formidable!

Dynamite : Il y a une chose que tu ne comprends pas Taco. J'ai fait des horribles choses dans ma vie.

Taco : Mais. . . grand frère, tu es un héros pour Taco!

Je savais qu'elle tentait de me consoler, mais rien à y faire. De toutes les choses que je hais dans ce monde, il n'y a rien que je détestais plus que ce que j'étais devenu.

Dynamite : Mon métier consiste à détruire la vie des gens. C'est comme cela que je vie. Je me lève le matin en trimbalant mes explosifs et mon fusil en sachant très bien que mon contrat sera d'exterminer la vie d'une personne ainsi que tout ce qu'elle aime.

Taco : Mais. . . c'est bien si ce sont des méchants, non?

Dynamite : Que les victimes soient des criminels ou des innocents n'a aucune importance.. Il n'y a plus de bon ou de mauvais côté de la médaille. Un mercenaire travaille pour celui qui le paye. J'ai anéanti plusieurs fois la demeure d'innocents. J'ai vu des enfants perdre vie sous mes yeux, dévorés par ces flammes que j'avais créées. J'ai tué de ma propre main des personnes qui n'avaient rien fait de

mal pour mériter cela. J'ai tué de mes camarades qui avaient tentés de me trahir pour s'emparer de mes richesses.

Taco : Alors. . . les mercenaires. . .

Dynamite : Oui Taco. Les mercenaires sont des tueurs. J'ai fait des choses plus horribles que la plupart des hors la loi qui circulent de nos jours. Ceux qui exercent ce métier sont généralement d'anciens soldats devenus accro aux génocides, les déchirés par la vie cherchant vengeance et les personnes comme moi. Ceux qui ont vu leur destinée être tracée par quelqu'un d'autre.

Taco : Grand frère ne voulait pas devenir mercenaire?

Dynamite : Mes parents étaient trop pauvres pour pouvoir s'occuper de moi. Alors ils m'ont vendu pour pouvoir améliorer leur qualité de vie. La personne m'ayant acheté m'a appris tout ce que je sais aujourd'hui. Cette personne m'a appris comment construire, réparer et détruire.

Taco me prit par la main à l'aide de ses minuscules doigts. Elle refusait de m'abandonner. Elle était téméraire comme sa grande sœur. La petite me regarda courageusement dans les yeux.

Taco : J'aime mon grand frère.

Dynamite : C'est l'un des plus vil métier de cette terre. Il est impensable que des personnes sur cette terre veulent faire affaire avec des mercenaires. Les gens désirent des personnes comme moi.

Taco : Mais grand frère n'est pas comme eux!

Dynamite : . . . c'est ce que j'essaie de me dire parfois. J'ai horreur de ce que je suis devenu. J'ai tenté à plusieurs fois d'oublier toutes les atrocités de mon passé en me tenant au code. Pas de nom, pas d'identité et surtout ne jamais se lier d'amitié avec quelqu'un d'autre. Tenter de rester la machine que j'étais fut la seule solution que j'ai trouvée.

Taco : Taco n'aime pas grand frère pour ce qu'il était, mais pour ce qu'il est devenu.

Je me penchai vers elle. Je voulais être certaine qu'elle comprenne ce que je m'apprêtais à lui dire.

Dynamite : J'ai peur car lorsque je suis avec vous, je me sens redevenir humain. Et je ne sais pas comment m'y prendre. Le métier de mercenaire représente toute ma vie. Je ne sais pas comment vivre avec des sentiments comme celui de la compassion, de l'amitié et de l'amour, mais également la peur.

Taco : Taco trouve que grand frère Dynamite a fait le bon choix!

Dynamite : Quoi? Mais quel choix?

Taco : Il accepte d'être gentil et de se faire pleins d'amis. Il ne veut plus être mercenaire, même si ça lui fait peur. Taco trouve qu'avoir peur c'est normal. Les grands et les petits ont peur. Mais c'est affronter ce qui nous effraie qui fait de nous un adulte.

Dynamite : C'est fou toute la sagesse qui peut sortir d'une si petite bouche.

Taco : Hihihi, Taco est une grande fille! Tu vas voir, Taco va casser la pierre autour de ton cœur jusqu'à ce que qu'elle puisse y entrer mille Taco à l'intérieur!

Dynamite : Je suis tellement heureux de vous avoir auprès de moi.

Taco : Et puis?

Dynamite : Et puis quoi?

Taco : Grande Guacamole ou Habanero-Sempai? Qui laisseras-tu entrer dans ta place spéciale?

Dynamite : Habanero-Sempai est ma béquille et je suis son appui. Ensemble nous arrivons à marcher la tête haute. Nous sympathisons ensemble à travers les horreurs que nous avons vécus.

Taco : Et Guacamole?

Dynamite : Elle est celle pour qui j'abandonnerai tout uniquement pour être près elle.

Taco : Et Taco?

Dynamite : La grande fille la plus courageuse du monde! Taco es celle qui nous fait tous sourire même dans nos moments les plus durs.

Taco : Hihhi, Taco est une grande fille!

Elle me tendit une gâterie que je lui avais achetée tout à l'heure.

Taco : Est-ce que tu veux un gâteau grand frère?

Dynamite : Non merci. Je te le laisses.

Elle était adorable.

Taco : Taco va rassurer grand frère Dynamite. Avec Taco dans le groupe, rien ne peut leur arriver!

Dynamite : Oui, c'est vrai. Nous sommes une équipe invincible. Le wapiti spirituel nous protège tous.

Taco : Les dieux wapitis récompenseront grand frère pour ses efforts. Il est devenu le meilleur grand frère du monde!

Dynamite : Des fois je me demandes ce que je ferais sans toi à mes côtés.

Taco : Hihhi, Taco est toujours là pour remonter le moral à ceux qu'elle aime.

Elle se précipita dans mes bras.

Taco : Je t'aimes grand frère!

Dynamite : Grand frère t'aimes aussi.

Guacamole : Ah le voilà enfin! Encore en train de jouer les pédophiles!

Habanero : On vous a cherché partout.

Dynamite : Nous avons prit une petite marche pour se changer les idées.

Taco : Hihiji, c'était amusant!

Guacamole : Qu'est-ce que vous avez fait tous les deux pendant notre absence?

Taco : Dynamite a raconté plein de secrets à Taco!

Guacamole : Pour vrai! Raconte Taco-Chan. Grande sœur veut troooop savoir ce que Dynamite-Kun t'as dit.

Taco : Taco ne parlera pas. Un secret c'est un secret!

Habanero : Elle est si bien élevée.

Guacamole : Noooooon! J'veux savoiiiiir!

Dynamite : Et si on commençait par se trouver une place pour dormir ce soir? Il va falloir être bien préparé pour la fête de demain.

Guacamole : Ouais, d'ailleurs elle aura lieu où sa fête.

Habanero pointa du doigt une immense bâtisse dépassant toutes les autres de la cité.

Habanero : Là dedans. C'est un peu difficile à manquer.

Guacamole : Je sens qu'on va trop s'éclater demain!

Dynamite : Pas de folies pour demain non plus. Ça sera une opération sûrement plus dangereuse que celle d'aujourd'hui.

Il commençait à se faire tard. Nous nous dirigeâmes vers un hôtel. Ce genre de bâtiment était rare dans le Far West. En fait, tout ce qui se trouvait à Gonzalescity se faisait inusité. Ce village n'était aucunement représentatif de la culture d'ici. Ce Gonzales était un marginal et son repère le reflétait très bien.

Les décorations luxueuses nous frappèrent lors de notre arrivée. Les murs, planchers, ornements, tapisseries, lustres, chandeliers, nommez-les tous, tout ici était d'une élégance prononcée. Quelque chose me disait que le logement ne sera pas donné.

Hyperactive comme elle est, la cowgirl prit le devant. Elle s'avança vers la réception. L'homme derrière le comptoir était vêtu d'un complet noir, chic et

professionnel. Ses cheveux étaient ramenés vers l'arrière et maintenus avec du gel. Une élégante montre, rattachée par une chaîne d'or se logeait dans la poche de son veston. Il dégageait une formidable présence. Son attention se tourna vers ses nouveaux visiteurs.

Guacamole : On aimerait une chambre.

Réception : Une seule? Vous savez que nos chambres ne comprennent qu'un seul lit?¹

Dynamite : Moi ça me va, j'aurai qu'à dormir sur le plancher. Ça ne serait pas la première fois.

Taco : Si grand frère dort sur le plancher, alors Taco lui tiendra compagnie!

Guacamole : Alors là, ça non. J'laisserai pas le pédophile avoir ce qu'il veut!

Dynamite : Je ne suis pas un pédophile.

Guacamole : T'es déjà tombé sur un pédophile qui te dit en pleine face qu'il en est un?

Dynamite : Mais. . .

Guacamole : C'est bien ce que j'pensais! Taco va dormir avec moi!

Habanero : Et où est-ce que je vais dormir à mon tour?

Dynamite : Et si on louait une deuxième chambre? Ça réglerait le problème?

Habanero : Je partagerai la seconde chambre avec Dynamite-Kun afin de lui tenir compagnie ce soir.

Guacamole : Ah non, hors de question que je vous laisse tous les deux seuls ce soir! Si quelqu'un tiendra compagnie à Dynamite-Kun, ça sera moi!

Dynamite : Alors comment est-ce que nous répartissons les deux chambres?

¹ Une très bonne façon d'augmenter votre chiffre d'affaires. Cela force à des visiteurs comme nous à louer une deuxième chambre.

Habanero : Que dites-vous de Guacamole et son beau mec dans une chambre et moi ainsi que Taco dans l'autre?

Taco : Taco veut dormir avec grand frère Dynamite!

Guacamole : Dites donc, vous vous êtes drôlement rapprochés tous les deux depuis ce matin. On en a manqué un bout.

Taco : Taco aime beaucoup grand frère Dynamite!

Guacamole : Ouais, on avait remarqué. Dynamite-Kun, t'aurais pas par hasard abusé de l'innocence de Taco-Chan j'espère?

Dynamite : Tu connais beaucoup de pédophiles qui t'auraient dit oui en pleine face?

Guacamole : QUOI?!?

Dynamite : Je rigoles. Non, je lui ai rien fait, je te le jures.

Taco : Hihhi, Dynamite c'est le meilleur grand frère du monde.

Elle me sauta encore une fois dans les bras. J'avais beau avoir un lugubre passé qui me hantait, mais à ses yeux j'étais toujours son héros.

Guacamole : Grande sœur va vous surveiller de près tous les deux.

Dynamite : Ça ne sera pas nécessaire tu sais.

Guacamole : Oh que si ça sera nécessaire. J'veus ai laissé un petit peu trop de liberté à tous les deux. Taco-Chan est à moi.

Taco : Taco n'appartient à personne!

Dynamite : Oh j'ai compris, jalouse c'est ça?

Habanero : Tu m'enlèves les mots de la bouche Dynamite-Kun.

Guacamole : Mais non, pas du tout!

Réception : Excusez-moi de vous interrompre, mais vous êtes-vous décidés?

Guacamole : Ahum, oui désolé. Alors ça sera deux chambres pour deux nuits s'il-vous-plait.

Réception : Sur une seule facture?

Guacamole : Ouais.

Réception : Alors cela vous fera un total de quatre cent pièces.

Tout le monde sauf Taco sursautèrent en entendant ce prix exorbitant.

Guacamole : QUOI! Quatre cent pièces!?! Mais c'est de l'arnaque!

Réception : Vous m'avez bel et bien demandé deux chambres pour deux nuits n'est-ce pas?

Guacamole : Ben ouais. Y'a une erreur?

Réception : Non, le calcul est exact. Cela vous fera quatre cent pièces.

Guacamole : Alors là, j'propose qu'on s'entasse tous dans notre coin à l'intérieur d'une seule chambre.

Dynamite : C'est bon, je vais payer le tarif de la deuxième chambre.

C'est ce qu'elle voulait entendre.

Guacamole : Deux chambres ça sera alors!

Dynamite : Entendu. Allons-y avec cela.

Guacamole et moi remirent l'argent nécessaire au comptoir. La réception nous donna nos clés en échange.

Habanero donna une accolade à Guacamole .

Habanero : C'est ton jour de chance Guacamole. Une nuit entre toi et ton beau Dynamite-Kun. Rien que tous les deux.

Ma camarade rougit d'embarras.

Guacamole : Eh. . . je. . . j. . .

Dynamite : Ce n'est pas comme si c'était la première fois, pas vrai camarade?

Je donnai une accolade à Guacamole en retour. Je crois que cela ne l'aida pas.

Habanero : Voilà qui est fort intéressant. On en apprend des bonnes ce soir.

Taco : Est-ce que Habanero-Sempai à aussi des belles histoires à raconter à Taco?

Habanero : Bien sûr ma petite chouette. Tu vas voir, on ne s'ennuiera pas toutes les deux ce soir.

À la place de Guacamole, je m'inquièterais de laisser Taco seule avec quelqu'un comme Habanero. Qui sait quelles arrières pensées se cachaient derrière la tête de cette femme fatale.

Dynamite : Je proposes qu'on se retrouve tous à la chambre de Habanero et Taco demain matin pour mettre sur pieds le plan de demain.

Habanero : Ça me va.

Taco : Ça va pour Taco aussi!

Guacamole : . . . okay.

Dynamite : Entendu. Alors on se revoit demain matin pour rediscuter de tout ceci.

Le groupe se divisa pour rejoindre leur chambre respective. Ma compagne trainait de la patte. Je devais la prendre par la main pour l'escorter jusqu'à sa chambre. Elle ne dit pas un mot du chemin. J'attendis de refermer la porte avant de m'adresser à elle.

Dynamite : Quelque chose ne va pas? Je te trouve bien peu bavarde.

Guacamole n'osait pas me regarder dans les yeux. Elle contemplait timidement ses pieds.

Guacamole : Est. . . est-ce que tu me détestes Dynamite-Kun?

Dynamite : Pourquoi dis-tu cela?

Guacamole : Parce que je t'embête toujours. Parce que je pense toujours rien qu'à moi, que je te bouscules d'un bord et de l'autre sans m'excuser, que je te fais mal et que je te demandes rarement ton avis pour des choses qui te concernent également et que. . .

Elle en avait les larmes aux yeux.

Dynamite : Guacamole, c'est bon arrête!

Guacamole : Tu ne m'aimes pas c'est ça?

Dynamite : Tu me connais, j'ai déjà assez de choses importantes qui me préoccupe pour t'en vouloir pour cela.

Guacamole : Alors. . . tu ne me trouves pas importance?

Dynamite : Ce n'est pas ce que je dis. Je dis tout simplement que je ne suis pas rancunier envers toi.

Guacamole : Et Habanero-Sempai. . . C'est quoi votre relation à tous les deux au juste?

Dynamite : Pourquoi voudrais-tu savoir cela?

Guacamole : Parce que. . . ça m'agace.

Je n'avais jamais vu l'invincible Guacamole dans un état aussi fragile que celui-là. Mieux vaut ne pas être trop brusque avec elle ce soir.

Dynamite : Habanero-Sempai et moi sommes devenu proches car nous avons vécu des étapes pénibles de notre vie semblables. Le métier de mercenaire n'est pas facile. Elle m'aide à passer par-dessus mes moments difficiles et je l'aide à oublier les siens.

Guacamole : C'est tout ce qu'il y a entre vous deux?

Dynamite : Je comprends sa peine et elle comprend la mienne. C'est tout ce qu'il y a à savoir.

Guacamole : . . . est-ce que tu comptes nous quitter bientôt?

La fameuse question. Je commençais à en avoir marre qu'on me la pose continuellement. Je me rapprochai de ma camarade.

Dynamite : Guacamole, laisse-moi te dire une chose. Avant de te rencontrer, je n'étais personne. Je n'avais ni cœur, ni nom, ni identité. Ensuite je suis devenu Dynamite-Kun. Tu m'as donné un cœur et une âme. Tu m'as enseigné à m'accrocher aux choses que j'aime au lieu de

les fuir. C'est toi ma raison d'être Guacamole, je n'irai nulle part sans toi. Je t'en donne ma parole.

Guacamole : Dynamite-Kun. . . je. . . je m'excuses. . . *Snif*

Elle plongea sa tête contre mon torse et fonda en larmes.

Guacamole : Je m'excuses tellement. . . *Snif*

Je caressai ses beaux cheveux pour la consoler.

Guacamole : WANNNNNNN!

Elle pleurait aussi fort que sa petite sœur. Je la déposai doucement sur le lit et l'enveloppai d'une couverture. Je me glissai à mon tour à l'intérieur du lit et passa mes bras autour de son corps de la même façon qu'elle l'avait fait le jour où nous avions capturés ce El Tigre.

Dynamite : Ça faisait longtemps que nous n'avions pas dormis ainsi n'est-ce pas?

Guacamole : *Snif* Dynamite-Kun. . .

Elle me regarda timidement avec ses yeux rempli d'eau salée. Elle voulait me demander quelque chose.

Guacamole : . . .embrasses-moi Dynamite-Kun.

Je me penchai vers elle et déposai un doux baiser sur son front.

Dynamite : Fait de beaux rêves.

Je sais que ma compagne s'attendait à plus, mais ce serait du gâchis d'aller plus loin dans l'état qu'elle était. Guacamole se colla à son tour contre moi afin de se réconforter. Ses sanglots commençaient à s'atténuer. De mon côté, le sommeil venait me chercher.

C'était une nuit qui valait ses 100 pièces.

Au lendemain, les choses n'avaient pas changées. Elle et moi étions toujours enlacés l'un à l'autre. Je ne fus pas surpris de voir que l'hyperactive s'était réveillée avant moi.

Guacamole : . . . salut.

Dynamite : Salut.

Je tentai de me relever mais elle ma camarade me retenu.

Guacamole : Juste encore un peu. . .

Elle me rappelait moi lorsque j'étais pris au piège entre les formidables cuisses de Habanero.

Dynamite : Il faut se lever ma belle.

Guacamole : S'il-te-plaît. . .

Je veux être sûr de bien planifier notre coup car je ne veux pas te perdre Guacamole. Ne m'en veut pas d'accord?

Dynamite : Il faut se lever. Les autres vont s'impatienter.

Guacamole : Alors elles patienteront.

Dynamite : Ne fait pas ta difficile. Je te paierai le petit déjeuner.

Guacamole : . . . entendu.

Timidement, elle me relâcha. Je l'aida à se relever. Nous ramassâmes tous nos effectifs. Nous voilà prêt pour la grande réunion. Taco et Habanero nous ouvrirent la porte aussitôt. Elles étaient déjà éveillées.

Habanero : Vous en avez mit du temps.

Dynamite : C'est moi qui était à blâmer. J'ai dormis comme une pioche.

Taco : Taco a beaucoup aimé les histoires de Habanero-Sempai

La femme fatale s'approcha de ma camarade de chambre et lui fit un clin d'œil.

Habanero : Et puis? Comment ça s'est passé?

Guacamole : . . . c'était bien.

Elle s'approcha ensuite de moi et me flaira de prêt.

Habanero : Hoho, vous avez couchez ensemble. Félicitations!

Guacamole devint rouge comme une tomate.

Dynamite : Il n'y avait qu'un seul lit après tout.

Taco : Taco aussi veut dormir avec grand frère la prochaine fois!

Guacamole : Ah non, personne d'autre ne couche avec Taco-Chan que moi! Elle est à moi ma petite sœur!

Taco : Mais Taco n'appartient à personne!

J'étais heureux que les choses soient redevenues comme avant.

Dynamite : Alors pour ce soir, je ne vous le cacherais pas, il va falloir trouver un moyen de se faufiler dans la foule.

Habanero : Ça ne devrait pas être si sorcier. Les invités sont tellement nombreux que les portiers ne se donneront pas la peine de cocher tous les arrivés sur une liste. Tout ce qu'il nous faudra, c'est un bon costume et une bonne excuse.

Dynamite : Je peux m'arranger pour les excuses.

Habanero : Et je pourrai m'arranger pour les costumes. On ne m'appelle pas le voleur au milles visages pour rien. Les déguisements, ça me connaît.

Dynamite : Donc jusqu'à nouvel ordre, Guacamole, ton nom sera Mariposa.

Guacamole : Entendu.

Dynamite : Aucune référence à La Guacamole. Personne ne doit savoir que nous sommes ici sinon la mascarade tombera à l'eau.

Guacamole : Et qu'est-ce qu'on fait du réceptionniste de l'hôtel? Il nous a déjà entendu mentionner le nom de Guacamole hier soir. On devrait se débarrasser de lui?

Dynamite : Pas la peine de recourir à des méthodes aussi extrêmes. L'important est qu'il ne sache pas ce que nous comptons faire ce soir.

Guacamole : Et où est-ce que nous allons trouver des habits de soirée pour un tel événement?

Habanero : Donnez-moi deux heures où trois et je vous les aurai.

Dynamite : Fantastique.

Guacamole : Ouahhhh! Ramènes plein de linge pour la petite! Comme ça on pourra jouer à la poupée avec Taco!

Taco : Taco n'est pas une poupée!

Guacamole : Elle est tellement mignonne ma petite Taco!

La Guacamole se câlina contre sa petite sœur.

Taco : Hihih, ça chatouille.

Habanero : Ne vous inquiétez pas pour ça, je ramènerai plusieurs habits pour être certaine qu'il y en aie un qui vous plaise.

Dynamite : Selon l'habit, l'hospitalité.

Guacamole : Hein?

Dynamite : C'est une façon de parler.

Habanero : Et pour notre deuxième identité de la soirée?

Dynamite : Grand Gonzales n'invitera que des amis et des partenaires d'affaires. Que proposez-vous?

Guacamole : Me regardez pas. J'en sais rien moi.

Habanero : Et pourquoi pas encore faire appel au wapiti?

Guacamole : Et au popcorn!

Taco : Wapiti et popcorn, Taco aime beaucoup! Elle se sent comme chez elle.

Dynamite : Alors nous nous feront passer pour la famille Wapiti, propriétaires d'une fabrique de popcorn. Nous assisterons à la fête pour

solidifier nos liens avec un partenaire d'affaire potentiel. Que dites-vous de cela?

Taco : Taco ne comprend pas.

Guacamole : Moi non plus.

Habanero : C'est parfait.

Guacamole : Et une fois à l'intérieur, on fait quoi?

Dynamite : Simple, on improvise.

Habanero : Pourquoi ne pas tout simplement profiter de la fête jusqu'à ce qu'on puisse identifier Grand Gonzales au courant de la soirée? Après tout, nous ne savons toujours pas de quoi notre homme à l'air.

Dynamite : Je ne me fais pas trop de soucis pour ça, il sera très évident à repérer une fois qu'il se sera présenté. C'est tout de même l'organisateur de la soirée après-tout.

Guacamole : Et ensuite on garde un œil sur lui et on lui tend un piège dès qu'une occasion se présente.

Dynamite : Ça ressemblera un peu à cela.

Guacamole : Ça me va.

Taco : Un gros coup de hache derrière la tête de la part de Taco!

Dynamite : Il y a un petit ennui dont nous n'avons pas encore discuté par contre. Avec nos nouvelles tenues, nous seront limités en munitions.

Guacamole : Zut alors, moi qui pensait qu'on allait pouvoir s'éclater ce soir.

Habanero : J'étais déjà au courant des circonstances.

Dynamite : Pour ma part, je ne serai capable que d'emporter avec moi que quelques explosif et un briquet. Je devrai me passer de mon fusil à

canon scié. Navré de te l'apprendre Taco, mais ce soir tu ne pourras pas te balader comme Rambo.

Taco : Rambo?

Habanero : Il veut dire que tu ne pourras pas assister à la fête armée jusqu'aux dents.

Taco : Oh. Taco trouve cela dommage qu'elle soit séparée de du Terrifiant wapiti et de la Grenouille sur ressort.

Habanero : Pour ma part, inutile de mentionner que je laisserai ma carabine derrière moi. Je serai en mesure de facilement dissimuler un couteau ainsi que plusieurs fléchettes sur moi.

Dynamite : Pas empoisonnées j'espère?

Habanero : Même pas avec un petit tranquillisant?

Dynamite : Tranquillisant j'acceptes.

Habanero : Je pourrai facilement m'arranger pour dissimuler un couteau ou deux dans les habits de Taco. Et pour Guacamole, je verrai ce que je pourrai faire. Un revolver est plus difficile à cacher. Je ne crois pas être capable d'en dissimuler plus d'un sur une personne.

Guacamole : Ah nonnnnnn! Si j'ai pas les dissimuler tous les deux, j'veux choisir lequel j'apporterai avec moi.

Habanero : Je verrai ce que je peux faire d'ici là.

Dynamite : Je crois que nous avons fait le tour du plan de ce soir.

Guacamole : C'est tout?

Dynamite : À quoi bon trop planifier?

Habanero : Cela nous laisse une bonne partie de la journée de libre. Quoi faire d'ici là?

Dynamite : Et si on commençait par s'attaquer à un bon repas avant l'événement comme on l'avait fait la dernière fois?

Habanero : Excellente idée.

Taco : Des tacos!

Guacamole : C'est Dynamite-Kun qui paaaaaie!

Dynamite : D'accord, ce sera sur ma facture.

Nous nous rendîmes à un restaurant quelconque du coin. Ils avaient tous l'air agréables à visiter. On nous servit une multitude d'assiettes. Omelletes farcies, nachos, tacos, burritos, quesadillas, chilaquites, enchilada, taquitos, fajitas, assortiments de piments forts, crème sûre, guacamole, salsa, salsa et salsa reposaient sur la table devant nous.¹

D'ailleurs, parlant de guacamole, c'est la seule chose que Guacamole ne toucha pas de tout le festin.

Dynamite : Tu ne prends pas de guacamole?

Guacamole : Ah non, j'ai horreur de la purée d'avocats.

Habanero et Taco laissèrent tomber leur ustensiles sous la révélation choc.

Dynamite : Ah bon?

Guacamole : Ouais. C'est pâteux, désagréable dans la bouche et ça vous laisse avec un terrible arrière goût.

Habanero : C'est un peu ce que doit ressentir les méchants après t'être tombé dessus.

Guacamole : Probable, mais j'aime pas ça la guacamole. J'ai le droit non?

Taco : Taco aime les tacos mais Guacamole n'aime pas la guacamole?

Guacamole : Ben quoi, c'est si bizarre que ça?

Habanero : Non, c'est juste surprenant.

Dynamite : Profitez donc de ce que vous aimez au lieu de râler les amis.

Guacamole : Bien envoyé! Faisons ça!

¹ Inutile de vous dire que je ne perdrai pas mon temps à vous expliquer chacun de ces mets.

Tout le groupe se remet d'attaque au festin. Il fallait reprendre des forces. C'était un très gros poisson qui nous attendait ce soir.

Une fois le repas terminé, Habanero se mit à la recherche de costumes. Elle mit quelques heures comme promis pour nous ramener une pile de vêtements. Le choix n'était pas ce qui manquait. Le soleil commençait à se coucher, cela signifiait que les invités allaient bientôt commencer à être reçus pour l'événement. Les filles du groupe faisaient le tri dans la pile. Elles n'arrivaient pas à se décider sous l'embarras du choix.

Dynamite : Désirez-vous un coup de main?

Guacamole : Ah ça non, on n'a pas besoin d'un voyeur.

Dynamite : Je voulais surtout parler pour vous aider à choisir. . .

Habanero : J'ai une bien meilleure idée. Dynamite-Kun, soit un gentil garçon et laisses les filles prendre le temps de se changer. On veut te garder la surprise pour ce soir.

Elle me fit un clin d'œil. Je commençais déjà à fantasmer sur la sensualité qu'aura Habanero dans sa nouvelle tenue. Je dois dire que ce suspense me plaisait bien.

Dynamite : Entendu. Vous me rejoindrez à la fête lorsque vous serez prêtes.

Guacamole : Et ça nous laissera pleeeeeein de temps pour jouer à la poupée avec Taco-Chan!

Taco : Taco trouve que ces vêtements sont bizarre.

Guacamole : Mais tu seras mignonne à craquer dedans! Ne t'inquiètes pas, grande sœur Guacamole va t'aider à choisir.

Habanero : Dynamite-Kun, as-tu besoin d'un coup de main pour dissimuler ton arsenal?

Dynamite : Je ne crois pas que ce soit une bonne idée de faire cela en face de Guacamole.

Guacamole : En effet. T'as qu'à le laisser se débrouiller tout seul comme un grand garçon.

Dynamite : Je peux m'en charger seul. Ce ne sera pas la première fois que j'aurai à m'infiltrer chez quelqu'un qui ne m'a pas invité.

Habanero : Tu peux entrer en infraction chez moi quand tu veux mon grand garçon.

Guacamole : Hey on se calme avec la drague!

Habanero : Avoue Guacamole que c'est tout de même le cambrioleur le plus séduisant en ville.

Guacamole : Séduisant ou pas, il est hors de question qu'il touche à mes affaires!

Je crois qu'il serait temps pour moi de me retirer avant que les choses s'enveniment d'avantage. Je m'emparai du premier ensemble pour homme que je trouvai. C'était un smoking. C'était tout ce qu'il me fallait.

Dynamite : Je vais aller me changer. Je vous laisse jouer avec votre poupée.

Guacamole : Yahoo, revient ici Taco-Chan, grande sœur veut jouer avec toi.

Je faisais confiance à Habanero pour garder les choses sous contrôle. Je rejoignis l'autre chambre et mit peu de temps à me changer. La tenue m'allait bien.

Habanero avait vu juste dans les mensurations. Je fouillai dans mon sac pour y dissimuler sur moi ce que je jugeais pertinent. Me voilà prêt à partir.

Je quittai l'hôtel sans dire au revoir à mes compagnons. Malgré l'obscurité qui s'installait, je n'eus aucune difficulté à repérer l'édifice où se trouvait la fête. Le manoir dans lequel elle se déroulait était immense. Il était possible de l'apercevoir de n'importe où dans la ville, d'autant plus que beaucoup de jeux de lumières étaient rivés sur celui-ci ce soir. Tout le monde dans cette ville devait se douter qu'une fête allait se passer là-bas. Peu importe. Invité ou non, ma tâche était de m'incruster à la célébration.

Évidemment que l'entrée était gardée. Un portier armé guettait la porte principale du manoir. Lui aussi était très bien habillé. Grand Gonzales ne devait que s'entourer d'hommes sachant faire preuve d'étiquette. Tant mieux, je me fondrai dans le décor à merveille. Le portier m'intercepta. Évidemment qu'il n'allait pas me laisser entrer sans rien dire.

Portier : Votre nom monsieur.

Dynamite : Smith. Je suis un conseiller financier à monsieur Gonzales.

Portier : Ah, monsieur Smith oui. Vous pouvez entrer.

Dynamite : Merci.

Vous parlez d'un coup de chance. Le vrai monsieur Smith aura toute une surprise lorsqu'il se présentera à son tour.

Alors là, vous parlez d'une fête. Je n'avais jamais mit les pieds dans un édifice aussi chic que celui-ci. La salle de dance devait pouvoir y accueillir une bonne centaine de personnes. Les rampes étaient faites d'or forgé. Les escaliers étaient tous recouvert d'un tapis rouge écarlate. Un imposant lustre venait illuminer le cœur de la pièce. Quelques chandeliers étaient déposés sur des meubles en bois vernis servant à combler des espaces vides. Les portraits accrochés aux murs étaient d'une taille époustouflante. Les coups de pinceaux qui s'y cachaient derrière était d'un talent tout aussi remarquable. Alors là, c'était un spectacle à vous couper le souffle. Je tentai de cacher ma stupéfaction. J'étais sensé me faire passer pour un homme qui est habitué à ce style de vie.

Quelques invités étaient déjà en train de converser dans la pièce. Les hommes se faisaient en plus grand nombre, mais les femmes étaient tout de même présentes. Tous les individus présents portaient des tenues de très haute classe. J'étais soulagé de pouvoir me mélanger à la foule avec mon smoking. Afin de passer le temps, j'entamai la conversation avec un homme qui n'était pas accompagné.

Dynamite : Chouette soirée n'est-ce pas?

Invité : Oh et vous n'avez encore rien vu. Attendez que l'on ouvre le champagne.

Dynamite : J'ai bien hâte de voir cela.

Invité : Je ne vous ai jamais vu auparavant. Vous êtes un nouveau?

Dynamite : Exact. Smith, nouveau conseiller financier. Grand Gonzales désirait s'entourer de personnes ayant une perspective différente de ceux

qui travaillaient déjà pour lui. Il disait que ça l'aiderait à innover dans son entreprise. Et il avait parfaitement raison.

Invité : Et vous êtes un de ces nouveaux élus?

Dynamite : Exactement. Et jamais les affaires n'ont jamais aussi bien été.

Invité : Pouvez-vous me faire part de votre secret? Cela me permettrait d'améliorer ma compagnie également.

Dynamite : Certainement. En voici un bon exemple. Nous avons soulevé le point que les travailleurs à la mine souffraient de famine. Par conséquent, nous avons doublé les portions de leur repas. Résultat, par une augmentation négligeable des dépenses, la productivité des travailleurs a grimpé de 40%. Il s'en est résulté d'une augmentation immédiate du 10% du chiffre d'affaire.

Invité : Tout cela avec une superficielle augmentation des déboursés? Astucieux en effet.

J'avais sans doute été entrepreneur dans une autre vie. Possiblement détective également.

Invité : Moi c'est Michael, représentant en contrebande d'armes à feu.

Dynamite : Oho, vous aimez prendre des risques.

Michael : Vous serez surpris d'apprendre que c'est un métier très sécuritaire. Les autorités n'osent pas vous mettre des bâtons dans les roues, car elles savent ce qui risque de leur attendre si elles se font ennemis d'un commerce comme le nôtre. Au contraire, nous sommes les amis de tout le peuple. Les citoyens désirent nos produits, les criminels également et les autorités préfèrent fermer les yeux que de s'en prendre une balle plein la tête.

Dynamite : Les affaires roulent bien?

Michael : *El cactus de la muerte* est notre marché cible. Ici, les fusils se vendent comme des petits pains chauds.

Dynamite : Et vous êtes partenaire d'affaire avec monsieur Gonzales depuis combien de temps?

Michael : Depuis un peu plus de dix ans. J'ai connu monsieur Gozales à ses débuts. Ma compagnie est en partie responsable de tout le prestige qu'il a accumulé aujourd'hui.

Dynamite : Je comprends pourquoi il vous a invité ce soir.

Michael : Le contraire m'aurait étonné.

???: Navré d'avoir à vous interrompes, mais je crois que la compagnie de monsieur vient d'arriver.

Je reconnaissais très bien cette voix. C'était celle d'Habanero.

Je me retournai pour faire face à la charmante visite. Taco tenait timidement la main de Habanero. La petite amérindienne portait une robe qui la rendait très mignonne. Elle était fait d'un tissus marron. La tenue lui couvrait les épaules et le bas descendait jusqu'aux genoux. Dans son entier, la robe de Taco lui permettait de conserver sa pudeur de jeune fille. C'était une tenue vestimentaire très appropriée pour un enfant de son âge. Les couettes de Taco étaient détachées. Ses cheveux avaient été soigneusement peignés et lui tombaient jusqu'aux épaules. Aucun doute là-dessus, Habanero l'avait transformée en vraie petite beauté.

Habanero quand à elle avait opté pour une tenue plus risquée. Elle ne s'était pas gênée pour donner son splendide corps en spectacle. Sa robe était noire, amincissait sa silhouette et permettait à ses formes de se distinguer encore d'avantage. Le bas de son costume était peu bouffant, ce qui laissait au tissu la possibilité de se fondre sur les envoutantes cuisses de la femme fatale. Son dos était dénudé de tissu, attirant de nombreux regards dans la pièce. L'avant de sa robe se terminait par décolleté très plongeant permettant d'agréablement profiter de son buste. Ses cheveux étaient encore plus riche en volume qu'à l'habituel. Elle portait avec elle un petit sac à main lui donnait un air coquette. C'était une tenue séduisante portée par une femme séduisante. Inutile de dire qu'elle suscitait beaucoup d'attention au sein de la foule.

Mais c'était Guacamole qui avait subie la plus grande transformation. J'étais déboussolé sous la radiance qu'elle émanait avec sa nouvelle tenue. Sa robe était d'un doux violet touchant jusqu'au sol. Son suave épaule droit était exposée tandis qu'une fleur décorative venait cacher son épaule gauche. Quelques petites décorations venaient embellir la superbe tenue qu'elle portait. Au niveau du torse, son costume se terminait par un bustier mettant en valeur l'étonnante poitrine de Guacamole. Ses cheveux habituelles détachés avaient été ramenés vers l'arrière. Ils étaient maintenu par un chignon accompagné d'un ruban coloré. Elle avait l'air d'une princesse. Je n'arrivais toujours pas à croire que derrière cette robe se trouvait l'hyperactive que je croyais bien connaître.

Habanero poussa amicalement Guacamole vers moi afin de la bouger un peu. Elle était rouge d'embarras sous sa tenue. Ce n'était pas un style qui la mettait à l'aise.

Habanero : Amusez-vous bien.

La femme fatale nous fit un clin d'œil avant de s'éloigner avec Taco.

Dynamite : Eh, ça vous ennuerait de nous laisser seul Michael?

Michael : Mais non, pas du tout. D'ailleurs, voilà ma compagne qui vient d'arriver.

Il se détacha du groupe, me laissant seul avec Guacamole. La situation était embarrassante. Je ne savais pas trop comment briser la glace.

Dynamite : ... salut.

Guacamole : ... salut.

Dynamite : Eh... je...

Guacamole : ...

Dynamite : Voudrais-tu danser?

Guacamole : Oui... avec plaisir.

Je la pris délicatement par la main et l'entraînai avec moi dans une danse lente. Guacamole était si proche de moi. J'arrivais à sentir son parfum. Cela m'en

faisait perdre la tête. J'étais incapable de la détacher des yeux. Je crois ne jamais l'avoir désiré autant.

Dynamite : Cette robe te va bien.

Guacamole : Tu trouves? Ça me met un peu mal à l'aise à vrai dire.

Dynamite : Il ne faut pas. Je te trouves ravissante habillée ainsi.

Guacamole : Ehe, je sais comment me donner en spectacle après tout.

Dynamite : C'est vrai que tu as de très beaux cheveux.

Guacamole : Je sais. Toi aussi t'es pas mal beau garçon habillé ainsi. J'avais jamais remarqué à quel point tu étais large d'épaules.

Dynamite : Est-ce que c'est un compliment?

Guacamole : Une femme trouve ça très, très sexy.

Dynamite : C'est vrai Mariposa que tes yeux sont aussi beaux que des papillons.

Guacamole : On essaie de se rattraper pour le manque de compliments?

Dynamite : Je ne dis pas ça pour être gentil, je le pense réellement. Je te trouves formidable ce soir.

Guacamole : Arrête, tu vas me faire rougir.

Dynamite : Tu sais, je n'avais jamais réalisé à quel point tu étais femme avant ce soir.

Guacamole : J'te l'avais dit que j'avais également une belle poitrine. pas vrai?

Dynamite : C'est vrai qu'elle est fantastique.

Guacamole : Essaie de me regarder dans les yeux, veux-tu?

Je déposai gentiment ma main sur sa joue. Son visage était si doux.

Dynamite : Bien sûr.

Nous continuâmes à danser ainsi, collés l'un sur l'autre. Tous mes sens se rivèrent vers Guacamole. Je ne faisais plus que penser à elle. Mes mains étaient déposées sur le bas de son dos et la guidait sur le tapis de danse. Je ressentais sa chaleur à travers le mince tissu qui me séparait de sa peau. De son côté, elle enveloppait ma nuque de ses deux bras. Elle ne voulait pas me laisser partir. Son regard était plongé dans le mien. J'arrivais à ressentir la chaleur de sa respiration. Nous étions si proches l'un de l'autre. C'était pour moi un immense privilège d'être enlacé avec elle ce soir. C'était un moment tout simplement magique.

Je ne pouvais plus me retenir. Je rapprochai mon visage du sien déterminé à l'embrasser. Elle comprit mon geste. Elle ferma les yeux à son tour. Je crois qu'elle en avait envie également. Mon cœur battait la chamade. J'étais impatient de pouvoir goûter à ses lèvres. Nos bouches se rapprochèrent. Et alors que j'étais si prêt du but. . .

Habanero : Désolé de devoir ruiner votre beau moment, mais je crois qu'on a trouvé notre homme.

En effet, la musique s'était arrêtée. Du haut de l'escalier, un homme très important allait commencer son discours. Je me sentais si bête d'avoir oublié la raison de ma venue ce soir. Je me refusai à quitter ma compagne de la main. Cependant, nous n'eûmes d'autre choix que de détourner notre regard vers notre hôte.

C'était un homme bien habillé comme tous les autres de ses invités. Une paire de chics gants blancs recouvraient ses mains. Un nœud papillon venait décorer son élégant blouson. Sa barbe noire était encore jeune et bien entretenue. Ses cheveux étaient soigneusement peignés et également ramenés par l'arrière. Le gel devait être à la mode ici à Gonzalescity. Il se tenait bien droit et s'exprimait clairement devant son public.

Goonzales : Très chers invités, il me fait plaisir de vous recevoir ce soir.

Ça c'était un hors la loi? J'avais de la difficulté à y croire. Habanero semblait partager la même incertitude.

Goonzales : Aujourd'hui nous célébrons ensemble la meilleure année financière de Colorad'Or.

Nous commençâmes à chuchoter entre nous.

Guacamole : Et maintenant, on fait quoi?

Habanero et moi ne répondîmes pas. Nous tentions de mettre le doigt sur ce qui n'allait pas. Guacamole nous regarda d'un air intrigué. Son visage se tourna ensuite vers celle de la jeune amérindienne.

Taco : Ne regardez pas Taco. Taco ne comprend jamais les plans de grand frère Dynamite.

Goonzales : Nous avons établi un record qui n'était du jamais vu en termes de rentabilité, malgré les difficultés éprouvées cette année.

Guacamole : Et si on attendait tout simplement à la fin de la fête pour lui tendre un piège? Ça nous fera beaucoup moins d'invités dans le chemin.

Taco : Taco veut profiter de la fête!

Dynamite : Ça pourrait marcher mais. . . est-ce réellement notre homme?

Habanero : C'est un imposteur.

La cowgirl eut un hoquet de surprise.

Guacamole : Et qu'est-ce qui te fait dire ça?

Habanero : Grand Gonzales est un homme obsédé par l'or n'est-ce pas?

Guacamole : À ce qu'on dit, oui.

Habanero : J'avais plutôt en tête l'image d'un homme au dos courbé et qui n'a plus toutes ses dents à cause de toutes les fois qu'il se serait bagarré. Il serait sensé être armé jusqu'aux dents, avoir une attitude arrogante et hautaine.

Guacamole : Quelqu'un toujours en train de mâchouiller quelque chose, qui a une hideuse repousse de barbe plein le visage, qui se lave rarement et qui sait très mal parler? Ouais, j'commences à voir le genre. C'est typique d'un hors la loi.

Dynamite : Cela est effectivement une description beaucoup plus fidèle d'un homme qui a accumulé son or à travers la magouille.

Habanero : Exact, Gonzales n'est pas un homme d'affaire, c'est un terroriste.

Goonzales : Mais avant de poursuivre la fête, j'aimerais tous vous faire part de quelque chose que vous connaissez bien déjà.

Habanero : Alors expliquez-moi pourquoi est-ce qu'on a devant les yeux un homme aussi discipliné et charismatique?

Goonzales : Il est important de souligner tout ce qui est arrivé durant les quelques derniers jours.

Habanero : Regardez autour de vous si vous ne trouverez pas quelqu'un qui ressemblerait plus à cette description. Grand Gonzales doit forcément être quelque part.

Personne ne semblait remplir la description de l'homme que nous cherchions. Ils étaient tous biens habillés et savaient bien se tenir. Alors pourquoi est-ce que personne d'autre que nous ne semblait surprit d'apprendre la venue d'un imposteur. Étions-nous au bon endroit?

Goonzales : Récemment, un petit groupe d'individus a commencé de se mêler de choses qui ne les regardaient pas. Comme vous le savez, à cause d'un inconvénient dont ils sont responsables, monsieur Chipotle ne pourra pas être des nôtres aujourd'hui.

Guacamole : J'ai un horrible pressentiment à propos de cette histoire. Quelque chose ne tourne pas rond.

Dynamite : Quand l'instinct de La Guacamole parle, c'est parce qu'il y a effectivement de quoi s'inquiéter.

Taco : Taco pense que la fête se passe sur un autre étage.

Goonzales : Le carnage ne s'est pas arrêté. On m'a informé qu'il y a moins de 48 heures, que l'une des mines exploitées par Colorad'Or s'était effondrée de façon très peu naturelle.

Dynamite : Les informations circulent vite à ce que je vois.

Habanero : On aurait peut-être dû tuer la surveillance de la mine.
L'information n'aurait pas se rendre jusqu'ici.

Dynamite : À quoi bon tenter de capturer un hors la loi si il faut s'abaisser à son niveau?

Taco : Taco trouve que c'est compliqué jouer les héros.

Goonzales : Je sais que cela peut vous sembler comme une mauvaise nouvelle, mais détrompez-vous. Aucune recherche ne sera pas nécessaire.

Habanero : J'aimerais vous rappeler que nous n'avons toujours pas de plan de rechange.

Goonzales : Aux dernières nouvelles, il se trouve que nos saboteurs sont venus d'eux-mêmes nous rendre une visite ce soir.

Je n'aimais vraiment pas où tout cela s'en allait. Le visage de l'imposteur croisa le nôtre. Il s'adressa à nous.

Goonzales : Mes amis, je vous présentes nos charmants fouteur de troubles.
Monsieur Smith ainsi que la famille Wapiti.

Tous les invités de la pièce, sans exception, sortirent une arme à feu de leur costume et les pointèrent sur nous. Plus aucun doute là-dessus. Nous étions démasqué. Non en fait, ils savaient qui nous étions depuis le début. C'était pour cela qu'ils nous avaient laissés entrer aussi facilement.

Goonzales : J'aimerais vous remercier de vous êtres déplacés jusqu'ici. Cela nous épargnera beaucoup d'efforts pour vous mettre la main dessus.

Ce que nous craignons tous venait de se produire. C'était Grand Gonzales qui a finit par nous tendre un piège et non l'inverse.

Goonzales : Je suis persuadé que Grand Gonzales sera ravi d'apprendre que nous avons disposé ce soir de la vermine qui polluait ses activités.

J'étais plus occupé à faire travailler mon cerveau qu'à écouter ce charlatan. Il nous fallait trouver une solution ingénieuse et vite.

Guacamole : J'te l'avais dit! Dynamite-Kun, ton plan il est nul.

Dynamite : Comment j'étais sensé savoir qu'on se ferait identifier aussi rapidement?

Habanero : C'était le bon vieux temps quand je pouvais encore me permettre de recourir à des méthodes létales. Ça nous aurait évité ce genre de situation.

Taco : Taco suggère que ce soit elle qui élabore un plan la prochaine fois.

Guacamole : Moi, j'suis bien d'accord avec Taco-Chan. Les plans de Dynamite-Kun sont tous nuls.

Le porte-parole s'impatienta.

Goonzales : Non mais vous avez du culot! On vous braque un fusil en pleine figure et vous continuez à placoter?

Nous ignorâmes complètement le danger qui nous entourait. La discussion au sein du groupe reprit.

Guacamole : Et maintenant, on fait quoi?

Dynamite : Je crois avoir compris pourquoi mes plans ne marchent plus aussi bien qu'avant.

Guacamole : Parce que t'es un idiot?

Dynamite : Parce que je travaille habituellement en solo.

Habanero : Il est très facile de réagir rapidement à un imprévu lorsqu'on est seul. Mais en groupe, le moindre pépin fait tout effondrer.

Dynamite : D'autant plus que l'emploi de méthodes uniquement non létales nous limite beaucoup.

Habanero : C'est comme essayer de nager avec un boulet de canon attaché à la cheville. C'est un handicap que nous ne pouvons pas négliger.

Taco : Taco ne sait pas nager.

Guacamole : Dynamite-Kun, t'es vraiment nul de pas avoir pensé à un truc aussi évident que ça plus tôt.

Dynamite : J'ai de la difficulté à me mettre dans les souliers de quelqu'un d'autre. Désolé de ne pas être psychologue.

Habanero : Là n'est pas le problème. Je me retrouves exactement dans la même posture que Dynamite-Kun. Plus la taille d'un groupe est grande, plus les imprévus peuvent s'y glisser. Une balle dans la tête ou un coup de couteau à la gorge et le problème était réglé. Maintenant, on ne peut plus se permettre cela. La difficulté de bien mener une opération augmente exponentiellement pour chaque individu ajouté. Donc oui, les plans sont rendus difficiles à mener à la perfection.

Guacamole : Pourquoi vous pensez que La Guacamole préfère toujours les assauts directs? Les plans c'est fait pour foirer. Improviser c'est la méthode de prédilection d'un chasseur de primes.

Goonzaes : Vous comptez vous payer notre tête pendant combien de temps encore? Je crois que vous n'avez pas bien compris dans quelle situation vous vous trouvez!

Guacamole : Alors on se charge de l'imposteur ou pas?

Dynamite : Ça ne nous servirait à rien.

Habanero : Commençons par trouver une solution de se sortir de ce pétrin. Nous devons avoir facilement plus d'une trentaine de fusils pointés sur nous.

Guacamole : Je ne crois pas que Mariposa et Saltamontes suffiront à nous sortir d'une telle situation. D'autant plus que je n'ai qu'un seul de mes révolvers sur moi en ce moment.

Dynamite : Tant que nous restions calme, les choses devaient bien se dérouler.

Habanero : Ce n'est pas une solution. Ce n'est qu'un moyen de gagner du temps.

Dynamite : Exactement. Et c'est de ce nous avons besoin.

Il aurait été plus facile d'infiltrer le bal armé jusqu'aux dents que de s'y faufiler comme nous l'avions fait. Avec bien du recul, je commençais à me rendre compte à quel point mon plan était stupide et troué de failles. Avoir été seul, j'aurais fait sauter la bâtisse au complet sans même avoir à y entrer.

Dynamite : Bon, voilà ce qu'on va faire.

Goonzales : Assez bavardé, auriez-vous une dernière confession à nous faire avant qu'on ne mette fin à votre misérable existence?

Guacamole : Et pourquoi est-ce qu'on devrait t'écouter encore? Tes plans foirent toujours.

Habanero : Qu'en est-il du coup contre le maire Chipotle?

Guacamole : Presque toujours alors.

Dynamite : As-tu une meilleure solution?

Guacamole : Si on avait employé MES méthodes dès le début, ouais j'aurais eu un plan.

Habanero : Arrêtez donc de vous chamailler. Ça nous prend un plan d'urgence et vite.

Dynamite : Non c'est parfait. Continuons de nous quereller.

Habanero : Es-tu tombé sur la tête? On a des plusieurs dizaines de fusils qui pointent tous sur nous!

Dynamite : Nous voulons justement river l'attention sur nous.

Taco : Taco ne comprend jamais les plans de grand frère.

Dynamite : L'homme que nous recherchons ne se trouve pas dans ce manoir. Cela veut dire que nous n'avons plus de raison de rester ici.

Guacamole : Belle déduction maître détective.

Habanero : Alors c'est quoi le plan?

Dynamite : Trouver un moyen de bouger d'ici sans se faire mitrailler.

Taco : Est-ce que ça va faire boom?

Dynamite : Cela tombe bien. L'homme qui se fait passer pour Grand Gonzales est en train de perdre sa patience.

Habanero : Ça ne peut être qu'à notre désavantage. Es-tu conscient que tu es en train de creuser ta tombe et que tu nous y entraînes tous dedans?

Guacamole : Dynamite-Kun a des plans toujours si compliqué que lui-seul arrive à comprendre.

Dynamite : Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'un homme impatient est plus facile à manipuler qu'un homme qui garde son sang froid.

Habanero : Et je commences à également perdre patience Dynamite-Kun. Où est-ce que tu veux en venir avec cela?

Dynamite : On ne s'en tirera jamais vivant si on tente un assaut direct. Le seul moyen de se sortir d'ici en un seul morceau est de créer une diversion.

Goonzales : Arrêtez de vous chamailler bordel! Agenouillez vous et commencez à prier pour vos vies. C'est un ordre!

Voyant que personne dans le groupe ciblé ne réagissait, les invités commencèrent à se marmonner entre eux. Ils étaient confus par notre manque d'obéissance. C'était l'imposteur qui dirigeait l'assemblée. Tous les autres ne faisaient que le suivre.

Habanero : Ça ne marchera jamais Dynamite-Kun! Cet homme-là n'est pas aussi idiot que les surveillants de la mine. C'est un professionnel lui. Il ne tombera jamais dans le panneau.

Dynamite : C'est justement parce que c'est un homme d'affaire qu'il n'y verra que du feu. Plus un employé est haut placé dans la hiérarchie d'une organisation, plus son désir de se faire remarquer par son grand patron est fort.

Guacamole : Gros poisson ou petit poisson, ils finissent toujours par mordre avec le bon hameçon.

Taco : On mange du poisson pour souper?

Goonzaes : Est-ce qu'il va falloir qu'on vous tire une balle dans la tête pour vous faire comprendre ce qui se passe?

Dynamite : Alors vous êtes partant pour une petite diversion?

Guacamole : Et moi qui aurait souhaitée qu'il y ait de la bagarre.

Habanero : C'est justement parce qu'il y en a trop qu'on doit se sortir d'ici.

Guacamole : De quoi tu parles, y'a jamais TROP de bagarre pour quelqu'un comme La Guacamole.

Dynamite : Oui, mais en ce moment tu n'es que la moitié de La Guacamole avec un seul revolver.

Taco : Et Taco n'est qu'environ le un vingtième de Taco sans ses flèches, son arc, sa hache, son autre hache, ses couteaux, et ses autres couteaux et. . .

Habanero : Ça va Rambo. Je dois admettre que nous sommes tous mal prit.

Goonzaes : Mais vous allez fermer votre putaine de gueule un jour? Qu'est-ce que ça va prendre pour vous faire comprendre qu'on peut vous tirer une balle dans la tête d'une seconde à l'autre? Ça vous effraie pas un peu?

Habanero : Comment est-ce que tu comptes créer une diversion qui va berner une foule entière au juste?

Dynamite : Le problème est qu'en ce moment, tous les canons sont pointés vers nous. Alors l'objectif est de les faire pointer ailleurs.

Habanero : Et tu t'y prendras comment?

Je fis un clin d'œil à ma collègue.

Dynamite : Un homme impatient est beaucoup plus facile à manipuler.

Habanero : Qu'en est-il de tous les autres?

Guacamole : Si on détient le roi, toutes les autres pièces tombent.

Dynamite : Exact.

Taco : C'est quoi un roi? Est-ce que Taco peut en mettre sur ses tacos?

Dynamite : Bon alors vous êtes partant?

Guacamole : Je suis curieuse de voir les résultats.

Taco : Taco y comprend toujours rien.

Habanero : C'est un plan désespéré pour une situation désespérée. D'accord, j'accepte.

Dynamite : Excellent.

Je me tournai vers le porte-parole. J'espérais avoir accroché le bon hameçon sur ma ligne de pêche.

Dynamite : Bonjour monsieur! Pardonnez nous ce petit inconvénient.

Gonzales : Petit inconvénient mon œil! Ça fait un quart d'heure que vous nous faites languir!

Dynamite : Et si on négociait un peu à la place monsieur . . . pseudo Gonzales.

Gonzales : Je ne négocie pas avec les otages.

Dynamite : Ne vous est-il pas venu à l'idée que Grand Gonzales aimerait ajouter quatre membres compétents comme nous à son service?

Gonzales : Bel essai. Malheureusement, je ne suis pas Grand Gonzales. Alors inutile d'essayer d'obtenir une faveur de ma part.

Dynamite : Et si je vous disais que nos petites opérations avaient comme but d'attirer l'attention de ce Grand Gonzales afin de décrocher une entrevue avec lui?

Gonzales : Êtes vous sourd ou quoi? Que vous comptiez devenir des futurs employés de monsieur Gonzales ou pas ne me regarde pas. Mes ordres sont clairs. On vous fusille ce soir, ici et maintenant et le boulot est fait.

Dynamite : Mais je ne crois pas que Grand Gonzales appréciera lorsqu'il apprendra que vous avez exécuté sans son autorisation quatre génies comme nous.

Je commençais à voir le doute s'installer dans ses yeux.

Goozales : Une fois qu'on vous aura tué, le patron en saura rien.

Dynamite : C'est là que vous faites erreur. Il suffit que l'une des personnes ici présente décide de vous dénoncer et vous aurez Grand Gonzales sur le dos. Ce n'est pas ce que vous espérez j'espère?

Goonzales : Je vois clair dans votre petit jeu. Vous ne me bernerez pas comme cela. Je veillerai personnellement à ce que le patron n'en sache rien.

Dynamite : Vous ne comptiez pas vous débarrasser également de tous les invités ici présent également j'espère?

Goonzales : De quoi tu parles, je tirerai jamais sur mes collègues.

Dynamite : Alors puisque nous sommes vos futurs collègues, vous n'oserez pas nous tirer dessus non plus, n'est-ce pas?

Goonzales : Vous ça compte pas. Les ordres sont clairs. On vous fusille maintenant et merci bonsoir.

Dynamite : Merci de confirmer que vous n'êtes pas un homme de parole. Cela me ramène à mon ancienne question.

Je fis un pas vers l'avant. À ma surprise, l'imposteur recula. Il se doutait très bien que je concoctais quelque chose. L'ennui, c'est qu'il ne savait pas de quoi il s'agissait. C'était la peur de l'inconnu qui le terrorisait. Il n'allait pas tarder à savoir où je voulais en venir.

Dynamite : Ma question est celle-ci. Comment allez-vous faire pour vous assurer que personne ne vous dénonce?

Goonzales : Eh... je...

Michael : Il compte tous nous trahir et nous tirer dans le dos!

L'invité avec qui j'avais conversé tomba dans le piège. Le premier domino était tombé.

Abraham : Il compte tous nous tuer pour garder toute la récompense pour lui!

Amber : Il avait tout prévu cette mise en scène dès le début!

Goonzales : Ne les écoutez pas. Ils tentent de nous dresser l'un contre les autres!

Cliff : C'est un menteur! Un imposteur! Ne l'écoutez surtout pas!

Dorothy : Et qu'est-ce qui prouve que ce ne sera pas quelqu'un d'autre qui tentera de me poignarder dans le dos, hein?

Edgard : Alors c'est ça, on convoite tous la même récompense! Je ne me laisserai pas avoir si facilement. Il faudra me passer sur le corps!

Gerald : Hors de question que je laisse quelqu'un me tirer une fois le dos tourné également!

Horatio : On peut faire confiance à personne dans cette région!

Jim : Et personne ne peut te faire confiance Horatio!

Horatio : Ah oui? Tu peux me faire confiance sur le fait que mon revolver va te passer sur le corps!

Jim : Pas si je te descends avant!

Horatio : C'est ce qu'on va voir!

Bam

Le premier coup de feu eut lieu. Jim fut touché à l'épaule. Ses camarades prirent tout de suite sa défense et s'attaquèrent sur son agresseur. Le pauvre Horatio fut plus gravement atteint. Il s'écroula à terre. Ses camarades répliquèrent également. La panique s'empara dans la pièce. Plus personne ne faisait confiance à son voisin. C'était chacun pour soi. Plus personne n'avait de temps à nous consacrer. Ils avaient des comptes personnels plus urgents à régler. Je sortis de ma poche une petite bombe fumigène. Je l'activai. La fumée au cœur de la

pièce masqua notre silhouette. Nous avions encore quelques secondes avant que quelqu'un réalise que nous tentions de s'échapper.

Dynamite : Allez vite, dirigez-vous vers la sortie!

Guacamole : J'peux pas rejoindre la fusillade? Ça à l'air marrant.

Dynamite : Non!

Je m'emparai de son bras et la traina avec moi. Habanero et Taco ne se le firent pas dire deux fois.

L'imposteur fit tout de suite un lien entre la fumée au cœur de la pièce et notre fugue.

Goonzales : Ne les laissez pas s'écha. . .

La fusillade lui empêchait de finir ses phrases.

Goonzales : Arrêtez les! Ils s'enfu. . .

C'était inutile. Plus personne n'écoutait personne. La phobie de se faire trahir par son prochain prenait le dessus sur tout le reste.

Nous franchîmes la porte d'entrée. Je m'emparai du seul explosif qu'il me restait. J'enflammai la ficelle avec un briquet et laissa trainer le paquet derrière nous. Nous n'arrêtâmes pas notre fuite. La charge de dynamite explosa enfin derrière nous alors que nous étions déjà à plus d'une vingtaine de mètres du manoir.

La seule et unique sortie du bâtiment s'effondra sous l'effet de l'explosion.¹ Voilà qui risquera de retenir nos assaillant si jamais ils décident de se mettre à notre poursuite. Nous étions en sécurité. Quel soulagement.

Dynamite : Enfin un moment de répit!

Guacamole : C'était d'enfer comme plan!

Taco : Ça fait BOOM comme Taco le voulait!

¹ Je vous rappelle les enfants qu'il est mal de jouer avec des substances dangereuses comme les explosifs.

Habanero : J'espère ne plus jamais avoir à me retrouver dans une telle situation.

Dynamite : Je l'espère également. J'aimerais m'excuser de vous avoir mit dans un tel danger.

Guacamole : T'inquiètes pas pour ça. J'savais que ça serait une aventure risquée.

Habanero : Je ne sais pas ce qu'on aurait fait sans plan de rechange.

Taco : Grand frère Dynamite a toujours quelque chose dans sa poche!

Dynamite : Bon, assez d'émotion pour aujourd'hui. Je crois qu'il serait mieux de se reposer et commencer notre enquête demain matin.

???: Il est encore trop tôt pour se reposer.

Le groupe se tourna vers le mystérieux individu. Il était à une dizaine de mètres de nous. L'homme se tenait sur un cheval blanc. La selle sur laquelle l'individu était assis était décorée de pierres précieuses incrustées. Les bottes de l'homme rappelaient celle d'un cowboy. Des décorations en or véritable venaient s'y ajouter. En contraste, les vêtements que l'homme portait étaient très simplistes. Ce n'était pas un homme habillé de façon chique. D'ailleurs, sa repousse de barbe était mal entretenue et commençait à perdre de sa couleur avec l'âge. Son sourire était hideux et peu chaleureux. Ses plombages étaient également d'un or véritable. Ce qui se tenait devant nous était un majestueux cheval sur lequel se tenait un homme répugnant. Il ne fallait pas être détective pour comprendre qu'il s'agissait du Grand Gonzales en personne.

Gonzales : Impressionnant les amis. J'avoue ne pas avoir considéré votre réussite dans mon scénario.

Taco : On ne capture pas le wapiti aussi facilement.

Gonzales : Rares sont les aventuriers qui me donnent autant de fil à retordre. Il est encore plus rare pour le Grand Gonzales de devoir se débarrasser d'eux personnellement.

Guacamole : Attache ta tuque. T'as pas fini d'entendre parler de nous.

Dynamite : Il parle plutôt bien pour un criminel, vous ne trouvez pas?

Habanero : Il s'est probablement payé des cours de diction.

Gonzales : Moi un criminel? Ridicule. Je vaudrais bien mieux que cela.

Habanero : Avez-vous déjà rencontré un hors la loi qui savait faire preuve de modestie?

Dynamite : Non.

Taco : De modesquoi?

Guacamole : Par expérience, j'ai pu vous dire que la modestie est une vertu qui n'existe pas chez les bandits.

Habanero : C'est bien ce que je pensais.

Gonzales : Je m'attends à des excuses pour la démolition que vous venez de causer à ma propriété.

Guacamole : J'ai refusé de m'excuser devant un criminel.

Gonzales : J'y tenais beaucoup à ce manoir vous savez.

Guacamole : C'était à toi de pas nous tendre un piège aussi pitoyable que celui-là.

Gonzales : Vous imaginez toutes les rénovations que ça va prendre pour la décoration intérieure? C'était toute une fusillade ça.

Guacamole : C'est pas mon problème.

Gonzales : J'espère que vous avez de quoi payer.

Guacamole : T'auras plus besoin de ton fric une fois en taule.

Gonzales : Je crois que vous faites erreur. C'est vous qui n'irez nulle part ce soir. Vous avez frôlé la mort d'un cheveu, mais vous ne le ferez pas une deuxième fois.

Guacamole : Personne n'arrive à la cheville de La Guacamole.

Gonzales : Tu vas bientôt regretter d'avoir provoqué le Grand Gonzales.

Taco : C'est quoi un gonzales?

Gonzales : . . .

Habanero : Oui, nous aimerions tous le savoir.

Gonzales : C'est le nom du plus grand seigneur de El cactus de la muerte. Le Grand Gonzales!

Guacamole : J'le trouve plutôt minable notre poisson du jour. Je m'attendais à quelque chose de plus menaçant qu'un homme qui n'a plus toutes ses dents.

Habanero : C'est vrai qu'après tout le mal qu'on s'est donné pour se rendre jusqu'ici, capturer Gonzales sera un jeu d'enfant.

Gonzales : Comment osez-vous vous moquer du plus grand bandit de toute la région! Grand Gonzales est le hors la loi le plus menaçant de tout le pays!

Guacamole : Ouais, mais les criminels d'aujourd'hui sont tous des *hasbeen*.

Le cavalier perdit sa patience et s'empara de son revolver. Il le braqua vers La Guacamole.

Gonzales : Et comment est-ce qu'on se sent maintenant hein? Ça vous effraie d'avoir le fusil du Grand Gonzales directement braqué sur vous?

Guacamole : Non, j'devrais?

Gonzales : Vous êtes des imbéciles ou quoi?¹

Habanero : On vient tout juste de sortir d'une sale où plus d'une trentaine de cylindres étaient pointés sur nous. Alors rien qu'un seul, ça semble bien moins menaçant.

Gonzales : Ne me comparez pas à ces amateurs. Le revolver du Grand Gonzales est cent fois plus menaçant que n'importe quel fusil au monde!

Dynamite : Parce qu'il est fait d'or?

¹ Il était temps qu'il le remarque.

Gonzales : Exactement. Et parce que la richesse représente le pouvoir dans cette région.

Guacamole : Pourquoi est-ce que j'devrais avoir peur d'un bandit qui est devenu puissant avec ses richesses plutôt que grâce à son talent?

Gonzales : Il est temps que le plus grand bandit de tous vous apprenne qu'il est une grave erreur de se moquer de lui!

Il tira sans se gêner. La cowgirl s'empara de son revolver dissimulé sous son costume et intercepta le projectile. Elle avait patiemment attendue ce moment précis. La bagarre pouvait enfin commencer.

Guacamole : Trop lent. Beaucoup trop lent.

Gonzales : T'as eu de la chance sur celle-là. Voyons voir si tu en auras autant cette fois-ci!

Il tira une deuxième fois. La Guacamole neutralisa la balle encore une fois.

Guacamole : Lamentable.

Gonzales : Que. . .comment est-ce possible!

Guacamole : Ça se voit au premier coup d'œil que tu compenses pour quelque chose avec tout cet or.

Gonzales : Personne n'est de taille face au plus grand bandit de la région! Vous avez entendu, PERSONNE!

Guacamole : Hé, ça serait mon genre de réplique ça.

Il se risqua à tirer encore une fois. La cowgirl répéta son numéro.

Guacamole : Petit conseil de pro Gonzales. Ne jamais et je répètes jamais provoquer quelqu'un en duel sur un cheval.

Gonzales : Qu'est-ce que ça change?

Guacamole : Ça.

La cowgirl tira sur le cheval blanc. L'animal s'affola aussitôt. Il secoua son cavalier et fuit la scène au galop. Le Grand Gonzales mordit la poussière.

Guacamole : Être à cheval au milieu d'une fusillade fait de toi une cible facile.

Gonzales : Grrr.

Le bandit montra ses dents d'or, prêt à mordre.

Guacamole : Sérieux, comment est-ce que j'suis sensé prendre au sérieux un mec qui commet des erreurs aussi bêtes que celle-là?

Gonzales : Tu vas le payer cher pour avoir fait du mal à mon beau Enrique!

Guacamole : Quoi! Il s'appelle Enrique ton cheval? Pfouahahaha, les Enrique sont tous des looser.

J'avais également de la difficulté à garder mon sérieux. Habanero et Taco n'y comprenaient rien.

Gonzales : Vous allez tous le payer! Personne ne s'en prend au Grand Gonzales et encore moins à son Enrique!

Il tira maladroitement. Il n'était tout simplement pas de taille face à La Guacamole. Il s'empara d'un deuxième revolver en or. Le voilà armé dans chacune de ses mains.

Gonzales : L'heure de la rigolade est terminée!

Guacamole : Ah non, ça c'est pas du jeu. Hé Habanero-Sempai, j'peux avoir mon autre bébé?

Habanero : Bien sûr.

La femme fatale sortit le revolver qu'elle avait dissimulée sur elle et le lança vers sa propriétaire.

Dynamite : Je croyais que Guacamole ne pouvait qu'emporter seulement qu'une arme avec elle.

Habanero : Exact. J'ai dit que j'arriverai à dissimuler une seule de ses armes sur elle et c'est pour ça que j'ai dissimulé l'autre sur moi. Sympa non?

Guacamole : Et si on dansait un peu?

Gonzales : Dans tes rêves! Il est temps pour toi de te faire exterminer par le Grand Gonzales!

Il appuya sur ses gâchettes. Il envoya un barrage de projectiles vers son adversaire. Guacamole ne semblait pas impressionnée. Elle fit ricocher chacune des balles avec un effort minimal. Les munitions s'écroulèrent une à une sur le sol. Le Grand Gonzales était terrorisé face à son inhabilité à l'emporter.

Gonzales : Grrr, comment est-ce qu'une simple gamine peut rivaliser contre le plus grand et le plus riche de tous les bandits du monde!

Guacamole : J'te l'ai déjà dit pauvre nul.

Bam

L'un des révolvers doré s'envola dans les airs.

Guacamole : Premièrement parce que t'es laid et nul.

Bam

L'autre fusil quitta les mains du bandit.

Guacamole : Et parce que personne n'arrive à la cheville de La Guacamole.

Bam

Un caillou se cogna contre l'estomac du bandit. Il se recourba de douleur.

Guacamole : T'as une dernière prière à faire avant de connaître le même sort que tes camarades?

Gonzales : Épargnez mon pauvre Enrique!

Guacamole : Accordé.

Bam

Un caillou se cogna contre le front du riche criminel l'envoyant compter les moutons. La cowgirl piégea son poisson dans son lasso. Elle se retourna fièrement vers nous.

Guacamole : Jackpot!

Taco : Grande Guacamole c'est la meilleure!

Habanero : C'était du beau travail.

Dynamite : Je suis heureux que cette histoire ait pu bien se terminer.

Guacamole : Et si on allait encaisser notre gros lot?

Habanero : Bonne idée.

Dynamite : Guacamole, tu avais bien dit que la récompense pour la capture de cet homme n'était pas définitif n'est-ce pas?

Guacamole : Exact. C'est un poisson si gros que personne n'osait s'en mêler. Donc sa prime sera sûrement d'une valeur inestimable.

Dynamite : Dans ce cas, je m'attends à recevoir 25% d'une offre de valeur inestimable.

Elle s'approcha sournoisement de moi. Elle était radieuse dans sa robe illuminée sous les lueurs de ciel étoilé.

Guacamole : Qu'est-ce que tu dis de ceci?

Elle approcha son visage du mien et y déposa un timide baiser.

Guacamole : Alors, c'était comment?

Elle était toute rouge. Cela devait être sa première fois.

Dynamite : Tu veux rire? Tu penses réellement me satisfaire avec ça? Non, ÇA c'est mon 25%.

Je l'enveloppai dans mes bras. Elle était à présent prise au piège. Nos yeux se fixèrent longuement. Elle avait enfin le courage de me regarder. Je plongeai ma bouche contre la sienne et y insérai ma langue afin de profiter d'un baiser passionnel. La Guacamole réagit aussitôt. Elle me serra fort contre elle. Elle aussi refusait de me laisser partir. La respiration de ma partenaire s'accéléra, elle commença à gémir légèrement. C'était un sentiment nouveau pour elle. Le dangereux baiser de Dynamite lui procurait un plaisir explosif. Je tentai de me séparer d'elle, mais Guacamole s'y refusa. Elle en voulait encore.

Habanero : Ahum, trouvez-vous une chambre au moins.

C'est vrai, j'avais oublié que nous n'étions pas seuls.¹

Taco : Taco aussi veut essayer! Ça a l'air amusant!

Elle se précipita vers nous. Habanero eu le réflexe d'attraper la petite par le col à temps.

Habanero : Oh non, revient ici. Ça se sont des choses réservées entre adultes.

Taco : Mais Taco est une grande fille!

Habanero : On s'en reparlera après la puberté ma petite.

Taco : La puberquoi?

Ma compagne me laissa enfin le contrôle de ma bouche. Elle me regardait avec un regard rempli de tendresse, les yeux pleins d'eau.

Dynamite : Wow. . .

Guacamole : Je crois qu'on a peut-être un peu abusé.

Dynamite : C'était formidable.

Guacamole : Sensationnel n'est-ce pas?

Dynamite : Tu ne cesseras jamais de m'impressionner.

Guacamole : Tu sais, il y a longtemps que j'aurais dû te dire que. . .

Dynamite : Je sais. Moi aussi.

C'était embêtant de discuter de tout ceci en face d'une enfant et de la femme avec qui j'avais couché il y a deux jours. Il serait préférable de changer de sujet. Mon sens des affaires prit le relais.

Dynamite : Et si on allait empocher notre gros lot? Ce Gonzales n'arrêtera pas de nous casser les oreilles lorsqu'il se réveillera.

¹ N'oubliez jamais de faire preuve de pudeur en publique les enfants.

Les yeux de ma compagne se remplirent d'une toute autre excitation, celle de la passion pour l'aventure.

Habanero : Je sais que nous avons encore une nuit de réservée à l'hôtel, mais je propose qu'on récolte nos effectifs et qu'on parte d'ici le plus rapidement possible. J'aimerais rappeler que nous détenons l'idole de cette région. Imaginez la tête que vont nous faire les gens d'ici lorsqu'ils vont apprendre ça. Comptons-nous déjà chanceux de ne pas avoir eu affaire à un passant révolté déjà.

Son regard se détourna vers la marchandise qui sommeillait toujours.

Taco : Taco aimerait savoir comment va s'appeler Gonzalescity si il n'y a plus de Gonzales à l'intérieur?

Guacamole : Moi je votes pour Enriquecity!

Dynamite : Je ne crois pas qu'un cheval aie ce qu'il faut pour gouverner un village.

Guacamole : Ça sonne comme un défi.

Taco : Si le wapiti peut veiller sur une tribu, alors le cheval peut veiller sur un village de visage pâles!

Dynamite : . . . je ne crois pas que c'est comme cela que ça fonctionne.

Habanero : Peu importe. Nous ne sommes pas en sécurité ici, pas tant qu'on détient cet emmerdeur de première classe.

Guacamole : On a pas l'choix alors. Retournons à Virileville pour échanger notre prise du jour. J'ai bien hâte de savoir combien on va se faire ce coup-ci.

Dynamite : C'est tout un accomplissement qu'on vient de réaliser ce soir. Vous savez ce que ça veut dire?

Tout le groupe se mit à sourire.

Guacamole : Un!

Habanero : Deux!

Taco : Hihiji, Trois!

Dynamite : Quatre!

Groupe : WAPITI!!!

Gonzales : J'ai mal.